

PHOTO

LIGHTROOM
ADOBE
CHAMBOULE
TOUTLE GUIDE
D'ACHAT

2018

Tous les reflex
et hybrides de
380 à 7000 €120
PRODUITS
TESTÉS

CHOISIR UN OBJECTIF

Notre sélection marque par marque

LE GRAND MATCH

SMARTPHONE
CONTRE REFLEX

L'iPhone 8 Plus face au Nikon D850



n° 309 S décembre 2017

L 12605 - 309 S - F : 5,95 € - RD



A MONTADORI FRANCE



etpa

ÉCOLE DE PHOTOGRAPHIE & GAME DESIGN
Toulouse & Lyon – Depuis 1974

etpa.com

BTS & TITRE RNCP DE NIVEAU II // ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

RÉPONSES PHOTO

Une publication du groupe



Président: Ernesto Mauri

ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.
Tél.: 01 41 86 17 12.

Rédacteur en chef: Yann Garret (01 41 86 17 10)

Chefs de rubrique: Julien Bolle (1719),

Renaud Marot (1713)

Rédactrice: Caroline Mallet (1716)

Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)

Directrice artistique: Celma Martinet (01 41 33 51 24)

1^{er} Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)

Maquettiste: Samir Oueslati

1^{er} Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet

Et ceux sans qui...: Philippe Bachelier, Carine Dolek, Philippe Durand, Michaël Duperrin, Claude Tauleigne, ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:

prénom.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:

Directeur exécutif: Carole Fagot

Directeur délégué: Vincent Cousin

ABONNEMENTS ET DIFFUSION:

Directeur marketing clients/diffusion:

Christophe Ruet

Abonnements

Directrice marketing direct: Catherine Grimaud

Chef de groupe: Johanne Gavarni

Ventes au numéro

Directeur diffusion: Jean-Charles Guéraud

Responsable diffusion marché: Siham Daassa

MARKETING

Responsable promotion: Caroline Di Roberto

Responsable marketing: Émilie Sola

Service lecteurs abonnés: 01 46 48 47 63

PUBLICITÉ

Directeur de pub: Olivier Guilletmet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christine Aubry (01 41 33 51 99)

FABRICATION

Agnès Chatelet (2208), Daniel Rougier

CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Delcroix

RESSOURCES HUMAINES

Pascale Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Ory,

92543 Montrouge Cedex.

Directeur de la publication: Carmine Perna

Actionnaire: Mondadori France SAS

Photogravure: Easycom Imprimeur: Imaye, ZI des

Touches, bd Henri-Becquerel, 53022 Laval Cedex 9

N° ISSN: 1167 - 864 X

Commission paritaire: 1120 K 85746

Dépôt légal: novembre 2017

ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros:

01 46 48 47 63 - www.kiosquemag.com

Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 -

27091 Evreux cedex 9

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €

Affichage Environnemental

Origine du papier	Allemagne
Taux de fibres recyclées	0%
Certification	PEFC
Impact sur l'eau	Ptot 0,016kg/tonne



Hors encarts

Photographie candide



Yann Garret, rédacteur en chef

L'histoire de la photographie retient que le photographe allemand Erich Salomon, né en 1886 à Berlin, mort le 7 juillet 1944 à Auschwitz, fut le premier à exploiter professionnellement les capacités du "petit format" pour des prises de vues sur le vif, dans des conditions de lumière difficiles. Équipé dès 1927 d'un Ermanox, puis d'un Leica, il put photographier dans des lieux inhabituels, voire interdits, souvent à l'insu des personnes présentes dans le champ. Ce faisant, on le tient aujourd'hui pour l'inventeur du photo-journalisme, et c'est pour lui que fut inventée l'expression "candid camera" pour désigner ces instantanés réalisés discrètement mais sans malice. À travers l'intuition de Salomon, on devine comment l'apparition dans les années 1920 d'une nouvelle catégorie d'appareils photo, de petite taille et chargés de pellicule sensible héritée du cinéma, a profondément transformé "l'œil créatif". On devine aussi, à l'époque, les réticences voire l'hostilité d'une certaine photographie officielle, engoncée dans la pose lente de ses chambres et de ses studios, peinant à se débarrasser de ses derniers oripeaux pictorialistes.

Pourquoi vous emmené-je sur ces chemins de traverse? Parce qu'à lire le dossier réalisé par Philippe Durand dans ce numéro (le grand match iPhone contre Nikon D850!), je me demande si nous avons encore aujourd'hui le recul suffisant pour juger des transformations que le smartphone est en train d'apporter à la photographie. Instrument de la photographie candide par excellence, présent en permanence dans la poche de plus de deux milliards d'habitants de cette planète, toujours relié à des réseaux de diffusion instantanés, on ne voit pas bien comment il ne pourrait pas, à la longue, modifier profondément à la fois notre façon de regarder, et nos raisons de photographier. Comme toute évolution, et à condition de garder les yeux et l'esprit ouverts, celle-ci sera sûrement passionnante à observer.

En attendant, comme nous le démontre Philippe Durand, et en dépit des progrès réalisés, le smartphone reste encore aujourd'hui impuissant à incarner toute la photographie. Irremplaçable dans de nombreuses situations de la vie quotidienne et pour produire à la volée des images "sentimentales", il montre ses limites au photographe désireux de produire dans une démarche technique et esthétique totalement maîtrisée. De ce point de vue, les grands fabricants d'appareils photo font plus que de la résistance. La concurrence qu'ils livrent au monde du smartphone, comme la féroce concurrence qu'ils se livrent entre eux, reste un inépuisable moteur d'innovation. Notre guide d'achat annuel en témoigne. En 2017, on aura pu se féliciter de la commercialisation des premiers hybrides moyen-format promis l'an dernier, de la capacité des grandes marques de reflex à faire évoluer les performances de leurs boîtiers, de l'énergie avec laquelle les promoteurs des appareils hybrides affinent et perfectionnent leur offre, du dynamisme des opticiens qui parviennent à battre des records de qualité dans toutes les catégories d'objectifs. Bref, la photographie annuelle du marché que nous vous proposons est tout sauf statique. Smartphone ou pas, candide ou non, nous ne doutons pas que vous pourrez y trouver l'instrument de votre propre photographie.



38

Smartphone contre reflex



66

Les reflex APS-C



90

Les reflex 24X36

L'essentiel

- **ÉVÉNEMENT** Deux nouveaux Lightroom : Adobe chamboule tout **6**
- **ACTUALITÉS** Toute l'info du mois **14**
- **CHRONIQUES** Michaël Duperrin **20**
Philippe Durand **22**

Vos photos à l'honneur

- **RÉSULTATS** Thème libre couleur **26**
- **RÉSULTATS** Thème libre noir et blanc **28**
- **LES ANALYSES CRITIQUES** de la rédaction **30**
- **LE MODE D'EMPLOI** **36**

Dossier

- **DÉBAT** Smartphone contre reflex : iPhone 8 Plus contre Nikon D850 **38**

GUIDE D'ACHAT

- **10 QUESTIONS AVANT D'ACHETER** **56**
- **LES FAMILLES D'APPAREILS** **62**
- **EXPLICATION DES NOTES** **64**

REFLEX

APS-C

- **CANON EOS 1300D** **67**
- **NIKON D3400** **68**
- **CANON EOS 200D** **70**
- **NIKON D5600** **72**
- **PENTAX K-70** **74**
- **CANON EOS 77D** **76**
- **PENTAX K-3 II** **78**
- **PENTAX K-P** **80**
- **CANON EOS 80D** **82**
- **NIKON D7500** **84**
- **CANON EOS 7D MK II** **86**
- **NIKON D500** **88**

24x36

- **NIKON D610** **91**
- **NIKON D750** **92**
- **CANON EOS 6D MK II** **94**
- **PENTAX K-1** **96**
- **NIKON D850** **98**
- **CANON EOS 5DS** **100**

● CANON EOS 5D MK IV	102
● CANON EOS-1DX MK II	102
● NIKON D5	106
Moyen-format	
● PENTAX 645Z	108

HYBRIDES

● PANASONIC LUMIX GX80	111
● OLYMPUS E-M10 MK III	112
● FUJIFILM X-T20	113
● PANASONIC LUMIX G80	114
● SONY ALPHA 6300	115
● FUJIFILM X-3	116
● OLYMPUS E-M5 II	117
● OLYMPUS PEN-F	118
● CANON EOS M5	119
● SIGMA SD QUATTO H	120
● SONY ALPHA 6500	121
● SONY ALPHA 7II	122
● FUJIFILM X-T2	123
● FUJIFILM X-PRO2	124
● OLYMPUS O-MD E-M1 MK II	125
● PANASONIC LUMIX GH5	126
● SONY ALPHA 7RII	127
● SONY ALPHA 99 MK II	128
● SONY ALPHA 9	130
● LEICA M10	131
● FUJIFILM GFX 50S	132
● LEICA SL	133
● HASSELBLAD X1D	134

COMPACTS

● FUJIFILM X70	137
● CANON EOS G7X II	137
● PANASONIC LUMIX TZ100	138
● RICOH GR II	138
● PANASONIC LUMIX TZ100	157
● RICOH GR II	157
● SIGMA DPO/1/2/3/4	139
● SONY RX100 V	140
● PANASONIC LUMIX FZ2000	140
● FUJIFILM X100F	141
● SONY RX10 MK IV	142
● SONY RX1 RII	142
● LEICA Q	143

OBJECTIFS

CANON	
● NOS 9 OPTIQUES CONSEILLÉES	145
NIKON	
● NOS 9 OPTIQUES CONSEILLÉES	148
TAMRON	
● NOS 8 OPTIQUES CONSEILLÉES	151



SIGMA	
● NOS 9 OPTIQUES CONSEILLÉES	154
LEICA	
● NOS 3 OPTIQUES CONSEILLÉES	157
RICOH-PENTAX	
● NOS 7 OPTIQUES CONSEILLÉES	158
SONY	
● NOS 5 OPTIQUES CONSEILLÉES	160
ZEISS	
● NOS 4 OPTIQUES CONSEILLÉES	162
OLYMPUS	
● NOS 4 OPTIQUES CONSEILLÉES	163
FUJIFILM	
● NOS 4 OPTIQUES CONSEILLÉES	164
SAMYANG	
● NOS 3 OPTIQUES CONSEILLÉES	165
● TOUS LES CODES EXPLIQUÉS	166

Agenda

● EXPOSITIONS	168
● FESTIVALS	175
● LIVRES	178

Équipement

● NOUVEAUTÉS Toute l'actualité du mois	182
● PHOTO SHOPPING Conseils d'achat et bons plans	190

Regard en coin par Carine Dolek	94
---------------------------------	----

Votre bulletin d'abonnement se trouve p. 193. Pour commander d'anciens numéros, rendez-vous sur www.kiosquemag.com site sur lequel vous pouvez aussi vous abonner.



Adobe chamboule tout!

Lightroom se divise pour mieux régner

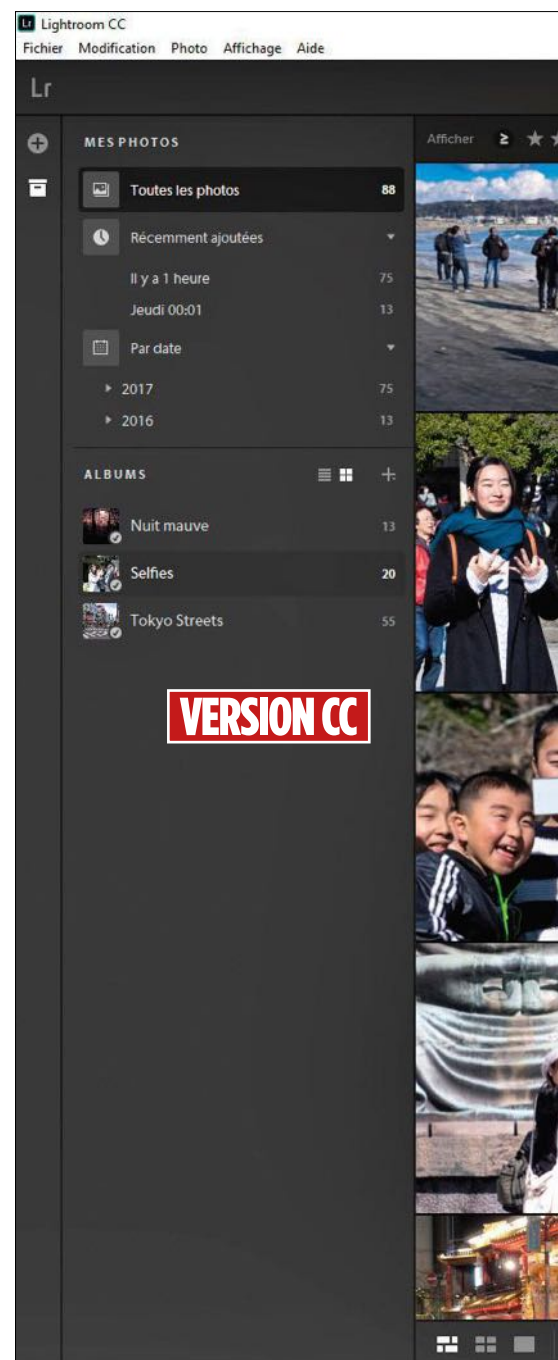
Vous attendiez un nouveau Lightroom? Vous en aurez quatre pour le même prix, ou du moins pour le même abonnement. Adobe abandonne à d'autres la vente de logiciels à licence perpétuelle et décline son célèbre gestionnaire photographique en quatre versions synchronisables, qui vous donneront un accès permanent et universel à votre photothèque et aux outils d'édition associés. Il y a du pour et du contre, certains vont adorer et d'autres détester: essayons d'y voir plus clair. **Yann Garret**

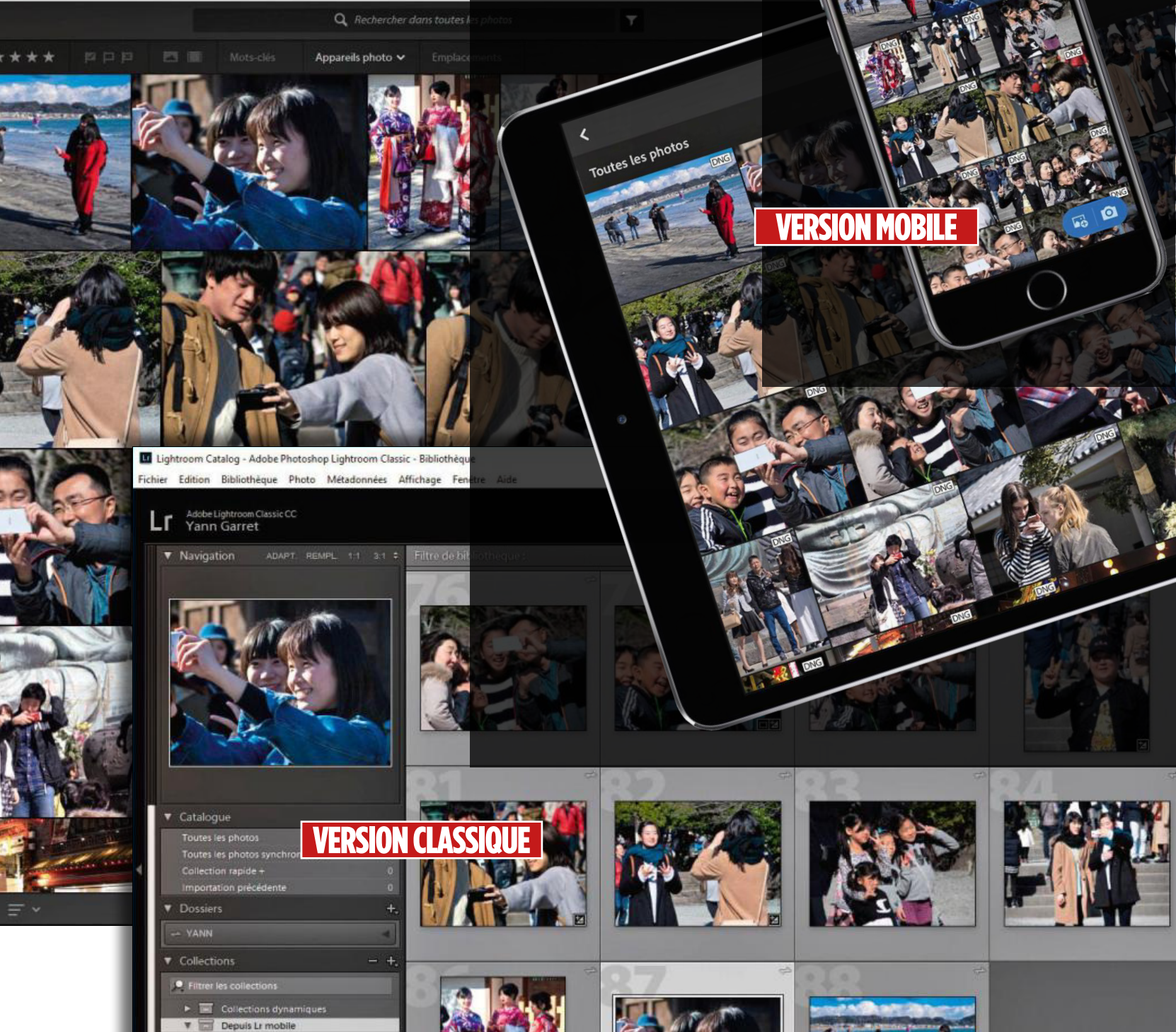
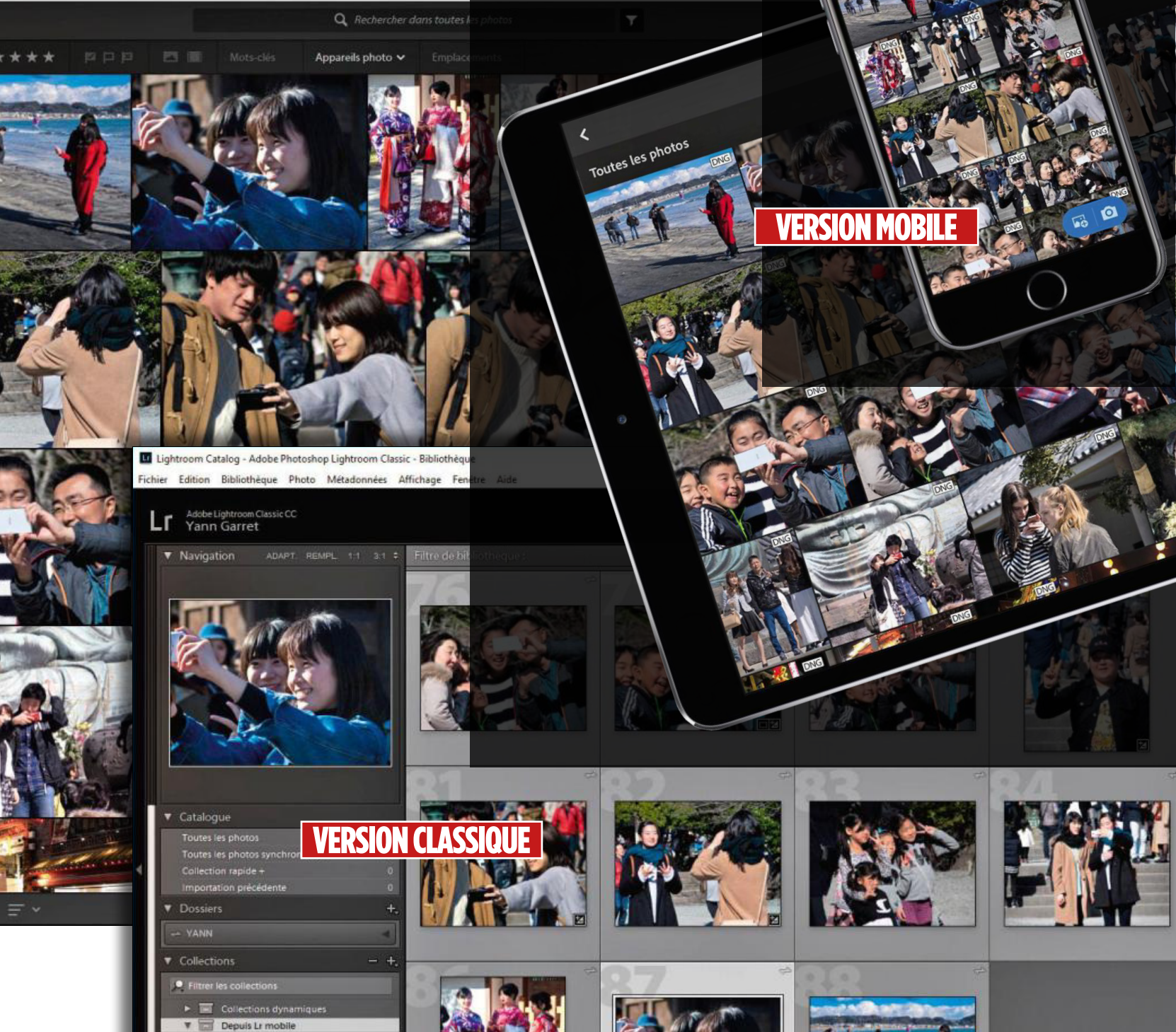
Chez Adobe, l'éternité dure quatre ans et six mois. En mai 2013, Tom Hogarty qui dirige la division photo chez Adobe affirmait: "Les futures versions de Lightroom seront toujours disponibles sous la forme de licences traditionnelles", c'est-à-dire de licences perpétuelles liées à l'achat du logiciel en magasin ou par téléchargement. L'annonce des chamboulements opérés sur la gamme Lightroom met pourtant un point final à cette promesse. L'actuelle version 6 du logiciel installé sur les postes de travail de quelques millions de photographes amateurs ou professionnels, a connu fin octobre une ultime mise à jour (numérotée 6.13) offrant le support du récent D850 de Nikon. Désormais, les utilisateurs ayant acquis une licence "boîte" pourront bien sûr continuer à utiliser le logiciel, mais ne bénéficieront plus d'aucune correction ou amélioration. Et à terme, rien ne garantit que le logiciel continuera de fonctionner sur les versions prochaines de Windows ou MacOS. Pour accéder avec Lightroom 6 aux fichiers Raw des futurs appareils photo, on pourra toujours, et c'est une bonne nouvelle, s'en remettre au convertisseur Adobe DNG Converter. Adobe affirme, pour ce que valent les promesses, vouloir continuer à développer ce logiciel gratuitement téléchargeable. Aujourd'hui, l'avenir de Lightroom s'inscrit exclusivement dans le modèle de location imposé depuis 2013 pour la plupart des lo-

giciels vedettes d'Adobe: Photoshop, InDesign, Premiere, etc. Et dans le court terme, il s'inscrit aussi dans la multiplication des versions, destinées à coller aux habitudes de travail et aux besoins de différentes catégories de photographes. Pour être franc, on sentait depuis quelque temps souffler un vent de changement du

Des logiciels pour la nouvelle génération

côté de Lightroom. Avec, d'une part, la multiplication des prototypes d'applications mobiles, Adobe essayant de coller aux besoins de ces nouvelles générations de photographes qui n'utilisent que les smartphones, et ne publient que sur les réseaux sociaux. Avec, d'autre part, le constat que l'interface de Lightroom a vieilli, et comme on a pu le constater dans notre numéro du mois dernier en testant la Surface Studio de Microsoft, qu'elle n'est clairement plus adaptée aux écrans tactiles des ordinateurs de nouvelle génération. Avec, enfin, les symptômes de plus en plus marqués, au fil des versions, de lourdeur et de lenteur du programme. C'est que Lightroom est devenu un logiciel obèse. La multiplicité ➤





de ses modules, l'adjonction permanente de nouvelles fonctionnalités, l'inflation de ses fichiers de catalogue, la nécessité de maintenir une compatibilité avec un maximum de systèmes d'exploitation et de configurations matérielles, la vertigineuse augmentation du nombre et de la taille des fichiers photo à traiter, tout cela a contribué à ralentir de manière très sensible le fonctionnement général de Lightroom.

Si l'on ajoute à cela les performances financières étincelantes que le modèle par abonnement a généré ces dernières années dans les comptes d'Adobe, il ne fallait pas être grand clerc pour imaginer que la société donnerait un grand coup de balai dans son offre Lightroom. Outre le passage obligatoire à l'abonnement, ce coup de balai prend la forme d'une segmentation des versions selon les usages.

Lightroom tel que nous le connaissons aujourd'hui ne disparaît pas, mais il est amélioré, optimisé, reçoit un nouveau type de masque de retouche, et prend le nom de Lightroom Classic CC. Il se destine principalement aux travaux de classement et de développement photo sur de puissants ordinateurs de bureau dotés d'écrans haute définition, et a vocation à être piloté au clavier et à la souris.

Lightroom CC est centré sur le "cloud"

Le nouveau Lightroom CC, lui, est une application légère, centrée sur le développement photo dans le "cloud". Il s'appuie sur un stockage en ligne des fichiers, ceux-ci étant en permanence réenregistrés (on dit synchronisés) au fur et à mesure des modifications apportées par l'une ou l'autre instance du logiciel connecté au même compte. Typiquement, un photographe pourra ainsi travailler sur les mêmes dossiers depuis un ordinateur de bureau chez lui, depuis un ordinateur portable sur le terrain, voire depuis un iPad ou un iPhone en tout lieu et à tout moment, avec la certitude de maintenir une version unique de l'image corrigée. Par rapport à Lightroom Classic, Lightroom CC est très dépouillé: la partie Bibliothèque se limite à la création de dossiers et d'albums, et la partie Développement aux principaux outils de traitement d'image. Pas de gestion de l'impression, pas de module Livre, Diaporama ou autre. ➤



L'INTERFACE DE LIGHTROOM CC. Assez dépouillée, elle réunit l'ensemble des outils de développement depuis une barre d'outils verticale tout à droite de la fenêtre d'édition. Les panneaux de réglage présentent des nouveaux curseurs adaptés aussi bien à une manipulation à la souris, qu'au doigt ou au stylet sur les écrans tactiles.

Quel abonnement pour quelle utilisation ?

On aurait pu imaginer une parfaite simplicité des tarifs pour accompagner le passage de Lightroom au tout-abonnement. Raté, la grille de prix se complique, Adobe adaptant son offre à différentes catégories d'utilisateurs.

• Creative Cloud pour la Photo: 12 € TTC/mois

Cette formule s'adresse aux abonnés actuels, et aux photographes qui souhaitent accéder à la famille Photoshop au grand complet tout en assurant eux-mêmes le stockage et la sauvegarde des photos. Elle donne accès aux deux versions de Lightroom (Classic CC et CC), à Photoshop CC, aux applications Lightroom Mobile et à seulement 20 Go de stockage en ligne. Elle comprend aussi l'accès aux services Portfolio (pour créer un site de photographe personnalisé), et Spark (pour réaliser des contenus photo et vidéo destinés au Web). Toujours dans la formule: le gestionnaire de fichiers photo Bridge CC et bien sûr le dérawtiseur associé à Photoshop, Camera Raw.

• Creative Cloud pour la Photo avec 1 To: 24 € TTC/mois

Même formule que précédemment, mais avec 50 fois plus de stockage en ligne, elle s'adresse donc à ceux qui souhaitent basculer tout ou partie de leurs archives photo dans le "cloud" Adobe, tout en gardant accès à toute la palette des outils, notamment Photoshop. Cet espace de stockage est d'ailleurs extensible à 2, 5 ou 10 To (compter 12 € par mois par téraoctet supplémentaire).

• Lightroom CC: 12 € TTC/mois

C'est la formule à privilégier pour les photographes à la recherche d'une solution simple et sûre pour sauvegarder, gérer et développer leurs photos, et qui n'ont pas de besoin des outils de retouche sophistiqués de Photoshop ou des modules complémentaires de Lightroom Classic (impression, diaporama, livre photo, etc.). On a droit ici uniquement au logiciel Lightroom CC et à ses déclinaisons mobiles et Web, mais avec 1 To de stockage, extensibles là aussi à 2, 5 ou 10 To.

• Lightroom Mobile: 5 € TTC/mois

Cette formule s'adresse en priorité aux photographes travaillant exclusivement au smartphone, et éditant leurs images sur tablette. Ils bénéficieront ici d'un espace de stockage de 100 Go et pourront profiter à la fois des outils de développement et des fonctions d'exportation et de publication directe sur les réseaux sociaux.

SONY



α7^RII

Le Maestro du Plein Format

Sony invente le premier capteur plein format rétro-éclairé au monde* de 42.4M de pixels avec une sensibilité jusqu'à 102 400 ISO et permettant de filmer en 4K.

Découvrez l'α7^RII par Sony.



4K

En savoir plus sur www.sony.fr/a7-series

*Parmi les appareils photo numériques à objectifs interchangeable équipés d'un capteur d'images plein format 35 mm (au 10 juin 2015) selon une étude menée par Sony.

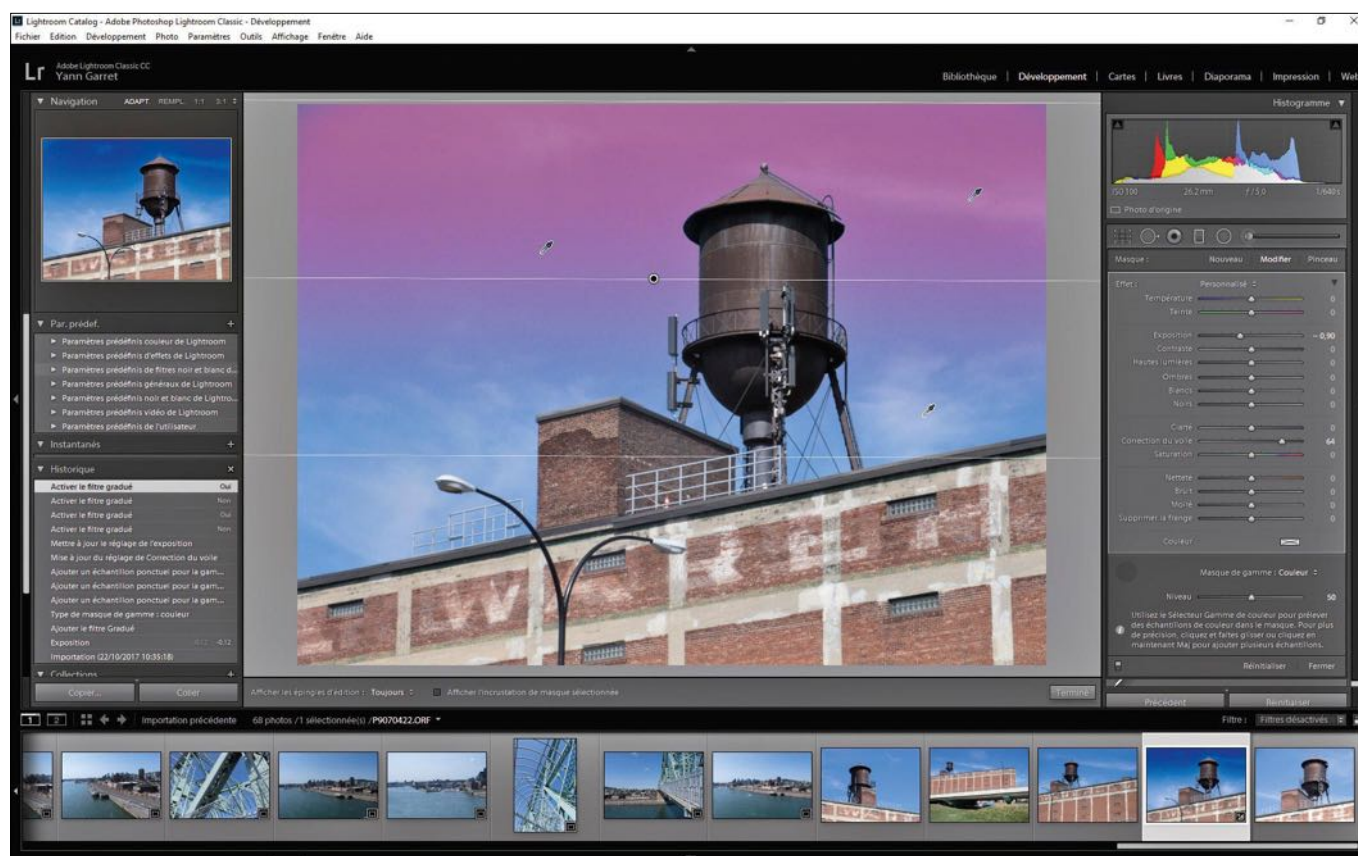
'Sony', 'α' et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

SALON
de la
PHOTO

9-13 Novembre
PARIS **2017**

**Préinscrivez-vous
aux ateliers photos Sony
sur www.sony.fr/SDLP17**





LE MASQUE DE GAMME. Nouveauté de Lightroom Classic, cette fonction facilite considérablement la création d'un masque de réglage à partir des outils Filtre gradué, Filtre radial ou Pinceau de retouche. Le masque de gamme permet, en quelques clics, de définir une zone de masque (ci-dessus en rose) en réunissant des portions d'image de couleur ou de luminosité similaires. C'est très pratique dans le cas de la retouche d'un ciel plus ou moins homogène sur lequel se détache un élément de premier plan qui ne doit pas être affecté par la modification.

Cette sobriété de Lightroom CC oblige à se concentrer sur l'essentiel, et a d'importantes conséquences ergonomiques. L'interface du logiciel est totalement revue, simplifiée, et prend en compte les nécessités du pilotage au doigt et au stylet sur des écrans tactiles de toute taille, ce qui n'est clairement pas le point fort de Lightroom Classic. Toutes les fonctions sont accessibles via des boutons, des panneaux et des curseurs redessinés pour être aisément accessibles.

Une interface revue pour le tactile

Ce sont d'ailleurs ces mêmes éléments d'interface que l'on retrouve dans les versions mobile et Web de Lightroom CC, qui constituent l'autre avantage de ce Lightroom dans le cloud. Contraire-

ment à Lightroom 6, et à Lightroom Classic qui fonctionne sur le même principe, Lightroom CC s'appuie sur une base de photos unique stockée en ligne. Plus de volumineux catalogues enregistrés en local et séparés des fichiers images, plus de souci de savoir où sur les disques durs sont enregistrés les uns et les autres, plus de problèmes de sauvegarde qui en sont la conséquence.

Cette base de photos unique a une autre vertu : elle permet de profiter de l'indexation automatique des images grâce à la technologie Sensei d'Adobe, qui consiste à analyser chaque fichier de la base pour lui associer automatiquement des mots-clés. Les fonctions de tri, de classement et de recherche s'en trouvent radicalement changées et simplifiées, Adobe intégrant ainsi à Lightroom l'équivalent de ce que l'on trouve sur Google Photos par exemple. Pour le photographe qui procède aujourd'hui manuellement à l'indexation de ses images par mots-clés, le gain de temps est considérable. Nos premiers essais de cette indexation automatique sont ➤

Quelle configuration ?

La configuration requise pour **Lightroom Classic CC** est la même que pour Lightroom 6 : sur PC, une version 64 bits de Windows 7, 8 ou 10 est nécessaire ; sur Mac, le système requis est OS X 10.11 (El Capitan), 10.12 (Sierra) ou 10.13 (High Sierra). Dans tous les cas, prévoir 4 Go de mémoire vive (8 recommandés), 1 Go de mémoire vidéo (4 Go recommandés avec un écran haute résolution 4K ou 5K) et autant d'espace disque que possible... Pour **Lightroom CC** en revanche, seul Windows 10 est autorisé sur PC, et Mac OS X 10.12 et 10.13 sur Mac. Un minimum de 10 Go d'espace disque est requis. Et songez qu'une connexion Internet fiable et rapide est indispensable pour assurer le transfert permanent de gros volumes de données.

D850



David **JE SUIS MAGNIFIQUE**



DAVID YARROW, photographe animalier et membre de la fondation Tusk Trust, présente le nouveau Nikon D850. David, est

passionné de la vie sauvage et de la conservation des espèces. Le Nikon D850 lui a permis de réaliser des images comme jamais auparavant en combinant parfaitement haute définition, rapidité et sensibilité. Avec son capteur CMOS rétro-éclairé de 45,7 millions de pixels au format FX et sa cadence de prise de vue de 9 vps⁽¹⁾ tout devient possible. Le D850 met à disposition une plage de sensibilités allant de 64 à 25 600 ISO, le meilleur viseur optique de sa catégorie, un système autofocus à 153 points sensible jusqu'à -4 IL, un mode de déclenchement totalement silencieux en live view, la vidéo 4K UHD sans recadrage et des timelapse 8K⁽²⁾, pour permettre à David de créer des photos et des vidéos qu'il n'aurait jamais cru pouvoir réaliser. Pour en savoir plus, consultez le site nikon.fr

⁽¹⁾ avec la poignée MB-D18 et la batterie EN-EL18b en option.

⁽²⁾ vidéo accélérée 8K avec paramétrage de l'intervallomètre et un logiciel tiers.

*Au cœur de l'image

RCS Créteil 337 554 968 - Nikon France SAS au capital de 3 792 717 Euros.

Nikon th100
anniversary



*At the heart of the image**

assez convaincants, même si la recherche semble pour le moment plus efficace en anglais qu'en français...

Si Lightroom Classic de son côté, est aussi capable de se connecter aux collections d'images partagées sur le Cloud et d'en gérer la synchronisation, il ne profite pas de la technologie Sensei. Qu'elles soient stockées en ligne ou en local, les photos devront ici être indexées à la main.

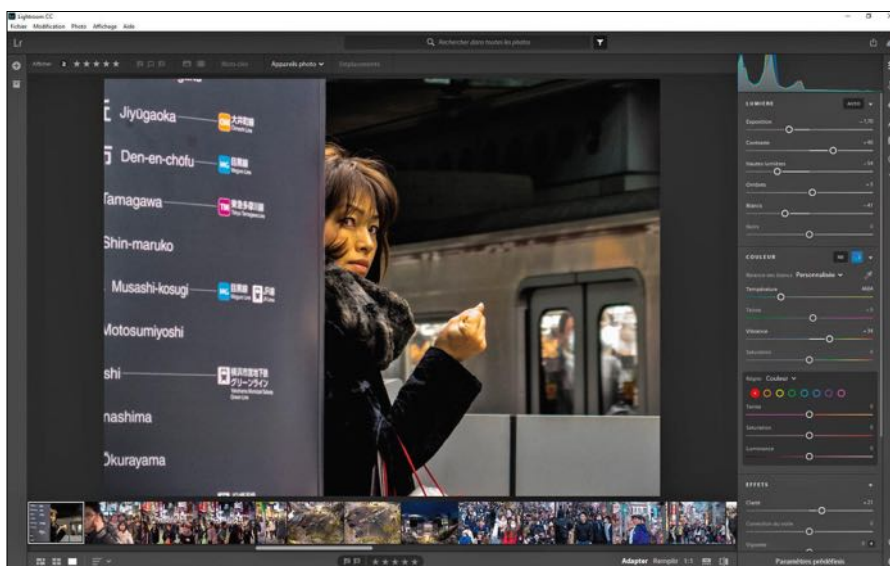
Solide connexion Internet obligatoire

Il y a quelque chose de magique (ou d'inquiétant jugeront certains...) à confier l'intégralité de ses photos au stockage en ligne de Lightroom CC et à être ainsi débarrassé des corvées de sauvegarde et d'indexation qu'impose le stockage local. Mais on l'aura compris, tout cela repose sur une connexion Internet stable, très rapide et peu coûteuse, à même de supporter le transfert de gros volumes de données. De ce point de vue, la nouvelle offre Lightroom est peut-être un peu en avance sur son temps!

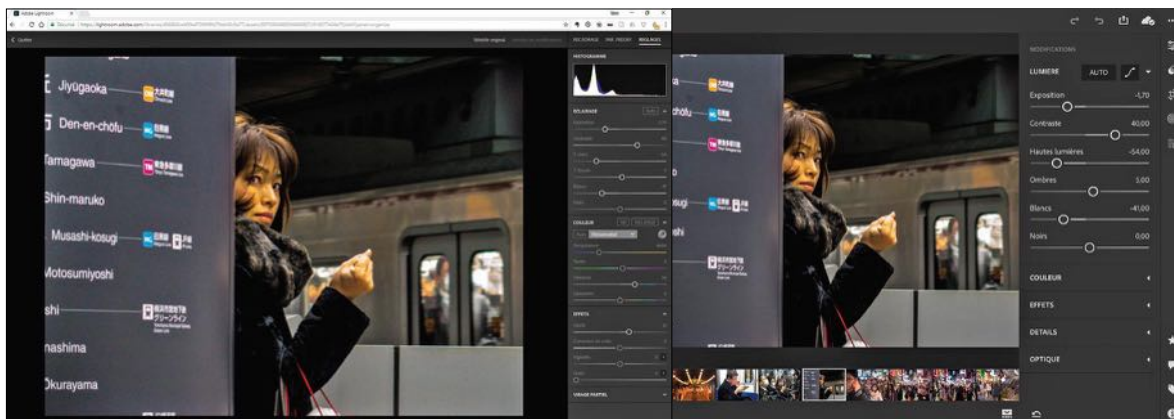
En s'efforçant de faire basculer son logiciel photo phare d'une application traditionnelle à un modèle de type service Web, Adobe prend un risque mesuré, correspondant selon lui à l'évolution des utilisateurs eux-mêmes, qui utilisent de plus en plus d'appareils différents pour exploiter leurs photos. Mais que dire à tous ceux, rétifs à l'abonnement, qui veulent garder un contrôle étroit sur leurs fichiers, en assurer eux-mêmes la sauvegarde et n'ont que faire de solutions en ligne? Qu'Adobe vient d'ouvrir un boulevard à une myriade de concurrents qui se frottent d'avance les mains à l'idée de s'y engouffrer!



EN STUDIO AVEC LIGHTROOM CLASSIC. C'est depuis un ordinateur de bureau que l'on accède le plus confortablement à toute la richesse fonctionnelle de Lightroom. Mais la version Classic sait aussi se connecter aux collections partagées stockées sur le cloud, et les modifications opérées seront synchronisées et répercutées sur les fichiers distants.



SUR LE TERRAIN AVEC LIGHTROOM CC. Installé sur un ordinateur portable, tactile ou non, Lightroom CC est une solution légère adaptée au travail du photographe sur le terrain. Sans fioritures, elle n'en offre pas moins l'ensemble des outils de développement Raw et de réglage d'image indispensables.



EN DÉPLACEMENT AVEC LIGHTROOM WEB OU SUR IPAD.

Depuis n'importe quel ordinateur connecté à Internet, Lightroom Web vous permet de vous connecter à votre compte, d'accéder à vos dossiers d'images, et de procéder à des modifications en travaillant sur des fichiers de prévisualisation. C'est la même chose sur la version mobile de Lightroom, ci-contre sur iPad. Hormis Classic, toutes les autres versions de Lightroom partagent une interface et une ergonomie communes.

SONY



RX10 III

Une optique 24-600mm d'une incroyable luminosité

Filmez et photographiez comme un professionnel grâce à ses trois bagues de réglages (zoom, mise au point et ouverture), son super ralenti en 1000im/s et son optique lumineuse Zeiss Vario Sonnar T* 24-600mm, F2,4-4 qui capturera les sujets en mouvements sur toute la plage focale.

Le nouveau RX10 III par Sony

4K



En savoir plus sur www.sony.fr/rx10m3

« Sony » et « Cyber-shot » sont des marques déposées de Sony Corporation. Tous les autres logos et marques commerciales appartiennent à leurs propriétaires respectifs.
Sony Europe, Succ. Sony France, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, 390 711 323 RCS Nanterre. Visuel non contractuel.

SALON
de la
PHOTO

9-13 Novembre
PARIS **2017**

**Préinscrivez-vous
aux ateliers photos Sony
sur www.sony.fr/SDLP17**





PHOTO ALI ARKADY / VII PHOTO AGENCY / AFP

Prix Bayeux: un palmarès et des questions qui fâchent

LE LAURÉAT PHOTO DU PRESTIGIEUX PRIX BAYEUX-CALVADOS 2018

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE DIVISE LA PROFESSION.

Distinction décernée chaque année par un jury international constitué de pairs à des journalistes exerçant leur métier dans des conditions périlleuses, le prix Bayeux-Calvados ne nous avait guère habitués aux éclats et polémiques qui sont plutôt de tradition du côté du World Press Photo... Le lauréat de la catégorie photo de cette année, le jeune photographe irakien Ali Arkady, est loin d'avoir fait l'unanimité au sein du jury. Non par la qualité de son travail, qui dénonce le recours à la torture par une milice irakienne, mais par les actes qu'il a été lui-même amené à commettre, par crainte de représailles de la part des miliciens dont il avait réussi à gagner la confiance. Arkady avait lui-même confessé sa participation à des "crimes de guerre", notamment dans une interview à *Télérama* en mai dernier. Cette situation inédite a amené la société des journalistes de l'Agence France Presse, agence

qui a pourtant distribué les photos d'Arkady, à s'inquiéter du message ainsi envoyé. "Considérer, comme l'a fait le jury du prix Bayeux-Calvados, que le reportage primé dépasse par sa puissance les conditions dans lesquelles il a été effectué, instille l'idée que la fin justifie les moyens et que toute démarche devient fondée dès lors qu'elle est faite dans un but de témoignage, écrit la SDJ dans un communiqué. C'est la porte ouverte à de graves dérives: le signal donné par ce prix peut encourager n'importe quel journaliste à franchir les limites de l'extrême".

Le président du jury, Jeremy Bowen, lui-même reporter de guerre depuis 30 ans à la BBC, reconnaît de vifs échanges pendant les délibérations, mais assume ce choix: "Ce sont les photos les plus bouleversantes que j'ai vues de toute ma vie, dit-il. À travers ces photos vous voyez le diable..."

SONDAGE

Canon aurait-il découvert l'un des secrets du bonheur? Selon une étude que la marque affirme avoir menée auprès de 1000 personnes, il ressort que 77 % des Français se sentent plus heureux lorsqu'ils regardent des photos tirées sur papier. On ne sait pas ce que pensent exactement les 23 % restants, mais on ose espérer qu'ils ne se sentent pas plus malheureux lorsqu'ils lisent *Réponses Photo*...

En bref...

DES DIAPORAMAS SOPHISTIQUÉS EN 4K, c'est ce que promet le logiciel Photostory Deluxe de Magix. Intros et outros, transitions, effets, sons et musiques, la palette est complète à 70 €. www.magix.com/fr



ICE IS BLACK, la nouvelle série du grand photographe animalier Laurent Baheux, met du noir dans les blancs de l'Arctique. Noir comme le pétrole dont la recherche menace les glaces du Nord. Un travail spectaculaire, à découvrir dans un livre, et bientôt dans les galeries Yellowkornor. www.laurentbaheux.com



À QUOI S'OCCUPE UN PHOTO-REPORTER

lorsqu'un congé paternité le force à revoir son rythme de vie? La réponse avec *Lardon 7^{er}*, petit livre à croquer signé Corentin Fohlen, qui inaugure la collection Small Paper aux éditions Photopaper. 48 pages, 12 €, www.photopaper.fr



FUJIFILM X

DU 12 OCTOBRE 2017 AU 12 JANVIER 2018



JUSQU'À
200€
REMBOURSÉS*
POUR TOUT ACHAT D'UN

JUSQU'À
150€
REMBOURSÉS*
POUR TOUT ACHAT D'UN



X-T20
NU OU EN KIT

X-Pro2
NU OU EN KIT



X-T2
NU OU EN KIT



Objectif XF

CARRY LESS, SHOOT MORE**

FUJIFILM vous rembourse jusqu'à 200€ sur les appareils numériques X-Pro2, X-T2 et X-T20 (nu ou en kit), et jusqu'à 150€ sur une sélection d'objectifs XF (hors objectifs en kit), pour tout achat effectué entre le 12 Octobre 2017 et le 12 Janvier 2018 inclus* • Pour bénéficier de cette offre, inscrivez-vous sur www.promo.fujifilm.fr, et effectuez votre demande de remboursement sous 30 jours à compter de la date d'achat du produit éligible et au plus tard avant le 11 février 2018 inclus. • Offres valables pour tout achat effectué auprès d'un revendeur situé en France Métropolitaine (Corse incluse), à Monaco ou dans les DOM, dans la limite des stocks disponibles, limitées à un seul produit par référence. Les produits éligibles à l'offre sont uniquement des produits neufs, les produits d'occasion ou rénovés sont exclus. Les objectifs vendus en kit ne sont pas éligibles à l'offre sur les objectifs.

(*) Toutes les conditions de l'opération, liste des produits et remises, sont disponibles sur www.promo.fujifilm.fr.



www.fujifilm-x.com/fr

FUJIFILM
Value from Innovation

Appel à candidature

Rendez-vous Image



Le grand festival photo de la région Est revient du 26 au 28 janvier prochain pour sa 8^e édition au Palais des Congrès de Strasbourg. On pourra y découvrir les travaux de 80 photographes sélectionnés par le directeur artistique Paolo Woods. Seront également exposés 80 livres photo. Au programme également, un salon du matériel. À l'issue du festival, des prix allant de 200 à 700 € seront décernés à une dizaine de lauréats, dont certains seront exposés dans des galeries de Strasbourg. Les dossiers sont à envoyer jusqu'au 30 novembre. Notez que les frais d'inscription sont de 35 € (15 € pour les livres), et que les frais d'exposition pour les travaux sélectionnés sont de 140 €. www.rdvvi.fr

Technologie

L'œil de Google

L'Insta360 Pro 8K inaugure le programme "Street View ready" de Google, proposant à tout utilisateur de fournir des images à ses outils Street View, Google Maps et Google Earth pendant ses déplacements. Fixée sur un véhicule, cette caméra à 360° envoie automatiquement des images fixes de 8K à Google, et permet de partager aussi le contenu sur Facebook, Twitter ou YouTube. Prix de ce mouchard de luxe : 3 000 €. Il paraît que le "photographe" est crédité pour les prises de vues... Tout va bien dans le "meilleur des mondes" !



36 400 €

c'est le prix auquel a été adjugé ce tirage signé Francis Giacobetti, paru en couverture du magazine *Lui* en 1974, et qui avait surtout marqué les esprits à l'époque sur l'affiche du film *Emmanuelle* avec Sylvia Kristel. Une vente aux enchères était consacrée, le 17 octobre, chez Artcurial, à ce grand photographe de portrait et de nu, et le succès a été au rendez-vous avec un total de 322 530 € pour une trentaine de tirages vendus.

Livres

Revoir ses classiques

En mal d'inspiration pour le cadeau de Noël de vos neveux ? Ce beau livre paru chez Larousse pourrait bien les décoller de leur smartphone. Dorothea Lange, Henri Cartier-Bresson, Walker Evans, Nan Goldin, Raymond Depardon ou Seydou Keita figurent parmi tant d'autres dans cet ouvrage didactique expliquant leur parcours personnel et artistique, leurs techniques de prises de vues, et analysant l'une de leurs œuvres les plus emblématiques.

Les grands photographes du XX^e siècle, de Luce Lebart, éd. Larousse, 240 p., 30 €

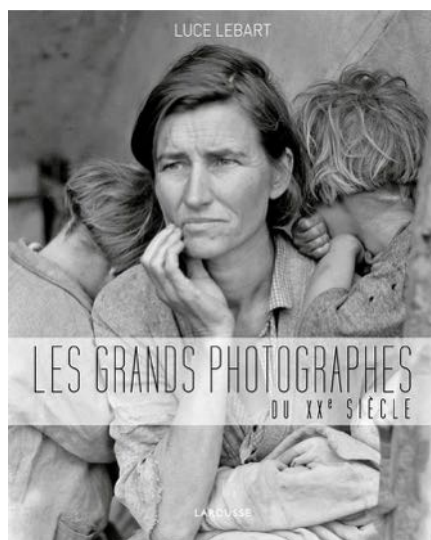


PHOTO DE NATURE

WILDLIFE PHOTOGRAPHER OF THE YEAR 2017

Les résultats de l'édition 2017 du plus prestigieux concours de photo de nature au monde, le Wildlife Photographer of the Year, ont été annoncés le 18 octobre. Organisé par le Natural History Museum de Londres depuis plus de cinquante ans, ouvert à tous, amateurs ou professionnels, ce concours récompense chaque année les meilleures photographies de nature sélectionnées par un jury international. Il permet de faire découvrir au grand public la richesse du patrimoine naturel à travers le regard des photographes du monde entier. La totalité des 100 images lauréates, sélectionnées parmi les 49 000 soumises, seront exposées dans l'écrin idéal du Muséum d'histoire naturelle de Bourges, du 15 décembre au 18 mars. Elles sont également à découvrir dans l'ouvrage

Wildlife Photographer of the Year 2017, sorti aux éditions Biotope. 25x25,4 cm, 160 pages, 34 € Disponible en librairie et sur www.leclub-biotope.com



© LAURENT BALLESTA / WILDLIFE PHOTOGRAPHER OF THE YEAR 2017

SIGMA

Une performance optimisée pour
l'ère des boîtiers d'ultra haute résolution

A Art

24-70mm F2.8 DG OS HSM

Etui et pare-soleil (LH876-04) fournis



Pour en savoir plus:

sigma-global.com

Édition

L'héritage de Delpire



Le nom de Robert Delpire, décédé le 26 septembre dernier, est indissolublement lié à la photographie. Éditeur depuis l'âge de 23 ans, il a donné à voir au public des noms tels que Cartier-Bresson, Doisneau ou Robert Frank. Ses activités de galeriste, de producteur de films ou de publiciste ne l'ont pas écarté de ses premières amours, et il a largement participé à la diffusion du patrimoine photographique en créant, en 1982, la collection Photo Poche. Compacts (comme leur nom l'indique, au format de poche 12,5x19 cm), peu onéreux (13 €) et très bien imprimés, ces petits ouvrages de 144 pages et 64 photographies introduites par une préface éclairante, donne à voir l'essentiel de l'œuvre des grands noms et explore des thématiques ou des courants de ce médium. La collection Photo Poche, aujourd'hui un département de la maison d'édition Actes-Sud, aligne un catalogue de 181 références. Nombre d'entre elles sont malheureusement épuisées mais on les trouve relativement facilement d'occasion, et nous nous sommes laissé dire qu'un effort de réédition allait bientôt avoir lieu...

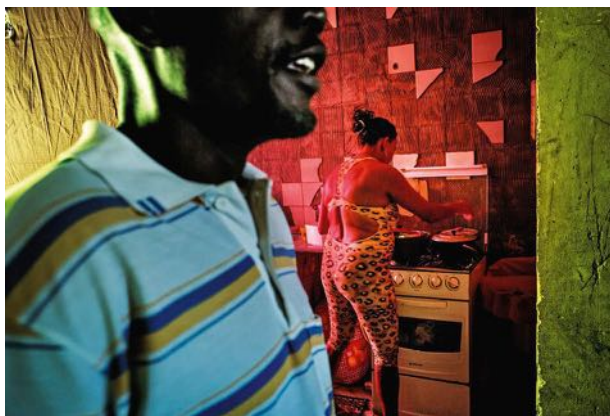
90 000 000

de boîtiers Canon EOS à objectifs interchangeables produits ! C'est un 5D Mk IV qui a eu l'insigne honneur de signer ce record mais les boîtiers ont encore un effort à faire avant d'atteindre le nombre d'optiques EF fabriquées : un 16-35 mm f:2,8 L III USM vient d'être le 130 millionième objectif sorti des lignes de montage. La série des EOS (associant le joli nom grec de la déesse de l'Aurore et l'acronyme d'Electro-Optical System) a débuté en mars 1987 avec le modèle 650, inaugurant une nouvelle monture EF à transmission électrique des infos.

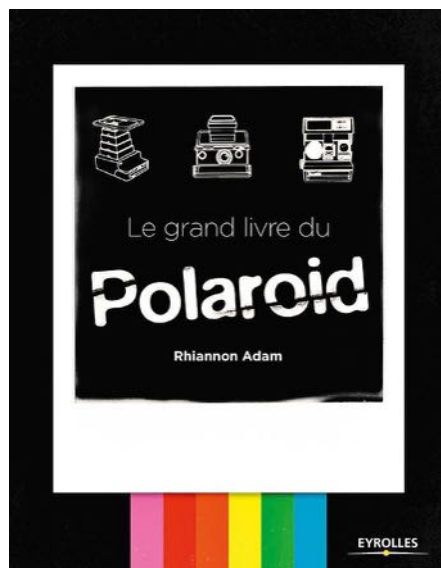
EXPOSITION

LE WORLD PRESS PHOTO À PARIS

Du 3 novembre au 4 décembre, une exposition présentant, dans une scénographie inédite, les 45 images lauréates du World Press 2017 se tiendra à la Galleria Carla Sozzani (22 rue Marx Dormoy 75018 Paris). Tout le monde a en tête le prix "Photo de l'année" décerné au photographe turc Burhan Ozbilici (agence Associated Press) pour sa glaciale image de l'assassinat de l'ambassadeur russe en Turquie, lors d'une exposition d'art à Ankara. Le World Press couvre toutefois 8 catégories : "sujets contemporains", "information générale", "protagonistes de l'actualité", "spots d'information", "vie quotidienne", "sports", "nature" et "projets à long terme". La photo ci-dessus (3^e prix "sujets contemporains") fait partie de la série *Copacabana Palace*, un reportage du photographe allemand Peter Bauza sur la vie quotidienne dans un ensemble immobilier de Rio, jamais achevé et abritant 300 familles dans des conditions pour le moins précaires.



REVIVAL



Le grand livre du Polaroid

S'il n'est pas grand par ses dimensions (18x23 cm, 27 €), cet ouvrage de Rhiannon Adam aux éditions Eyrolles l'est par son contenu. Il couvre avec clarté aussi bien la partie historique qu'une pratique approfondie ou les bidouillages permis par le film Pola. Un must!

BD

Le photographe de l'horreur

Comme 7 000 de ses camarades espagnols républicains engagés dans l'armée française, Francisco Boix fut déporté, après avoir été capturé, dans le camp de Mauthausen. Il ne pensait qu'à survivre à ce cauchemar éveillé mais lorsqu'il croise le chemin du commandant Ricken, esthète nazi des plus pervers prenant plaisir à photographier l'horreur, le jeune homme comprend qu'il tient là un témoignage unique. À condition toutefois de parvenir à faire sortir les photos du camp... Publiée aux éditions du Lombard (168 pages, 20 €), cette BD du scénariste Rubio Salva et du dessinateur Colombo Pedro nous raconte l'histoire vraie d'un témoin à charge du procès de Nuremberg, et de son combat pour la vérité et le souvenir.



Offres féeriques !

PENTAX
K-1

300€

de remise immédiate*



PRIX TIPA 2016
MEILLEUR REFLEX
EXPERT PLEIN FORMAT

PENTAX
KP

100€

de remise immédiate*



PRIX TIPA 2017
MEILLEUR REFLEX
EXPERT APS-C

Offre valable du 1er novembre 2017 au 15 janvier 2018

* Remise immédiate en caisse de 300€ T.T.C. sur le PENTAX K-1 (boîtier nu)
et 100€ T.T.C. sur toutes les versions du PENTAX KP.

Voir conditions en magasin et sur www.ricoh-imaging.eu

RICOH
imagine. change.



L'appareil ne fait pas le photographe

La chronique de Michaël Duperrin

Un guide d'achat soulève la question du choix des outils du photographe. Qu'est-ce qu'un bon appareil? Est-il même possible de répondre à une question posée en des termes si généraux? Bien sûr, il existe des appareils plus ergonomiques ou performants que d'autres, mais le bon appareil de l'un n'est pas forcément celui du voisin ni celui qui est adapté pour tous les jours. Posons les choses d'emblée: ce n'est pas la taille du capteur ou la longueur de la focale qui comptent, mais comment on s'en sert et l'adéquation de l'outil avec ce que l'on a à faire. Imagine-t-on un bricoleur qui planterait des clous avec sa scie parce qu'il préfère cette dernière au marteau? De même, le prix du matériel, les préférences ou le goût du photographe importent moins que son sujet et son propos.

Bernard Plossu ne cesse de répéter que l'important pour un photographe est d'avoir de bonnes chaussures. La formule est élégante, ce n'est bien sûr pas une règle universelle, mais elle vaut sans doute pour la pratique de Plossu. C'est un flâneur qui glane des micro-événements, rencontres humaines ou visuelles donnant lieu à des photographies. Il s'agit de sortir de (chez) soi; l'essentiel est dans la mobilité, le déplacement du point de vue. La technicité de l'outil est secondaire; il lui faut des appareils peu encombrants, résistants, permettant de travailler vite, reflex argentiques ou appareils-jouets, comme il qualifie les Réti-nettes et autres Brownies, ancêtres des Holga et Diana devenus à la mode en passant par les mains des marketeurs.

À l'inverse, les paysages contemplatifs de Michael Kenna sont intimement liés à la pratique de la chambre. D'une part parce que le négatif grand format enregistre les moindres détails, et, couplé à un film lent, offre un rendu subtil et délicat des innombrables nuances de gris. D'autre part, le procédé nécessite une grande attention et beaucoup de précision et impose de travailler lentement et de produire peu d'images. Le tout contribue à la cohérence et à la force de la vision méditative du photographe.

Dira-t-on que la chambre de Michael Kenna est un meilleur appareil que les jouets et Nikkor-



PHOTO BERNARD PLOSSU, SALINA, 1983

mat de Bernard Plossu? Si l'on s'en tient à la cote d'un magazine concurrent ou à un comparatif technique, oui. Mais si l'on considère l'usage que l'on en fait, la réponse devient "ça dépend". Une berline haut de gamme est une moins bonne voiture qu'une petite citadine pour faire des courses en ville... Et puis on peut aussi utiliser des outils à contre-emploi: pour couvrir une course automobile, un reflex ultra-rapide et un téléobjectif bien stabilisé avec un bon AF sont a priori mieux adaptés, mais si l'on veut la traiter de façon plus abstraite et graphique, une chambre et un grand-angle permettront de créer des traînées de couleur au milieu d'un échelonnement de plans définis où s'étalent le public, les paddocks, la piste...

Avant de courir après les pseudo-innovations matérielles (les vraies sont peu fréquentes) et de se plonger dans les comparatifs à la chasse au mégapixel ou au délai de latence le plus court, il n'est pas inutile de se poser la question de ses besoins en fonction des photographies que l'on veut réaliser. Le fétichisme du matériel n'est pas non plus interdit, il convient juste ne pas le confondre avec les questions véritablement photographiques. Et puis, un Leica reste bien moins cher qu'une grosse berline. Le matériel photo permet encore d'avoir la plus grosse (optique, bien sûr) sans s'endetter pour 12 ans... Consommateurs, faites chauffer vos cartes bleues!

Il n'est pas inutile de se poser la question de ses besoins en fonction des photographies que l'on veut réaliser.

TOSHIBA

Leading Innovation >>>



La gamme EXCERIA PRO™ de Toshiba
Votre compagnon fiable pour des moments exceptionnels.

toshiba-memory.com



Le grand bond en avant

La chronique de **Philippe Durand**

La découverte simultanée de l'iPhone 8 et du Nikon D850 (voir plus loin dans ces pages) m'a convaincu : ça y est, on y est bien. Cela faisait un moment qu'on le voyait venir, mais là, ça devient concret. Bienvenue dans une nouvelle ère de la photographie. Après les balbutiements de la photo numérique 1.0 dans les quelques années suivant sa naissance, on était passé à 2.0 avec l'arrivée des smartphones et le partage universel des images en un clic ou un coup d'index. Aujourd'hui, voici la photo numérique 3.0, que l'on pourrait appeler photographie cybernétique (ça en jette plus que "photographie logicielle" ou "photographie informatique"). La technologie de base consistant à tasser des électrons dans des pixels maintenant maîtrisée, on a le champ libre pour jouer avec ces pixels. Cela se passe dans les puces qui traitent le signal des capteurs photo. Ce n'est pas un hasard si Apple a, pour la première fois, entièrement conçu le circuit graphique qui produit les images de l'iPhone. Il s'est inspiré pour construire ses algorithmes du fonctionnement des neurones, appelant cela un système neuronal. Nous sommes à l'heure de l'intelligence artificielle et de la réalité virtuelle et les puces sont capables de traiter des informations de manière bien plus subtile et complexe que de simplement déterminer si on photographie un paysage, un visage, un truc qui bouge ou un contre-jour. Apple vient d'ailleurs de racheter la start-up française Regaind, spécialiste de l'analyse des images via intelligence artificielle. Un exemple est la nouvelle fonction portrait de l'iPhone – encore en version bêta et loin de marcher à tous les coups, mais ça viendra. Non seulement le logiciel du smartphone détermine la profondeur pour séparer l'arrière-plan du personnage et le flouter, mais il identifie les traits du visage en lui apportant la lumière qui va bien et en le modelant au plus esthétique. D'autres traitements moins flagrants aboutissent à des photos où la lumière est subtilement traitée, avec un meilleur rendu que sur un reflex pour certaines scènes. Le mode HDR, qui pouvait dépanner en cas de fort contraste, intervient lorsque cela est nécessaire, inutile de le solliciter. L'utilisateur n'a pas de question à se poser, le résultat est là, le temps d'appuyer sur le bouton. Tout à fait le contraire de chez Nikon, où il faut en permanence se poser des questions sur ce que l'on veut obtenir et comment. Une opposition tout à fait logique entre un appareil léger d'usage

Le photographe des premiers temps devait être chimiste pour parvenir à ses fins, celui d'aujourd'hui se doit de devenir informaticien.

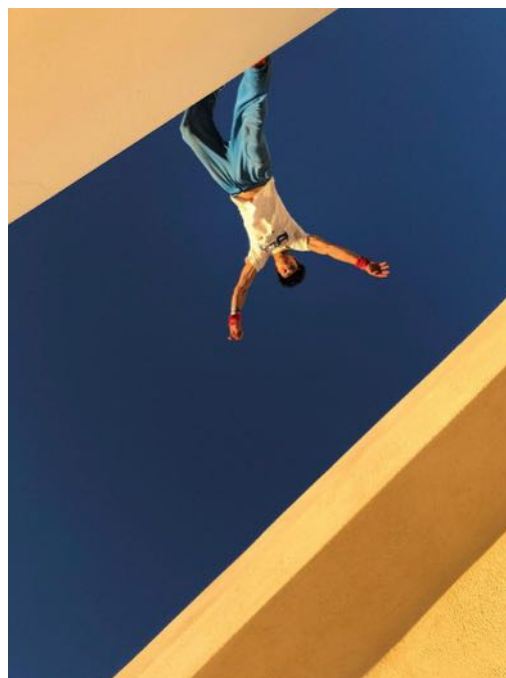


PHOTO PHILIPPE DURAND, IPHONE 8 PLUS. LE GYMNASTE DANIEL MARICA FAIT UN GRAND BOND EN AVANT SUR LES TOITS DE SANTORIN.

quotidien et un outil professionnel (oui, ça se discute). Bien sûr il y a des automatismes chez Nikon, un mode Programme, un style Paysage ou Portrait et tutti, mais on gaspille son argent si l'on en reste là. Il faut vraiment plonger dans les entrailles de la bête, où l'on se retrouve avec une infinité de choix logiciels. Votre noir et blanc, je vous le sers comment ? Contrasté et plutôt lumineux, modérément accentué mais avec une petite dose de clarté et une pincée de virage sépia, sans oublier le filtre orange, merci. Ce noir et blanc perso se programme dans l'appareil, ou même dans un logiciel à part (Picture Control Utility) si l'on veut gérer ça encore plus finement avec des courbes. Le photographe des premiers temps devait être chimiste pour parvenir à ses fins, celui d'aujourd'hui se doit de devenir informaticien. Et, paradoxalement, à l'heure des automatismes et des boîtes noires, comprendre pourquoi les photographies qu'il obtient sont comme elles sont. Il en passera par des histoires de densité, de contraste, de netteté, de net et de flou, d'ombre et de lumière... Retour aux basiques.



Les spécialistes de l'image

OFFRES SPÉCIALES À DÉCOUVRIR DANS VOTRE MAGASIN

GARANTIE
4 ANS
OFFERTE

FOURRE-TOUT
+ SD 16 GO
OFFERTS



SONY

Alpha 6000 + 16-50 mm + 55-210 mm + 50 mm f/1,8

24 Mpx

Vidéo
Full HD

Écran 3"
inclinable

WiFi
NFC

Viseur
Oled

11 img/s

899€

50€ REMBOURSÉS

Voir conditions en magasin

**GAGNEZ
un voyage photo
au JAPON**

Voir conditions en magasin

en partenariat avec



PHOTOGRAPHES
DU MONDE

RÉPONSES PHOTO

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SÉJOUR

Vacances d'hiver
2018

LES 27 FÉVRIER
& 6 MARS

Au coeur de la LAPONIE Finlandaise

N'attendez plus, aventure et sensations
en famille seront au rendez-vous.

Les POINTS FORTS

- ▶ Les espaces **sauvages et grandioses** de la Laponie
- ▶ **Aventures à vivre en famille**
(parents - grands-parents et enfants)
- ▶ La richesse des activités proposées :
sortie en **motoneige**, balade à **chiens de traîneaux**,
croisière en **brise-glace**, soirée au **château de glace**,
construction d'**igloo** et initiation à la survie en milieu polaire...
- ▶ La présence de l'**explorateur Arnaud Tortel**, premier homme
à avoir atteint le pôle nord magnétique
- ▶ **Soirées traditionnelles** laponnes
- ▶ Soirées projection de **films d'expéditions**
- ▶ Séjour dans un **hôtel 4*** tout confort

Arnaud Tortel

Aventurier explorateur
VOTRE GUIDE

Téléchargez la documentation complète sur
www.croisieres-lecteurs.com/rp
ou écrivez-nous en renvoyant le coupon ci-dessous.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

01 41 33 59 82

Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00.

Précisez le **code : RÉPONSES PHOTO**

Complétez, découpez et envoyez ce coupon à RÉPONSES PHOTO - SÉJOUR LAPONIE - SÉJOUR LAPONIE - CS 90125 - 27091 EVREUX CEDEX 9

S18LAPOP

☐ OUI, je souhaite recevoir GRATUITEMENT et SANS ENGAGEMENT la documentation complète de ce séjour Laponie proposé par Réponses Photo.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél : Email :

☐ Oui je souhaite bénéficier des offres de Réponses Photo et de ses partenaires - Avez-vous déjà effectué un séjour thématique ☐ OUI ☐ NON ou une croisière (maritime ou fluviale) ☐ OUI ☐ NON

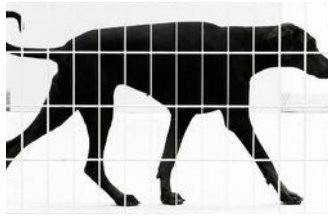
Conformément à la loi "Informatique et liberté" du 6 janvier 1978, nous vous informons que les renseignements ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et que vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de suppression de ces données par simple courrier. Crédits photos ©ISTOCK. Ce circuit est organisé en partenariat avec SELECTOUR Bleu Voyages (Neige et Soleil Voyages SAS) - IMMATRICULATION IMO38120003 • RC Bourgoin Jallieu B 398 629 766). RÉPONSES PHOTO est une publication du groupe Mondadori France, siège social : 8 rue François Ory - 92543 Montrouge Cedex.

RÉPONSES
PHOTO



CONCOURS THÈME LIBRE COULEUR

Un délicieux nuage sucré chez Céline Millerand, un jeu de complémentaires efficace chez Fabrice Puliero, et une très belle composition géométrique chez Dino Cividin, tel est notre palmarès du mois.



CONCOURS THÈME LIBRE N & B

Le premier prix va à Luc Françoise-Dit-Miret, qui a réussi une étonnante métaphore pixellisée. Jean-François Clouët et Quentin Weber complètent le podium avec deux visions de foule que tout oppose.



VOS PHOTOS ANALYSÉES

Les propositions de Mathieu Rougié, Yannick Jobard, Jean-François Clouët, Anne-Marie Etienne, Loïc Huegdé, Hugo Journal et Nicolas Barlier montrent de belles qualités mais n'ont pas fait l'unanimité. Voici nos critiques, nos conseils et nos débats.



CONCOURS MODE D'EMPLOI

Toutes les informations utiles pour participer, par la Poste ou via Internet, à nos concours permanents, et de manière générale, pour nous communiquer vos travaux.

Chaque mois, la rédaction sélectionne, analyse et récompense les meilleures de vos photographies

VOS PHOTOS

Chaque mois, la rédaction de *Réponses Photo* passe de longues heures à examiner d'un œil critique vos propositions, à les sélectionner, à les analyser, et pour certaines, à les récompenser et à les publier. Pour soumettre votre travail, le plus simple est de passer par notre site Web: concours.reponsesphoto.fr. Mais vous pouvez aussi nous envoyer des tirages par la Poste... Outre nos concours permanents couleur et noir et blanc, nous vous proposons régulièrement des concours thématiques, sur des sujets variés, grâce auxquels vous pouvez gagner des appareils photo, des trépieds, etc.

Rendez-vous page 36 pour tous les détails.

Résultats

Thème libre couleur Les 3 gagnants

1^{er} prix 100 €

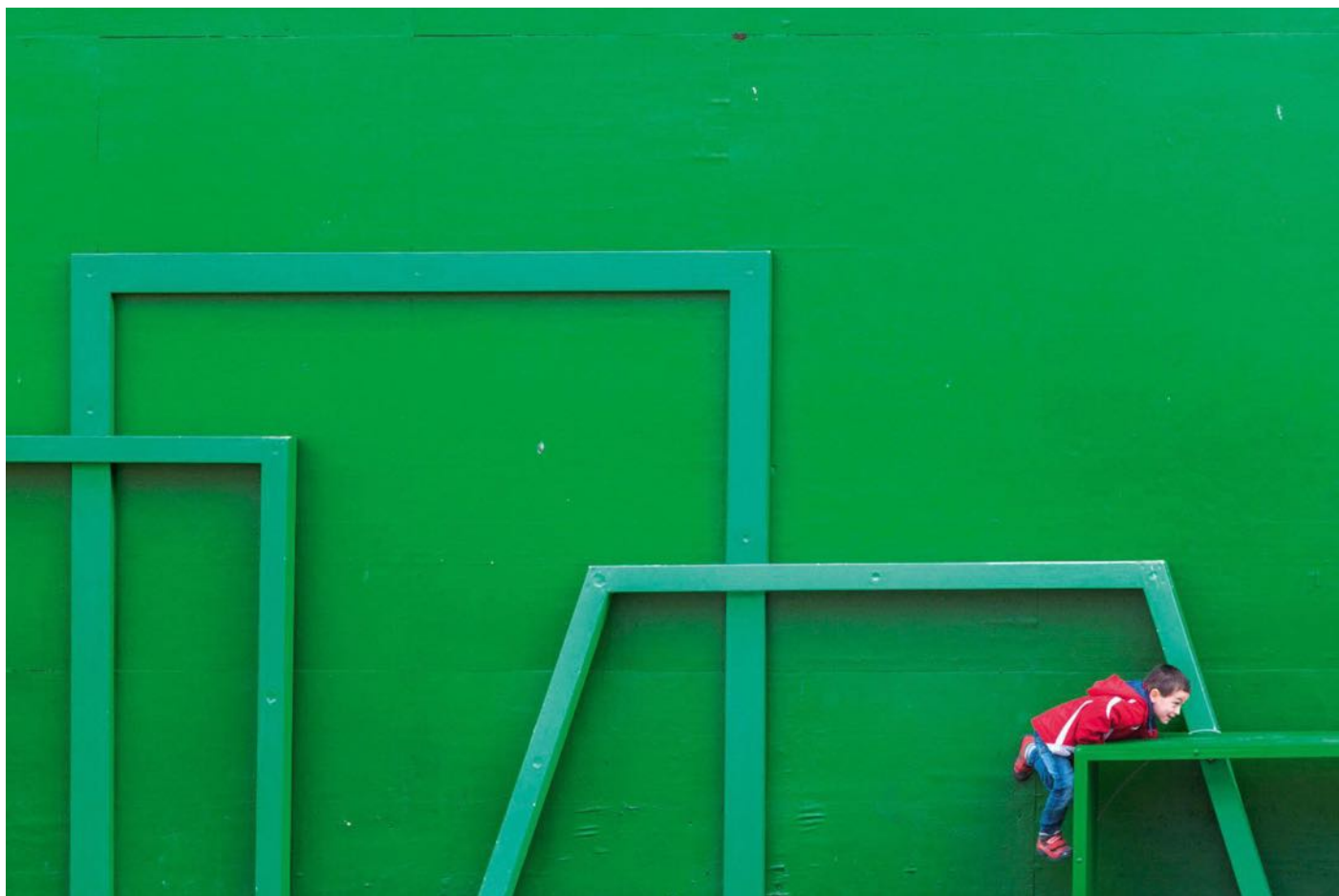
CÉLINE MILLERAND

(Saint-Cyr-l'École)

Fuji X100T, 23 mm

Comment se régaler d'une barbe à papa? Il suffit de tourner un bâton dans les nuages, qui viendront s'y enrouler en rosissant de plaisir! Céline a isolé sa fille de l'environnement urbain par une contre-plongée qui assure une belle dynamique en diagonale. La délicate surexposition apporte une légèreté qui sied parfaitement à cette image aérienne.





2^e prix 75 €

FABRICE PULIERO

(Andrézy)

Canon EOS 6D, 24-105 mm

Une structure en bois, sur un mur de Copenhague, invite les enfants à la gymnastique. Ce petit garçon avait un peu de mal à s'y hisser, ce qui a laissé le temps à Fabrice de peaufiner son cadrage afin que la surface verte, ponctuée par la complémentaire rouge de la veste, occupe la totalité du cadre. Simple et efficace!

3^e prix 50 €

DINO CIVIDIN

(Wavre)

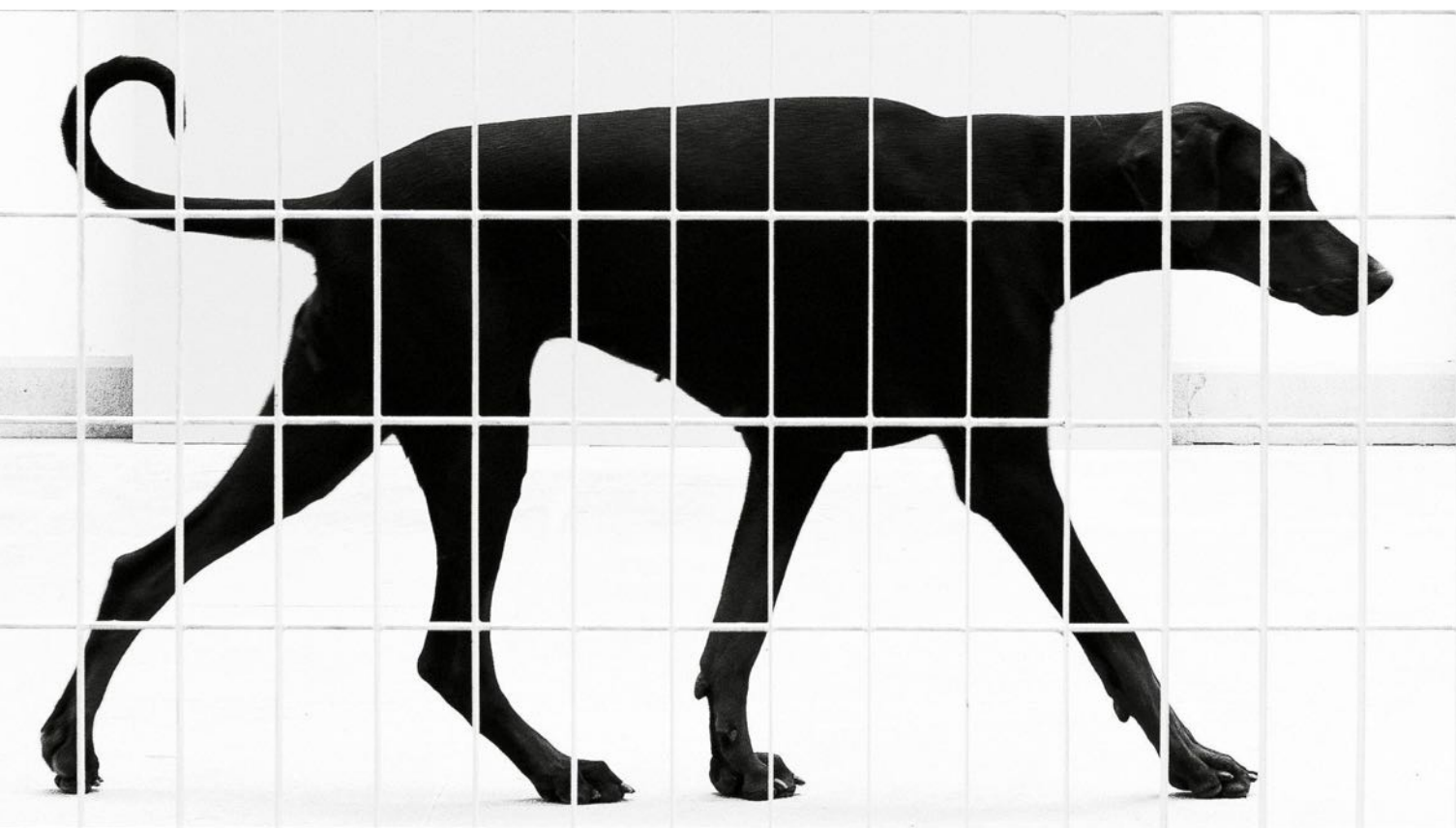
Nikon D300s, 55 mm

Au détour d'une promenade, Dino – grand admirateur du photographe Franco Fontana – a repéré ce quai de déchargement où des éléments colorés jouaient à former une composition géométrique aussi colorée que contrastée. En arrière-plan, la baie triangulaire chapeaute opportunément le cadre pour former une flèche...



Résultats

Thème libre noir & blanc Les 3 gagnants



1^{er} prix 100 €

LUC FRANÇOISE-DIT-MIRET

(Lyon)

Canon EOS 7D Mk II, 35 mm

Peu avant l'ouverture des portes de la Biennale de Venise, ce chien attendant de participer à une performance déambulait derrière un grillage. Surveillé de près par un service de sécurité qui éloignait la foule, Luc a réussi à attirer discrètement l'animal de manière qu'il passe devant lui sans déformation perspective du grillage... L'attente fut longue mais le résultat en vaut

la peine. La trame du grillage et le fort contraste découpent l'élégante silhouette du chien en un puzzle graphique de rectangles binaires, clin d'œil métaphorique à la matrice des pixels. Luc avoue qu'une rafale à 10 i/s l'a bien aidé à trouver la bonne pose de l'animal, qui ne s'est présenté qu'une rapide fois dans cette position derrière le grillage...

Pour participer à nos concours, voir page 36. Et sur notre site: www.reponsesphoto.fr

2^e prix 75 €

JEAN-FRANÇOIS CLOUET

(Paris)

Nikon D7100, 18-140 mm

Neige fraîche ou glace de patinoire? Sable blanc? Parvis immaculé? L'histoire ne le dit pas mais en fait peu importe. L'essentiel est que cette surface au gris clair uniforme abolit l'espace, d'autant que l'éclairage très diffus ne génère aucune ombre qui trahirait son horizontalité, isolant chaque personnage ou couple dans une bulle d'univers en apesanteur. Un état qui ne semble perturber aucun des acteurs de cette image au graphisme très moderne.



3^e prix 50 €

QUENTIN WEBER

(Menthon-Saint-Bernard)

Canon EOS 5D MkIII, 135 mm

Métro de Tokyo aux heures de pointe. Même si les célèbres pousseurs n'étaient pas à l'œuvre, les rames étaient bondées et les visages fermés... Quentin cadrerait cette porte au 135 mm sans trop d'intention photographique lorsqu'une femme leva les yeux et le fixa avec un léger sourire. L'intensité de ce regard frontal cristallise l'image et transforme soudain ce qui ne serait autrement qu'un amas de voyageurs en décor périphérique d'un tableau encadré.



D'accord, pas d'accord

Les analyses critiques de la rédaction



Yann Garret



Renaud Marot



Julien Bolle



Caroline Mallet

Les photos présentées dans ces pages n'ont pas fait l'unanimité, mais elles n'en sont pas moins dignes d'intérêt, y compris par les remarques et conseils qu'elles peuvent susciter. Pour certaines, le désaccord au sein de la rédaction est tel, que nous préférons vous livrer les termes du débat. D'accord? Pas d'accord? Donnez à votre tour votre avis sur notre site: www.reponsesphoto.fr



MATHIEU ROUGIÉ

Clermont-Ferrand

- Boîtier: Nikon D500
- Objectif: Sigma 18-35 mm
- Sensibilité: 100 ISO
- Vitesse/diaph: 20 s à f:16

Mathieu indique avoir pris cette image intrigante (un autoportrait?) lors d'un voyage en Islande, sur la fameuse plage de Reynisdrangar. Il a opté pour une pose longue de 20 s transformant la surface de la mer en un étrange éther. Mais quelque chose ne va pas dans la composition. JB

Manque de perspective

Bonne idée de confronter la minuscule silhouette à ces géants de pierre, mais le dialogue visuel ne fonctionne pas, tout étant tassé dans la même zone. Un décalage entre les plans de l'image aurait permis d'inscrire le regard du sujet dans un bel effet de perspective.

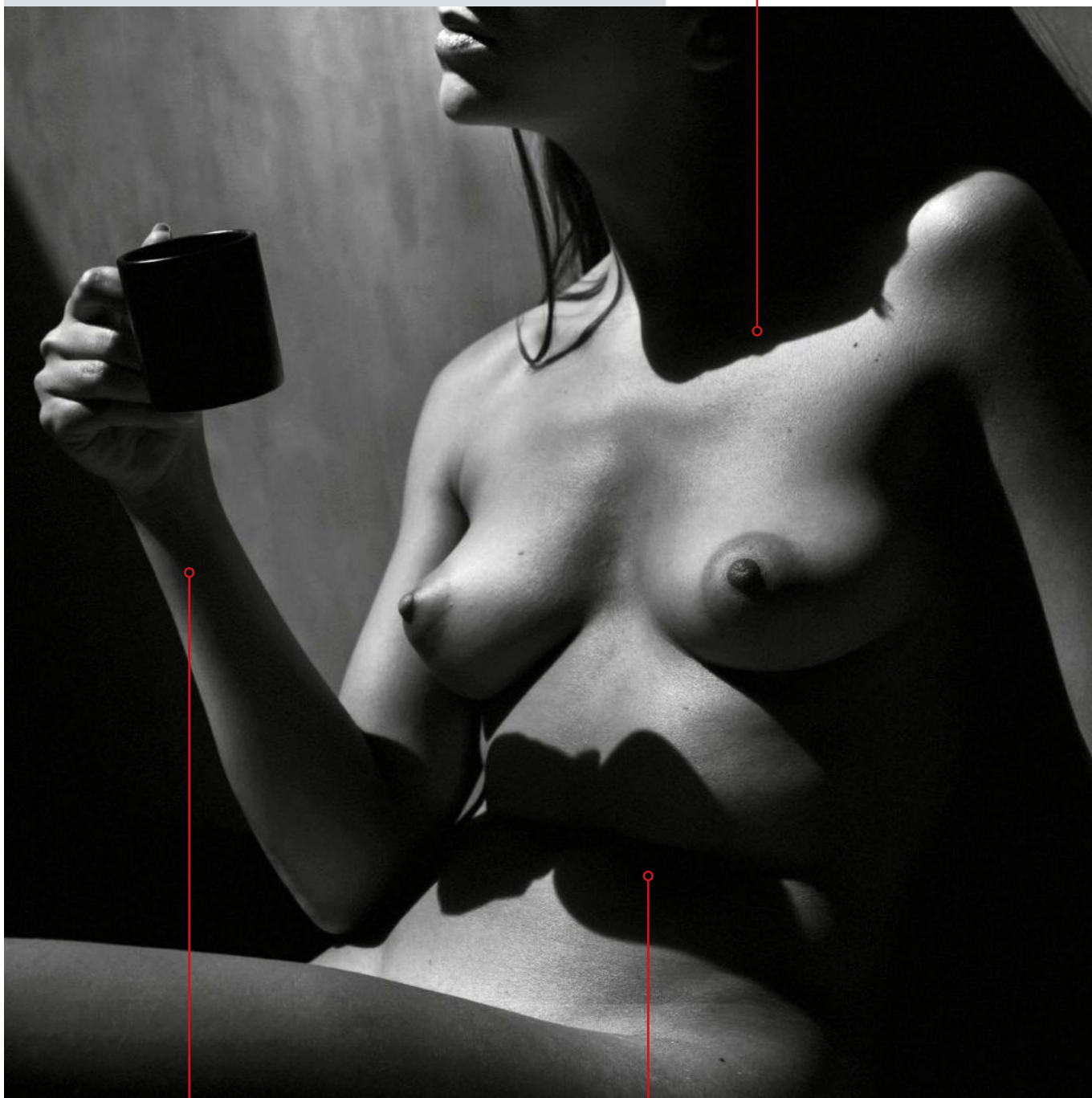
YANNICK JOBARD

- Boîtier : Canon 5D Mk II
- Objectif 24-70 mm
- Sensibilité : 500 ISO
- Vitesse/diaph : 1/2500 s/6,3

What else ? C'est ainsi que Yannick a baptisé sa photo, en clin d'œil à une célèbre campagne de publicité caféinée. L'éclairage très dirigé crée des jeux d'ombre et de lumière aux contrastes marqués. Parfois cela tombe bien, d'autres fois l'effet est moins réussi... RM

Un profil raboté

L'ombre projetée par la tête sur le cou dessine un profil aplati. Un léger déplacement de l'éclairage (en studio) ou de la tête du modèle aurait permis à Yannick de trouver le bon profil en symétrie.



Clair-obscur

Cet effet de lumière sur le bras est un efficace classique d'éclairage de studio : la partie sombre du bras se détache sur un fond clair, et la partie éclairée par une lumière frissante sur un fond sombre.

Ombre énigmatique

Sa présence semble volontaire, mais cette indéfinissable tache obscure forme une ceinture abdominale peu seyante, coupant le torse en deux et masquant le nombril.

Les analyses critiques

NICOLAS BARLIER

Montrouge

- Boîtier: Canon EOS 5D Mk III
- Objectif: 50 mm
- Sensibilité: 1250 ISO
- V/D: 1/320 s/f:1,8

Difficile de passer inaperçu, pour un Occidental, dans ce café de Chengdu où les hommes (pas de femmes) sont occupés à boire, discuter et jouer. Nicolas espérait que l'un d'eux se retourne, ce sont les trois qui ont tourné leur regard vers lui! Un portrait groupé qui aurait pu faire davantage mouche. **RM**

f:1,8

Bonne idée de jouer sur une faible profondeur de champ afin de donner de la profondeur à l'image. Les grandes ouvertures sont utiles non seulement lorsque la lumière manque, mais aussi pour étager les plans.



La tête au carré

Lorsqu'on est concentré sur le sujet du premier plan, il n'est pas évident de faire attention à ce qui se passe derrière... Ce triangle clair, qui semble collé à la joue de l'homme, perturbe un peu le contour de son visage. Un petit pas de côté eut permis de l'éliminer

Le point au centre

Nicolas a choisi de réaliser sa mise au point à pleine ouverture sur le personnage central, plaçant dans le flou ses compagnons latéraux. La gradation de profondeur aurait été toutefois plus intéressante si la netteté était sur l'homme de gauche, ce qui eut en outre un peu fondu les contours du fameux triangle.



ANNE-MARIE ÉTIENNE

Sanary-sur-Mer

- Boîtier: Nikon D7100
- Objectif: 18-300 mm
- Sensibilité: 320 ISO
- Vitesse/diaph: 1/1000 s/f:8

C'est dans l'inhospitalier désert du Kaokoland, en Namibie, qu'Anne-Marie a photographié cet alignement de six petits enfants du peuple Himbas. Une image attendrissante qui pêche toutefois, à mon avis, par quelques points de détail. **RM**

Ponctuation

Cet enfant isolé casse l'effet "rang d'oignons". Son attitude tournée vers le groupe est gracieuse et il offre au regard un point de départ pour suivre la courbe des têtes.

Point de vue trop bas

Il est généralement conseillé, pour photographier les enfants, de se baisser à leur hauteur. Ici pourtant, cela fait rentrer certaines têtes dans la montagne. En reculant un peu et en montant légèrement son point de vue, Anne-Marie aurait permis aux six enfants de se détacher entièrement sur le clair du sable.

Traitement vintage

Anne-Marie a non seulement converti son image en n & b, mais appliqué un filtre numérique simulant la tonalité chaude que procuraient certains papiers chlorobromures d'antan. Cela sied plutôt bien à cette scène intemporelle.

Leica

Série | Les collectors Leica

5. ELMAR 105 mm f : 6,3 - 1932

1932.

Trop mignon l'Elmar de "Montagne" *Berg-Elmar* en allemand, ce 105 mm est peut-être le moins lumineux mais il est le plus "portable" de la gamme des téléobjectifs Leitz.

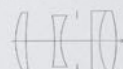
De conception Max Berek, cet Elmar, 4 éléments en 3 groupes, ne pèse que 220 g pour un encombrement de 85 mm : il est le compagnon idéal des alpinistes et des *nature lovers*.

Couplé au télémètre, uniquement en finition laquée-noir, mais comportant des bagues nickelées ou chromées, son design épuré en forme de cône est d'une simplicité irrésistible.

Environ 4.000 exemplaires de cet objectif miniature seront produits de 1932 à 1937.

Prix catalogue en 1932 : 90 Reich Mark | Cote actuelle : à partir de 850 €.

www.leica-camera-france.fr



Les analyses critiques

LOÏC HUGÉDÉ

Saint-Cyr-sur-Mer

- Boîtier: Sony RX100
- Objectif: 28-100 mm
- Sensibilité: 640 ISO
- Vitesse/diaph: 1/640s/f:4

Les images postées par Loïc sur les pages Concours de *reponsesphoto.fr* montrent son intérêt pour le graphisme des jeux d'ombre. Avec la riche texture du mur et la silhouette pressée du personnage, cette photo ne manque pas de caractère mais présente un problème de timing. **RM**

Trop pressé!

Loïc a saisi la silhouette au bon moment en ce qui concerne son allure absorbée et le placement des jambes. Le timing est hélas moins réussi quant au positionnement dans le cadre, la tête commençant à être absorbée par l'ombre. Un pas de moins eut été parfait!



Texture bien rasée

Loïc doit connaître ce mur, et les horaires où le soleil vient faire friser les reliefs de son enduit taloché. La course de l'astre lui donne une fenêtre d'un bon quart d'heure pour se positionner et attendre que le bon client passe devant.

La juste exposition

Loïc a sans doute fait son miel de trois dossiers que nous avons publiés récemment: *Priorité hautes lumières* (RP 293), *Photographier pour le n & b* (RP 302) et *Restituer la lumière* (RP 305)! Toujours est-il qu'il a, soit réalisé sa mesure de lumière en spot sur le mur, soit emmené sa correction d'exposition vers le "-" afin de donner de la chair aux zones claires de l'image et de la densité aux ombres.

HUGO JOURNAL

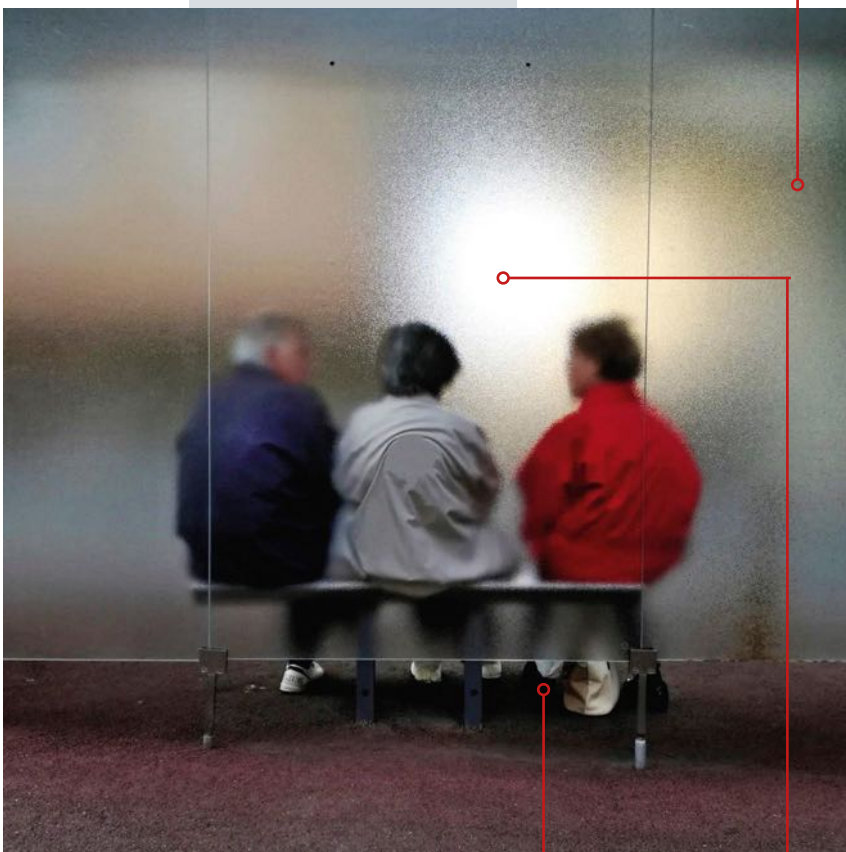
Issy-les-Moulineaux

- Boîtier: Huawei P8
- Objectif: équ 26 mm
- Sensibilité: 50 ISO
- Vitesse/diaph: nc

Adeptes de la photo de rue, Hugo n'avait ce jour-là que son smartphone dans la poche lorsqu'il remarqua ce trio involontairement patriotique attendant le bus. Une image en forme de gag visuel, qui aurait gagné à se rapprocher du sol. Voici pourquoi. **RM**

Diffusion

La vitre granitée de l'abribus estompe les visages, donnant davantage de présence aux trois vestes collées contre. C'est ainsi la couleur qui est mise en avant.



Des pieds discrets

Nicolas a plié les genoux afin d'abaisser son point de vue et de faire apparaître les pieds sous la vitre. Bonne initiative, mais incomplète, les chaussures restant peu lisibles. En se plaçant au ras du sol, il leur aurait donné davantage de présence et mieux équilibré la répartition net/diffus de l'image.

contre-jour

Opportunément située en arrière-plan, cette source lumineuse anime la scène.



PHOTO GALERIE.COM

LIVRAISON EN FRANCE MÉTROPOLITAINE SOUS 48H



GFX 50s

JUSQU'À
1300€
DE REMISE

FUJIFILM GFX 50s

jusqu'à 1300€ de remise (valable jusqu'au 15 janvier)
voir conditions sur notre site ou en magasin.

PHOTO GALERIE.COM

C'EST ÉGALEMENT LE MOYEN FORMAT À LA VENTE ET À LA LOCATION



X1D

JUSQU'À
1300€
DE REMISE

HASSELBLAD X1D

jusqu'à 1300€ de remise à l'achat d'un X1D et un objectif
voir conditions sur notre site ou en magasin.



645Z

À PARTIR DE
5999€

PENTAX 645Z

Un boîtier révolutionnaire qui combine haute qualité d'image
et confort d'utilisation.

PHOTO GALERIE.COM

📍 LIEGE
+32 4 223.07.91

📍 BRUXELLES
+32 2 733.74.88

📍 NIVELLES
+32 67 33.12.66

Concours, portfolio

Comment participer

Depuis sa création, *Réponses Photo* a publié des milliers de photos de ses lecteurs. Pour nombre d'entre eux, ce fut même le premier pas vers la reconnaissance! Si, vous aussi, vous voulez voir un jour vos œuvres imprimées dans nos pages ou exposées sur notre site, vous pouvez participer à nos différents concours ou nous envoyer spontanément un dossier, ou encore prendre rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous, les voici en détail.

■ Participer par courrier:
**Réponses Photo, 8 rue François Ory,
92543 Montrouge Cedex**

■ Participer par Internet:
concours.reponsesphoto.fr

concours

Bulletin de participation à découper ou photocopier
et à coller au dos des tirages que vous envoyez

Cochez la participation choisie :

- ☐ **Thème libre Noir et Blanc**
☐ **Thème libre Couleur**

Nom et prénom :

Adresse :

.....

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Sensibilité : Vitesse/diaph :

Note: les photos non primées pourront être publiées
à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à:
Réponses Photo + le titre du concours
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature :

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre
des indications concernant les circonstances précises
de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Participer à "Vos photos à l'honneur"

Vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (par courrier ou via notre site) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent être sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord, pas d'accord".

Participer aux concours thématiques

Généralement, nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles récompensées par des prix spécifiques: matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent habituellement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper! Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour le concours permanent. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord, pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

Proposer un portfolio

La section Découverte de notre magazine est ouverte à tous. Seul le talent compte, ou plus exactement la qualité du regard et la maturité de la démarche du photographe! Chaque mois, la rédaction choisit parmi les dossiers envoyés ceux qui sont susceptibles d'être publiés sous forme de portfolio. Pour avoir une chance d'être publié, vous devez nous faire parvenir une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum), ainsi qu'un texte expliquant la thématique abordée. Un CV de l'auteur est également apprécié. Si vous n'avez pas de nouvelles de votre dossier au bout de trois mois, c'est plutôt bon signe! Cela prouve que votre travail a été conservé pour un nouvel examen futur.

Présenter vos images à la rédaction

Une fois par mois, généralement un mardi, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers afin d'obtenir une publication. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau photographique. Seule nécessité: disposer d'un vrai travail cohérent et d'une sélection d'au moins 10 photos sur un thème. Pour vous inscrire sur notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12.

Les informations détaillées
pour participer à nos concours ou pour nous proposer
vos travaux se trouvent sur notre site:

concours.reponsesphoto.fr

Comment publier vos photos sur le site Web de nos concours Rendez-vous à l'adresse **concours.reponsesphoto.fr**

Première des choses, créez votre compte personnel. Cela vous permettra de revenir régulièrement pour publier de nouvelles photos, de retrouver celles-ci, de voter et de commenter les propositions des autres participants, etc. Vous pouvez choisir de rendre publiques ou privées vos informations personnelles. Votre adresse e-mail n'est jamais communiquée.

Pour participer, rendez-vous sur la page d'un concours permanent (thème libre couleur ou noir et blanc), ou de l'un des concours thématiques que nous proposons régulièrement. Cliquez sur le bouton "Charger une photo": un formulaire vous permet de sélectionner un fichier (4 Mo maximum), et de lui attribuer un titre et des commentaires de prise de vue.



Feuilletez
le livre sur

www.editionsdusigne.fr/shan.html



224 pages,
format
27,5 x 24 cm
39,90€
l'ouvrage

Commandez l'ouvrage dès à présent par email
info@editionsdusigne.fr et bénéficiez d'une remise
de 5% et des frais de port à 1€* en tapant « code shan ».
*en France métropolitaine

8 **RENDEZ-VOUS**
IMAGE

Appel à candidatures
photo et livre photo



© Paolo WOODS et Gabriele GALIMBERTI

Date limite
30 novembre 2017

www.rdvi.fr

LE GRAND MATCH

SMARTPHONE CO

L'iPhone 8 Plus **face au** Nikon D850

Tu es plutôt smartphone ou plutôt reflex? La question anime depuis quelque temps les dîners en ville des photographes de tout poil. Ambiance assurée! À force d'entendre la question, nous avons fini par nous la poser en vrai. Pour en avoir le cœur net, nous avons glissé dans la valise de notre intrépide journaliste deux représentants emblématiques des catégories précitées: un Nikon D850 flambant neuf et un iPhone 8 Plus non moins rutilant, et expédié le tout sur une île lointaine avec pour ordre de ne pas revenir tant que la lumière ne serait pas intégralement faite sur les termes de cette moderne controverse. **Texte et photos Philippe Durand**

Voilà bien une idée de rédac'chef. "Pour notre numéro spécial guide d'achat, ce serait bien de comparer les deux grandes nouveautés de la rentrée (jusque-là tout va bien), le Nikon D850 et l'iPhone 8 Plus". Oui, mais patron, c'est comme faire un match entre Renaud Lavillenie et Usain Bolt, ce n'est pas parce qu'ils font de l'athlétisme dans le même stade que ça a un sens de comparer leurs performances. "Écoute, toute la rédaction est en train de trimer sur le guide d'achat, les fiches techniques, les synthèses de tests, et on aimerait bien te sentir solidaire, alors que pendant ce temps tu te la coules douce sur une île grecque." Là, le débat est clos, en homme d'expérience, je sais quand il est inutile d'insister. ➤





NTRE REFLEX

Le workshop "La sensualité de la lumière" animé à Santorin par Philippe Pache était un terrain de test idéal pour confronter les deux appareils. L'édition 2018 de ce stage aura lieu du 1^{er} au 6 octobre. Infos : Christine Ventouras, Krisal Galerie (Genève) chris@krisal.com Tél. +41 79 202 41 48

► Le D850 et l'iPhone 8 Plus semblent avoir bénéficié de la même fée penchée sur leur berceau. Sortis fin septembre pratiquement le même jour, à la suite de rumeurs estivales plutôt dans la plaque, ils marquent, pour leurs entreprises respectives, des étapes importantes, à la fois des aboutissements et des moments charnières. Pour Nikon, le D850 marque le 100^e anniversaire de la marque, avec l'ambition de faire la synthèse entre les besoins de l'amateur éclairé et du professionnel, ceux du photographe sportif comme du portraitiste, avec un boîtier reflex de taille normale qui flirte avec les résolutions des moyens formats – un appareil universel, potentiellement un classique. Chez Apple, ce sont 10 bougies qui sont soufflées, avec les deux modèles 8 et 8 Plus, dans la lignée des précédents, et l'iPhone X (prononcez dix) qui marque une rupture dans le design avec son écran intégral et dans les fonctionnalités avec sa reconnaissance faciale. Le D850 et le 8 sont également plutôt bien reçus par les critiques et brillent aux tests. Apple place le 8 Plus et le 8 aux deux premiers rangs des tests techniques DXOMark avec le commentaire "le meilleur appareil photo de smartphone que nous ayons jamais testé". Et le D850 est le premier reflex à atteindre la note de 100, dépassant le Sony A7R II qui tenait le podium.

La même fée s'est penchée sur le berceau du D850 et de l'iPhone 8 Plus

C'est donc l'iPhone 8 Plus dans une poche et le Nikon D850 dans l'autre (note au lecteur peu attentif: ceci est une image), que je me dirige vers l'aéroport destination Santorin. Ce séjour grec est une opportunité pour ce match, avec la variété photographique du workshop annuel animé par Philippe Pache où je joue l'assistant. Et la promesse de belles images car il est difficile de faire de mauvaises photos à Santorin. Au pire, on fait de la carte postale du genre qui déclenche les *likes* sur Instagram et les pleurs sur Facebook.

Je vous renvoie au banc d'essai du Nikon qu'a fait Julien le mois dernier pour les informations techniques et son test rigoureux, ainsi qu'à la fiche technique dans ce guide d'achat. Je donnerai plutôt ici des impressions très subjectives de l'utilisation en parallèle du D850 et de l'iPhone 8 Plus, autour d'images réalisées dans la semaine.



1 Déballage

Sur YouTube, c'est la mode des vidéos de déballages de produits, alors allons-y. Apple a toujours soigné son packaging et on retrouve une boîte très soignée et un minutieux agencement du smartphone et de ses accessoires. Même le papier cellophane autour de la boîte se déploie avec élégance. À côté, la traditionnelle boîte dorée de chez Nikon semble légèrement fabriquée et l'ouverture révèle carton ondulé et papier bulle. On est dans l'utilitaire, mais j'ai vu des perceuses emballées avec plus de classe. Ce n'est pourtant pas tous les jours qu'on achète un objet à 3 500 €: à ce niveau on est quand même un peu dans le marché du luxe. Leica par exemple l'a bien compris et soigne sa présentation, Fuji y fait plus attention également. On me dira que cela ne change rien à la qualité des photos, mais les photographes sont un peu fétichistes et Nikon perd une occasion de les rassurer sur leur bon choix. Dans le même esprit, la batterie de l'iPhone est chargée aux deux tiers et l'on peut tout de suite aller faire un tour avec, celle du Nikon permet à peine de paramétrer la langue d'interface et de faire quelques déclenchements à blanc avant que le signal de charge ne passe au rouge. En termes de marketing, on parle "d'expérience utilisateur" et ce déballage est le premier contact avec le produit, suivant l'adage "on n'a jamais deux fois l'occasion de faire une première bonne impression".

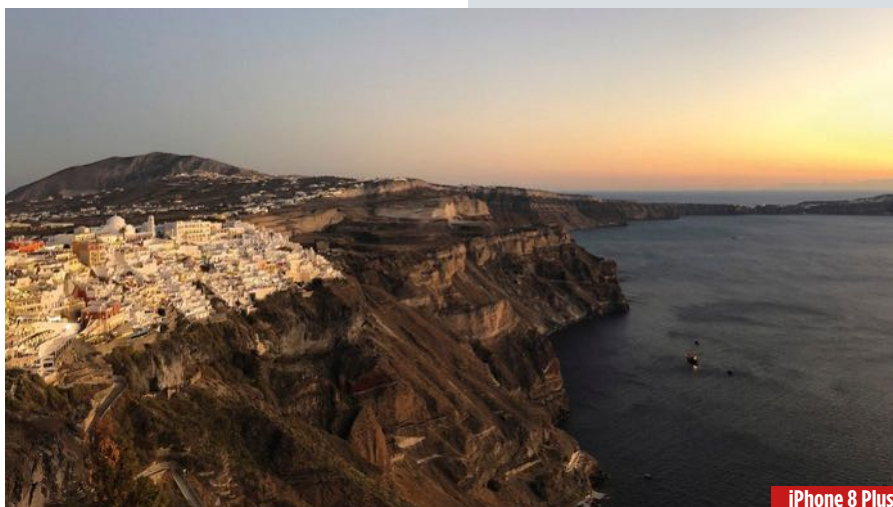
2 Ergonomie

À ma gauche l'iPhone, avec son ergonomie performante, à ma droite le Nikon D850 et son écran tactile. Je vais faire court: tout le monde utilise un smartphone et à peu près tout le monde se débrouille dans cette navigation intuitive, riche en icônes qui permettent d'aller rapidement au résultat. Côté Nikon, on est heureux de piloter l'appareil en tapotant sur l'écran, mais on se désole de retrouver les vieux menus hiérarchiques présents sur les Nikon depuis qu'ils ont un écran arrière. À se demander si les ingénieurs nippons ont des smartphones. Si on est Nikoniste depuis trois générations on arrive à s'y retrouver, mais quand

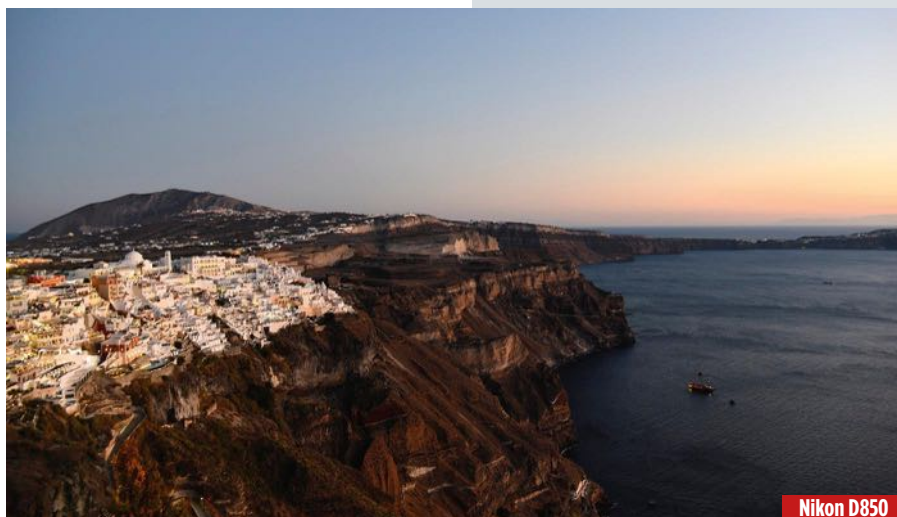


même, on peut faire autre chose avec un écran tactile, non? Rendez-vous compte, en plus des 319 (petites) pages du guide d'utilisation, il faut télécharger un guide spécial de 272 pages pour expliciter les menus! Et il faut les lire. Certains diront que c'est normal car c'est un outil professionnel et pas un jouet, je reste convaincu qu'on peut inventer autre chose. Je ne parle même pas de pilotage à la voix "Nikon, passe en mode HDR". Côté iPhone, quatre boutons: un principal, un marche-arrêt, deux pour le volume (qui font accessoirement aussi déclencheur). Côté Nikon... je n'arrive pas à compter. Mais on est content de les trouver pour court-circuiter la navigation par menu.

COULEUR ET NETTÉTÉ. La photo prise avec le Nikon est plus fidèle en chromie, l'iPhone a un rendu plus chaud. Le problème avec la photo du D850 est qu'elle n'est pas tout à fait nette. Prise au 1/25 s à f:4 et 1 000 ISO avec le zoom 24-120 mm pourtant équipé d'un stabilisateur, la vitesse s'avère trop lente pour assurer la netteté.



iPhone 8 Plus



Nikon D850

45 MP sur un grand capteur contre 12 MP sur un capteur de smartphone : quelle différence ?

C'est un scoop : les photos du D850 sont objectivement meilleures que celles de l'iPhone 8 Plus. OK, mais concrètement, comment cela se traduit-il ?

- **La taille potentielle des tirages :** à 240 ppp, on sort un 30x40 cm avec l'iPhone et un 60x90 cm avec le D850.
- **Le recadrage :** si l'on ne sélectionne que la moitié de l'image, on peut tirer un A4 avec l'iPhone et un A2 avec le Nikon.
- **La finesse des détails :** Des pixels plus grands et une plus grande densité à taille de tirage égale mène à une perception de piqué plus

marquée. La compression Jpeg peut être très légère sur les reflex. Les matières, en particulier la peau, sont rendues avec plus de subtilité.

- **La gestion des basses lumières :** les grands pixels ont une bien meilleure capacité à encaisser les basses lumières que le capteur est obligé d'amplifier, générant moins de bruit que les petits capteurs. Ce bruit est par ailleurs esthétiquement plus proche d'un grain photographique sur les grands capteurs.
- **La dynamique :** les écarts entre les zones les plus claires et les plus sombres sont mieux gérés par un grand capteur. L'iPhone tente de compenser cela par son mode HDR, avec un certain succès.

• **Le potentiel de post-production :** un fichier Raw tiré du Nikon donne beaucoup plus de latitude pour les modifications après prise de vue qu'une image d'iPhone. On peut capter des photos en Raw sur l'iPhone à l'aide d'applications tierces, mais cette limite reste vraie.

• **La gamme des couleurs :** elle est plus restreinte sur les smartphones, bien que l'iPhone 8 soit de bonne tenue de ce côté-là.

Quelles sont les principales faiblesses du Nikon D850 ?

- **Le risque de flou :** la grande densité de pixels rend le D850 assez sensible au flou de bougé, il est donc recommandé de travailler à des vitesses élevées sous peine de ne pas obtenir des clichés super-nets. En photographiant les mêmes scènes en parallèle, j'ai parfois obtenu des photos plus nettes avec l'iPhone à cause de ça.
- **Le traitement de l'image :** il est plus sophistiqué sur les smartphones haut de gamme. Cela ne dépend pas directement du capteur mais du processeur graphique.
- **La taille :** physiquement, un capteur plus grand nécessite un environnement matériel (objectif, boîtier...) plus volumineux. Je vous épargne la question: "1,5 kg autour du cou contre 200 g dans la poche: quelle différence?"

3 Soleil rouge

Santorin est l'un des plus beaux endroits au monde pour regarder le soleil se coucher. Chaque jour est différent et chaque terrasse de bistrot sur la Caldera est un point de vue différent ("Et toi, t'en es à combien d'ouzos?"). Le Nikon fait de belles choses, avec une valse-hésitation entre mode Auto et Manuel devant la lumière qui change tout le temps, et la balance des blancs qui peut donner des couleurs surréalistes. Vous avez déjà essayé de photographier un lever ou coucher de soleil au smartphone? L'iPhone s'en sort plutôt bien, on sent que les ingénieurs d'Apple ont travaillé la question. Certes quelquefois on a des couleurs un peu... solarisées, ou d'autres loupés, mais ça le fait.



Nikon D850

iPhone 8 Plus



NIKON D850 et 70-300 mm f:4,5-5,6 à 135 mm, mais utilisé en mode DX qui recadre la photo sur une surface équivalente à la taille d'un capteur APS-C, soit un équivalent 200 mm, f:5,6 et 1/800 s à 200 ISO. J'aurais pu me passer du recadrage DX car le 200 mm entraînait dans le champ de mon zoom et j'aurais pu monter en ISO pour choisir une ouverture qui donne plus de profondeur de champ et une meilleure qualité que la pleine ouverture, mais ça va vite un coucher de soleil et on ne pense pas toujours à modifier les réglages d'une photo sur l'autre. Jpeg direct sans retouche.

IPHONE 8 PLUS, au 1/310 s à f:1,8, 20 ISO. C'est en fait un lever de soleil sur la côte ouest de l'île. L'iPhone gère très bien le soleil direct et expose parfaitement les nuages. Jpeg direct sans retouche.

4 Portrait basse lumière

Cette salle de bains peu éclairée est un bon terrain de jeu pour des portraits et des nus. Avec l'iPhone, on sent qu'on est hors limite, qu'il fait trop sombre. On obtient toutefois une image qui passe à peu près quand on la regarde sur écran, mais qui ne tiendra pas l'agrandissement. Le bruit et la compression deviennent bien trop visibles.

C'est beaucoup plus intéressant avec le Nikon. Bien que je me sois complètement planté pour l'exposition... Cherchant un rendu plutôt sombre, j'ai travaillé en manuel et vérifié le résultat sur l'écran, pour ajuster le bon réglage. Mais importée sur l'ordinateur, toute la série était terriblement sous-exposée. Malgré tout, à partir du Raw, le fichier encaisse sans broncher une surexposition de +1,6 et un bon débouchage des ombres. Je ne ressens même pas le besoin d'aller atténuer le bruit, le grain obtenu est assez joli, à valider cependant pour le tirage papier.

IPHONE 8 PLUS, 1/50 s à f:2,8, 1250 ISO, Jpeg sans retouche.

NIKON D850: 24-120 mm f:4 G à 52 mm, 1/80 s à f:5,6, 3200 ISO, Raw retravaillé.



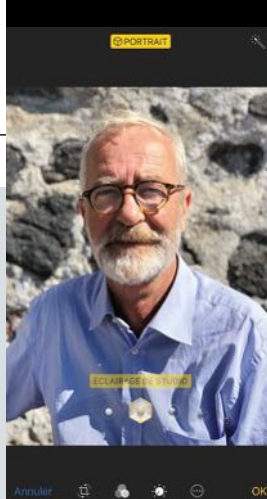
iPhone 8 Plus



Nikon D850

LE PORTRAIT VERSION IPHONE

C'est encore en version bêta et ça se voit, mais cette nouvelle fonction de l'appareil photo de l'iPhone 8 Plus et du X laisse entrevoir de nouveaux horizons pour la prise de vue photographique (voir ma chronique en début de ce numéro). Le processeur d'image analyse le portrait qui vient d'être pris et propose des variantes d'éclairage. Ce n'est pas un filtre, mais un traitement spécifique en fonction des traits identifiés. Quatre variantes sont disponibles en plus de l'original : Studio, Contour, Scène et Scène n & b. Studio génère un effet proche d'une boîte à lumière, Contour renforce les traits, et les deux modes Studio éliminent le décor pour le remplacer par un fond noir.



Les différents modes portrait de l'iPhone. J'avoue que j'ai galéré pour vous présenter un exemple qui fonctionne à peu près. Sauf si votre modèle a des cheveux noir de jais, l'iPhone a bien du mal à déterminer la silhouette précise et les ratés sont majoritaires dans le mode Scène. Le mode studio est le plus efficace simulant l'éclairage d'une boîte à lumière. Le mode contour durcit les traits, ce que l'on cherche rarement en portrait.



BOUTIQUE
Paris - Suffren



Leica TL2

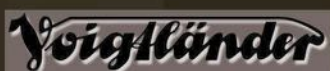


Leica M10



Leica SL

Site de vente en ligne : www.photosuffren.com



Leica Q



L'équipe de Photo Suffren se fera un plaisir de vous conseiller, vous orienter et vous servir.

Photo Suffren est revendeur spécialisé dans les marques Leica, Voigtlander, Zeiss, Rollei, Olympus, Heliopan, ONA, Match Technical...

Nous assurons la maintenance et réparons sur place les matériels Leica et Nikon mécaniques, optiques et boîtiers, les Rollei bi-objectifs, le matériel Sinar, les obturateurs Compur et Copal... Réglage de télémètres et nettoyage de capteurs dans l'heure.

Leica Boutique Paris SUFFREN / Photo Suffren / 45 avenue de Suffren - 75007 Paris / Tel. 01 45 67 24 25



iPhone 8 Plus



Nikon D850



iPhone 8 Plus ombres débouchées



Nikon D850 Raw traité

5 Contre-jour et HDR

Les lumières très contrastées ne manquent pas à Santorin, et les contre-jours sont fréquents. L'acoustique de ce passage était aussi parfaite que la lumière était difficile. Je me suis attardé pour prendre des photos avec les iPhone Plus 7 et 8 et le D850. Eh bien, c'est le 8 Plus qui s'en sort le mieux, trouvant le bon équilibre entre la relative pénombre de la voûte et le soleil brûlant de l'extérieur.

Même en ajustant les niveaux du fichier Raw du Nikon, il ne fait pas encore jeu égal avec le cliché du 8 une fois les ombres un peu débouchées. La botte secrète du 8 est son mode HDR, qui fusionne trois clichés pour obtenir une image équilibrée. Inutile de choisir quand on l'actionne, il se déclenche tout seul quand la scène l'impose. C'est un des grands points forts du 8 par rapport au 7. J'ai bien essayé de le prendre en défaut, mais j'y

suis rarement arrivé. Le D850 propose bien un mode HDR, mais le trépied devant une scène sans mouvement devient alors impératif, et il faut passer en mode Jpeg seul en abandonnant le Raw (qu'on oublie évidemment de remettre ensuite, mais pourquoi ne se remet-il pas tout seul? Voir le paragraphe ergonomie...). J'ai jeté l'éponge sur le HDR Nikon. Il y a heureusement une solution de secours avec le D-Lighting, le débouchage des ombres. On peut l'activer en mode automatique ou avec trois niveaux d'intensité. C'est souvent efficace (mais pas vraiment ici), pas évident à dompter, et c'est un peu prise de tête si on décide vue par vue plutôt que de le brancher pour une série. S'il fonctionne dans une scène plutôt sombre, on peut se retrouver avec un Raw très sous-exposé alors que le Jpeg est correct.

**LE MUSICIEN THANASIS
KLEOPAS ET SA LYRE
ANCIENNE DANS LES
RUELLES DE PYRGOS**

**iPhone 8 Plus : 1/100 s à f:1,8,
32 ISO, HDR**

**Nikon D850 : 24-120 mm f:4
G à 24 mm, 1/200 s à f:6,3
320 ISO, 24 mm, D-Lighting
très élevé**

6 Photo de nuit

La nuit n'est pas le domaine de l'iPhone, creusons plutôt du côté Nikon. Ici, je n'avais pas mon trépied, j'ai donc posé l'appareil sur un mur. Je n'ai pas trop réfléchi aux réglages car c'est le genre de photo qu'on vole vite fait alors que les amis sont déjà partis devant, repus du coucher de soleil qui fait la réputation de Santorin. Je suis à 500 ISO, 0,8 s à f:6,3, en mode priorité ouverture sous-exposé de 1 IL pour bien exposer la ville de Fira. Mais le reste sombre dans un noir profond. Tant pis, me dis-je en découvrant l'image sur l'écran, il aurait fallu faire plusieurs expositions pour les combiner, ou mettre en œuvre le HDR de l'appareil... mais pas le temps. Je la conserve tout de même, en me disant que je pourrai toujours recadrer sur les lumières de la ville.

Transféré sur l'ordinateur, j'ouvre le fichier NEF dans Capture NX-D, le logiciel de Nikon, et je lui impose un D-Lighting "très élevé 2", le maximum. Et, miracle, tous les détails de la falaise planqués dans le noir apparaissent ! Je clique sur le contrôle de distorsion (le 24-120 mm livré avec le kit a ses limites) et je bascule dans Lightroom pour quelques corrections complémentaires (recadrage et coups de pinceaux sur la falaise).

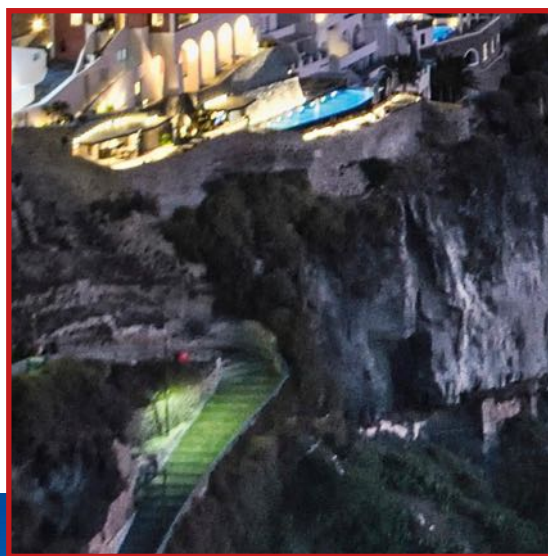
J'ai pu gagner 2,5 à 3 IL sur les zones noires sans dégradation de l'image. À +4 IL le bruit monte, mais c'est encore acceptable. La grande dynamique du capteur est un atout clé pour le Nikon.



Nikon D850 non traité

LE FICHIER D'ORIGINE PRÉSENTE LA FALAISE COMPLÈTEMENT BOUCHÉE.

Mais les informations sont bien là, un débouchage vigoureux fait apparaître les détails, sans pour autant faire monter le bruit, avec un niveau de précision impressionnant.



Nikon D850 Raw traité



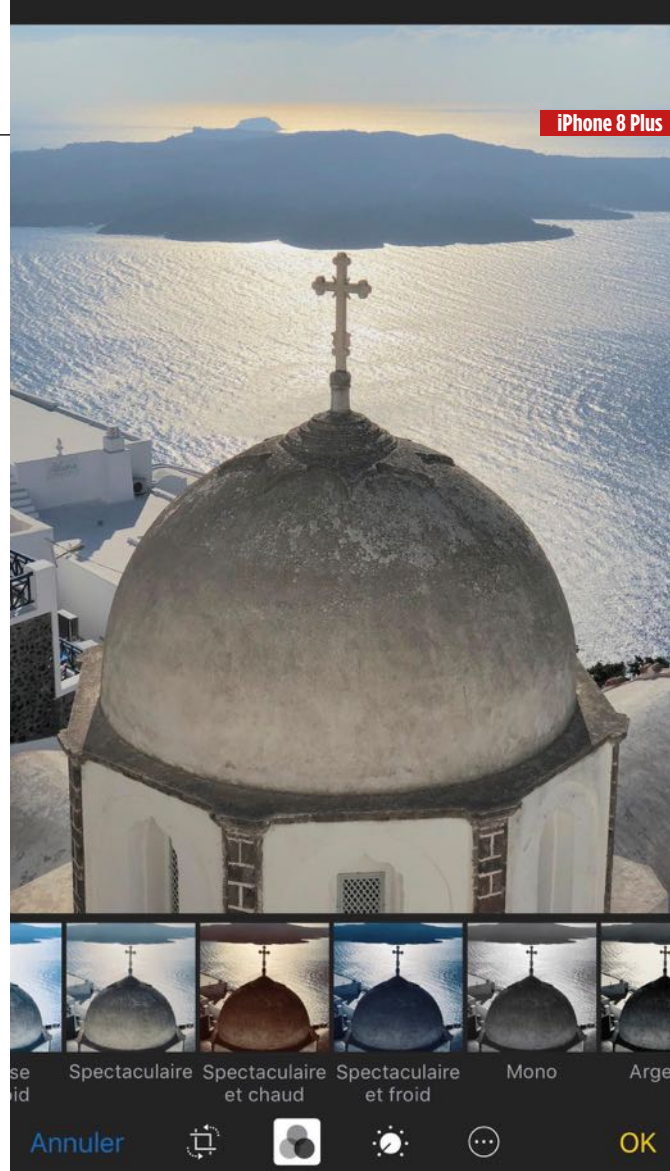
7 Styles photographiques

Si l'interface de l'appareil de l'iPhone n'a quasiment pas changé à part la disparition de l'icône HDR, fonction laissée à l'appréciation de la machine, la seule véritable nouveauté est la palette de filtres. Et ce n'est pas dommage. Nous avons maintenant une gamme de rendus qui ressemble à quelque chose avec des noms compréhensibles, applicables à la prise de vue ou a posteriori. Intense augmente la saturation, Spectaculaire joue la netteté et le micro-contraste, les deux dans trois déclinaisons : normal, chaud et froid. Trois noir & blanc viennent compléter : Mono équilibré, Noir plus contrasté et Argenté avec un petit virage assez joli bien qu'un peu trop contrasté. Je n'utilisais jamais ces filtres dans les versions précédentes d'iOS, là je suis convaincu. Chez Nikon on retrouve le "Picture Control" comme dans d'autres boîtiers de la marque. Ces ensembles de paramètres permettent de déterminer des styles photographiques en fonction des résultats recherchés. Disons que cela correspond à ce



Nikon D850

NIKON D850 et 24-120 mm f:4 G à 75 mm, f:4 1/100 s 1 000 ISO, mode priorité ouverture avec correction d'exposition -0,7 IL, mise au point manuelle, Jpeg sans retouche sauf léger recadrage, avec Picture Control personnalisé (Accentuation +2, Clarté -1, Contraste -1, Luminosité -1, Sépia +1). Avec ce réglage, je cherchais du modelé (contraste plus faible), mais des noirs intenses (luminosité baissée).

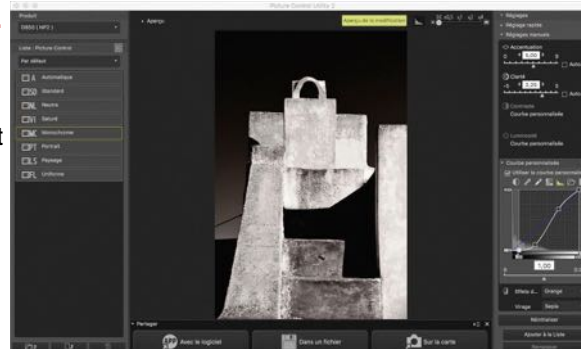


iPhone 8 Plus

qu'on trouve sur les compacts ou reflex d'entrée de gamme sous les petites icônes de portrait ou paysage, sauf que c'est personnalisable au-delà des styles proposés par défaut. Les curseurs Accentuation (netteté), Clarté (micro-contraste), Contraste, Luminosité, Saturation et Teinte (ces deux derniers substitués par les filtres colorés et le virage pour le noir & blanc) permettent de mitonner un rendu sur mesure. Les Jpeg ainsi obtenus (ces réglages n'ont logiquement pas d'effet sur les Raw) dispensent ainsi de passer du temps en post-production. J'ai redécouvert cette fonction pourtant déjà présente sur mon fidèle D700, sous le nom plus explicite d'Optimisation d'image, mais avec des curseurs plus précis dans leur dosage et l'ajout du réglage de Clarté autorisant des réglages beaucoup plus fins.

PICTURE CONTROL

logiciel gratuit de Nikon, permet d'affiner un réglage en s'aidant d'une photo, puis de l'exporter dans le D850.



Porte-filtres



La platine du porte-filtres EVO est en aluminium. Il est doté d'un revêtement conçu pour bloquer les fuites de lumière. Le plateau frontal inclus permet d'attacher un filtre polarisant circulaire EVO de Ø95mm (M), Ø105mm (L) ou 127mm (XL).

Disponible en tailles M, L et XL.



Filtres vissants

NUANCES

La gamme de filtres en verre NUANCES est complétée par l'ajout de filtres vissants ND 1024 (10 diaph.) et ND Variable de 32 (5 diaph.) à 1000 (10 diaph.).

Disponibles en diamètres 52 mm, 58 mm, 62 mm, 67 mm, 72 mm, 77 mm, 82 mm.



Kit Voyageur

CREATIVE
FILTER SYSTEM

Ce kit est composé d'un porte-filtres (taille M ou L), d'un filtre polarisant circulaire, d'un filtre ND 8 (3 diaph.), d'un filtre dégradé ND 4 (2 diaph.) et d'un étui de transport.

Disponible en tailles M et L.





iPhone 8 Plus



Nikon D850

8 Prise de vue en rafale

Le D850 annonce des rafales de 7 images par seconde (9 i/s avec le grip), cadence qu'il tient effectivement, en Raw + Jpeg. En mode Live View (visée sur écran), il est plutôt à 5 i/s, en mode silencieux et sans modifier la mise au point. L'iPhone fait... mieux avec 11 i/s. Dans une série de tests avec les compétiteurs du Red Bull Art of Motion réunis à Santorin pour cet événement mondial, l'iPhone casait systématiquement une vue de plus que le Nikon dans les rafales.

DANIEL MARICA À SANTORIN POUR LE REDBULL ART OF MOTION

Nikon D850 et 20 mm f:2,8 à f:8 et 1/5 000 s, 320 ISO, mode priorité ouverture et Picture Control standard, avec D-Lighting (éclairage des ombres) réglé sur High pour obtenir du détail dans le sauteur. Jpeg sans retouche sauf léger recadrage.



Photographe?

VOTRE SITE INTERNET CLÉ EN MAIN ...

60 €/an !!! (offre sans engagement)

Aucune connaissance informatique nécessaire



**RÉSERVEZ VITE
VOTRE SITE SUR**

www.photographes.com



0 805 690 399



023 188 380



0315 190 009

**NUMÉROS
GRATUITS**

Noms de domaine .com ou .fr • Stockage illimité des photos • Sites entièrement modifiables sans connaissances informatiques • Graphisme personnalisable : Couleurs, polices, logo • Adresse email 2Go + anti-spam • Nombre illimité de galeries • Interface de gestion simplifiée • Référencement moteurs de recherche • Statistique des visiteurs • Offre sans engagement dans la durée • Support téléphonique • Satisfait ou remboursé • Vente en ligne (en option)

Service proposé par **actuphoto**

NOUVEAU
VENDEZ VOS IMAGES !
CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE
EN LIGNE



iPhone 8 Plus



Nikon D850

Le verdict

C'était évident dès le départ, nous n'allons pas conclure ce test en arbitrant qu'un des deux candidats est meilleur que l'autre. Vous aurez remarqué que nous n'avons pas compté les points. Là où l'on peut déclarer l'égalité, c'est que nous avons affaire à deux belles bêtes qui sont, chacune dans leur catégorie, parfaitement abouties. Chez Nikon, la qualité d'image et la polyvalence font du D850 un appareil que l'on a du mal à prendre en défaut. Chez Apple, la qualité d'image, en grand progrès par rapport à la version précédente, l'emporte également, évidemment incomparable avec celle du Nikon, quoique pour de petits tirages on pourrait parfois se tromper. Pour dépasser l'excellence de ces appareils, il faudrait faire un bond vers un autre concept, leur opposer une transformation radicale plutôt qu'une simple évolution. Côté Nikon, c'est du côté de l'interface qu'il faudrait aller chercher une révolution. Le pilotage de la machine via ces menus hiérarchiques déroulants est d'un autre âge, tout tactile qu'il soit. Greffons-lui une interface à la smartphone et on part sur une autre planète ! Imaginons la fluidité du

choix d'un type d'image via des imagettes, le déclenchement de fonctions spéciales du bout d'un doigt sans se perdre dans les menus, la post-production façon Snapseed... Côté Apple, on reste dans les limites du smartphone. Si le mode portrait fonctionne honnêtement dans de nombreux cas (oublions pour l'instant les retouches d'éclairage encore en bêta), ce n'est qu'un pis-aller pour compenser l'objectif de base équivalent au 28 mm, frustrant devant de nombreuses scènes. S'il fallait choisir une focale fixe d'un point de vue photographique, il est clair qu'un 35 ou un 50 mm serait appréciable, sans parler d'un zoom. La dynamique du capteur a considérablement progressé, mais la photographie en basse lumière donne souvent des résultats impressionnistes.

Reste la question "pourquoi prendre une photo avec l'iPhone plutôt qu'avec le Nikon, ou l'inverse?". C'est clair, j'aurais pu faire ce séjour avec l'un ou l'autre, je serais revenu avec des photos satisfaisantes, mais pas les mêmes. L'iPhone 8 Plus se tire de pas mal de situations, ses 12 MP suffisent pour faire des agrandissements corrects, mais on reste limité en focale et en basses lumières. Le Nikon est un bel outil très universel qu'il faut prendre le temps de connaître, mais qui

reste peu intuitif. La photo spontanée est plus facile avec l'iPhone, le portrait vite fait bien fait, la prise de notes visuelle, la photo ludique avec les apps, la retouche immédiate et le partage instantané. Et il est dans ma poche en permanence. Le meilleur appareil photo est celui qu'on a sous la main.

J'AIME / JE N'AIME PAS

NIKON

J'aime

- ✓ Mode totalement silencieux en Live View

Je n'aime pas

- ✓ Autofocus qui patine en Live View
- ✓ Flou de bougé fréquent
- ✓ Fichiers encombrants

IPHONE

J'aime

- ✓ Gestion des lumières difficiles
- ✓ Rendu des détails et textures
- ✓ Toujours dans la poche
- ✓ Nombreuses apps

Je n'aime pas

- ✓ Rendu un peu chaud
- ✓ Mode portrait pas encore au point

EXCLUSIVITÉ FNAC



Nikon REFLEX D3400

18-105 MM VR + ETUI + SD 16 Go

~~649^{€99}~~
549^{€99}*

ÉCO-PART : 0,14€

* L'offre se décompose comme suit :
- 50€ de remise immédiate, valable du 15/11 au 31/12/2017 dans les magasins Fnac participant à l'opération et sur Fnac.com (vendu et expédié par Fnac.com), offre non cumulable avec toute autre remise ou promotion réservée ou non aux adhérents, dans la limite des stocks
- 50€ de remboursement différé, valable du 09/11 au 07/01/2018 pour l'achat du NIKON D3400 + 18-105 + ETUI + SD16 GO dans les magasins Fnac participant à l'opération. Document à renvoyer au fournisseur avant le 22/01/2018. Voir conditions et modalités de l'offre sur www.promotions.nikonclub.fr ou auprès d'un vendeur.

AUSSI SUR **FNAC.COM** 

fnac

IPHONE 8 OU 8 PLUS (OU 7 PLUS) ?

Pour le photographe, le 8 Plus testé ici diffère du 8 par la présence d'un second (télé)objectif, utilisé essentiellement pour les portraits, permettant cet effet de flou basé sur la distance des éléments photographiés, plus facilement détectable avec deux objectifs. Sa taille rend la visée, la consultation et la post-production des photos plus confortable. Sinon, ils partagent les mêmes processeurs et capteurs. On les retrouve(r) sur l'iPhone X (dix), avec le bénéfice d'un objectif f:2,4 pour son téléobjectif au lieu de 2,8. En prime, une double stabilisation de l'image, et un écran OLED à plus haute définition et restitution de couleur. L'iPhone 7 Plus étant toujours en vente, à un prix un peu plus abordable, et avec des caractéristiques principales identiques au 8 Plus, on est en droit d'hésiter. La différence repose sur le nouveau capteur et le processeur graphique. J'avais gardé le 7 Plus sous la main pendant ce test, et il est clair que le 8 Plus se tire bien mieux des situations difficiles, offrant des couleurs un peu plus chaudes, et excelle dans le rendu des matières et des détails. Donc oui, il y a une vraie différence entre 8 Plus et 7 Plus.



À gauche l'iPhone 7 Plus, à droite le 8 Plus. L'iPhone 8 Plus a un rendu plus contrasté, à la fois globalement et dans les détails (micro-contraste). Le rendu de la peau est plus doux sur le 7 mais mieux modelé et plus chaud sur le 8, alors que les détails de la robe sont mieux restitués par le 8, de manière assez spectaculaire.

LES SMARTPHONES PHOTO

Vu l'importance de la fonction photo dans un smartphone, chaque fabricant se doit d'avoir son modèle de référence pour la photographie mobile. Nous avons choisi les modèles avec l'option de stockage la plus élevée. Les prix donnés sont indicatifs.

• Huawei Mate 10 Pro

Mettre une optique Leica sur un smartphone, c'est gonflé, Huawei l'a fait. Son originalité est le double capteur photo, un RVB, l'autre monochrome. Les 3 modèles Mate 10 fraîchement annoncés (voir les actus de ce numéro) sont prometteurs.

Capteur : 12/20 MP

Ouverture : f:1,6

Ecran : 6 pouces, 2 160x1 080 px

Stockage : 128 GB

Prix : 799 €

• HTC U11

HTC mise sur sa technologie Auto HDR Boost pour assurer toutes les conditions de lumière, avec une réduction du bruit plutôt efficace. Mode manuel de prises de vues et enregistrement Raw disponibles.

Capteur : 12 MP

Ouverture : f:1,7

Ecran : 5,5 pouces, 2 560x1 440 px

Stockage : 128 GB + MicroSD

Prix : 730 €

• Samsung Galaxy S8 +

Le bel écran du S8 + est très flatteur pour visionner les photos. Les premiers arguments photo mis en avant par Samsung sont sa performance en basse lumière et son autofocus intelligent. L'appareil peut s'utiliser en mode pro pour maîtriser tous les paramètres.

Capteur : 12 MP

Ouverture : f:1,7

Ecran : 6,2 pouces, 2 960x1 440 px

Stockage : 64 GB + MicroSD

Prix : 900 €

• Nokia 8

Le nouveau Nokia nous invite à être moins selfie, mais plus # bothie. Il utilise simultanément les deux (both en anglais) objectifs signés Zeiss pour faire un montage des deux photos.

Capteur : 13 MP

Ouverture : f:2,0

Ecran : 5,3 pouces, 2 560x1 440 px

Stockage : 64 GB + carte microSD

Prix : 599 €

• LG G6

Si LG offre aussi un double objectif, ce n'est pas un télé comme chez Apple, mais un ultra-grand-angle équivalent à un 15 mm, qui vient compléter le 30 mm de base. Dommage que la capacité de stockage soit limitée.

Capteur : 13 MP

Ouverture : f:1,8 et f:2,8

Ecran : 5,7 pouces, 2 880x1 440 px

Stockage : 32 GB

Prix : 480 €

• Sony Xperia XZ1

Sony est innovant avec ses appareils photo, mais curieusement il reste en retrait dans les performances photographiques de ses smartphones. À part le capteur généreux à 19 MP et son écran haute résolution, ses caractéristiques restent très classiques.

Capteur : 19 MP

Ouverture : f:2,0

Ecran : 5,15 pouces, 3 840x2 160 px

Stockage : 64 GB + MicroSD

Prix : 730 €

• Honor 9i

La deuxième marque de Huawei fait l'économie de l'optique Leica du Huawei Mate, mais conserve son double capteur et son double objectif. Son prix abordable en fait un challenger crédible.

Capteur : 12/20 MP

Ouverture : f:2,2

Ecran : 5,15 pouces, 1 920x1 080 px

Stockage : 64 GB

Prix : 420 €

• Google Pixel 2 XL

Propulsé simultanément à son annonce (au moment où nous bouclons cet article) devant les iPhone 8 aux scores techniques DxO, et en faisant grand cas, il n'est pour l'instant pas disponible en France.

Capteur : 12,2 MP

Ouverture : f:1,8

Ecran : 2 880x1 440 px

Stockage : 128 GB

Prix : 1 000 \$



Modèles présentés : Everyday Tote Ash / Everyday Backpack 20L Charcoal

EVERYDAY BAGS

Une ligne de sacs design et modulables pour s'adapter à vos différents changements de matériel, style de vie et environnement.

Conçue pour répondre aux besoins des personnes créatives toujours en quête d'aventures.



Messenger 13" Ash



Everyday Sling 10L Charcoal



NOUVEAU

Everyday Backpack 20L Black



Venez découvrir la gamme Peak Design dans l'un de nos points de vente partenaires :

Images Photo
7 rue Régale
30000 **Nîmes**
04 66 21 90 11

Photoflash
2 quai Villebois Mareuil
41000 **Blois**
02 54 78 18 65

Concept Store Photo
2 place de la Petite Hollande
44000 **Nantes**
02 40 69 61 36

Images Photo
11 rue Jeanne d'Arc
45000 **Orléans**
02 38 68 12 87

Mennesson Photo
12 rue des élus
51100 **Reims**
03 26 02 25 79

Miss Numerique magasin
4, Rue Catherine Sauvage
54270 **Essey-lès-Nancy**
03 72 47 03 78

Concept Store Photo
3 place Lucien Laroche
56000 **Vannes**
02 97 54 38 81

Digit Photo magasin
12 Avenue Sébastopol
57070 **Metz**
03 87 39 90 10

Camara
8 rue de la monnaie
59000 **Lille**
03 61 08 88 22

Camara
1 Avenue de la liberté
63800 **Cournon**
04 73 84 82 44

Images Photo
22 rue d'Austerlitz
67000 **Strasbourg**
03 88 35 56 56

Digistore magasin
11 Rue Jacobi Netter
67200 **Strasbourg**
09 72 35 16 51

Central Photo
22 rue d'Algérie
69001 **Lyon**
04 78 30 74 74

Images Photo
17 place Bellecour
69002 **Lyon**
04 78 42 15 55

Carré couleur
5 rue servient
69003 **Lyon**
04 78 95 12 86

Cirque Photo Vidéo
9 Boulevard des filles du calvaire
75003 **Paris**
01 40 29 91 91

Selection Photo Vidéo
4 rue de Laborde
75008 **Paris**
01 45 22 24 36

Images Photo
6 Boulevard Beaumarchais
75011 **Paris**
01 48 07 50 75

A12 Photo Numérique
78 avenue de la République
75011 **Paris**
01 48 05 89 26

Objectif Bastille
11 rue Jules César
75012 **Paris**
01 43 43 57 38

Peak Design est distribué par :
www.digitaccess.fr



Professional & Broadcast Services - PBS
32 avenue de l'Epi d'or
94800 **Villejuif**
01 49 77 02 92

Spécial Noël !

Offre réservée aux lecteurs de

RÉPONSES
PHOTO

+DE 30 MAGAZINES à offrir ou à s'offrir

À partir de
15€
l'abonnement



Vos magazines
15€
seulement
l'abonnement



15€ au lieu de 21,60€
9 mois - 9 n°
soit -30% de réduction



15€ au lieu de 28,50€
15 mois - 15 n°
soit -47% de réduction



15€ au lieu de 22,50€
15 mois - 5 n°
soit -33% de réduction



15€ au lieu de 17,70€
12 mois - 6 n°
soit -15% de réduction



15€ au lieu de 22,40€
8 mois - 4 n° + 2 guides
soit -33% de réduction

Vos magazines
20€
seulement
l'abonnement



20€ au lieu de 29,00€
10 mois - 10 n°
soit -31% de réduction



20€ au lieu de 27,00€
6 mois - 6 n°
soit -25% de réduction



20€ au lieu de 30,00€
10 mois - 10 n°
soit -33% de réduction



20€ au lieu de 29,75€
8 mois - 5 n°
soit -32% de réduction

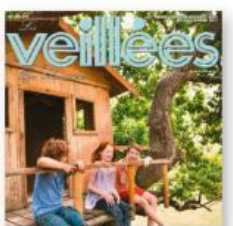


20€ au lieu de 27,60€
1 an - 4 n°
soit -27% de réduction

Vos magazines
30€
seulement
l'abonnement



30€ au lieu de 48,00€
près de 9 mois - 40 n°
soit -37% de réduction



30€ au lieu de 46,00€
5 mois - 23 n°
soit -34% de réduction



30€ au lieu de 55,00€
11 mois - 11 n°
soit -45% de réduction



30€ au lieu de 54,00€
12 mois - 12 n°
soit -44% de réduction



30€ au lieu de 53,10€
10 mois - 9 n° + 11 CD d'or
soit -43% de réduction

* Prix de vente au numéro.

BON D'ABONNEMENT "Spécial Noël" À retourner à OPÉRATION NOËL - CS 90125 - 27091 EVREUX CEDEX 9

☐ Oui, je profite de l'offre "Spécial Noël" :

1 Je calcule le montant de ma commande :

Nombre d'abonnements : x 15€ + x 20€ + x 30€ = €

2 Mon règlement : par chèque à l'ordre de Mondadori Magazines France.

par Expire fin Code Crypto

Date :
et signature obligatoires :

3 Adresse(s) de livraison et choix des abonnements : 968.685

Mes coordonnées (à remplir obligatoirement).

Magazines choisis :
Nom
Prénom
Adresse
Code postal Ville
Email
☐ Je souhaite bénéficier des offres promotionnelles des partenaires sélectionnés par KiosqueMag

Adresse de livraison si j'offre des abonnements.

Magazines choisis :
Nom
Prénom
Adresse
Code postal Ville



EXCLUSIVEMENT SUR INTERNET
-10%
supplémentaire
dès 2 abonnements

DE CHOIX RAPIDE SÉCURISÉ
RETROUVEZ TOUTES CES OFFRES SUR :

www.kiosquemag.com/noel17

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable jusqu'au 31/12/2017. DOM TOM et autres pays nous consulter. Votre abonnement vous sera adressé dans un délai de 4 semaines après réception de votre règlement. Vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnements ou via le formulaire de rétractation accessible dans nos CGV sur le site www.kiosquemag.com. Le coût du renvoi est à votre charge. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique destiné à Mondadori Magazines France pour la gestion de son fichier clients par les services marketing et d'abonnements. Conformément à la loi "informatique et libertés" du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent en écrivant à l'adresse d'envoi du service abonnements.

MATÉRIEL

LE GUIDE 2018

Sélectionner un appareil photo et ses optiques, c'est souvent investir une jolie somme et s'engager pour plusieurs années de compagnonnage. C'est dire toute l'attention et tout le soin que ce choix mérite. Comme chaque année, nous nous efforçons ici de vous fournir tous les éléments de décision : qualité technique, fonctionnalités et ergonomie bien sûr, mais aussi jugements plus qualitatifs, nourris de l'expérience de nos tests sur le terrain.



- **REFLEX APS-C** Pour progresser en toute liberté 66
- **REFLEX 24X36** Pour une photographie sans compromis 90
- **HYBRIDES** Les champions de l'innovation se multiplient 110
- **COMPACTS** Les modèles experts font de la résistance 136
- **OBJECTIFS** Grands classiques et nouveautés, notre sélection 144

10 questions à se poser pour bien choisir son appareil

Pas évident pour un débutant, et même pour un spécialiste, de s'orienter dans la jungle de l'offre en matière d'appareils et d'objectifs. Avant de vous lancer dans la comparaison frénétique des produits de notre sélection, prenez le temps de lire ces quelques éclaircissements bien utiles...

1 Objectif fixe ou interchangeable, comment se décider ?

C'est la première question que l'on se pose quand on choisit un appareil : peut-on se contenter de la solution "tout-en-un" des compacts et autres bridges à objectif intégré, ou doit-on, pour faire de bonnes photos, basculer dans l'univers des boîtiers à objectifs interchangeables ? Avec l'avènement du smartphone comme outil de prise de vue toujours disponible et de plus en plus performant, les compacts bon marché n'ont désormais plus de raison d'être et les marques se sont concentrées à juste titre sur le haut de gamme. Cette catégorie de compacts hautes performances reste une option de choix pour ceux qui veulent

voyager léger et discret tout en disposant d'un véritable appareil photo en termes de prise en main et de qualité d'image. Les clichés issus de certains modèles à grand capteur n'ont rien à envier au monde des reflex. Nous avons sélectionné les meilleurs compacts du moment dans ce guide d'achat. Quant aux bridges, ils ont bien des avantages sur le papier (viseur électronique et puissant zoom, le tout intégré dans un seul appareil équivalent à un reflex avec plusieurs objectifs), mais la miniaturisation a ses limites et leur promesse s'avère souvent décevante en pratique, ce qui explique que seuls deux d'entre eux figurent dans notre sélection. Dès lors que l'on veut abor-

der la photo sérieusement et sans plus de limitation technique, pas de secret, il n'y a toujours rien de tel qu'un boîtier à objectifs interchangeables. Les reflex et les hybrides sont des appareils modulaires : on leur adjoint de nouveaux objectifs en fonction des envies photographiques du moment... et du budget. C'est au final plus cher et bien plus encombrant, mais cela ouvre des possibilités quasi illimitées en termes de styles d'images, de la macro au paysage, en passant par l'action ou le portrait, tout en garantissant qu'on aura à chaque fois les meilleurs résultats sur tous les plans : précision de la visée et de la mise au point, réactivité, qualité d'image...



2 Reflex ou hybride, quelle famille adopter ?

Si vous vous êtes décidé pour un boîtier à objectifs interchangeables, reste l'épineuse question du type d'appareil : les traditionnels reflex ou les hybrides, plus modernes ? La différence essentielle entre ces deux familles provient de leur viseur. Ces appareils offrent presque tous une visée TTL (Through the Lens, soit "à travers l'objectif"), mais les reflex via un viseur optique, et les hybrides avec un viseur électronique. Il existe quelques exceptions comme le légendaire Leica M, un appareil à part avec sa visée télémétrique, le Fuji X-Pro 2 et son viseur hybride (direct ou électronique), ou encore ces petits hybrides tout simplement dénués de viseur. Le système reflex, qui repose sur un vétuste jeu de miroir et de prisme, a l'avantage de rester clair, confortable, naturel et lisible tant

que la lumière est suffisante. Il montre ses limites en photo nocturne, et pose en pratique des problèmes d'encombrement : les appareils, ainsi que les objectifs, sont plus gros et plus lourds et, à taille de boîtier équivalente, un viseur reflex va être plus petit qu'un viseur électronique. De plus, ce système mécanique s'avère toujours bruyant au déclenchement. Les viseurs électroniques, qui ne sont pas liés directement à la taille du capteur (celui-ci se contente de transmettre l'image à un écran), offrent des dimensions plus généreuses, tout en permettant de concevoir des appareils plus petits (parfois trop ?). Ils impliquent aussi un fonctionnement plus silencieux, et permettent une bonne visualisation en lumière basse, ainsi qu'un aperçu des différents réglages d'image, de l'exposition aux filtres



Équipés du même capteur APS-C, l'hybride EOS M100 et le reflex EOS 80D de Canon n'ont pas la même allure...

colorés en passant par l'histogramme. Ces EVF pêchent encore en revanche par une consommation élevée pénalisant la batterie, et par un manque de naturel (contraste trop marqué en lumière forte, trames, saccades...), qui pourront dissuader certains utilisateurs. Il faudra donc mettre l'œil au viseur pour se faire un avis. Sur les autres critères (réactivité, fonctionnalités, qualité d'image), les reflex ont longtemps conservé une longueur d'avance mais, en 2017, les hybrides les ont rattrapés, voire devancés pour certains ! Seule l'offre optique reste encore l'apanage des reflex, avec un choix plus vaste. Mais cela change aussi très vite...

3 Façon compact ou style reflex ?

C'est entendu, tous les reflex ressemblent à des reflex. Et même si certains, comme le Nikon Df ou le Pentax KP, cultivent une esthétique 80's moins bombée, avec une poignée plus plate, tous sont contraints, en termes de morphologie, par leur viseur central, formant une protubérance au-dessus du capteur, et leur corps épais, puisqu'il faut bien loger le miroir à 45°. Ces "boîtes optiques" impliquent une prise en main typique, où l'on se retrouve en quelque sorte caché derrière. Dans le monde tout électronique des hybrides, compacts et autres bridges, l'ergonomie est plus libre, puisque le viseur, s'il y en a un, n'est pas forcément au milieu ni protubérant. Certains de ces boîtiers, en général haut de gamme, re-



Entre ces deux hybrides Fujifilm, c'est surtout le look qui fait la différence. Façon compact pour le X-E3, style reflex pour le X-T2.

prennent cependant la morphologie du reflex, à la fois parce que c'est flatteur en termes de look, mais aussi parce que cette architecture permet une excellente prise en main et une "immersion" dans la scène à travers le viseur... sauf qu'ici c'est un EVF. D'autres appareils logent le viseur électronique sur le côté, toujours le gauche, tant mieux pour les photographes qui visent avec l'œil droit, tant pis pour les autres. Ces boîtiers "façon compact" (même si

leur objectif peut être interchangeable) se montrent à la fois plus légers, plus discrets et moins intrusifs pour le sujet. Enfin, les appareils sans viseur privilégient encore plus la compacité, ce sont des boîtiers de poche que l'on tient comme un smartphone à bout de bras mais qui, l'air de rien, offrent une qualité d'image et des réglages bien plus évolués. Certains proposent un viseur optionnel (électronique ou optique) venant se greffer sur l'appareil.

4 Vaut-il mieux opter pour un boîtier nu ou un kit ?

Les reflex et les hybrides, notamment en entrée de gamme, sont souvent proposés avec un objectif, voire deux, pour un prix attractif. Si on n'est pas encore équipé, l'affaire est tentante, puisque l'on a là un appareil prêt à l'emploi pour 50 ou 100 € de plus. Pour les débutants, c'est l'occasion de partir en confiance avec un objectif bien adapté à l'appareil, en général un zoom transstandard de dernière génération, soit un 18-55 mm en APS-C ou un 14-40 mm

en Micro 4/3, parfois complété par un télézoom de même gamme. Loin des "culs de bouteille" indignes d'il y a une dizaine d'années, ces zooms d'entrée de gamme sont aujourd'hui très corrects en matière de piqué et de réactivité à la mise au point. Par ailleurs, les processeurs des appareils photo ont aussi progressé, permettant de corriger à la volée les aberrations optiques et de compenser le manque d'ouverture de ces zooms par une montée en sensibi-

lité. Cela dit, au vu de la grande précision des capteurs actuels, l'objectif représentera toujours le maillon faible en matière de qualité d'image, et il n'existe pas (encore ?) d'algorithme miracle contre les bords mous ! Pour profiter pleinement des capacités de son reflex, on aura donc intérêt à faire rapidement évoluer son parc optique vers des objectifs plus polyvalents, lumineux, fiables et performants. Ce sont eux qui donneront la "touche esthétique" de vos images.

5 Zoom ou focale fixe, quel objectif choisir ?

Les débutants que nous rencontrons ne comprennent pas toujours l'utilité des focales fixes quand on peut avoir toutes les focales possibles dans un zoom... Et pourtant les pros utilisent tous des objectifs à focale unique ou des zooms d'étendue limitée. Pourquoi? D'une part parce que les formules optiques des focales fixes sont plus simples, pas besoin de lentilles mobiles (sauf pour la mise au point et la stabilisation), ni de corrections complexes. Leur construction nécessite donc moins de compromis entre qualité, poids, vitesse de mise au point. Au final, ce que l'on perd en polyvalence, on le gagne en général en qualité d'image, puisque tout l'objectif est "calculé" pour offrir le meilleur piqué à cette focale, mais aussi en luminosité, en fiabilité, en compacité, le tout pour des tarifs généralement moins élevés. Même si la tendance est à la hausse des prix pour les focales fixes haut de gamme, on peut toujours par exemple déguster un excellent 50 mm f/1,8



Même monture pour ce télézoom et cette focale fixe Pentax, mais le premier pèse 25 fois plus lourd !

pour moins de 200 €, qui donnera une facture "pro" à ses images. Oui mais, on ne peut pas zoomer, nous dit le débutant. On utilise alors ses jambes, ce qui est la meilleure méthode pour apprendre à cadrer. L'astreinte à un champ visuel fixe est en effet une excellente école pour trouver des angles pertinents et soignés, alors que la facilité du zoom invite plutôt à la paresse, donnant l'illusion que l'on peut "picorer"

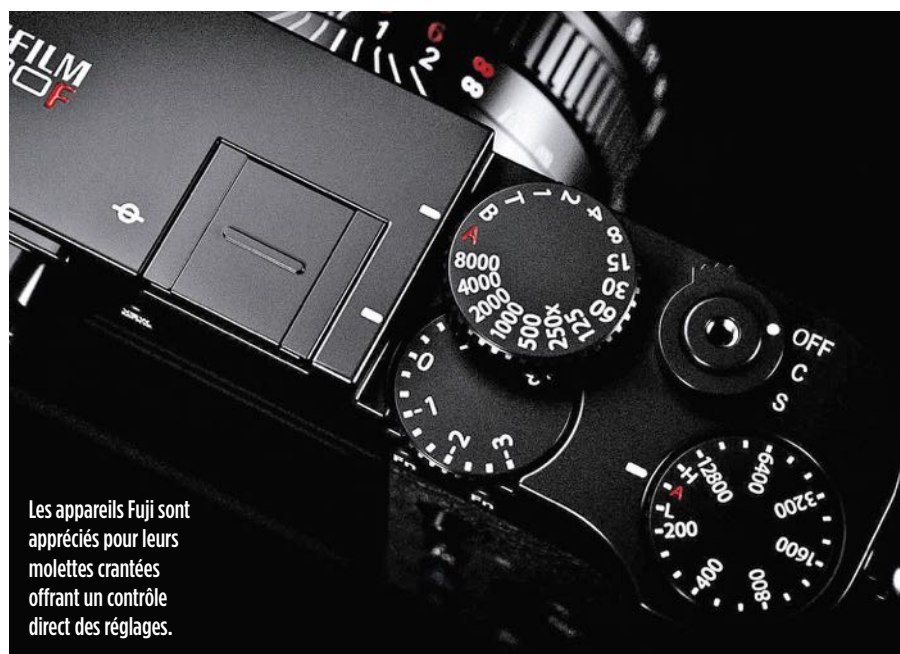
sans bouger. Mais le temps passé à pomper sur son zoom est du temps perdu! Bien sûr, il arrive que l'on ne puisse vraiment pas bouger (sport, animaux, événement), et avoir un bon zoom dans son sac peut sauver bien des photos. On privilégiera alors l'ouverture et la qualité plutôt que l'amplitude: un 18-300 mm ne sera jamais aussi bon et lumineux qu'un tandem 18-105 mm/70-300 mm par exemple.

6 Quels sont les boîtiers qui offrent des réglages manuels ?

On s' imagine aisément que seuls les appareils les plus sophistiqués, et donc les plus chers, offrent des réglages manuels, notamment en termes d'exposition et de mise au point, les autres étant cantonnés aux modes automa-

tiques. Ce n'est pas vrai. Tous les modèles sélectionnés dans ce guide d'achat permettent d'avoir la main sur la vitesse et l'ouverture (via les fameux modes P, A, S, M), mais aussi sur la correction d'exposition, la sensibilité, la mise au point... Cela

dit, certains appareils le font savoir plus que d'autres! En effet, si l'on veut retrouver des "sensations" de contrôle manuel, mieux vaut éviter d'avoir à cocher 12 menus pour modifier l'ouverture ou d'enfoncer un bouton motorisé pour changer la mise au point "manuelle"! Rien de tel que des molettes et des bagues bien réelles – et bien placées – pour conserver le doigt et l'œil sur ses paramètres. Vous l'aurez compris, c'est l'ergonomie qui va faire la différence ici, et c'est pourquoi nous accordons une attention toute particulière à ces détails qui n'en sont pas. Ainsi, à nos yeux, deux molettes valent toujours mieux qu'une pour contrôler son exposition, aussi bien en mode semi-automatique (priorité ouverture A, priorité vitesse S) que 100 % manuel (M), le luxe suprême étant que ces molettes soient indexées à l'ancienne comme sur les hybrides "vintage" plutôt que "sans fin" comme sur les reflex. Un simple coup d'œil à l'appareil, même éteint, et on connaît ses réglages! De même, de bonnes vieilles bagues de zoom ou de mise au point seront à jamais préférables à leurs ersatz motorisés (sauf en vidéo ou la fluidité prime). Rien de tel qu'une petite visite chez votre revendeur préféré pour la prise en main ultime...

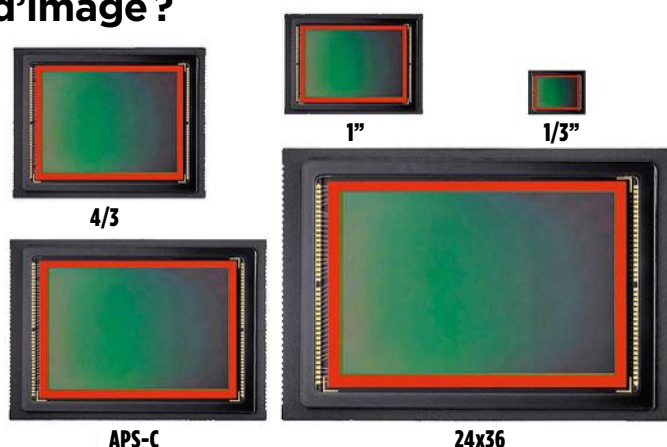


Les appareils Fujifilm sont appréciés pour leurs molettes crantées offrant un contrôle direct des réglages.

7 Mégapixels et format du capteur, quelle influence sur la qualité d'image ?

Ces deux caractéristiques sont souvent confondues, ce qui est normal car elles sont liées : plus le capteur est grand, plus il peut contenir de photosites, ces puits de capture d'image donnant chacun un pixel. Cela dit, en pratique, les photosites ont rarement la même taille d'un appareil à l'autre, et certains capteurs condensent 20 millions de pixels (MP) sur un petit capteur 1 pouce (9x13 mm) là où d'autres se contentent de 16 MP sur un capteur APS-C bien plus grand (16x24 mm). Ce qu'il faut retenir, en schématisant un peu, c'est que la définition (nombre de pixels), est une donnée quantitative qui n'influe que sur la capacité d'agrandissement (et de recadrage) de l'image avant pixellisation visible. La taille de capteur est une donnée plus subtile et qualitative. Plus un capteur est grand, plus il donnera une sensation de relief à l'image, avec des plans bien détachés, la profondeur de champ diminuant quand augmente le format. Et cela

Voici, légèrement agrandies mais à l'échelle entre elles, les principales tailles de capteur utilisées dans les appareils actuels. Vu les différences, on comprend bien que le rendement lumineux ne soit pas le même !



même affiché sur un petit écran ! Enfin, si nous indiquons dans nos fiches techniques la taille des photosites, autrement dit le rapport entre la taille du capteur et la définition, c'est que cette donnée joue un rôle décisif en termes de sensibilité et de dynamique, deux paramètres fondamentaux pour la qualité d'image. En effet, un grand photo-

site – et a fortiori, un grand capteur – sera un meilleur “piège à photons”, offrant ainsi un meilleur rapport signal-bruit, ce qui donnera des images plus satisfaisantes en conditions lumineuses difficiles (trop de contraste ou pas assez de lumière). Autrement dit, une grande définition, c'est bien, mais c'est encore mieux sur un grand capteur !

8 Quelles sont les technologies d'autofocus en concurrence aujourd'hui, et quelle est la meilleure ?

Avant, c'était simple : aux reflex (et aux boîtiers Sony SLT) les performants autofocus à corrélation de phase, capables, grâce à leur capteur dédié, de mesurer précisément la distance du sujet et de faire le point immédiatement, et aux hybrides et compacts les piètres autofocus à détection de contraste, où c'est le capteur d'image principal qui va chercher à tâtons jusqu'à trouver la netteté optimale, comme on le ferait manuellement. La seconde technique ne pouvant rivaliser avec la première en termes de réactivité, les reflex ont conservé une longueur d'avance dans ce domaine. Mais cela est en train de changer pour deux raisons.

D'une part, les systèmes de détection de contraste, épaulés par des processeurs de plus en plus puissants, ont fait d'énormes progrès. Panasonic par exemple n'exploite que cette technologie, et ses derniers hybrides et compacts offrent des temps de mise au point ultra-courts. La détection de contraste a aussi ses avantages, notamment une couverture complète du cadre, et non pas quelques collimateurs concentrés au milieu du viseur comme sur les reflex. Et si la détection de contraste est moins rapide, elle est aussi plus précise, puisque c'est le même capteur qui assure la mise au point

et capture l'image, sans décalage possible. D'autre part, la corrélation de phase n'est plus l'apanage des reflex aujourd'hui. En effet une part croissante des hybrides et compacts actuels dispose de capteurs CMOS dits “hybrides”, qui réunissent le meilleur des deux mondes. La mise au point est



“dégrossie” en corrélation de phase, puis affinée en détection de contraste. Pour cela, dans la maille des photosites dédiés à la capture d'image, ces capteurs hybrides intègrent certains photosites assurant une corrélation de phase. Cette hybridation est même généralisée sur les capteurs “Dual Pixel” de Canon où chaque photosite est divisé en deux parties pour assurer cette mesure de distance en plus de la capture d'image. Attention, pour bien fonctionner, ces technologies évolutives nécessitent des objectifs de dernière génération. Ironie du sort, même les reflex s'équipent aujourd'hui de ces capteurs CMOS hybrides : en effet, leur autofocus traditionnel à corrélation de phase devenant aveugle dès que le miroir est remonté, il s'avère donc totalement inutile en visée Live View et vidéo, où ils fonctionnent comme des hybrides ou des compacts.

Au viseur, le reflex Canon EOS 6D Mk II exploite un AF classique à corrélation de phase, performant mais limité au centre de l'image. En visée Live View (en bas), c'est son capteur principal qui assure la corrélation de phase grâce à la technologie Dual Pixel AF. Le système demeure moins réactif, mais offre une couverture bien plus large.

9 Quels critères de choix pour quelle utilisation ?

Comme il n'existe pas (encore) d'appareil idéal qui soit à la fois ultra-compact et ultra-performant, tout reste affaire de compromis. Il faudra donc orienter votre choix selon vos habitudes de photographe. Si vous aimez prendre votre temps pour réaliser des compositions soignées (paysage, nature morte, portrait en studio), alors la qualité d'image est votre critère numéro 1 et il vous faut un appareil à capteur 24x36 (voire moyen-format...) muni de bonnes optiques, peu importe la compacité, c'est la stabilité et le confort de travail qui compteront avant tout. Le viseur, optique ou électronique, devra être à la hauteur question précision, et un grand écran orientable sera aussi un argument de choix. Si votre marotte est de capturer l'action sur le vif, même lointaine (sport, animaux, spectacle), alors priorité à l'autofocus et aux longues focales lumineuses. Ici, ce sont les hybrides et reflex et leurs objectifs de séries expert, semi-pro et pro qui donneront des résultats vraiment satisfaisants. Cela implique un budget élevé et un certain encombrement, même si les boîtiers APS-C se montrent parfois plus adaptés que les



modèles 24x36 pour les sujets mobiles. Si votre truc, c'est davantage la photo de rue ou de voyage, nul besoin d'un appareil sophistiqué et voyant. Au contraire, c'est la discrétion qui fera avant tout la différence. Certes, vous en demanderez quand même un peu plus qu'à un simple smartphone, notamment en termes de visée et de qualité

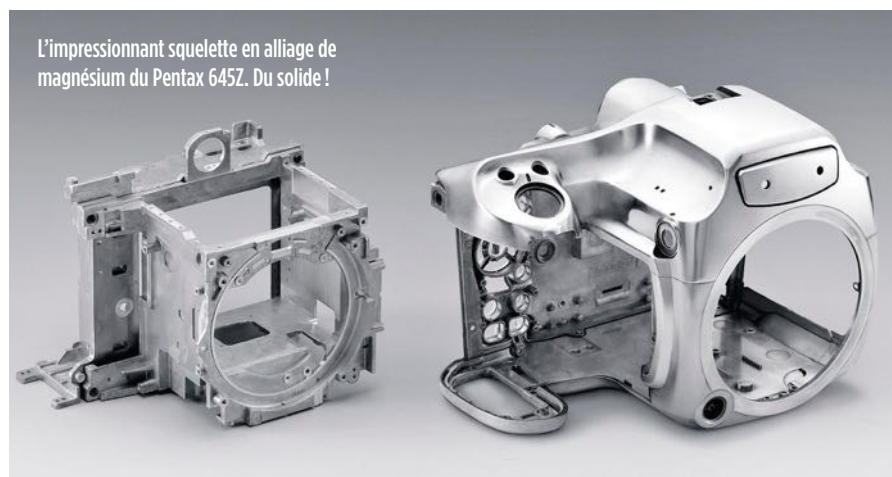
d'image. Voilà pourquoi les compacts haut de gamme munis d'un bon viseur, ou les hybrides et les reflex les plus petits, accompagnés de focales fixes de type Pancake, sont des instruments incomparables pour photographier dans l'espace public. L'avantage des hybrides sur les reflex ici, c'est leur déclenchement plus silencieux.

10 De telles différences de tarif entre les modèles sont-elles justifiées ?

Entre un boîtier à 500 € et un autre à 5000 €, quelles sont les différences fondamentales ? On a envie de dire qu'il n'y en a pas, les deux étant capables de produire une photo réussie, voire un chef-d'œuvre ! Bien sûr, il y aura des différences en termes de qualité d'image, car les derniers modèles de capteurs et de processeurs sont d'abord implantés sur les boîtiers haut de gamme, mais ce n'est pas ce qui distingue le plus les appareils entre eux : à taille de capteur égale, il est souvent difficile de déterminer le prix d'un appareil à partir des photos fournies ! Un indice quand même : plus les appareils sont chers, et plus ils seront dotés d'un autofocus réactif et d'un mode rafale rapide capable de décomposer des actions aussi complexes que soudaines. C'est surtout cela que vont chercher les pros avec les reflex haut de gamme. De même, ces appareils seront bien plus riches en termes de fonctionnalités et de personnalisation... mais là aussi, les premiers prix se défendent de mieux en mieux, et l'on voit arriver des compacts suréquipés offrant le Wi-Fi, la vidéo 4K et

la rafale à 100 i/s ! Le principal critère de montée en gamme aujourd'hui, c'est ce qui impute vraiment le coût de fabrication, à savoir la qualité des matériaux et de l'assemblage, avec pour conséquence directe la robustesse, la fiabilité et la durabilité de l'appareil. Ainsi, pour prendre l'exemple des reflex, les modèles d'entrée de gamme sont en polycarbonate (pour ne pas dire

plastique), avec des écrans et des viseurs parfois très limités, et une mécanique souvent fragile. De leur côté, les modèles semi-pros ou pros sont entièrement métalliques, ils sont traités pour résister aux intempéries, offrent des connectiques complètes et ils disposent de larges viseurs à pentaprisme et d'obturateurs résistants à plusieurs centaines de milliers de déclenchements.



SAUVEGARDEZ ET PARTAGEZ. EDITEZ ET DIFFUSEZ. PARTOUT.

Sur le terrain, les solutions de stockage de WD permettent aux professionnels de la création une sauvegarde, un partage et une modification rapides de ce que vous venez de filmer et de ce que vous avez laissé au bureau.

En savoir plus sur
wdc.com/fr-fr/promotions/on-location.html
(où que vous soyez)



MY CLOUD PRO
SÉRIE PR4100
STOCKAGE RÉSEAU



MY PASSPORT®
WIRELESS PRO
STOCKAGE MOBILE WI-FI®

WD, le logo WD et My Passport sont des marques déposées ou des marques commerciales de Western Digital Corporation ou de ses sociétés affiliées aux États-Unis et dans d'autres pays. Il se peut que d'autres marques appartenant à d'autres sociétés soient mentionnées ici. Les caractéristiques de produits sont susceptibles de changer sans préavis. Les images peuvent être différentes du produit réel. ©2017 Western Digital Corporation ou ses sociétés affiliées.



Comment se repérer dans l'offre du marché

Pas toujours facile de s'y retrouver dans le maquis des marques, des gammes et des références. Voici, en un coup d'œil, tous les appareils reflex et hybrides à retrouver dans ce guide, organisés en catégories. Un bon schéma vaut mieux qu'un long discours !

REFLEX

Capteur APS-C

Débutant



Canon EOS 1300D
380 € - p. 67



Nikon D3400
450 € - p. 68



Canon EOS 200D
600 € - p. 70

Amateur



Nikon D5600
690 € - p. 72



Pentax K70
700 € - p. 74



Canon EOS 77D
900 € - p. 76

Expert



Pentax K3 II
1000 € - p. 78



Pentax KP
1100 € - p. 80



Canon EOS 80D
1150 € - p. 82



Nikon D7500
1500 € - p. 84

Semi-pro



Canon EOS 7D Mk II
1750 € - p. 86



Nikon D500
2130 € - p. 88

Capteur 24x36

Expert



Nikon D610
1400 € - p. 91

Semi-pro



Nikon D750
2000 € - p. 92



Canon EOS 6D Mk II
2100 € - p. 94



Pentax K-1
2200 € - p. 96

Pro



Nikon D850
3800 € - p. 98



Canon EOS 5DS
3800 € - p. 100



Canon EOS 5D Mk IV
3800 € - p. 102

Ultra-pro



Canon EOS 1D X Mk II
6300 € - p. 104



Nikon D5
6900 € - p. 106

Moyen-format



Pentax 645 Z
6000 € - p. 108

HYBRIDES

Façon reflex

Capteur Micro 4/3



Olympus E-M10 III
650 € - p. 112



Olympus E-M5 II
920 € - p. 117



Olympus E-M1 II
2 000 € - p. 125



Panasonic G80
850 € - p. 114



Panasonic GH5
2 000 € - p. 126

Capteur APS-C



Fujifilm X-T20
850 € - p. 113



Fujifilm X-T2
1 600 € - p. 123



Canon M5
1 000 € - p. 119

Capteur APS-H



Sigma SD Quattro H (capteur APS-H)
1 400 € - p. 120

Capteur 24x36



Sony Alpha 7 II
1 500 € - p. 122



Sony Alpha 7R II
3 000 € - p. 127



Sony Alpha 9
5 300 € - p. 130



Sony A99 Mk II
3 600 € - p. 128



Leica SL
6 850 € - p. 133

Capteur Moyen-Format



Fujifilm GFX 50S
7 000 € - p. 132



Hasselblad X1D
9 500 € - p. 134

Façon compact

Capteur Micro 4/3



Panasonic GX80
530 € - p. 111



Olympus Pen-F
1 000 € - p. 118

Capteur APS-C



Sony Alpha 6300
900 € - p. 115



Sony Alpha 6500
1 460 € - p. 121



Fujifilm X-E3
900 € - p. 116



Fujifilm X-Pro2
1 750 € - p. 124

Capteur 24x36



Leica M10
6 850 € - p. 131

Avant de lire le guide d'achat

Tous les appareils présentés dans ce guide d'achat sont passés entre les mains expertes de nos testeurs (sauf pour certaines nouveautés récentes non encore disponibles). Ceux-ci mettent chaque caractéristique et chaque résultat obtenu en balance avec "l'appareil idéal" qui aurait 100/100 en théorie. Un tel appareil n'existe évidemment pas (encore?) et tout est ensuite affaire de compromis. Afin de vous aider à vous faire votre propre opinion, les notes sont donc détaillées par critère, expliqués ici.

LES NOTES	
Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

■ PRISE EN MAIN

On étudie ici les qualités ergonomiques de l'appareil, qui vont déterminer l'agrément d'utilisation sur le terrain. Le premier critère est bien sûr la "prise en main" proprement dite, soit la façon dont le grip ou la poignée (quand il y en a une!) assurent une tenue sûre et stable de l'appareil. Par extension, on évalue aussi le confort d'utilisation de l'appareil, qui dépend de son poids et de son volume, mais aussi de la répartition des touches et des commandes, ou encore de la pertinence de l'interface visuelle : pictogrammes en surface, écrans de contrôle, organisation et lisibilité des menus, écran tactile... Chez les compacts, la précision de zooming (présence d'une double vitesse ou commande manuelle par exemple) est également prise en compte.

■ FABRICATION

Un appareil est soumis à rude épreuve et sa durée de vie dépend de sa résistance aux chocs et aux intrusions de toute sorte (humidité, sable, poussière...). Cette note concerne la qualité des matériaux mis en œuvre dans la construction du boîtier – le métal est bien entendu davantage apprécié que le plastique – et le sérieux de la finition

(présence de zones caoutchoutées, solidité des trappes, éventuel traitement anti-ruissellement, résistance annoncée de l'obturateur chez les reflex...).

■ VISÉE

Tous les appareils ne sont pas logés à la même enseigne quand on parle de visée. Chez la plupart des compacts et de nombreux hybrides, la visée passe par le seul écran dorsal : son confort d'utilisation (taille, définition, lisibilité) est donc primordial. Son architecture (fixe, basculant, pivotant...) et sa technologie – les matrices OLED commencent à se généraliser – sont aussi évaluées, de même que la lisibilité des affichages sur l'image. Les compacts pourvus de viseurs sont plutôt rares et, quand c'est le cas, il s'agit dorénavant de viseurs électroniques (on ne regrette pas les viseurs optiques "trous de serrure" autrefois pratiqués!). Cet appendice leur fait gagner un petit point supplémentaire. Chez les bridges et les hybrides, le viseur est beaucoup plus répandu et il s'agit là aussi d'un viseur électronique. La qualité de rendu de ces viseurs "à pixels", pas toujours convaincante, influe beaucoup sur la note. Quant aux reflex, ils doivent leur nom à leur visée par jeux de miroirs. Comme pour les EVF, on évalue le confort en termes de grossissement, couverture de champ, contraste, luminosité, dégagement oculaire, sans oublier la qualité des informations affichées dans le viseur. Même avec un viseur, la fonction Live View de visée sur écran est considérée, car elle permet d'étendre les possibilités de cadrage, surtout quand l'écran est orientable.

■ FONCTIONNALITÉS

Les boîtiers d'aujourd'hui sont de véritables ordinateurs offrant une large panoplie de fonctions. On prend en compte ici l'étendue

de ces possibilités allant de l'équipement basique (flash, connectiques, mesure de lumière, autofocus, stabilisateur...), jusqu'aux fonctions plus avancées (mode vidéo, corrections optiques, HDR, wi-fi, GPS...). Qu'il s'agisse de compacts ou de reflex, nous privilégions les modes manuels aux modes automatiques.

■ RÉACTIVITÉ

Un bon appareil doit rester toujours disponible, tout en assurant une mise au point correcte, même quand les vues s'enchaînent rapidement. Cette note synthétise nos mesures réalisées en labo au chronomètre mais aussi le comportement constaté sur le terrain avec des sujets complexes. Les chronos concernent le temps de mise en route (première photo depuis la position off, mise au point incluse), de mise au point et déclenchement (appareil allumé), l'intervalle minimum entre deux vues (hors mode rafale), puis la cadence et la capacité en rafale. Chez les hybrides et les reflex, la réactivité dépend de l'objectif monté sur le boîtier : la note est donc liée aux performances de l'autofocus de l'objectif utilisé lors du test, en l'occurrence le zoom du kit de base.

■ QUALITÉ D'IMAGE

C'est, selon nous, le critère le plus important (d'où la note sur 30), faire des photos de qualité restant la raison d'être d'un appareil. Concernant les reflex et les hybrides, cette note est évaluée, sauf indication contraire, sur les Jpeg délivrés par l'appareil, le traitement des Raw dépendant beaucoup du logiciel utilisé. Pour évaluer l'appareil, on compare les images réalisées en conditions réelles avec les mesures effectuées grâce au logiciel DXO Analyser (respect des couleurs, niveau de bruit, dynamique...). Pour les appareils à objectifs interchan-

geables, l'objectif est testé séparément sur banc optique. Les compacts intègrent directement les mesures optiques de DXO Analyser (vignetage, distorsion, fluctuations de piqué entre les différentes zones du champ).

■ GAMME OPTIQUE

Qu'on l'achète en kit ou seul, l'intérêt d'un boîtier à objectifs interchangeable, c'est aussi de pouvoir le faire évoluer en bénéficiant d'une large gamme d'optiques compatibles. On note donc ici l'étendue de la gamme proposée pour chaque monture, chez les constructeurs eux-mêmes ou chez des fabricants tiers comme Sigma ou Tamron. Chez les hybrides, Olympus et Panasonic, qui partagent la même plate-forme micro 4/3, ont aussi un bonus.

Chez les compacts à objectif intégré, ce critère se résume à "Objectif", celui-ci restant fixe. On note le potentiel fonctionnel de l'objectif: luminosité, focale de démarrage (les deux valeurs les plus importantes à nos yeux) et amplitude.

■ QUALITÉ/PRIX

Le rapport qualité/prix indique à quel degré l'appareil en "donne pour son argent" et le met en perspective avec ses concurrents

Le Top Achat, c'est quoi?



Notre fameux label Top Achat récompense les appareils ayant reçu une note finale supérieure ou égale à 85/100. Pour cela, comme à l'école, les candidats doivent avoir passé chacun de nos tests et validé tous les critères. Ceux-ci restent toujours les mêmes afin de conserver une logique globale. Mais cette évaluation n'est pas absolue : pour continuer dans la métaphore scolaire, les appareils sont également évalués par classe, c'est-à-dire que le barème change en fonction de leur niveau de prix et leur catégorie. On ne peut pas comparer les notes d'un compact à 300 € avec celles d'un reflex à 3 000 € ! Par ailleurs, nos appréciations suivent l'évolution, qui peut être très rapide, de l'offre et des tarifs pratiqués. Cela explique que les notes d'un appareil puissent avoir été corrigées depuis la première publication de certains tests, et qu'un modèle puisse gagner ou perdre son Top Achat. Celui-ci n'est qu'un conseil d'achat à un instant T ! Comme à l'école, un bon élève qui se repose trop sur ses lauriers risque de se faire rattraper par ses camarades...

proches. On évalue la pertinence de chaque produit au tarif pratiqué. Les prix indiqués ne sont pas forcément ceux fournis par les marques (sauf pour les objectifs), qui sont parfois très supérieurs à la réalité du marché, celui-ci évoluant très rapidement.

Dans la fourchette de tarifs pratiqués, nous indiquons ici celui qui nous paraît être la li-

mite à ne pas dépasser en cette fin d'année. Soyez tout de même attentifs aux éléments annexes proposés par les revendeurs (service, garantie...) qui justifient parfois une différence de tarif importante, ainsi qu'aux remises consenties dans certains cas par les constructeurs sous forme d'offres de remboursement.

Siros L

Flash sur batterie

Technologie de pointe

Jusqu'à 400 flashes à pleine puissance, fonction broncolor HS pour des vitesses d'obturation jusqu'à 1/8000 s, température de couleur constante, disponible en 400 et 800 Joules.

Siros L - pour des exigences élevées d'éclairage en extérieurs. Développé et assemblé en Suisse.



Photo: © Jay Kolsch, USA



broncolor Store
108 Bd Richard Lenoir - 75011 Paris
Tél: 01 48 87 88 87 - www.broncolor.fr

broncolor®
THE LIGHT

REFLEX APS-C

DE 350 À 2130 €

Les reflex APS-C restent les appareils les mieux adaptés pour tous ceux qui veulent passer à la vitesse supérieure en photo. Avec leur prise en main ergonomique, leur viseur optique, leur capteur performant et leur large gamme d'objectifs, ils offrent une expérience gratifiante et permettent de progresser en toute liberté.

Débutants

- CANON EOS 1300D ▶ P. 67
- NIKON D3400 ▶ P. 68
- CANON EOS 200D ▶ P. 70

Amateurs

- NIKON D5600 ▶ P. 72
- PENTAX K-70 ▶ P. 74
- CANON EOS 77D ▶ P. 76

Experts

- PENTAX K-3 II ▶ P. 78
- PENTAX KP ▶ P. 80
- CANON EOS 80D ▶ P. 82
- NIKON D7500 ▶ P. 84

Semi-pros

- CANON EOS 7D MK II ▶ P. 86
- NIKON D500 ▶ P. 88



CANON EOS 1300D

Un reflex tout neuf et pas cher ? L'EOS 1300D résout cette équation impossible. Même s'il faut se contenter de performances minimales, il assure correctement le boulot, et il intègre même la connexion Wi-Fi !

Un vrai reflex à petit prix



76/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

380 €

Simple, l'EOS 1300D, dispose néanmoins de l'essentiel des commandes d'un reflex. Le débutant ne sera pas perdu car les menus sont clairs.

Si on souhaite entrer dans le monde des boîtiers reflex par la petite porte, autrement dit sans dépenser trop d'argent, la série des EOS à quatre chiffres, dont le 1300D est déjà le quatrième modèle, est bienvenue. Prix serré et appareil pleinement fonctionnel ont réellement de quoi séduire. Sauf qu'il ne faut pas lui en demander trop. Tant que la luminosité de la scène est bonne, son autofocus assure le point. Dès que l'on se trouve un peu dans l'obscurité, il va ramer. Et pas question alors d'utiliser la visée par l'écran : dans ce cas, la mise au point est encore plus erratique (pas de système Dual Pixel AF ici). Et la cadence de rafale (3 vues/s) ne s'accorde pas vraiment avec la photo d'action... Pour réaliser des paysages et des portraits, voilà un sympathique compagnon de route !

Testé dans RP n°295

ON AIME

En faisant le tour du boîtier, petit et léger, on s'aperçoit qu'il n'est pas moins bien équipé en molette et boutons que certains modèles plus sophistiqués chez Canon. Certes, il n'arbore qu'une seule molette de réglage, contre deux sur les modèles experts, il ne dispose pas non plus d'écran LCD sur le dessus (bien pratique) mais, à ce prix, on se contentera de l'affichage parfaitement lisible des réglages sur l'écran arrière. En extérieur ou intérieur clair, l'autofocus à 9 points, la mesure de lumière à 63 zones et le capteur de 18 MP assurent correctement — c'est l'essentiel — et offrent une réactivité et une qualité d'image largement supérieure à celles d'un compact, d'un bridge ou d'un smartphone ! Cela dit, avec la connexion Wi-Fi dont il est équipé, les photographes habitués au partage de photos ne seront pas déçus.

ON N'AIME PAS

Sur les reflex d'entrée de gamme — en particulier chez Canon — le viseur optique se résume à un "trou de serrure" pas très lumineux. Certes, on profite d'une vraie visée reflex par miroir, mais les viseurs électroniques actuels procurent un confort bien supérieur, du moins par leurs tailles. Quant à l'écran arrière, il n'est ni orientable ni tactile. Cependant, sa définition a été doublée par rapport à l'écran de son prédécesseur, l'EOS 1200D pour une meilleure lisibilité. Les menus sont tout aussi minimalistes : on ne bénéficie que de quelques filtres d'effets. Et si le mode Wi-Fi fonctionne bien pour transférer ses photos, c'est au prix d'une installation fastidieuse... Enfin, la qualité d'image reste tout de même inférieure à celle des capteurs 24 MP (on se contente de 18 MP ici), et le bruit numérique apparaît rapidement au-dessus de 1600 ISO.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	7/10
Visée	6/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	25/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EOS (objectifs EF et EF-S)
Capteur	CMOS de 18 MP avec filtre AA
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	4,3 microns
Sensibilité	100 à 6400 ISO (extension à 12800 ISO)
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,80x (éq. 0,50x), dégagement 21 mm
Ecran	ACL fixe et non tactile, diagonale 7,6 cm, définition 920 000 de points
Autofocus	Détection de phase sur 9 collimateurs dont 1 en croix
Mesure de la lumière	Matricielle sur 63 points, centrale (10 %), spot
Modes d'exposition	P, A, S, M, modes automatiques
Mode rafale (mesuré)	3 vues/s
Obturbateur	30 s à 1/4 000 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Flash	flash intégré NG 9,2, griffe Canon E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (30p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	500 vues
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/Wi-fi/Télécommande
Poids	485 g

NIKON D3400

Armé d'une solide batterie, le modèle d'entrée de gamme de Nikon arbore un bon capteur 24 MP, mais sa connexion Bluetooth est un peu décevante.

Fidèle et endurant



79/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

450 €

Classique, ce modèle se destine à l'amateur qui recherche un appareil reflex simple, pas cher et produisant de belles images avec un capteur au goût du jour.

Impossible d'ignorer l'entrée de gamme de Nikon, tout simplement parce que c'est le plus économique des reflex du constructeur. Ce D3400 est désormais passé sous la barre symbolique des 500 € boîtier nu. Successeur du D3300, il en reprend les caractéristiques, avec une nouveauté : l'adoption d'une puce Bluetooth qui permet d'envoyer les photos directement vers un smartphone ou une tablette, via l'application Snapbridge. Avec deux restrictions : les images ne sont transférées qu'en basse définition – elles pourront alimenter les réseaux sociaux, pas plus – et on ne peut pas piloter l'appareil à distance. L'appareil ne dispose en effet pas d'un vrai module Wi-Fi, dommage. Son point fort : l'endurance ! On peut prendre 1200 clichés avant d'épuiser la batterie.

ON AIME

La qualité d'image produite par le capteur 24 MP est très correcte avec une plage dynamique de 12,2 IL, et le bruit numérique ne commence à faire son apparition qu'à partir de 6400 ISO. Si on ajoute une cadence de rafale de 5 images/s, et un autofocus rapide, nous tenons là un boîtier aux performances intéressantes, au gabarit petit et très léger, doté qui plus est d'une ergonomie conviviale. Le débutant appréciera le mode guide qui détaille bien les fonctions. Mais le D3400 offre une autre particularité qui ravira les "mitrailleurs". À condition de désactiver la fonction Bluetooth (même s'il s'agit ici du Bluetooth low energy), le boîtier permet de prendre jusqu'à 1200 photos avant de devoir recharger sa batterie. Cela évite de tomber en rade ou de chercher dans le sac la batterie de secours qu'on a oublié de recharger ou qui est restée à la maison.

ON N'AIME PAS

Quand on vise sur l'écran arrière, ni orientable ni tactile, l'autofocus exploite la détection de contraste, laquelle est désespérément lente. Pourtant, sur d'autres boîtiers, notamment les hybrides récents, cette technologie s'avère de plus en plus efficace. Il vaut mieux donc coller l'œil au viseur optique – un reflex est fait pour ça après tout –, afin de bénéficier de la détection de phase via les 11 collimateurs dont 1 en croix. Cette fois, l'autofocus assure bien la mise au point. Mais ce viseur optique s'avère très étiquié, donc inconfortable, paradoxe des reflex d'entrée de gamme. Enfin, le flash intégré est très peu puissant, encore moins que celui du modèle précédent (D3300), et il n'est malheureusement pas possible de piloter des flashes externes à distance depuis le boîtier comme le permettent nombre de reflex aujourd'hui.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	6/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (objectifs DX et FX)
Capteur	CMOS de 24 MP sans filtre AA
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	200 à 25600 ISO
Viseur	Pentamiroir, couverture de 95 % grossissement de 0,85x (éq. 0,57x)
Ecran	ACL fixe non tactile, diagonale de 7,6 cm, définition de 921000 points RVB
Autofocus	Viseur: 11 points AF (dont 1 en croix)
Mesure de la lumière	Matricielle sur 420 zones, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P, A, S, M, Scènes, Auto...
Mode rafale (mesuré)	5 vues/s
Obturbateur	1/4000 à 30 secondes, pose B, pose T, synchro flash 1/200 s
Flash	Flash intégré NG8, griffe Nikon
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	1200 vues (sans Bluetooth)
Connexions	USB 2.0, HDMI, Bluetooth
Poids	445 g



Le plus petit flash de studio au monde Profoto A1

Le A1 est assurément un flash Profoto. Il est juste plus petit. Sa tête ronde émet une lumière belle et naturelle. Il est incroyablement facile à utiliser, avec un temps de recyclage extrêmement rapide et une batterie à autonomie élevée. Vous ne passerez jamais à côté d'une photo. En déplacement, on ou off-caméra, c'est l'excellence de la lumière, quel que soit votre terrain.

Apprenez-en plus sur profoto.com

 **Profoto**[®]
The light shaping company™

CANON EOS 200D

Sorti l'été dernier, le successeur de l'EOS 100D reprend son concept compact tout en boostant sérieusement ses performances. Pari gagnant.

Le mini-reflex musclé



L'embonpoint n'est pas une fatalité chez les reflex comme nous le démontre ce mini-boîtier malin, disponible en plusieurs coloris.

82/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

600 €

Lancé en 2013, l'EOS 100D montrait que Canon pouvait encore innover en matière d'ergonomie. Ce mini-reflex avait le culot d'être plus petit que certains hybrides ! Et si son remplaçant présente une morphologie moins originale avec sa poignée plus prononcée, c'est au bénéfice de la prise en main, bien meilleure. Qu'on se rassure, l'EOS 200D reste le plus compact des reflex, à défaut d'être le plus léger (pour cela, voir la page précédente). L'EOS 200D s'accompagne – pour 100 € de plus – d'un nouveau zoom 18-55 mm f/4-5,6 lui aussi très ramassé. Ce reflex se démarque également en proposant plusieurs coloris au choix avec, en plus du noir de rigueur, une version métallisée et une autre en blanc (l'objectif est de son côté disponible en noir ou gris). Décidément, le bureau de design de Canon est en surchauffe ! Plus sérieusement, ce petit reflex s'avère très bien équipé, et nous a plutôt impressionnés par son comportement sur le terrain...

ON AIME

Le premier contact est agréable, l'appareil étant très maniable tout en offrant des commandes complètes (boutons dédiés pour la sensibilité ou le déplacement des points AF). L'écran tactile, et désormais orientable, offre une interface très didactique, et mettra à l'aise les débutants. On peut basculer sur des menus classiques et découvrir quelques fonctions avancées pour les plus curieux (Time Lapse, HDR...). Très simple à mettre en œuvre, l'appairage en Wi-Fi avec un smartphone ou une tablette permet de partager ses images rapidement, mais aussi de piloter l'appareil à distance. On appréciera à l'usage la belle réactivité de l'AF sur sujets fixes (0,1 s au viseur, et 0,3 s à l'écran grâce au système Dual Pixel AF), et surtout la qualité d'image, le boîtier reprenant le capteur des 77D et 800D.

ON N'AIME PAS

Loin d'être indigne, la fabrication reste tout de même un peu ingrate pour un produit à 600 €, notamment sur le plan sonore avec sa coque qui sonne creux, ses molettes façon crécelle et son obturateur assez bruyant. Il existe bien un mode silencieux, mais la différence n'est pas flagrante... Par ailleurs, l'EOS 200D reste à la peine sur les sujets mobiles avec un mode rafale et un autofocus très basiques, et cela même si la mise au point à l'écran a fait de beaux progrès. Mais la principale déconvenue vient du viseur, assez minuscule, ce qui gâche un peu l'intérêt d'investir dans un reflex. Canon aurait pu faire un effort sur ce point. Par ailleurs, l'absence de détecteur oculaire oblige à éteindre l'écran à la main car il ne le fait pas tout seul quand on porte l'œil au viseur, comme c'est le cas presque partout.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE

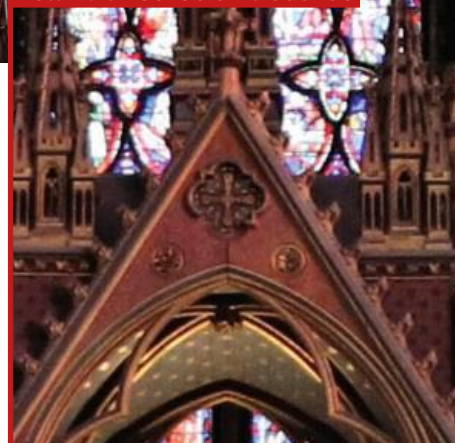


Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EOS (objectifs EF/EF-S)
Capteur	CMOS de 24 MP avec filtre AA
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	3,7 microns
Sensibilité	100 à 25600 ISO (extension à 51200 ISO)
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,87x (éq.0,54x)
Ecran	ACL orientable et tactile, 7,6 cm, 1,04 million de points RVB
Autofocus	Détection de phase sur 9 collimateurs
Mesure de la lumière	Evaluative sur 63 zones, sélective, spot, pondérée centrale
Modes d'exposition	P, A, S, M, modes auto
Mode rafale (mesuré)	5 vues/s
Obturbateur	1/4 000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/200s
Flash	Flash intégré NG 9,8, griffe Canon E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	650 vues
Connexions	Wi-Fi/USB 2.0/HDMI/ Entrée audio/télécommande
Poids	453 g



1/40 s à f:4, 800 ISO

Détail d'un 60x90 cm à 800 ISO



1/200 s à f:7,1, 100 ISO



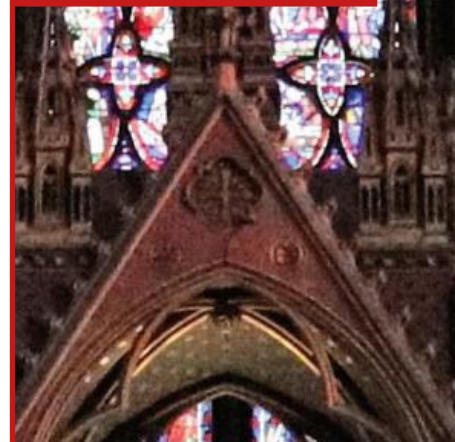
Détail d'un 60x90 cm



Ci-dessus, dans la lumière tamisée de la Sainte-Chapelle à Paris, nous avons pu travailler sans trépied grâce à la stabilisation optique du zoom 18-55 mm f:4-5,6 et à la bonne tenue en sensibilité du capteur. Cela dit, la très optimiste plage ISO proposée par le 200D est à relativiser car, en pratique, il ne faudra pas dépasser les 6 400 ISO sous peine de voir les détails s'estomper dans le bruit et la dynamique fondre à vue d'œil, tout comme les couleurs.

À gauche, sur une image prise en extérieur de jour à 100 ISO, on peut constater la capacité du capteur de 20 MP à offrir des détails précis. Cela dit, comme sur les 800D et 77D, la légère perte de résolution due au filtre passe-bas, placé sur le capteur pour éviter les effets de moiré, est compensée par une accentuation numérique assez marquée. Du coup, les détails manquent un peu de naturel comparé à d'autres marques qui ont renoncé au filtre anti-moiré, devenu obsolète à ce niveau de définition.

Détail d'un 60x90 cm à 6 400 ISO



NIKON D5600

Ce milieu de gamme amateur offre des performances honorables, mais c'est surtout son ergonomie tactile qui le rend agréable et dans l'air du temps.

Tactile et très branché



83/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

690 €

Compact
mais pourtant bien
doté en fonctions,
le D5600 offre un
grand écran tactile
entièrement
orientable.

Voici un reflex amateur, compact et léger, doté d'un capteur 24 MP, d'un processeur Expeed 4 et d'un autofocus à 39 collimateurs offrant des performances très satisfaisantes, même en basses lumières. Nikon a eu la très bonne idée de lui adjoindre un écran de bonne taille et fixé sur rotule, donc entièrement pivotable. Mieux encore : ses fonctions tactiles sont bien exploitées. Elles autorisent la mise au point et le déclenchement directs avec le doigt et intègrent un mode "palette tactile" servant à modifier certains paramètres d'exposition d'un glissement de pouce, tout en gardant l'œil au viseur. Notamment le réglage de la sensibilité et la sélection des collimateurs autofocus, ce qui s'avère bien plus simple qu'avec la molette arrière. Pour les inconditionnels des smartphones et tablettes tactiles, le pilotage du D5600 sera donc tout naturel.

ON AIME

La principale évolution par rapport au D5500 est la fonction Snapbridge, qui permet de transférer vers un smartphone ou une tablette les images dans une définition "écran", limitée à 2 MP, pour les partager illico en ligne. Autre avantage, les appareils restent synchronisés, afin d'attribuer des informations de date, d'heure et de géolocalisation correctes aux images. La liaison est établie en permanence : même éteint, le boîtier échange avec le smartphone, ceci grâce à la technologie Bluetooth Low Energy (BLE). Tout ceci existe aussi sur le D3400, mais le D5600 dispose en plus d'un module Wi-Fi permettant de transférer des photos cette fois en pleine résolution, et de piloter le boîtier à distance. L'autonomie est plutôt correcte. On retrouve par ailleurs les fonctions avancées du D5500 : intervalomètre, HDR, contrôle des flashes à distance...

ON N'AIME PAS

Le viseur du D5600 est un vrai trou de serrure, cela en devient presque dissuasif. Son dégagement est problématique (à peine 22 mm) notamment pour les porteurs de lunettes. Quand on le compare à ses concurrents directs, les autres points négatifs de ce reflex sont un mode Wi-Fi moins rapide, une seule molette de réglage et donc moins de souplesse de contrôle, et des rafales bridées surtout en Raw (1 seconde, c'est court !). Par ailleurs, le bruit du déclencheur n'est pas des plus discrets, même en visée écran... À noter aussi, pour les nostalgiques, que l'appareil n'est pas équipé d'un moteur AF interne et ne peut pas piloter les anciennes optiques autofocus pré-AF-S. Enfin, on ne peut que regretter que Nikon ait supprimé la fonction GPS, même si on peut géolocaliser les photos grâce à la synchronisation Bluetooth.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (obj. DX et FX)
Capteur	CMOS de 24 MP sans filtre AA
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 25 600 ISO
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,82x (éq. 0,55x)
Ecran	ACL orientable et tactile, diagonale de 8,1 cm, définition de 1037 000 points
Autofocus	39 collimateurs dont 9 croisés
Mesure de la lumière	Matricielle 2016 zones, pondéré centrale, centrale, Spot
Modes d'exposition	P, A, S, M, scènes, auto
Mode rafale (mesuré)	5 vues/s
Obturbateur	30 s à 1/4 000 s, pose B, pose T, Synchro flash 1/200 s
Flash	Intégré NG 12, compatible système sans fil Nikon, griffe flash
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	820 vues
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/ Télécommande/Micro/Wi-Fi
Poids	515 g



Nouvelle série exclusive

FIRIN 20mm F/2 pour SONY FE

Ouverture F/2 et optique grand-angle manuelle.

Communication boîtier / optique pour accès à la stabilisation 5 axes.

Activation automatique de l'assistance MF par rotation de la bague de mise au point.

Fabrication premium en métal.

Conçu pour les capteurs plein-format 24x36.

Diamètre de filtre Ø62mm.

Bouton De-Click pour utilisation en cinéma et vidéo.

Tokina
FIRIN

JUSQU'À 150€ DE REMISE

Du 15 Novembre au 31 Décembre 2017 chez les revendeurs participants* :

50€ de remise immédiate pour l'achat d'un TOKINA FIRIN 20mm F2

150€ de remise immédiate pour l'achat couplé d'un TOKINA FIRIN 20mm F2
et d'un boîtier SONY A7II / A7RII / A7SII / A9* (nu ou en kit).

* Conditions et liste des revendeurs participants et des modèles SONY concernés
consultables sur le site : www.cokin.com/fr

PENTAX K-70

Pour un tarif raisonnable, ce reflex Pentax amateur propose certaines caractéristiques évoluées que l'on trouve plutôt sur les boîtiers experts. Du sérieux donc, mais aussi quelques ratés à noter.

L'amateur baroudeur



Orientable, l'écran LCD permet de cadrer dans tous les sens sans risquer de se tordre les bras. Et en position fermée, il assure la protection de la vitre.

85/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

700 €

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Pentax K
Capteur	CMOS de 24 MP sans filtre AA
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 102 400 ISO
Visueur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,95x (éq. 0,63x)
Ecran	ACL orientable de 7,6 cm, définition de 921 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 11 collimateurs (dont 9 en croix)
Mesure de la lumière	Matricielle sur 77 zones, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P, Av, Tv (S), Sv, TAv, M, B, auto, scènes
Mode rafale (mesuré)	5,5 vues/s
Obturbateur	1/6 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/180 s
Flash	Flash intégré NG12, griffe Pentax
Vidéo	1920x1080 (60i/30p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	410 vues
Connexions	USB 3.0/vidéo/HDMI/Wi-fi/transmetteur WFT-E7/télécommande/
Poids	688 g

Chez Pentax, on met un point d'honneur à proposer un grand viseur optique – il est primordial de bien voir la scène! – et de protéger la coque des aléas de la météo. Ceux qui ont des problèmes de vue ou qui aiment les sorties photo apprécieront ces délicates attentions. Ce modèle figurait déjà dans notre guide précédent, mais il ne se démode pas car il bénéficie de caractéristiques toujours d'actualité: un capteur 24 MP sans filtre anti-aliasing (AA) et une stabilisation mécanique, assurée par le boîtier, donc active quelle que soit l'optique fixée. Mine de rien, la stabilisation permet de gagner jusqu'à 4 vitesses (en pratique plutôt 2). Et, bonne initiative, Pentax se sert de cette stabilisation pour assurer la prise de vue dite "pixel shifting", une technique qui combine plusieurs vues par déplacements successifs du capteur, afin d'améliorer grandement la précision de l'image (mais il faudra alors travailler sur trépied).

ON AIME

L'autofocus conjugue les deux technologies adoptées par de plus en plus de boîtiers, à savoir la détection de phase des reflex et la détection de contraste des boîtiers hybrides. On gagne ainsi en rapidité en visée par l'écran arrière. Autre point positif: le boîtier comporte deux molettes de réglage (contre une sur les modèles basiques). C'est très appréciable pour modifier rapidement les paramètres d'exposition ou naviguer dans les menus. Pentax a doté le K-70 d'une connexion Wi-Fi permettant de transférer les images sans extraire la carte mémoire ni utiliser un câble. Le capteur mobile permet aussi des fonctions avancées notamment en photo astronomique. Enfin, la vitesse d'obturation grimpe jusqu'à 1/6 000 s, ce qui n'est pas le top, mais c'est mieux que le 1/4 000 s des boîtiers de cette catégorie.

ON N'AIME PAS

Quel dommage que l'autonomie du K-70 soit si faible – à peine 410 vues, c'est peu pour un reflex – d'autant que le boîtier est tropicalisé, ce qui en aurait fait un excellent compagnon pour une expédition de plusieurs jours. La prise en main est un peu décevante, avec un gabarit mal équilibré, des touches pas toujours bien placées, et une poignée ingrate. Passons vite sur l'écran non tactile, plus gênant est le fait que le rendu des couleurs tire systématiquement vers le magenta et que la mesure d'exposition a tendance à surexposer le capteur à la moindre zone d'ombre. Autre limite: le lissage du bruit est très prononcé dès 3 200 ISO. En somme, il est recommandé de travailler en manuel et en format Raw, comme un pro, si l'on souhaite corriger efficacement ces défauts.



Ci-dessus, nous avons essayé le mode Pixel Shift Resolution qui consiste pour l'appareil à combiner 4 vues lors desquelles le capteur se déplace d'un photosite, afin de s'affranchir de l'interpolation de la mosaïque de Bayer et de recevoir toutes les informations de couleur. Cela ne fonctionne pas toujours du premier coup – on a parfois des bugs... – mais quand ça fonctionne on gagne nettement en définition. Les images font toujours 24 MP, mais sont bien plus précises et exemptes de bruit. Pas mal pour un boîtier à 700 € !

Ci-dessous, les instantanés à main levée ne craignent pas le flou, quelle que soit la lumière disponible, grâce au stabilisateur du capteur sans filtre AA et son comportement très correct en ISO élevés, mais aussi grâce à l'autofocus rapide et précis. Vu sa faible couverture, on privilégiera toutefois les sujets centrés, comme ici, ou l'on prendra soin de recadrer après avoir verrouillé l'autofocus à mi-course. Le rendu Jpeg est très convenable ici comme dans la plupart des cas, mais certaines images sont bien meilleures en Raw.

Détail d'un 60x90 cm sans P.S.R.



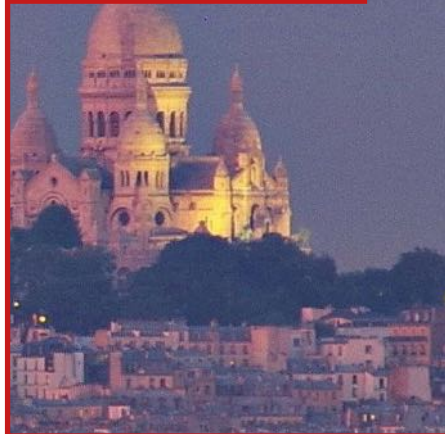
1/800 s à f:4,5, 200 ISO



Détail d'un 60x90 cm



Détail d'un 60x90 cm avec P.S.R.



CANON EOS 77D

Successeur du 760D, ce séduisant reflex adopte la numérotation à deux chiffres des modèles experts Canon. Il revendique ainsi la filiation avec le modèle supérieur, l'expert EOS 80D, mais reste un amateur...

Presque un reflex expert



86/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
900 €

Le capteur de l'EOS 77D offre, comme son prédécesseur le 760D, une définition de 24 MP. Mais son capteur est différent : il intègre des photosites dédiés à la mise au point par corrélation de phase, le fameux Dual Pixel AF.

Bien qu'il ressemble comme un jumeau au 760D, ce nouvel EOS 77D s'en démarque non seulement par le nom mais aussi par des performances en net progrès. Presque tous les points faibles que nous avons soulignés sur le précédent modèle ont été corrigés : prise en main, poids, AF, dynamique, hautes sensibilités, autonomie... Un appareil simple et convivial qui permet de réaliser facilement des images d'excellente qualité, que demander de plus ? Peut-être une fabrication un peu plus solide. À ce prix, d'autres constructeurs proposent des boîtiers tropicalisés avec des viseurs plus confortables... L'électronique ne fait pas tout ! Mais, à l'usage, ce boîtier en donne pour son argent aux amateurs désireux d'améliorer leur pratique.

Testé dans RP n°303.

ON AIME

La poignée bien dessinée, les commandes judicieusement placées, l'écran orientable et le poids léger font de l'EOS 77D un boîtier très plaisant à l'usage. D'autant qu'il bénéficie d'un écran de rappel des réglages sur le dessus et d'une seconde molette de réglage à l'arrière, deux raffinements réservés plutôt aux modèles experts. On peut jouer du pouce et de l'index pour régler l'exposition, sans avoir à activer l'écran arrière, énérgivore et peu discret. À l'intérieur, il hérite du capteur 24 MP de l'EOS 80D avec système de mise au point Dual AF Pixel en Live View, et de son autofocus à 45 collimateurs au viseur, le tout avec un processeur encore plus récent. Compatible Wi-Fi, Bluetooth et NFC, l'EOS 77D se connecte facilement à un smartphone et à une tablette iOS ou Android pour être piloté à distance ou transférer les photos.

ON N'AIME PAS

Le manque de clarté et la petite taille du viseur, limité en couverture (95 %) comme en grossissement, sont des défauts caractéristiques chez Canon (sauf sur les modèles pros et semi-pros). Dommage aussi que l'appareil ne propose pas de déclenchement silencieux en Live View : on doit subir le bon vieux clic-clac du reflex, tant pis pour la discrétion ! De même, l'obturateur du 77D est limité au 1/4000 s et la synchro flash au 1/200 s. La chromie est très fidèle — comme toujours chez Canon — notamment sur les tons chair. Mais la balance des blancs automatique manque de précision quand on lui soumet une forte dominante. Il vaut mieux passer en balance manuelle ou carrément travailler en mode Raw pour être sûr d'obtenir les bonnes tonalités. Enfin, on regrette l'absence de protection tout temps...

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF-S/EF
Capteur	CMOS de 24 MP avec filtre AA
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	3,7 microns
Sensibilité	100 à 25 600 ISO (extension à 51 200 ISO)
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 % grossissement 0,82x (éq. 0,51x), dégagement 19 mm
Ecran	ACL orientable et tactile, diagonale 7,6 cm, définition 1,04 million de points
Autofocus	Détection de phase sur 45 collimateurs en croix
Mesure de la lumière	Matricielle couleur sur 7 560 pts, p. cent, (6 %), spot (3,5 %)
Modes d'exposition	P, A, S, M, modes automatiques
Mode rafale (mesuré)	6 vues
Obturateur	1/4 000 s à 30 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Flash	flash intégré NG 12 avec contrôle sans fil, griffe Canon E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	600 vues
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/ Entrée micro/télécommande
Poids	540 g



1/500 s à f:4, 1600 ISO

Détail d'un 60x90 cm



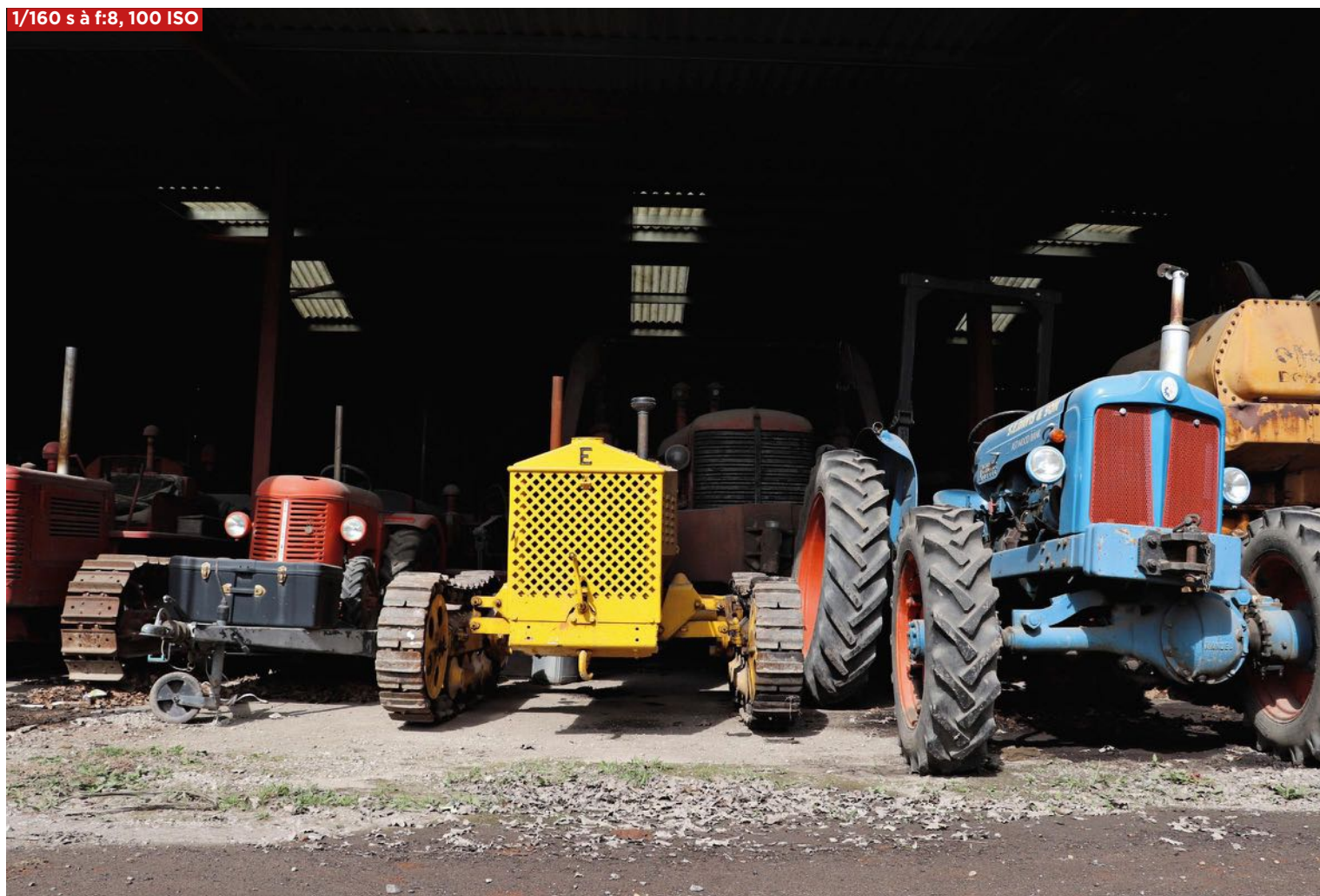
À gauche, le nouveau processeur Digic 7 fait des merveilles en haute sensibilité, et parvient à conserver des détails sur ce portrait en basse lumière à 6 400 ISO. Le bruit chromatique (taches colorées) autrefois gênant chez Canon est quasi-absent, et seul un grain homogène est perceptible quand on agrandit fortement l'image.

Détail d'un 60x90 cm



Ci-dessous, à 100 ISO, le capteur ne connaît que la qualité de l'objectif comme limite. Muni du 18-135 mm f:3,5-5,6 Nano USM, l'EOS 77D offre un piqué très satisfaisant. Cela dit, il aurait pu être encore meilleur si Canon avait enfin supprimé, à l'instar de ses concurrents, le filtre anti-moiré du capteur, devenu inutile avec cette densité de pixels. Du coup, l'appareil compense cette petite perte par une accentuation numérique assez visible.

1/160 s à f:8, 100 ISO



PENTAX K-3 II

Ce boîtier embouteillé en 2015 peut toujours être consommé sans modération. L'étiquette propose un excellent viseur, un capteur 24 MP et une foultitude de fonctions sympathiques.

Un millésime 2015 toujours de qualité



85/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1 000 €

Un look un peu militaire avec des arêtes saillantes et des commandes à profusion qui vont de pair avec des fonctions internes nombreuses et intéressantes.

C'est donc la troisième année consécutive que ce vénérable Pentax K-3 II figure dans notre guide. Il ne prend pas de rides, du moins pour ce qui concerne ses caractéristiques essentielles. Le capteur ? Il affiche une définition de 24 MP toujours d'actualité et produit des clichés de grande qualité, surtout en Raw. Attention : il est conseillé de le doter de bonnes optiques, car les objectifs "mous" seront vite repérés. Le viseur optique ? Avec sa couverture de 100 % – la griffe de Pentax – il dépasse en confort et en qualité nombre de ses concurrents plus jeunes. Et que dire, bien qu'elle chute dans certaines conditions de shooting, de la cadence rafale mesurée à 8 vues/s ? Si on ajoute que tout ceci tient dans un châssis inoxydable, lui-même enrobé dans une coque en alliage de magnésium et scellé par des joints d'étanchéité à toute épreuve, on tient là un appareil de choix. **Testé dans RP n°273**

ON AIME

Si vous appréciez les appareils couverts de boutons de réglage sur la coque, vous allez être servi. Ici, c'est l'inflation, pas un centimètre carré au dos de l'appareil qui soit vide, à part l'emplacement pour poser le pouce. On apprécie le petit écran LCD de rappel des réglages situés sur le dessus du boîtier, il est très commode et donne un look pro. À l'intérieur, via les menus (très nombreux), on a accès à des fonctions ultra-fouillées et innovantes. Parmi ces dernières, figurent des méthodes d'amélioration de la qualité d'image basées sur le déplacement du capteur selon trois axes et autorisant, en plus de la stabilisation, la correction précise de l'horizon, l'accès à la très haute résolution (Pixel Shifting), la suppression du moiré, et le suivi de la voûte céleste en photo astronomique. Voilà un boîtier sérieux avec des fonctions presque ludiques.

ON N'AIME PAS

Si l'autofocus est très réactif sur un sujet fixe (ou pas trop mobile), il assure moins bien le suivi sur une cible en mouvement dans l'espace (animaux, enfants, sportifs...). Par ailleurs, la qualité d'image pourrait être meilleure en Jpeg. La chromie et le contraste n'ont jamais été le fort de Pentax. La différence avec un Raw bien traité en post-production saute aux yeux ! Autre petite déception, le stabilisateur, mécanique interne, annoncé pour un gain de 4,5 IL, n'atteint guère plus de 2 IL en pratique avant le flou de bougé. Et puis il faut faire avec un écran arrière ni orientable, ni tactile, ne pas chercher le flash intégré, car Pentax l'a supprimé (le K-3 en disposait). Pas de Wi-Fi, non plus, pour transférer les images à la volée ou prendre le contrôle du boîtier à distance. On se consolera avec la présence d'une puce GPS pour tagger ses clichés.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Pentax K
Capteur	CMOS 24 MP, filtre AA activable
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 51200 ISO
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,95x (éq. 0,63x)
Ecran	ACL fixe non tactile de 8 cm de diagonale, définition de 1037 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 27 collimateurs, dont 25 en croix
Mesure de la lumière	Matricielle couleur sur 86K points, p. centrale, partielle, spot
Modes d'exposition	P, Sv, Av, Tv, M, Auto...
Mode rafale (mesuré)	8 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/180 s.
Flash	Griffe pour flash Pentax, prise synchro
Vidéo	1920x1080 (60i/30p)
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	920 vues
Connexions	USB 2.0/HDMI/vidéo/télécommande/micro
Poids	700 g



FS-Pro Mk III

- Confortable
- Rapide
- Sûr



Retrouvez Degreef & Partner, distributeur agréé de Carry Speed, sur le Salon de la Photo, stand 5.2 B025, ou en ligne: www.degreef-partner.fr

PENTAX KP

Avec son dessin anguleux et ses molettes fièrement arborées, le reflex expert de Pentax rappelle les boîtiers des années 80. Il embarque pourtant une électronique bien de notre siècle.

Sérieux sous un look vintage



La molette frontale se trouve plaquée en position verticale contre le boîtier, donnant sa particularité au KP (même si cela rappelle le Df de Nikon). Par défaut, elle est assignée à la vitesse mais, comme toutes les commandes de l'appareil, sa fonction est paramétrable.

85/100

Prix indicatif (boîtier nu)

1 100 €

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Pentax K
Capteur	CMOS de 24 MP sans filtre AA
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 819 200 ISO
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,95x (éq. 0,63x)
Ecran	ACL 7,6 cm de diagonale, 921 000 points, inclinable, non tactile
Autofocus	27 collimateurs dont 25 en croix.
Mesure de la lumière	Multizone RGB sur 86 000 points, p. centrale, spot
Modes d'exposition	Auto, P, Sv, Tv, Av, TAv, M, pose B, 5 modes utilisateur
Mode rafale (mesuré)	7 vues
Obturbateur	1/6 000 à 30 s, pose B et T, synchro 1/180 s, électronique 1/24 000 s
Flash	Intégré NG6, griffe Pentax
Vidéo	Full HD (1920x1080, 60i)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	390 vues
Connexions	USB 2.0, secteur, entrée micro, prise télécommande, Wi-Fi
Poids	703 g

Avec son look particulier, le KP a le mérite de bousculer la routine stylistique des reflex. L'opération est réussie, puisqu'en termes d'ergonomie l'appareil se montre très convaincant, avec ses molettes aussi belles qu'utiles et son viseur large. Du côté des fonctions, c'est plus hétérogène, avec des menus à n'en plus finir, et des lacunes assez flagrantes comme l'écran non tactile, l'autofocus à la traîne en Live View et l'autonomie restreinte. De même, mais c'est plus subtil, la qualité d'image ne saute pas immédiatement aux yeux, avec un rendu Jpeg direct pas toujours flatteur en modes automatiques, et des hautes sensibilités moins bonnes que chez certains concurrents. Rien de rédhitoire si l'on prend la peine de soigner ses images et de maîtriser ses réglages. L'appareil possède assez de qualités pour convaincre ceux qui sont attirés par son originalité. En matière de reflex, la subjectivité a son mot à dire. **Testé dans RP n°302**

ON AIME

On retrouve l'esprit Pentax avec une construction solide (métal et joints d'étanchéité), un large viseur et des commandes bien conçues. Comme sur le semi-pro K-1, on trouve trois molettes de réglages, ce qui multiplie les possibilités de contrôle de l'exposition, chacune étant paramétrable. Le bruit au déclenchement est très discret, que ce soit en visée optique ou écran, en obturation mécanique ou électronique. Cette dernière option permet d'atteindre une vitesse maxi de 1/24 000 s, idéale pour geler l'action, mais gare au phénomène de Rolling Shutter. Du côté des fonctions, on trouve celles qui exploitent la mobilité du capteur sur cinq axes: stabilisation d'image, mode haute résolution (sur trépied), suivi de la voûte céleste, correction du niveau d'horizon, suppression des poussières et simulation de filtre passe-bas.

ON N'AIME PAS

En mode Live View, le boîtier se montre un peu à la traîne par rapport à ses concurrents. Non seulement l'écran reste limité en termes d'articulation, de surface, et n'est pas tactile (ce qui serait pratique sur trépied pour désigner le point ou même déclencher), mais l'autofocus est aussi pénalisé par une simple détection de contraste qui accuse un retard de mise au point supérieur à la seconde. Le KP intègre bien un mode "tracking" pour repérer et suivre un sujet en Live View, mais cette fonction n'est pas d'une efficacité redoutable et, de toute façon, le mode continu AF-C n'est disponible qu'avec certains objectifs récents compatibles. Au viseur, le déplacement manuel des points AF n'est pas des plus aisés, le KP n'étant pas pourvu de joystick spécifique, seulement d'un pavé directionnel placé trop bas pour le pouce. Dommage!



1/100 s à f:11, 400 ISO

Ci-dessus, afin de conserver par temps couvert un temps de pose suffisamment bref (1/100 s) et un diaphragme assez fermé (f:11), j'ai opté pour une sensibilité de 400 ISO. À cette valeur, les détails s'estompent légèrement sous l'effet conjugué du bruit et de son lissage, mais il en reste assez pour arriver à discerner des détails très fins. Pas mal pour une image prise en Jpeg à main levée à une focale de 53 mm (ég. 80 mm). L'image d'origine manquant de contraste à cause du "fog" londonien, un petit coup de "couleur automatique" sur Photoshop a redonné du pep à l'image Jpeg, qui était fidèle mais peu flatteuse.

Détail d'un 60x90 cm



1/400 s à f:4,5, 100 ISO



Détail d'un 60x90 cm



Ci-dessus, le capteur offre une dynamique confortable de 12,3 IL selon nos mesures. Cependant, le rendu Jpeg direct est parfois un peu dur sur les scènes très contrastées. Ici, en exposition auto les hautes lumières des fleurs blanches sont brûlées, celles des fleurs de couleurs trop saturées. Le fichier Raw permet de retrouver davantage de subtilité.

CANON EOS 80D

Facile à utiliser avec son écran orientable et tactile, doté d'un autofocus performant et d'un viseur optique confortable, le 80D offre les atouts d'un excellent reflex expert.

Un air de premier de la classe



87/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1150 €

Son prédécesseur, le 70D, était un bon boîtier qui a inauguré chez Canon la technologie d'autofocus Dual Pixel AF dont hérite le 80D. Sorti en 2016, ce dernier loge un capteur de 24 MP dont le seul défaut est la présence du filtre AA, superflu et compromettant le piqué. Malgré cela, la qualité d'image est largement au rendez-vous : ce capteur fait oublier les lacunes du précédent CMOS de 20 MP. Non seulement il est mieux défini, mais il gagne en sensibilité (+ 1 IL) comme en dynamique (+ 1,5 IL). Le 80D dévoile aussi un nouvel autofocus à 45 collimateurs très performant en visée optique. De son côté, la mise au point en Live View est enfin devenue rapide. Les deux systèmes de visée se complètent d'ailleurs très bien : en mode Live View, on bénéficie d'un écran LCD entièrement orientable et tactile tandis que la visée optique est confortable grâce au viseur à couverture de 100% et au grossissement de 0,95x. **Testé dans RP n°291**

ON AIME

La prise en main et l'ergonomie du boîtier sont irréprochables, avec une poignée parfaitement dessinée et des touches bien disposées. Les commandes sont dignes d'un vrai modèle expert, avec un écran LCD placé sur le dessus, que l'on retrouve également sur l'écran LCD pilotable au doigt. Pour sa catégorie, l'appareil est léger (fabriqué en polycarbonate) et bien fini, sauf la roue arrière qui est trop petite, donc difficile à manier. On apprécie l'autonomie très correcte de 960 vues, ainsi que la présence du Wi-Fi, d'un flash intégré et d'un intervallo-mètre. Côté chrono, la synchro-flash monte au 1/250s (c'est mieux que la moyenne) et l'obturateur grimpe au 1/8000s. Quant à la cadence de rafale, elle atteint 7 vues/s, un bon score à modérer par le fait qu'elle ne tient pas longtemps, pas plus de deux secondes avant de s'essouffler.

ON N'AIME PAS

En termes de qualité d'image, nous avons noté une petite tendance du capteur à surexposer, mais aussi à perdre du détail au-delà de f:11, sans doute à cause de la diffraction. Une lacune qui s'ajoute à un manque relatif de piqué dû à la présence d'un filtre passe-bas, dont Canon s'obstine à équiper ses capteurs alors que les concurrents équipés en CMOS Sony s'en affranchissent depuis longtemps à ce niveau de résolution. Mais rien de vraiment réhilitoire en termes de rendu. En revanche, quelques oublis à signaler : on aurait apprécié la présence d'une puce GPS, de même qu'un logement pour une seconde carte mémoire. Surtout, quel dommage que la coque soit dépourvue de joints d'étanchéité : ce boîtier qui pourrait plaire aux baroudeurs devra éviter la pluie, l'humidité, le froid et la poussière...

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EOS (objectifs EF-S/EF)
Type de capteur	CMOS de 24 MP avec filtre AA
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	3,7 microns
Sensibilité	100 à 16 000 ISO (extension à 25 600 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,95x (éq. 0,59x), dégagement 22 mm
Ecran	ACL orientable et tactile, 7,6 cm, 1,04 million de points
Autofocus	Détection de phase sur 45 collimateurs en croix
Mesure de la lumière	Matricielle couleur + IR sur 7560 points, pondérée centrale, centrale (6 %), spot (3,8 %)
Modes d'exposition	P, A, S, M, modes auto
Mode rafale (mesuré)	7 vues/s
Obturbateur	30 s à 1/8 000 s, pose B, synchro flash 1/250 s
Flash	Flash intégré NG 12, griffe Canon E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	960 vues
Connexions	Wi-Fi/USB 2.0/Vidéo/HDMI/Entrée - sortie audio/télécommande
Poids	730 g



1/250 s à f:11, 100 ISO

Détail d'un 60x90 cm



1/64 s à f:6,3, 3200 ISO



Ci-dessus, en lumière du jour, l'EOS 80D donne des images parfaitement équilibrées en termes d'exposition et de chromie (en mesure évaluative et balance des blancs auto). Si, avec ses 24 MP, l'appareil offre une bonne réserve de pixels, un examen attentif des détails montre que ceux-ci manquent un peu de naturel. Même ici avec le très bon 40 mm f:2,8 STM fermé à f:11, les détails semblent "enrobés", la faute sans doute à ce filtre passe-bas qui coupe une partie de la résolution pour contrer le moiré. On pourra y remédier en poussant un peu l'accentuation en Jpeg ou en Raw.

Détail d'un 60x90 cm



À gauche, avec le même objectif, mais de nuit en haute sensibilité et avec une vitesse limite à main levée, l'image paraît paradoxalement plus piquée. On peut expliquer cela par l'accentuation plus importante que l'appareil applique alors aux détails pour compenser la montée du bruit numérique. Quoi qu'il en soit, l'EOS 80D offre un comportement bien meilleur que ses prédécesseurs en basses lumières. Il faudra en revanche éviter de photographier en Jpeg les scènes contrastées comme celles-ci car la dynamique, très bonne à 100 ISO, chute vite quand on pousse la sensibilité, ce qui a pour effet de brûler les hautes lumières et de boucher les ombres. On pourra récupérer une partie des informations ainsi perdues si l'on travaille en format Raw.

NIKON D7500

Entre le boîtier expert D7200 et le semi-pro D500, il y avait de la place pour intercaler un boîtier. C'est le D7500, qui picore un peu chez l'un et chez l'autre. Mais pas seulement...

Esprit de synthèse



88/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
1 500 €

De nombreux points d'étanchéité font du D7500 un boîtier qui ne craint pas la pluie ou la poussière. C'est toutefois davantage une construction tout temps qu'une tropicalisation-poussée.

Il existait un trou dans la gamme des reflex Nikon, qui sautaient directement de moins de 1 000 à plus de 2 000 € boîtier nu, ce D7500 vient s'y installer avec de solides arguments, picorant dans les caractéristiques du D7200 et du D500 pour mitonner un cocktail réussi. Du premier, il conserve les habits carbonés et un autofocus peu étendu mais néanmoins fiable; du second, il reprend un capteur doué pour les hautes sensibilités et capable de filmer en 4K. Si ce boîtier réalise une bonne synthèse, il n'apporte rien de vraiment nouveau. On aurait aimé que les fonctions tactiles de l'écran soient mieux exploitées et que le Live View ne soit pas scotché à une détection de phase très peu réactive. Mais ce n'est pas la vocation d'un boîtier intermédiaire d'assurer des ruptures technologiques... **Testé dans RP n°305.**

ON AIME

La prise en main s'avère agréable grâce à une poignée bien conçue, les commandes tombant parfaitement sous les doigts. Un peu trop pour certaines, comme cette touche personnalisable nichée au creux de la poignée, que le majeur active facilement par mégarde. Le viseur assure une couverture de 100 % avec un dégagement oculaire de 18,5 mm, ce qui plaira aux porteurs de lunettes. On n'atteint pas le confort de visée d'un D500, mais c'est mieux que la concurrence dans cette gamme de prix! Le module autofocus a démontré ses qualités sur le D7200. Ses 51 collimateurs (15 en croix), sensibles jusqu'à -3 IL, assurent un suivi sans faille des sujets en mouvement. Nikon a de plus intégré le regroupement des collimateurs AF par bloc de 5, réservé à ses modèles plus onéreux, faisant gagner en rapidité ce que l'on perd en précision.

ON N'AIME PAS

On regrette l'unique baie SD, d'autant que ce reflex fait grimper la définition vidéo au format 4K (UHD), gourmand en capacité. L'autonomie n'est le point fort de ce boîtier, elle passe sous la barre des 1000 vues. Certes, il s'agit de la norme CIPA, et si l'on n'abuse ni du flash ni du mode Live View, on peut aller beaucoup plus loin. L'écran basculant, tactile et multipoints est bienvenu, mais il est hélas sous-exploité. Il ne permet pas une gestion du collimateur AF, l'œil au viseur, à la manière d'un pavé tactile (ce que permettent certains Nikon d'entrée de gamme!). En visée par l'écran, il faut patienter près d'une seconde en moyenne avant d'entendre le bruit de l'obturateur: l'autofocus rame en détection de contraste, alors qu'avec le viseur optique, la corrélation de phase acquiert le point en moins de 0,3 seconde...

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (obj. DX et FX)
Capteur	CMOS de 21 MP sans filtre AA
Taille du capteur	23,5x15,7 mm
Taille de photosite	4,2 microns
Sensibilité	100 à 51200 (50 à 1638400 en mode étendu)
Viseur	Pentaprisme, grossissement 0,94x (équ. 0,65x), couverture 100 %, dégagement 18,5 mm
Ecran	ACL tactile, inclinable, 8 cm de diag., 921600 points
Autofocus	Corrélation de phase sur 51 collimateurs en croix
Mesure de la lumière	Matricielle couleur 3DIII, moyenne, p.centrale, spot 2,5 %
Modes d'exposition	P, S, A, M, auto
Mode rafale (mesuré)	8 vues/s
Obturbateur	1/8000 s à 30 s, poses B et T, synchro flash au 1/250 s
Flash	Intégré NG 12, griffe Nikon
Vidéo	4K UHD 30p, Full HD 60p
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (CIPA)	950 vues CIPA
Connexions	USB 2.0/HDMI/entrée sortie audio/Wi-Fi
Poids	720 g



1/30 s à f:2,8, 6 400 ISO

Détail en 60x90 cm



Les 21 MP sans filtre passe-bas assurent une bonne moisson de détails. À condition bien sûr que l'objectif suive, ce qui est le cas du 16-80 mm f:2,8-4 avec lequel ce portrait a été réalisé. Ce zoom présentait un léger décalage front focus de l'AF, que la fonction de calibrage automatique (elle est présente sur les D5, D850 et D500, mais pas sur le D7200) a remis dans les clous.

1/30 s à f:4, 220 ISO



Détail en 60x90 cm



À 6 400 ISO, un peu de lissage vient grignoter les contours mais la perte qualitative reste modérée, tout comme la perte de saturation des couleurs. La réduction du bruit est ici réglée sur sa valeur par défaut.

Détail d'un format 60x90 cm



À 25 600 ISO les choses se gâtent visiblement : les couleurs s'affaiblissent et les aplats fondent quelque peu. Relativisons toutefois : le détail présenté ici est extrait d'un 60x90 cm, et un photographe sensé ne tirera jamais un 25 600 ISO à cette dimension...

CANON EOS 7D Mark II

Sorti il y a trois ans, il reste une valeur sûre. Ses performances impressionnantes nous ont décidés à le refaire figurer dans ce guide, malgré quelques caractéristiques qui datent.

L'APS-C semi-pro austère mais toujours vaillant

Un costaud, l'Eos 7D Mark II est habillé d'une coque en alliage de magnésium et sa finition est tropicalisée ! L'écran n'est ni orientable, ni tactile, mais l'appareil intègre un flash et un module GPS.



86/100

Prix indicatif (boîtier nu)

1 750 €

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF/EF-S
Capteur	CMOS de 20 MP avec filtre AA
Taille du capteur	22,5x15 mm
Taille de photosite	4,1 microns
Sensibilité	100 à 16 000 ISO (extensible à 51 200 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 1x (ég.0,62x)
Ecran	ACL fixe non tactile, 7,7 cm/1040 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 65 collimateurs croisés
Mesure de la lumière	Matricielle sur 252 zones, partielle (9,4 %), spot (2,3 %)
Modes d'exposition	P, Av, Tv, M, pose B, pose T, Auto, 3 modes utilisateur
Mode Rafale (mesuré)	10 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s.
Flash	Flash intégré (NG11), griffe E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte SD/1 CF
Autonomie (norme CIPA)	670 vues
Connexions	USB 3.0/HDMI/accessoires/micro/casque
Poids	910 g

Ses caractéristiques et performances, saluées lors de sa sortie en 2014, ne se démodent pas : module autofocus à 65 collimateurs, tous en croix, capteur de mesure d'exposition de 150 000 pixels, cadence de rafale à 10 vues/s avec suivi AF... bref, voilà un boîtier taillé pour l'action, le sport et la photo animalière, d'autant plus que sa coque, en alliage de magnésium, est tropicalisée. Certes, son écran arrière est fixe, donc peu pratique pour certains cadrages. Et la définition de son capteur (20 MP) n'est plus au goût du jour, mais il tient toujours le choc. Mention particulière au viseur optique, un des plus agréables qu'il nous ait été donné de voir, grâce à son optique de haute tenue et ses affichages complets en surbrillance. Les habitués des 5D ou 1Dx ne seront pas dépayés. D'ailleurs, de nombreux professionnels utilisent l'Eos 7D MkII comme second boîtier. On peut donc lui faire confiance ! **Testé dans RP n°273**

ON AIME

Si tous les reflex pouvaient procurer un tel niveau confort de visée et de prise en main ! C'est sûr, il faut aimer les boîtiers consistants mais celui-ci offre tout ce qu'il faut pour opérer à l'œil au viseur et modifier ses réglages en toute confiance. Rappelons que le format APS-C et son coefficient multiplicateur de 1,6x offrent un réel avantage en matière de longues focales. Quel que soit l'objectif, l'autofocus couvre ici une très large zone du viseur, et montre des performances professionnelles en toutes conditions lumineuses. Même en visée écran, la mise au point est loin d'être à la traîne, grâce au système Dual Pixel AF du capteur. Enfin, la qualité d'image est très satisfaisante, produisant des images bien propres en haute sensibilité. Les voyageurs apprécieront également la puce GPS pour taguer leurs clichés.

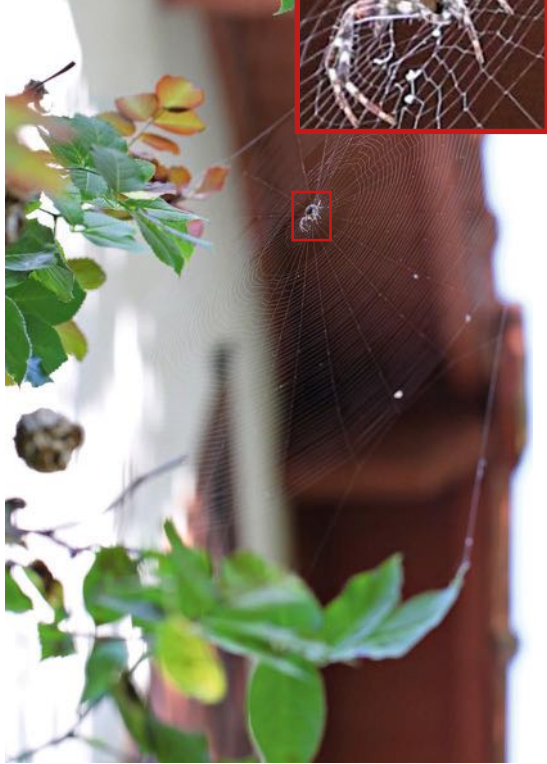
ON N'AIME PAS

Le gros point faible de ce boîtier est son autonomie limitée à 670 vues, un score ridicule à ce niveau. D'emblée, il faudra donc prévoir de s'équiper d'une deuxième voire d'une troisième batterie, parce que quelques séquences en rafale et une journée passée à couvrir un événement épuiseront rapidement la bête. De même, si vous êtes adepte de la vidéo 4K, si vous en pincez pour une connexion Wi-Fi (c'est sympa sans être indispensable), ou si vous souhaitez piloter l'appareil au doigt sur un écran tactile, passez votre chemin. On le redit : cet EOS 7D MkII reste aujourd'hui dans la course pour ses qualités photographiques essentielles, à savoir un autofocus rapide, une gestion du bruit éprouvée, une solidité à toute épreuve (ou presque) et un excellent viseur optique.

Détail d'un 60x90 cm



1/125 s à f:4,5, 600 ISO



À gauche, cette image réalisée avec le téléobjectif 100 mm f:2,8 L Macro IS USM montre les capacités de l'EOS 7D Mk II en matière de précision (capteur + AF). On pourra pousser la sensibilité jusqu'à 3 200 ISO voire 6 400 ISO sans problème.

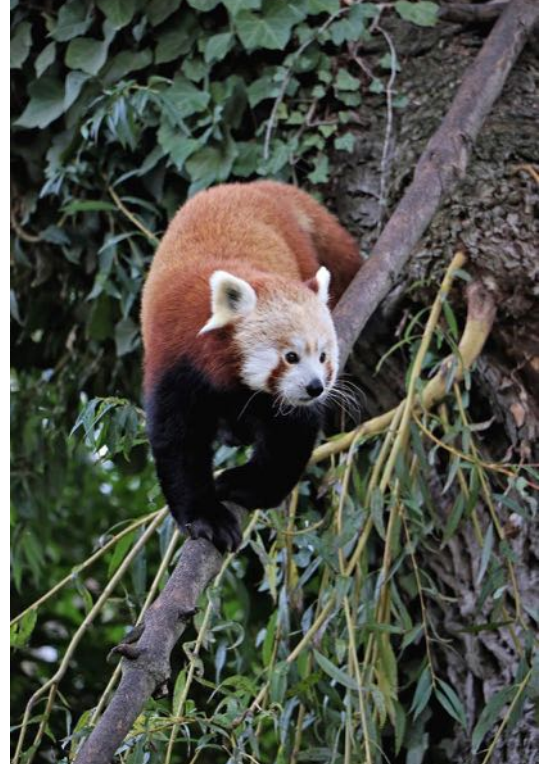
À droite, l'un des points faibles de l'EOS 7D Mk II, c'est son rendu coloré sur les feuillages, systématiquement trop froid, surtout quand on est à l'ombre comme ici. Il faudra régler la balance des blancs manuellement.

Ci-dessous, armé du 18-135 mm STM, nous avons testé les performances de l'autofocus sur les sujets mouvants en mode Ai Servo. Une fois le motif acquis par l'AF, on peut recadrer sans perdre le verrouillage du point sur le sujet choisi, puis déclencher.

Détail d'un 60x90 cm



1/160 s à f:5,6, 640 ISO



1/250 s à f:5,6, 100 ISO



NIKON D500

Ce boîtier cumule les caractéristiques pros, dont certaines empruntées au Nikon D5, pour les mettre au service de prises de vues rapides en conditions de lumière difficiles.

Parfait pour la photo d'action



90/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
2130 €

Ses caractéristiques pros le destinent aux photographes qui recherchent un boîtier intrépide à faire le point.

Sorti mi-2016, ce D500 délivre les meilleurs fichiers que l'on ait vu sortir d'un reflex APS-C, à des sensibilités ébouriffantes pouvant monter jusqu'à... 1,6 million d'ISO. Pourtant, son capteur ne contient que 21 MP, soit moins que les 24 MP des boîtiers actuels. L'astuce : cette définition plus faible lui permet de loger des photosites un peu plus gros (4,2 microns contre 3,9), donc de maximiser la sensibilité et la dynamique. Ce n'est pas tout : le D500 emprunte son autofocus au Nikon D5, ce qui a pour effet de couvrir ici presque tout le capteur APS-C avec, en prime, un collimateur central ultrasensible, jusqu'à -4 IL. Sur le terrain, on arrive à détecter des sujets qu'on ne voit même pas à l'œil nu ! Pour couronner le tout, la cadence grimpe à 10 vues/s en rafale. En clair, il est quasi impossible de rater le point sur les sujets mobiles. **Testé dans RP n°292**

ON AIME

Non seulement, ce D500 se révèle intrépide au mitrillage, mais Nikon n'a pas sacrifié la qualité de fabrication en l'habillant d'une coque bardée de joints d'étanchéité, qui mêle alliage de magnésium et carbone (en face avant) pour le rendre plus léger. Voilà un boîtier agile qui bénéficie d'une autre caractéristique bienvenue et cohérente avec la prise de vue d'action : son autonomie très confortable de 1240 vues sans devoir changer la batterie. Notons que le D500 propose une fonction de micro-réglage de l'autofocus, parfois nécessaire avec certains objectifs. Sur les autres boîtiers dotés de cette possibilité, il est nécessaire d'opérer ce réglage à la main. Ici, le boîtier s'en charge automatiquement. Il suffit de monter l'objectif, de viser un sujet immobile, d'activer la fonction... et ça marche : une optique décalée devient nette.

ON N'AIME PAS

Certes, l'écran arrière est tactile et offre une résolution très élevée de plus de 2 millions de pixels, mais qu'est-ce qu'il est lent à faire le point ! C'est dommage, car il est inclinable (uniquement dans le sens vertical), ce qui incite à s'en servir dès que la position est difficile. Par ailleurs, nous avons remarqué qu'en mode Raw, les rafales à 10 vues/s calent assez vite avec des cartes SD, même très performantes. Il faudra donc investir dans l'autre format compatible, le très onéreux XQD, surtout si l'on compte filmer en 4K. L'addition, déjà salée, montera aussi rapidement pour ceux qui voudront suppléer l'absence de flash et de GPS intégrés. Enfin, la seule petite déception en termes de qualité d'image concerne la dynamique, Nikon nous ayant habitués à mieux en APS-C (D7200).

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (objectifs DX et FX)
Capteur	CMOS de 21 MP sans filtre AA
Taille du capteur	23,5x15,7 mm
Taille de photosite	4,2 microns
Sensibilité	100 à 51200 ISO (50 à 1640 000 ISO en mode étendu)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 1x (éq. 0,66x), dégagement 16 mm
Ecran	ACL tactile et inclinable, 8 cm de diagonale, 2 359 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 153 points dont 99 en croix
Mesure de la lumière	Mesure matricielle couleur 3D III sur 180 000 points, pondérée centrale, spot, hautes lumières.
Modes d'exposition	P, S, A, M
Mode rafale (mesuré)	10 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/250 s
Flash	Griffe flash i-TTL
Vidéo	3840x2160 (4K UHD) 30p/1920x1080 (Full HD) 60p
Support d'enregistrement	1 carte SD et 1 carte XQD
Autonomie (norme CIPA)	1240 vues
Connexions	USB 3.0, HDMI, entrée/sortie audio, prise accessoire, prise synchro
Poids	860 g

1/1000 s à f:4, 1100 ISO



Détail d'un 60x90 cm



Détail d'un 60x90 cm



À gauche, nous avons testé le suivi AF-C 3D à 10 i/s sur un carrousel en mouvement, sujet rapide et complexe. Le taux d'images nettes est très satisfaisant, l'autofocus étant aidé par le module de mesure de lumière capable de reconnaître des sujets par leur forme et leur couleur. Une fois le sujet accroché, l'AF continue à le suivre même si celui-ci passe un instant derrière un obstacle. Ici l'AF a fini par décrocher de la tête du cheval pour se caler sur la barre juste derrière. Même les meilleurs autofocus ne sont pas infallibles !

Ci-dessous, une scène fugace qu'il aurait été difficile de capturer avec un reflex moins performant que le D500. Avec son large viseur et son AF hyper-précis, le semi-pro de Nikon offre une réactivité très appréciable en conditions de reportage. On garde toujours la main sur la cible de la mise au point et l'œil sur l'ensemble de son cadrage. L'ajustement semi-automatique de l'AF en fonction de chaque objectif permet de s'assurer qu'aucun font-focus ou back-focus ne vient compromettre la netteté.

1/320 s à f:9, 600 ISO



REFLEX 24X36

DE 1400 À 6 000 €

Expert

NIKON D610

► P. 91

Semi-pros

NIKON D750

CANON EOS 6D MK II

PENTAX K-1

NIKON D850

► P. 92

► P. 94

► P. 96

► P. 98

Pros

CANON EOS 5DS

CANON EOS 5D MK IV

► P. 100

► P. 102

Ultra-pros

CANON EOS-1 DX MK II

NIKON D5

► P. 104

► P. 106

Reflex moyen-format

PENTAX 645Z

► P. 108

Cette partie consacrée aux reflex à grand capteur (24x36 mais aussi “moyen-format” 33x44) n’est pas réservée qu’aux seuls initiés et professionnels. On peut maintenant s’offrir pour moins de 1500 € un boîtier ne faisant aucun compromis sur la qualité d’image, muni d’un large viseur, et pleinement compatible avec les objectifs classiques.



NIKON D610

Ce boîtier plein format tient toujours la route malgré ses quatre ans d'âge: construction robuste, remarquable qualité d'image et prix à la baisse. Une bonne affaire!

Le moins cher des Nikon 24x36



Le D610 embarque un capteur 24 MP très performant aussi bien en photo qu'en vidéo. Et la construction est loin d'être au rabais...

84/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1 400 €

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (recadrage avec obj. DX)
Type de capteur	CMOS de 24 MP avec filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6 microns
Sensibilité	100 à 6 400 ISO (extension de 50 à 25 600 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,7x, dégagement 21 mm
Ecran	ACL inclinable non tactile, 7,9 cm, à 921 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 39 collimateurs (dont 9 en croix)
Mesure de la lumière	Matricielle 3D II sur 2016 zones, pondérée, spot (1,5 %)
Modes d'exposition	P, A, S, M, Scènes, Auto, 2 modes utilisateurs
Mode rafale (mesuré)	6 vues/s
Obturbateur	1/4 000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Flash	intégré (NG 12), griffe Nikon i-TTL II
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	900 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, prises pour GPS, télécommande, entrée micro, sortie casque
Poids	850 g

Ironie du sort, en 2013, Nikon a dû retirer de son catalogue le D600 dont le capteur attrapait la poussière. Il fut alors remplacé par le D610 dont la carrière se poursuit toujours. Ce n'est certes pas le meilleur 24x36 du constructeur – le D750 notamment lui est supérieur – mais il a deux arguments de poids à faire valoir. D'abord, un prix très raisonnable et compétitif par rapport à nombre de boîtiers à capteur APS-C plus petit, et ensuite des performances plus qu'honorables en prise de vue. Il demeure un excellent choix pour qui souhaite s'offrir les avantages du "plein format" sans payer le prix fort. L'économie ainsi réalisée permettra de dépenser son argent au profit d'une optique de qualité. Et le duo assurera des photos techniquement parfaites.

Testé dans RP n°261

ON AIME

Ce vétéran de la gamme 24x36 de Nikon conserve quelques bons atouts: un capteur de 24 MP offrant une plage dynamique dépassant 14 IL, de quoi bien assurer les prises de vue de sujets contrastés, d'autant que le bruit numérique reste très discret jusqu'à 3 200 ISO. Un bon point aussi à attribuer au viseur optique couvrant entièrement le champ (100 %) avec un grossissement de 0,7x. Le confort s'en ressent. Saluons la bonne réactivité de l'autofocus en visée aussi à attribuer au viseur optique couvrant entièrement le champ (100 %) avec un grossissement de 0,7x. Le confort s'en ressent. Saluons la bonne réactivité de l'autofocus en visée aussi à attribuer au viseur optique couvrant entièrement le champ (100 %) avec un grossissement de 0,7x. Le confort s'en ressent. Saluons la bonne réactivité de l'autofocus en visée aussi à attribuer au viseur optique couvrant entièrement le champ (100 %) avec un grossissement de 0,7x. Le confort s'en ressent.

ON N'AIME PAS

Les capteurs autofocus (39 collimateurs) et d'exposition (sur 2016 zones) assurent correctement leur travail, mais ils sont tout de même bien moins performants que ceux du plus récent D750, notamment en suivi de mouvement (photo animalière et sportive). De plus, on ne peut pas dire que l'ergonomie des menus soit un modèle de simplicité. On s'y perd un peu... Et ne cherchez pas d'écran tactile ou orientable, encore moins de GPS ou de Wi-Fi: le D610 a quand même quatre ans. Du côté des performances, ce reflex déçoit par sa mise au point en visée écran: il lui faut presque 2 s pour accrocher le sujet en Live View. On oublie! Enfin, la vitesse d'obturation culmine à 1/4 000 s et la synchro flash à 1/200 s. Deux limitations qui pourront compromettre certaines prises de vues.

NIKON D750

Troisième apparition dans notre guide annuel pour cet excellent boîtier plein format sorti fin 2014. Très réactif et agréable à utiliser, il reste dans la course avec un prix à la baisse.

Des performances encore au top



91/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

2 000 €

Compact et léger
pour un boîtier
24x36, le D750
offre une ergonomie
agréable avec une
poignée bien
creusée et des
boutons bien placés.

Situé entre les Nikon D610 et D850, ce reflex s'approche de la formule idéale. Compact et léger, doté d'un écran inclinable (à sa sortie c'était une première chez les boîtiers 24x36), le D750 en fibre de carbone se montre aussi vif que précis à la détente. Il se paie même le luxe d'emprunter aux modèles D810 et D4s leurs excellents capteurs de mesure de lumière et d'autofocus. Ce dernier a été amélioré pour l'occasion, atteignant une sensibilité de -3 IL en basse lumière. Voilà un reflex capable de produire des images parfaitement nettes (malgré le filtre AA) et bien exposées au rythme de 6,5 vues/s... On tient ici un appareil semi-pro à l'équipement complet: coque tropicalisée, double compartiment pour cartes SD, Wi-Fi et flash intégré. **Testé dans RP n°272**

ON AIME

Nikon a entendu les doléances des photographes pour qui un boîtier n'est pas forcément un boulet de culturiste. Nous l'avons dit, le constructeur l'a conçu léger et relativement discret – pour cette catégorie – sans concéder ni la qualité de fabrication, ni les performances. L'autonomie, par exemple, le rend très endurant avec 1230 vues sans changer la batterie. Nous avons aussi été agréablement surpris par son module autofocus à 51 collimateurs, avec suivi 3D, qui agrippe le sujet de façon pertinente, même en rafale. Les conditions lumineuses ne lui posent pas de problème non plus, l'autofocus étant très sensible en basses lumières, tout comme l'excellent capteur principal qui grimpe en sensibilité jusqu'à 12800 ISO sans vergogne. Et, au cas où, l'appareil dispose d'un flash intégré, équipement rare dans cette catégorie.

ON N'AIME PAS

L'ergonomie, très plaisante, souffre néanmoins d'un défaut: le bouton de réglage ISO coincé parmi les boutons jouxtant l'écran arrière est difficile à repérer une fois qu'on a l'œil collé au viseur. Autre regret: le déclenchement s'avère bruyant, même en mode silencieux. Du côté des fonctions, certains photographes regretteront l'absence d'une prise synchro-flash, mais que l'on peut contourner avec l'utilisation du flash intégré pour piloter d'autres Speedlight à distance. Autre option à envisager, le G-P1 qui palliera l'absence de GPS intégré. Enfin, lors de nos essais sur le terrain, nous avons relevé des défauts, certes sans gravité, comme une couverture autofocus un peu étriquée comparée à celle des APS-C, un retard de mise au point toujours prononcé en Live View, ou encore une balance des blancs Auto un peu froide.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (recadrage avec obj DX)
Capteur	CMOS de 24 MP avec filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6 microns
Sensibilité	100 à 12800 ISO (extension de 50 à 51200 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,7x
Ecran	ACL inclinable non tactile, 8,1 cm, 1229 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 51 collimateurs (dont 15 en croix)
Mesure de la lumière	Matricielle couleur 3D III sur 91000 zones, pondérée, spot
Modes d'exposition	P, A, S, M, utilisateur, effet, scènes, auto, 2 modes utilisateurs
Mode rafale (mesuré)	6,5 vues/s
Obturbateur	1/4000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/250 s
Flash	intégré (NG 12), griffe Nikon i-TTL II
Vidéo	1920x1080 (60p)
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	1230 vues
Connexions	Wi-Fi/USB 2.0/HDMI/entrée micro/sortie casque/prises GPS et télécommande
Poids	840 g

1/1600 s à f:2,2, 200 ISO



Détail d'un 60x90 cm



Ci-contre, cette image réalisée lors d'un marathon est extraite d'une série en rafale à 6,5 i/s avec suivi autofocus continu 3D. Nous avons essayé avec plus ou moins de succès de verrouiller le point AF sur différents coureurs apparaissant dans le champ, mais le taux d'images nettes est très satisfaisant. On peut choisir soi-même le collimateur de départ ou laisser le boîtier détecter lui-même le sujet à travers ses 51 collimateurs. Malgré sa couverture un peu limitée, cet AF se montre très fiable sur les sujets mobiles même très rapides comme ici.

1/320 s à f:2,2, 100 ISO



Ci-dessus, couplé avec un objectif léger comme le 50 mm f:1,8 G, le D750 offre, pour moins d'un kilogramme, tous les avantages d'un 24x36, de la visée large et claire au rendu d'image caractéristique, notamment à grande ouverture où la faible profondeur de champ donne une belle sensation de profondeur comme ici à f:2,2. Un boîtier idéal pour la photo spontanée au hasard des rues.

CANON EOS 6D MARK II

Après cinq ans de bons et loyaux services, le Canon EOS 6D voit arriver une nouvelle mouture "Mark II". Un vrai nouveau reflex 24x36, qui coûte deux fois moins cher que l'Eos 5D Mark IV.

Un "mini-5D" très doué



Outre la poignée redessinée, la grande innovation ergonomique est l'écran arrière qui devient orientable et tactile. Un vrai plus.

87/100

Prix indicatif (boîtier nu)

2 100 €

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type Reflex à objectifs interchangeables

Monture Canon EF

Capteur CMOS de 26 MP avec filtre AA

Taille de capteur 24x35,9 mm

Taille de photosite 5,8 microns

Sensibilité 100-40 000 ISO (extension 50 à 102 400 ISO)

Viseur Pentaprisme, 98 % de couverture, grossissement 0,71x, dégagement 21 mm

Écran ACL orientable et tactile de 7,7 cm à 1040 000 points

Autofocus Viseur: AF à corrélation de phase sur 45 collimateurs.

Écran: AF CMOS Dual Pixel à corrélation de phase sur 63 collimateurs

Mesure de la lumière Evaluative sur 7560 pixels, sélective (6,5 % du viseur), spot (3,2 %), moyenne à prépondérance centrale

Modes d'exposition P, Av, Tv, M, Auto, Creative Auto, Scènes, 2 modes utilisateur

Mode rafale (mesuré) 6,5 vues/s

Obturbateur 1/4 000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/180 s

Flash Griffe flash E-TTL II

Vidéo Full HD 1980x1080 60p

Support d'enregistrement 1 carte SD

Autonomie (norme CIPA) 1200 vues

Connexions USB 2.0, Wi-Fi, HDMI, micro, télécommande

Poids 765g

L'Eos 6D, sorti en 2012, était positionné comme un boîtier 24x36 économique, le prix des autres modèles à capteur plein format étant alors bien plus élevé. Depuis, l'initiative de Canon a été reprise par la concurrence, avec le D610 puis le D750 chez Nikon, le K-1 chez Pentax et, côté hybrides, la série des Alpha 7 chez Sony. Accusant son âge, le 6D méritait un successeur. Ce nouveau 6D se met au goût du jour, mais ne révolutionne rien. Il se contente d'être un boîtier attractif, cohérent et performant, toujours destiné à ceux qui veulent acquérir un 24x36 pas trop cher... ce qui est déjà bien ! Le tarif reste raisonnable, c'est celui du 6D lors de son lancement il y a cinq ans, soit 2 100 € boîtier nu. **Testé dans RP n°307.**

ON AIME

L'aspect extérieur du boîtier ne change pas de celui du premier 6D... et il n'y a rien à redire à cela. La prise en main reste très agréable. Il suffit de l'attraper pour être rassuré: le galbe est ergonomique, et il s'avère à l'usage l'un des boîtiers les plus confortables que l'on ait utilisés. Très bonne surprise, l'écran LCD arrière, maintenu par une rotule, devient entièrement orientable et tactile, avec la possibilité de protéger la vitre quand l'écran est en position fermée. Le capteur d'image est mieux défini puisqu'il passe à 26 MP contre 20 précédemment, c'est toujours ça de gagné. Du côté de l'autofocus, du nouveau aussi: il offre désormais 45 collimateurs, tous en croix, l'ancien 6D ne disposant, lui, que de 11 collimateurs dont un seul en croix. Nos essais ont montré de nets progrès sur ce point.

ON N'AIME PAS

La finition peut sembler négligée si l'on est habitué aux reflex semi-pros en métal. Ici, seul le châssis est en alliage de magnésium, la coque reste en polycarbonate et en fibre de verre. Canon a quand même fait un effort. Les molettes sont de meilleure qualité, et l'appareil est désormais traité tout temps, même s'il n'atteint pas sur ce point les prestations du 5D Mark IV. La grande déception vient de la dynamique un peu juste pour un appareil dont l'attrait principal est la qualité d'image. Nous avons mesuré une dynamique de 11,3 IL sur les images Raw, ce qui est loin d'être exceptionnel. Autres bémols, le viseur ne couvre pas 100 %, et on aurait aussi aimé une vitesse d'obturation à 1/8 000 s (elle plafonne à 1/4 000 s) et une synchro-flash plus élevée, ainsi qu'un flash intégré. Des modèles plus basiques font mieux sur ces points.



1/400 s à f:9, 100 ISO

Détail d'un format 60x90 cm (Jpeg)



À gauche, cette vue architecturale prise en plein jour avec le zoom 24-105 mm f:3,5-5,6 IS STM montre les possibilités de l'EOS 6D Mk II en matière de précision. Le capteur de 26 MP est en mesure de fournir une belle quantité de détails, même si un examen attentif montre que cette impression de netteté est en partie due à une accentuation numérique. Quand on regarde les fichiers Raw à la loupe, et qu'on désactive l'accentuation, les détails sont en effet assez mous par défaut. Mais, au final, les algorithmes font bien leur travail et le rendu par défaut est très satisfaisant, aussi bien en termes de piqué que d'exposition ou de couleurs. En pratique, la seule vraie limite est la dynamique, parfois un peu juste...

Ci-dessous nous avons testé le suivi AF avec le 24-105 mm f:3,5-5,6 IS STM fourni en kit avec l'appareil. Le suivi est bien plus convaincant que sur le 6D, que l'on cadre au viseur ou à l'écran. L'EOS 6D Mk II offre ainsi de nouvelles possibilités de prises de vues sur les scènes d'action. La méthode au viseur reste cependant la plus précise et la plus efficace. Les essais effectués sur ce skate park sont encourageants mais attention, en termes de fiabilité du suivi, l'appareil n'est pas encore tout à fait au niveau des reflex pros !

1/2500 s à f:6,3, 800 ISO



PENTAX K-1

Pentax signe son premier reflex numérique plein format, qui séduit déjà avec ces deux arguments : un capteur de très haute définition à un prix particulièrement attractif.

Le confort d'un capteur 36 MP



Profusion de molettes et de boutons de réglage sur ce boîtier 24x36 à la construction soignée et équipée d'un GPS, du Wi-Fi et d'un écran arrière pivotable fixé sur vérins.

85/100
Prix indicatif (boîtier nu)
2 200 €

Pour ses premiers pas dans le monde du reflex numérique 24x36, Pentax n'a pas lésiné sur les caractéristiques. D'emblée, le K-1 vise la très haute définition avec un capteur de 36 MP, sans filtre AA, de surcroît stabilisé mécaniquement sur 5 axes comme c'est l'usage chez Pentax. De plus, il propose un étonnant mode "Pixel Shifting Resolution" qui permet d'accroître la netteté en combinant plusieurs clichés, à condition de shooter sur trépied. Il est donc apte à délivrer des images très définies. En revanche, ce n'est pas vraiment un bolide de course en autofocus sur les sujets mobiles, et sa cadence en rafale est décevante. Autrement dit, voilà un excellent candidat pour la photographie posée à haute précision, mais que l'on ne conseillera pas aux férus de photos sportive et animalière. Dommage, car le boîtier est par ailleurs solide et tropicalisé.

Testé dans RP n°291

ON AIME

On reconnaît un Pentax au soin qu'apporte le constructeur à la finition de ses boîtiers. Celui-ci ne déroge pas à la règle. La prise en main est agréable, la coque tropicalisée est rassurante et comporte un lot impressionnant de boutons bien disposés. L'autre touche particulière de Pentax est la qualité de ses viseurs. Là aussi, on n'est pas déçu, bien au contraire. On voit large à travers l'ocilleton, merci pour le confort ! Le K-1 se démarque aussi par son écran monté sur vérins, et qui se place donc selon l'angle désiré. La qualité des clichés est au rendez-vous même en haute sensibilité : nos tests montrent que les fichiers Raw tiennent la route jusqu'à 12800 ISO sans trop de dégâts. Enfin, la présence du GPS et d'une connexion Wi-Fi sont des "plus" bien-venus, de même que les deux logements pour cartes SD. Tout ceci à un prix fort intéressant...

ON N'AIME PAS

Quand on déplace l'écran arrière monté sur des vérins, on a l'impression de déplier une table de camping des années 70. Certes, le système est solide, mais la mobilité de l'écran reste finalement réduite. On aurait préféré un système à rotule classique, et des fonctions tactiles tant qu'à faire. D'autant que ces vérins ajoutent les quelques grammes dont le boîtier aurait pu se passer. Il est lourd, fort de son kilo sur la balance. Et nous l'avons dit, il est lent en rafale, lent en mode Live View et également (relativement) lent en suivi de sujet en visée optique. En passant en mode APS-C, on gagne en vitesse, mais s'offrir un 24x36 pour perdre en définition n'est pas la meilleure idée. Reste un handicap lié aux optiques. C'est la portion congrue, le choix demeure limité. De ce point de vue, Pentax aura toujours du retard sur Canon et Nikon.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	7/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Pentax K (recadrage avec objectifs FA/D-FA)
Capteur	CMOS de 36 MP sans filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	4,9 microns
Sensibilité	100 à 204800 ISO
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,70x, dégagement 21,7 mm
Ecran	ACL orientable non tactile de 8,1 cm, 1,04 million de points
Autofocus	Détection de phase sur 33 collimateurs dont 25 en croix
Mesure de la lumière	Matricielle couleur sur 86000 points, pondérée centrale, spot
Mode rafale (mesuré)	4,3 vues/s (6,6 vues/s en APS-C)
Modes d'exposition	P, Sv, Tv, Av M, Auto, 5 modes utilisateurs
Obturbateur	30 s à 1/8000 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Flash	griffe Pentax P-TTL
Vidéo	1920x1080 (60i)
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	760 vues
Connexions	Wi-Fi/USB 2.0/Vidéo/HDMI/Entrée - sortie audio/télécommande
Poids	1010 g



1/125 s à f:8, 200 ISO

Détail d'un 60x90 cm



1/50 s à f:4,5, 12800 ISO



Ci-dessus, sous la voûte du Grand Palais, ces voitures de collection ressemblaient à des modèles réduits vues du grand escalier. Avec l'aide du capteur 36 MP et de la fonction Pixel Shifting Resolution, même à main levée comme ici, on parvient à un excellent niveau de détail. On trahit d'ailleurs au passage la mollesse du piqué sur les bords de l'image du pourtant très bon zoom 24-70 mm f:2,8, utilisé en position grand-angle. Avec un appareil comme celui-ci, outre la stabilité, c'est la qualité des optiques qui va bien souvent limiter la restitution des détails.

Détail d'un 60x90 cm



À gauche, la qualité d'image ne souffre pas tant que ça de la montée en sensibilité, et cela malgré la taille relativement petite des photosites qui sont 36 millions à se serrer sur le capteur. Le bruit prend la forme d'un grain régulier, plus esthétique que le lissage forcé à la mode aujourd'hui. Ici l'image est en Jpeg direct, et l'on gagnera encore en qualité sur les fichiers Raw. Bref, si l'appareil n'est pas des plus rapides en reportage, il saura tout de même s'adapter aux conditions lumineuses difficiles. Pas mal pour un 36 MP.

NIKON D850

Le dernier né des Nikon ne fait pas que surenchérir avec un capteur survitaminé, il offre un équipement complet et une réactivité remarquable. On n'est pas loin de la formule idéale...

Le meilleur des reflex ?



91/100

Prix indicatif (boîtier nu)

3800 €

L'absence de flash sur le Nikon D850 s'explique par l'intégration d'un pentaprisme plus grand permettant un grossissement de 0,75x.

Avec le D850, Nikon s'approche dangereusement (pour les concurrents) de la formule du reflex idéal. Non content d'offrir plus du double de pixels par rapport aux autres reflex Nikon actuels, il ne néglige pas la polyvalence, capable d'affronter tous types de sujets et de conditions lumineuses grâce à ses hautes performances en termes d'autofocus, de sensibilité et de dynamique. Et comme les capacités vidéo sont tout sauf bridées (la 4K est là, et sans recadrage!), que la construction est impeccable, et que le tarif n'est pas abusif, on a du mal à trouver des défauts au boîtier! Peut-être son poids avec une optique adaptée, et aussi celui des fichiers... Petite limite technique quand même, l'autofocus peine encore en Live View. À part ça, c'est du sans-faute. Le D850 s'annonce comme le reflex à tout faire, aussi à l'aise en studio que dans les stades. S'il s'avère fiable pour un usage intensif, on ne se fait pas de souci pour qu'il connaisse un succès durable!

Testé dans RP n°308

ON AIME

Le D850 offre la même densité de photosites que le capteur APS-C du D500, on retrouve donc une qualité équivalente voire meilleure à taille de pixel égale. À taille d'image égale, les pixels du D850 étant plus nombreux et donc plus petits, le bruit est plus discret que sur le D500, et le D850 offre des performances en haute sensibilité comparables au D5. Le principal écueil de la montée en sensibilité est la baisse rapide de la dynamique: à 100 ISO, nous avons mesuré environ 13 IL, avec une bonne réserve de détails dans les ombres et des hautes lumières rarement brûlées, mais la dynamique chute à 7 IL à 12800 ISO. On apprécie aussi le viseur optique démesuré, encore plus grand que celui du D5, l'autonomie très confortable, les touches rétroéclairées, et le mode vraiment silencieux, unique sur un reflex!

ON N'AIME PAS

La vitesse des rafales peut décevoir pour un boîtier de cette catégorie poids lourds. Alors que le D5 monte à 12 i/s et le D500 à 10 i/s, le D850 se limite à 7 i/s. Si besoin, on pourra grimper à 9 i/s avec le grip optionnel (mais onéreux). Pas de flash intégré ici, et Nikon n'a pas doté son boîtier de commande radio pour piloter des flashes externes. Il faudra acquérir l'émetteur WR-R10 plus l'adaptateur WR-A10, ce qui alourdira encore la facture. En mode Live View, l'autofocus est moins performant qu'en visée optique, et nous avons remarqué une différence d'exposition entre les deux types de visée. Quant à l'écran arrière, il n'est pas complètement orientable, mais juste inclinable. Enfin, c'est une caractéristique inhérente à la définition du capteur, le poids des fichiers Raw atteint la centaine de Mo. C'est du lourd...

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (recadrage avec obj. DX)
Capteur	BSI CMOS de 45,4 MP sans filtre AA
Taille du capteur	23,9x35,9 mm
Taille de photosite	4,3 microns
Sensibilité	64 à 25600 ISO (ext. à 102400 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,75x, dégagement 17 mm
Ecran	ACL inclinable de 8 cm à 2359000 points
Autofocus	Viseur: AF à corrélation de phase sur 153 collimateurs.
Mesure de la lumière	Matricielle couleur 3D III sur 180 00 pixels, pondérée centrale, spot (1,5 % du viseur)
Modes d'exposition	P, A, S, M
Mode rafale (mesuré)	7 vues/s
Obturbateur	1/8000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/250s
Flash	Griffe flash i-TTL
Vidéo	3840x2160 (4K UHD) 30p 1920x1080 (Full HD) 60p
Support d'enregistrement	1 SD/1 XQD
Autonomie (norme CIPA)	1840 vues
Connexions	USB 3.0, Wi-Fi/Bluetooth, HDMI, entrée/sortie audio, télécommande 10 broches, synchro flash
Poids	1005 g



Détail d'un 60x90 cm



1/80 s à f:8, 2500 ISO

Ci-dessus, cette image prise à main levée à 2500 ISO n'a quasiment rien à envier en termes de netteté à celles que nous avons réalisées sur trépied à 100 ISO. Même à la vitesse un peu limite au 70 mm de 1/80 s, et en dépit du bruit qui commence à faire son apparition à cette sensibilité, la précision de l'image est chirurgicale.

Les couleurs sont par ailleurs bien rendues, et le seul défaut manifeste serait la zone de haute lumière un peu brûlée sur la droite. Qu'on se rassure, ceci est le Jpeg direct, et le fichier Raw correspondant a de la réserve question dynamique !

1/500 s à f:2,8, 10 000 ISO



Ci-contre, ce cliché réalisé dans la pénombre d'un musée à 20 000 ISO montre que si le D850 n'est pas un spécialiste des basses lumières, il se défend quand même très bien au vu de sa grande densité de photosites. Il faut dire qu'il est le premier reflex 24x36 à intégrer la technologie BSI de Sony (capteur "rétroéclairé"), permettant un meilleur rendement photonique et donc un rapport signal-bruit plus élevé. Sur le recadrage ci-contre, on voit que les détails commencent à être grignotés par le bruit, malgré le travail remarquable des algorithmes pour renforcer les premiers tout en lissant le second. L'image reste très acceptable si elle n'est pas trop agrandie, le problème le plus visible en haute sensibilité étant plutôt la dynamique qui rétrécit.

Détail d'un 60x90 cm



CANON EOS 5Ds

Avec son capteur de 50 MP, ce boîtier dérivé du 5D Mark III s'adresse aux amateurs de grands tirages. Et son suffixe "s" pour "studio" n'interdit pas de l'emporter en reportage.

50 millions de pixels !



87/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
3 800 €

Le 5Ds hérite du boîtier du 5D Mark III avec ses qualités ergonomiques et sa construction légère et très robuste.

Dans la famille EOS 5D, voici la star du nombre de pixels, pas moins de 50 millions. Une inflation qui l'autorise à jouer dans la cour des moyens-formats, bien que son capteur demeure celui d'un 24x36. Cela étant, nous l'avons comparé au Pentax 645Z sur le terrain. Résultat : il s'en tire honorablement même si le moyen-format conserve une petite longueur d'avance... une bonne nouvelle malgré tout pour Canon, d'autant que le prix de son 5Ds est nettement plus sage. Quoiqu'il ne faille pas négliger de lui offrir d'excellentes optiques, en particulier celles de la série L, sans quoi il perdrait l'essentiel de son intérêt. Ajoutons que si ses qualités techniques sont indéniables, il date un peu : les amateurs de très haute définition pourront être tentés par le plus moderne Nikon D850 qui affiche 45 millions de pixels à tarif équivalent. **Testé dans RP n°281**

ON AIME

L'Eos 5Ds nous a impressionnés par sa capacité à délivrer des images ultra-détaillées. La qualité des tirages est remarquable, le capteur tient la route quand on le pousse jusqu'à 6400 voire à 12800 ISO. Nos essais ont montré qu'il est polyvalent jusqu'à assurer en reportage, avec l'essentiel des qualités du 5D Mark III dont il est le clone. Même confort de prise en main et de visée, construction tout temps en alliage de magnésium, mais aussi souplesse et réactivité de l'autofocus (sur 61 collimateurs) dont le traitement est confié à un second processeur Digic 6. L'autofocus par contraste est même plus efficace en Live View, tout comme la mesure d'exposition, et l'on bénéficie de quelques fonctions supplémentaires comme le Time Lapse et la correction de la distorsion.

ON N'AIME PAS

Si on le compare aux boîtiers plus récents, il lui manque un écran tactile et un Dual Pixel AF, très utiles en visée par écran. Soulignons aussi qu'il n'est pas tout à fait aussi agile que les 5D Mk III et IV, en particulier en mode rafale, limité à 5 i/s, et provoquant un retard des images à l'affichage - leur haute définition y est sans doute pour quelque chose ! Les performances restent également moins bonnes en hautes sensibilités. Par ailleurs, Canon a négligé la vidéo (pas de 4K, de prise casque ni de sortie HDMI brute). Pas de flash intégré non plus, ce qui aurait été utile au moins pour déclencher facilement d'autres flashes en studio, là où le 5Ds a sa place. L'autonomie de 700 images est ridicule pour un appareil de cette catégorie. Enfin, si l'on veut se passer de filtre anti-moiré, il faudra déboursier 200 € de plus pour s'offrir le modèle 5DsR.

LES NOTES

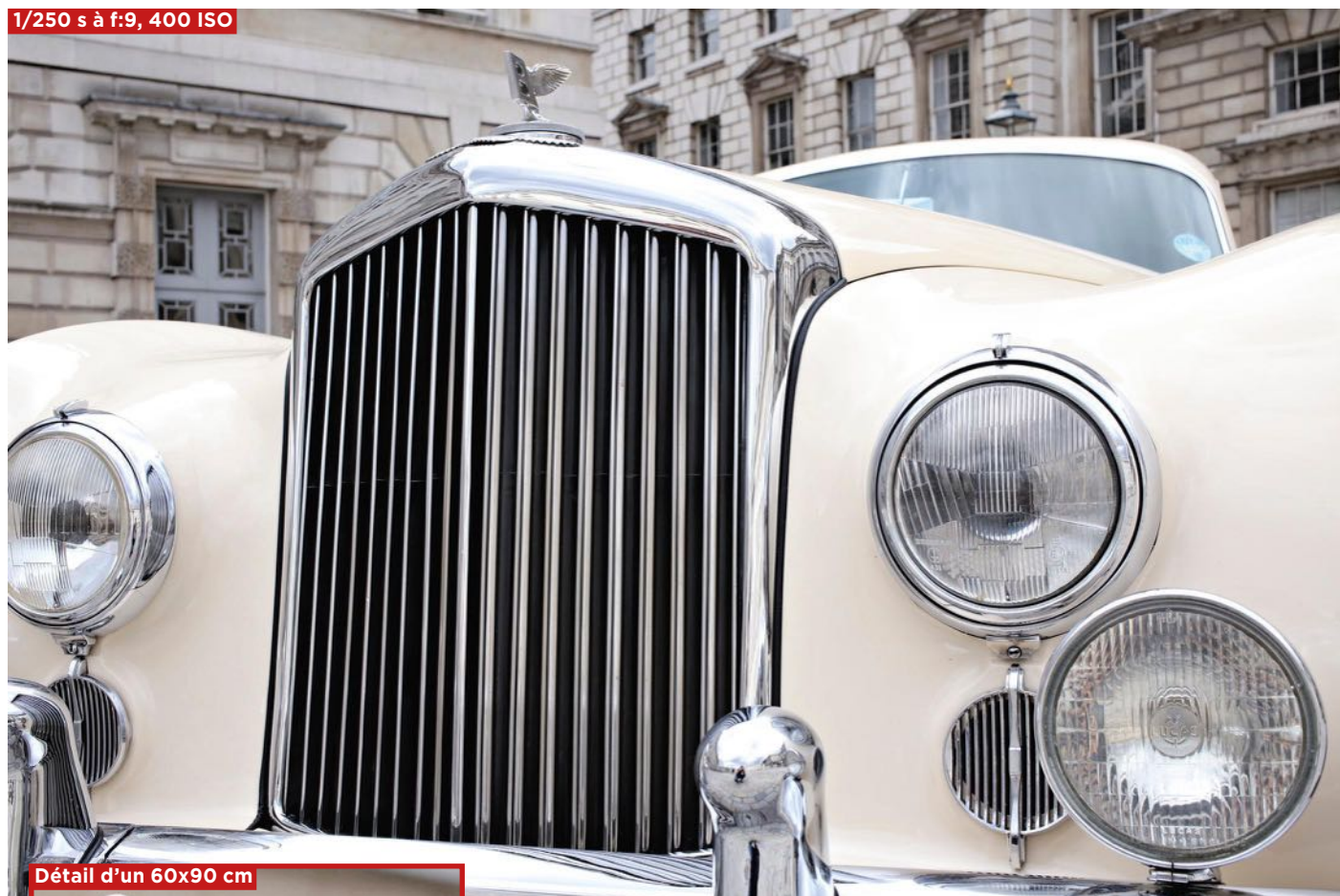
Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	6/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF (objectifs EF-S non compatibles)
Capteur	CMOS de 50 MP avec filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	4,1 microns
Sensibilité	100 à 6400 ISO (extension à 12800 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,71x
Ecran	ACL fixe non tactile, diagonale de 8 cm, définition de 1040 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 61 collimateurs (dont 41 en croix)
Mesure de la lumière	Matricielle couleur + IR sur 150 000 points, moyenne, pondérée centrale, centrale, spot (1,3 %)
Modes d'exposition	P, A, S, M, auto, 3 modes utilisateurs
Mode rafale (mesuré)	5 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/200 s.
Flash	Griffe Canon E-TTL II
Vidéo	1 920x1 080 (30p)
Support d'enregistrement	1 carte SD / 1 carte CompactFlash
Autonomie (norme CIPA)	700 vues
Connexions	USB 3.0/HDMI/synchro flash/entrée micro/télécommande
Poids	845 g

1/250 s à f:9, 400 ISO



Détail d'un 60x90 cm



Ci-dessus, les chromes rutilants de cette Bentley montrent à la fois les forces et les faiblesses du capteur du 5Ds. On perçoit l'acuité des 50 millions de pixels qui autorisent des agrandissements importants, comme ci-contre en 60x90 cm avec une résolution maintenue à 250 dpi. Mais on constate aussi les limites en termes de dynamique, avec des transitions abruptes sur les hautes lumières résultant ici dans des reflets "troués". Nos mesures montrent en effet que la dynamique peine à dépasser les 12 IL.

1/5 s à f:5,6, 800 ISO



Détail d'un 60x90 cm



À droite, sur ce portrait réalisé avec le télézoom pro 70-200 mm f:2,8 L IS II USM, on apprécie à la fois le piqué ultra-précis et le "velouté" des transitions flou-net, parfaitement restituées par le capteur 50 MP. La montée en sensibilité laisse les images indemnes, le bruit restant indécélable à 800 ISO comme ici et très discret jusqu'à 3 200 ISO. L'autofocus à 61 collimateurs étant similaire à celui des 5D Mark IV et 1D-x Mark II, on n'aura aucun problème à verrouiller un point mouvant comme ici les yeux du sujet. Bref, l'EOS 5Ds n'est pas qu'un appareil destiné à la photo sur trépied, il se débrouille aussi très bien en conditions de reportage !

CANON EOS 5D Mark IV

Sortie en 2016, la quatrième version de l'EOS 5D embarque un capteur de 30 MP, un autofocus très performant même en mode Live View, ainsi que la connexion Wi-Fi, le GPS et la vidéo 4K.

Une valeur toujours sûre



88/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
3 800 €

Le boîtier tropicalisé reste très similaire à celui de l'EOS 5D Mark III. Canon a ajouté un bouton à l'arrière permettant de sélectionner les collimateurs de l'autofocus.

Être équipé d'un 5D, c'est un signe extérieur de sérieux et de faire partie du cercle des pros (même si on ne l'est pas). Disons que c'est une référence, et ce Mark IV en fait d'emblée partie. Il hérite de l'essentiel des caractéristiques de ses aînés, notamment d'une coque solide, bardée de joints d'étanchéité et d'un excellent viseur optique large et clair. Parmi les nouveautés, le capteur d'image atteint désormais 30 MP contre 22 auparavant. Et ce capteur adopte la technologie d'autofocus Dual Pixel, active uniquement en mode Live View. Elle se révèle très performante : adieu la lenteur désespérante de la détection de contraste des Canon. De plus, comme l'écran arrière passe en mode tactile, on peut sélectionner au doigt la partie de la scène à rendre nette. Le boîtier réagit immédiatement et correctement ! **Testé dans RP n°296**

ON AIME

Par rapport au Mark III, la qualité d'image progresse en sensibilité (+2 IL) et en dynamique (+0,7 IL), et l'on bénéficie d'une définition plus importante. Nous l'avons dit plus haut, la réactivité de l'autofocus, en visée écran, est nettement supérieure, et très performante en visée optique. À ce sujet, Canon a ajouté un bouton de sélection à l'arrière du boîtier pour permettre de changer à la volée le groupe de collimateurs. C'est pratique, efficace et utile. La cadence de rafale passe à 7 images/s, tant mieux mais ce n'est plus exceptionnel aujourd'hui. Notons également la correction de la distorsion en mode Jpeg, et l'apparition des modes Wi-Fi et GPS ne nécessitant donc plus d'accessoires optionnels... Tout cela, s'ajoutant aux qualités reconnues de la famille des 5D, est évidemment bienvenu.

ON N'AIME PAS

Franchement, on aurait apprécié un écran orientable, or il faudra faire sans. On aurait aimé un flash au moins pour piloter des flashes externes, on se contentera du sabot. Et quand Canon cessera-t-il de placer ces touches à deux fonctions, si agaçantes, près de l'écran supérieur ? Déception aussi en termes d'autonomie, celle-ci est en retrait sans doute à cause de l'écran tactile. Quant aux nouvelles fonctions de post-production "Raw double Pixel", celles-ci sont à notre avis aussi complexes qu'accessoires, et imposent d'utiliser le logiciel de développement de Canon. Enfin, le prix un peu excessif au lancement, a été baissé pour s'adapter à une concurrence acharnée. Mais l'appareil reste cher, et les Canonistes qui souhaitent troquer leur vieux 5D ou passer au 24x36 iront sans doute voir ailleurs (le 6D Mark II par exemple ?).

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	6/10

FICHE TECHNIQUE



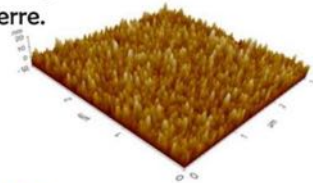
Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF (objectifs EF-S non compatibles)
Capteur	CMOS de 30 MP avec filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	5,4 microns
Sensibilité	100 à 32 000 ISO (extension 50-102 400 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,71x
Ecran	ACL fixe tactile de 8,1 cm, définition de 1 620 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 61 collimateurs (dont 41 en croix)
Mesure de la lumière	Capteur de 150 000 points RVB +IR, Mesure matricielle sur 252 zones, partielle (6,1 %), pondérée centrale, spot (1,3 %)
Modes d'exposition	P, Av, Tv, M, B, auto, 3 modes utilisateurs
Mode rafale (mesuré)	7 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/200 s
Flash	Griffe Canon EF-TTL II
Vidéo	4K 0 096x2160(30p)
Support d'enregistrement	1 carte CompactFlash et 1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	900 vues
Connexions	USB 3.0/vidéo/HDMI/Wi-fi/transmetteur WFT-E7/télécommande/entrée micro/sortie casque/synchro flash
Poids	890 g

8x plus résistant à l'abrasion qu'un filtre classique.

Le traitement Nano particules tout dernièrement développé par nos ingénieurs utilise la projection de nano particules par la technologie plasma qui force les particules à adhérer la surface du verre à très haute vitesse pour une solidité exceptionnelle. Cela permet aussi de projeter 8 fois plus de particules à sa surface pour un traitement d'une extrême densité.

HD NANO UV

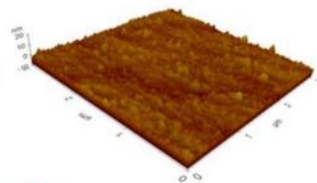
- * 32 couches (deux faces) ultra dures et lisses avec antireflet.
- * Verre optique et traitement haute densité (4x plus résistant aux chocs)
- * Baque de filetage avec technologie de maintien de verre.



HD

HD NANO CIR-PL

- * 16 couches (deux faces) ultra dures et lisses avec antireflet.
- * Film polarisant de haute transparence.
- * Baque de filetage avec technologie de maintien de verre.



HD nano



HOYA
HD
nano



Disponibles chez :



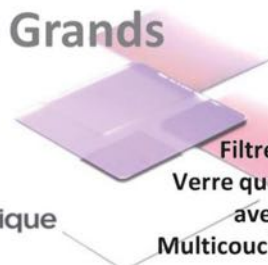
Nisi
Camera&Cinema filters



V5-Pro
Système 100mm

Ouvrir Les Yeux Encore Plus Grands

Partenaires :



Filtres ND & GND
Verre qualité optique
avec traitement
Multicouches NANO IR

CANON EOS-1Dx Mark II

Cette version rajeunie du plus professionnel des reflex Canon est un monstre à maints égards. La coque solide et lourde, façon tank, loge des composants électroniques de pointe.

L'arme fatale des professionnels



Le boîtier, cossu et lourd, est totalement protégé contre les infiltrations. La finition est parfaite, sauf les poignées qui auraient mérité d'être davantage proéminentes pour une meilleure tenue en main.

TOP ACHAT
réponses PHOTO

92/100

Prix indicatif (boîtier nu)

6 300 €

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	10/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	10/10
Réactivité	10/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF (obj. EF-S non compatibles)
Capteur	CMOS de 20 MP avec filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6,6 microns
Sensibilité	100 à 51200 ISO (extension de 50 à 409 600 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,76 x, dégagement 20 mm
Écran	ACL fixe tactile, diagonale 8,1 cm, définition 1,62 million de points
Autofocus	Détection de phase sur 61 collimateurs dont 51 en croix
Mesure de la lumière	Matricielle couleur sur 216 points, sélective (6,2 %), pondérée centrale, spot (1,5 %)
Mode rafale (mesuré)	14 vues/s
Modes d'exposition	P, A, S, M
Obturbateur	1/8000 s à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s
Flash	Griffe Canon E-TTL II
Vidéo	4K 4 096x2160 (60p)
Support d'enregistrement	1 carte CF, 1 carte CFast 2.0
Autonomie (norme CIPA)	1210 vues
Connexions	USB 3.0/Ethernet/HDMI/entrée-sortie audio/accessoires/télécommande/synchro flash
Poids	1530 g

Le photographe du dimanche peut passer son chemin, à moins d'en pincer pour l'équivalent photographique d'un 4x4 indestructible, tout terrain, avec pare-buffle. Ici, on a du très lourd – au propre comme au figuré –, du dense et de l'électronique de haute volée. Visez les notes qu'il obtient à nos tests: pas moins de trois 10/10 et un 28/30 en qualité d'image. Ex aequo avec le fleuron de chez Nikon, le fameux D5. Taillé pour les missions délicates (reportages en milieux hostiles ou simplement stades), sa cadence de rafale grimpe à 14 vues/s, l'autofocus en visée optique est quasiment impossible à prendre en défaut, et l'exposition est calculée sur 360 000 zones, le tout au service d'un capteur de 20 MP flambant neuf. **Testé dans RP n°292**

ON AIME

Fabrication à toute épreuve, viseur optique immense, autofocus intrépide aussi bien au viseur (offrant une meilleure couverture des collimateurs et une sensibilité améliorée) qu'à l'écran puisque ce dernier intègre la technologie Dual Pixel AF et est tactile... tout est au top. Non seulement il produit des images parfaitement nettes, mais ces dernières sont d'excellentes fractures, avec un rendu très équilibré en Jpeg et un gain de sensibilité de 2 à 3 IL par rapport au modèle 1DX précédent. Si besoin, les rafales peuvent atteindre jusqu'à 16 vues/s avec exposition et mise au point calées sur la première vue. Parmi les autres nouveautés, saluons un mode vidéo survitaminé (4K à 60p, Full HD à 120p), permettant même d'extraire des images JPEG de 9 MP très correctes! Comme on dit, c'est "ceinture et bretelles".

ON N'AIME PAS

Ce concert d'éloges n'empêche pas quelques petits regrets à signaler. Même en mode déclenchement silencieux, l'obturateur reste bruyant, de quoi effaroucher les bêtes sauvages alors qu'on est planqué dans un affût. De même, l'autonomie aurait mérité d'être plus confortable: le D5 de Nikon lui colle la pâte. Râlons aussi en saisissant les poignées qui ont tendance à glisser des mains – vu le poids de la bête, c'est inévitable. Et il aurait été judicieux que les touches situées à l'arrière puissent être rétro-éclairées. Leur nombre les rend difficiles à repérer dans l'obscurité. Enfin, du côté des fonctions, on fait grise mine devant l'absence de Wi-Fi, d'une aide embarquée, l'oubli du focus peaking pour la mise au point manuelle et la limitation de l'écran tactile à la seule... mise au point!

Nissin

D I G I T A L



i60A

- Compact et puissant
- Nombre guide de 60
- Utilisable en déporté
- Disponible pour Canon, Nikon, Fuji, Sony et 4/3

Offre Salon

~~€289,-~~
€259,-

Retrouvez Degreef & Partner, distributeur agréé de Nissin et Lume Cube, sur le Salon de la Photo, stand 5.2 D025.

Ou visitez notre site pour plus d'informations: www.degreef-partner.fr



LUME CUBE

- 4 x 4 x 4 cm
- Étanche jusqu'à 30 mètres
- 1500 Lumens
- Pour smartphones, GoPro, appareils photo et drones

Offre Salon

~~€99,-~~
€89,-



NIKON D5

Le plus cher des boîtiers reflex 24x36 est signé Nikon avec ce D5, sorti peu avant le Canon EOS-1Ds Mk II dont il partage le positionnement résolument pro. Un écart de tarif justifié sur le terrain ?

On ne va pas vous faire un D5



Une coque massive et robuste avec sa poignée verticale reprenant les molettes de contrôle, les touches et le déclencheur de la poignée principale.

TOP ACHAT
RESPONSE PHOTO

L'approche des Jeux Olympiques de 2016 a coïncidé avec la naissance du Nikon D5, successeur du vieillissant D4s. Surtout, la concurrence du Canon EOS-1Ds Mk II, sorti presque au même moment, n'y est pas étrangère. Voilà un boîtier destiné aux pros, notamment aux photoreporters, et ses caractéristiques techniques ont de quoi faire pâlir de jalousie. C'est une tuerie en autofocus : même si la lumière manque, même si le sujet se déplace vite, il faut le vouloir pour rater la photo, c'est dire ! À nos tests, il cumule trois notes 10/10 et remporte un 28/30 en qualité d'image. Ex aequo avec son challenger chez Canon. Concrètement, on n'a jamais vu des fichiers de 25 600 ISO aussi propres ! Ce n'est qu'au-delà que le bruit commence à dégrader les détails. **Testé dans RP n°290**

ON AIME

Sans-faute ou presque pour ce D5, qui creuse l'écart avec le D4s mais aussi avec le 1Ds Mk II, son concurrent, notamment en termes de sensibilité, grimpant allègrement à 102 400 ISO et même au-delà avec ses photosites peu nombreux mais imposants (6,4 microns). L'autofocus à 153 collimateurs est à l'avenant, du moins en visée optique, avec une couverture, une réactivité et une sensibilité (-4 IL au centre) qui font mouche. Le boîtier, solide et tropicalisé, reste très maniable malgré un poids record de 1,4 kg, et on apprécie qu'en situation nocturne, les touches de réglage à l'arrière puissent être rétroéclairées. Nikon a aussi doté son champion d'un écran tactile, pratique pour consulter les vues. Autre atout du D5, son guide des fonctions qui explique chaque menu et évite de se promener avec le manuel de 500 pages !

ON N'AIME PAS

À ce niveau, on comprend mal pourquoi Nikon n'a pas cherché à améliorer les performances de la mise au point en visée écran. L'autofocus se cantonne à la détection de contraste, lente sur cet appareil (encore un délai de 0,8 s !) alors qu'une détection de phase aurait donné un coup de fouet. D'autant que l'écran est tactile, pourquoi ne pas en profiter ? Certes, l'AF du viseur est au top, seulement le viseur lui-même offre un trop faible dégagement (17 mm) qui oblige à écraser l'œil sur l'ocilleton. Autre déception, la dynamique évaluée lors de nos tests atteint juste 12 IL, rendant l'exposition parfois délicate. Enfin, on aurait apprécié l'intégration des modules GPS et Wi-Fi : un boîtier de cette envergure mérite ces fonctions qui n'ont rien de gadgets, en particulier en reportage. Il faudra les acheter en option...

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	10/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	10/10
Réactivité	10/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	6/10

FICHE TECHNIQUE



Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (recadrage avec obj. DX)
Capteur	CMOS de 20,7 MP sans filtre AA
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6,4 microns
Sensibilité	100 à 102 400 ISO (extension de 50 à 3 280 000 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,72x, dégagement 17 mm
Ecran	ACL fixe tactile de 8 cm de diagonale, à 2 359 000 points R, V et B
Autofocus	Détection de phase sur 153 collimateurs dont 99 en croix
Mesure de la lumière	Matricielle couleur 3D III sur 180 000 points, pondérée centrale, spot, hautes lumières.
Mode rafale (mesuré)	11 vues/s (13 vues/s miroir levé)
Modes d'exposition	P, S, A, M
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/250s
Flash	Griffe Nikon i-TTL
Vidéo	4 K UHD 3840x2160 (30p)
Support d'enregistrement	2 cartes CF ou 2 cartes XQD suivant l'option choisie
Autonomie (norme CIPA)	3 780 vues
Connexions	USB 3.0, HDMI, entrée/sortie audio, prise accessoire, prise synchro
Poids	1 405 g

Plusieurs fois vainqueur du TIPA Award

« Meilleur laboratoire photo du monde »

Primé par les rédactions des 28 magazines photo les plus connus



Prix TTC hors frais d'envoi. Tous droits réservés. Sous réserve de modifications et d'erreurs. Avenso GmbH

**Comme en galerie, exposez vos plus beaux souvenirs.
Dans la qualité WhiteWall.**

Votre photographie sous verre acrylique, encadrée ou grand format.
Made in Germany – plus de 100 victoires et recommandations aux tests !
Téléchargez et déterminez le format, même sur Smartphone.

WhiteWall.fr

 **WHITE WALL**

PENTAX 645 Z

Grand par son capteur, relativement modeste par son tarif, le 645Z est le seul reflex moyen-format abordable. De quoi sauter le pas pour ceux qui ont soif de qualité d'image.

La tentation moyen-format

88/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
6 000 €

Imposant certes, mais étonnamment maniable, le 645Z se pilote comme n'importe quel autre reflex pro 24x36. Mais quand on porte l'œil au viseur, c'est autre chose...

TOP ACHAT
INFOGRAPHIE
PHOTO

LES NOTES	
Prise en main	9/10
Fabrication	10/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique	6/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE	
	123 mm
	117 mm

Sorti en 2015 pour remplacer le pionnier du genre 645D, le 645Z reste le seul reflex moyen-format monobloc (sans dos amovible) du marché, et aussi le plus abordable. On le trouve maintenant à moins de 7 000 € avec un 55 mm f:2,8, et il est compatible avec toutes les optiques 645 sorties depuis les années 1980. Adoptant une architecture et un fonctionnement similaire aux reflex 24x36, il ne dépaysera pas les utilisateurs désirant savourer les plaisirs d'un capteur hors-norme. Celui-ci étant le CMOS Sony de 51 MP sans filtre passe-bas que l'on retrouve sur les appareils Hasselblad, la qualité est au rendez-vous avec un modelé incomparable et des aptitudes en hautes sensibilités insoupçonnées pour un moyen-format. Et comme il est également tropicalisé, on n'hésitera pas à sortir ce boîtier du studio pour lui faire goûter au terrain! **Testé dans RP n°271**

ON AIME

Le 645Z dément l'adage selon lequel un moyen format est forcément un boîtier austère et condamné au trépid. Celui-ci offre toutes les facilités d'un 24x36: ergonomie intuitive, écran orientable, autofocus à 27 collimateurs, mode rafale à 3 i/s, double compartiment SD, mode vidéo Full HD, compatibilité Wi-Fi (via carte SD Flucard), sensibilité montant à 204800 ISO, ainsi qu'une large panoplie de fonctions avancées et créatives... C'est un appareil volumineux (plus de 2 kg avec objectif), mais que l'on a plaisir à utiliser sur le terrain à main levée, pas en actu chaude évidemment, mais en shooting de mode extérieur par exemple. On apprécie le viseur ultra-confortable (même si pas tout à fait à 100 %), la réactivité correcte, et bien sûr la qualité des images, à la fois très détaillées et très douces avec un modelé typique du moyen-format.

ON N'AIME PAS

Si on le compare à un 24x36, ce boîtier n'offre pas encore la même réactivité, avec notamment un retard à l'affichage un peu long, des rafales au trot, et un autofocus limité au centre de l'image. En regard des autres moyens-formats, la faiblesse du 645Z réside dans sa vitesse de synchro flash limitée à 1/125 s, pouvant dissuader certains photographes de studio. En effet, aussi large soit-elle, la gamme 645 ne comporte pas d'objectifs à obturateur central comme c'est le cas chez les concurrents. Cette gamme est très complète par ailleurs, surtout en occasion, mais on peut trouver une vingtaine d'optiques neuves au catalogue. Cela dit, seulement 4 d'entre elles sont optimisées pour le numérique (28-45 mm f:4,5, 35 mm f:3,5, 55 mm f:2,8 et 90 mm f:2,8), et le développement de la gamme semble au point mort...

Type	Reflex moyen-format à objectifs interchangeables
Monture	Pentax 645A
Capteur	CMOS de 51 MP sans filtre AA
Taille du capteur	44x33 mm
Taille de photosite	5,3 microns
Sensibilité	100 à 204800 ISO
Viseur	Pentaprisme à 98 % de couverture, grossissement 0,85x (éq. 1,06x)
Ecran	ACL orientable et non tactile de 8,2 cm à 1037 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 27 collimateurs dont 25 en croix
Mesure de la lumière	Matricielle sur 86 000 zones, pondérée centrale, spot.
Mode rafale (mesuré)	4,5 i/s
Modes d'exposition	P, Sv, Tv, A, TAv, M, 3 modes utilisateurs
Obturbateur	1/4 000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/125 s
Flash	Griffe Flash Pentax P-TTL
Vidéo	Full HD 1080 en 60i/30p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	700 vues
Connexions	USB 3.0, secteur, télécommande filaire, synchro flash, HDMI, microphone stéréo
Poids	1550 g

CARRÉ COULEUR : L'AMI DES PHOTOGRAPHES



Au cœur de Lyon, à deux pas du Rhône se tient depuis 25 ans le magasin Carré Couleur. Sur 300 m² comprenant un studio et une salle de cours, il est dirigé par Jacques Larger qui a une très haute idée de son métier. Il ne fait pas que vendre du matériel, boîtiers, optiques, accessoires... il s'oblige aussi à accompagner ses clients, professionnels, institutionnels ou amateurs tout au long

tous ses accessoires pour vous initier au studio. C'est un fidèle des marques Broncolor, Multiblitz et Manfrotto notamment.

Mais en plus de sa passion de transmettre ses connaissances il peut aussi vous venir en aide matériellement. Il lui arrive de prêter du matériel à un débutant dont il apprécie la démarche. Il aime beaucoup accompagner les projets de ses clients et, si le photographe connaît des galères dans la préparation d'une expo ou d'un livre, il peut éventuellement lui prêter du matériel.

Location

Sinon un service location est à la disposition des clients avec un grand nombre de boîtiers pro ou experts (Fuji GFX, Nikon D5, D810 ou D850, Sony Alpha 9, 7 RII, 7 SII...) et les gammes d'optiques qui les accompagnent, de l'éclairage flash ou led, des accessoires. Vous pouvez par exemple louer un GFX pour 300 € HT par jour, avec bien sûr des tarifs dégressifs pour une durée plus longue et, si après un mois de location vous décidez de faire l'acquisition du produit, 50% de la location vous est

de leur démarche. Après l'achat d'un produit, Jacques ou un membre de son équipe reçoit le client pour un débriefing. Il répond à toutes les questions qu'il se pose sur l'utilisation de son matériel, il analyse les photos et apporte toute son aide pour une meilleure utilisation de l'appareil photo. Carré Couleur est plus qu'un magasin, c'est un vrai partenaire qui accompagne et assiste ses clients. Il peut se permettre de sélectionner les produits qu'il vend, alors il s'en sent d'autant plus responsable..

Transmettre ses connaissances

Depuis trente ans qu'il se consacre à la photo Jacques en connaît toutes les technologies et il met tout son savoir au service de ses clients. Il peut par exemple vous expliquer comment adapter votre boîtier sur une petite chambre pour faire de la photo culinaire sans distorsion de perspective, ou bien mettre en situation un matériel d'éclairage avec

Ateliers

Bientôt Carré Couleur ouvre des ateliers de formation. Avec l'aide d'excellents professionnels de son réseau, voire de maîtres qui vont vous transmettre leurs trucs et astuces, des sessions pratiques sur la prise de vue, le studio ou la vidéo seront dispensés dans ses locaux. Voir les modules de cours sur son site.



remboursé.

Mais au-delà de la qualité du service vous trouverez surtout chez Carré Couleur une chaleur humaine et une convivialité peu fréquente dans cet univers. Jacques Larger est un bon vivant au verbe haut, chaleureux et tout en rondeur et la relation qu'il entretient avec ses clients devient vite une relation d'amitié. Et si sa spécialité est la photo, il saura aussi vous renseigner sur le meilleur bouchon lyonnais où manger de l'andouillette en brioche ou un tablier de sapeur.

Occasions

Carré couleur possède un grand stock de boîtiers et d'optiques avec notamment une belle collection de moyens formats Hasselblad, Mamyia et Rolleiflex. Côté reflex on trouve des Nikon F2 et pour les moins fortunés des Minolta XG1 (à partir de 80 € avec un 50 mm). Tous sont révisés. Pour le labo on a le choix avec les chimies et les papiers Ilford et Tetenal et tous les produits argentiques.

Au rayon numérique : D3x, D810, D7200, dos Hasselblad 39 Mpx tous révisés. Attention Carré Couleur se refuse à reprendre du matériel acheté à l'étranger et non dédouané !

**CARRÉ COULEUR • 5, rue Servient
69003 LYON • Tél : 04 78 95 12 86
mail : carre@carrecouleur.com
Ouvert dès 8h30 et jusqu'à 20 h
les mardi, mercredi et jeudi.**

**Journée exceptionnelle
le jeudi 23 novembre de
9h à 21h. Avec les grandes
marques : Fuji, Hasselblad,
Olympus, Sony, Manfrotto,
Sigma, Leica...
Ateliers en studio animés
par des pros, body painting,
nature morte,
démonstration de
matériel. Apéritif
compris !**



HYBRIDES

DE 530 À 9 500 €

Plus compacts que les reflex, offrant également l'interchangeabilité des objectifs, les hybrides se taillent une part grandissante du marché photographique et ont même infiltré le moyen-format. Nous n'avons sélectionné que des modèles disposant d'une visée électronique et d'un format de capteur au moins égal au 4/3.

Notre sélection

PANASONIC LUMIX GX80	► P. 111
OLYMPUS E-M10 III	► P. 112
FUJIFILM X-T20	► P. 113
PANASONIC LUMIX G80	► P. 114
SONY ALPHA 6300	► P. 115
FUJIFILM X-3	► P. 116
OLYMPUS E-M5II	► P. 117
OLYMPUS PEN-F	► P. 118
CANON EOS M5	► P. 119
SIGMA SD QUATTRO H	► P. 120
SONY ALPHA 6500	► P. 121
SONY ALPHA 7II	► P. 122
FUJIFILM X-T2	► P. 123
OLYMPUS OM-D E-M1 MK II	► P. 125
PANASONIC LUMIX GH5	► P. 126
SONY ALPHA 7R II	► P. 127
SONY ALPHA 99 MK II	► P. 128
SONY ALPHA 9	► P. 130
LEICA M10	► P. 131
FUJIFILM GFX 50S	► P. 132
LEICA SL	► P. 133
HASSELBLAD X1D	► P. 134

PANASONIC LUMIX GX80

Avec ce GX80, Panasonic a concocté une formule aussi compacte que riche en fonctionnalités. Ce boîtier se montre bien adapté à la photo de rue et son tarif en fait une excellente affaire.

Excellent rapport qualité-prix



86/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

530 €

Malgré sa compacité,
ce boîtier recèle de
nombreuses fonctions
et ressources
intéressantes.

Le GX80 mérite sans conteste son appellation de “compact à objectifs interchangeables”, ses dimensions lui permettant de loger dans une grande poche, sans faire l’impasse sur un viseur électronique ni sur un flash intégré. Certes, son capteur 16 MP 4/3 est aujourd’hui assez modeste, mais cette définition est suffisante dans la majorité des cas, l’absence de filtre passe-bas permettant en outre de récolter des détails de bonne qualité. Comme tous les Lumix, il dispose de fonctionnalités vidéo évoluées et de modes “4K photo” facilitant, en contrepartie d’une réduction de définition, la capture de l’instant décisif tandis qu’un mode *focus stacking* permet de simuler une profondeur de champ étendue. Le GX80 est proposé boîtier nu ou en kit (autour de 650 €) avec un 12-32 mm peu épais et parfaitement adapté au faible encombrement du corps. Testé dans RP n°294

ON AIME

Malgré son tarif contenu, le GX80 est agréablement construit, avec une prise en main rassurante malgré son petit gabarit. Ses atouts majeurs résident dans sa compacité, gage de discrétion (surtout si on opte pour l’obturation électronique, totalement silencieuse), un EVF (viseur électronique) placé en coin “à la Leica”, peu saillant et évitant de s’écraser le nez sur l’écran dorsal, et un AF par détection de contraste particulièrement vélocité, garant d’un déclenchement pratiquement instantané. Bon point également pour la stabilisation mécanique sur 5 axes permettant de gagner environ 4 vitesses. Ajoutez une bonne résistance au bruit jusqu’à 3200 ISO, de la vidéo en 4K et des fonctionnalités évoluées, et vous obtenez un des meilleurs rapports qualité/prix parmi les hybrides.

ON N'AIME PAS

Alors que les Lumix plus haut de gamme sont passés aux 20 millions de pixels, les 16 millions du capteur du GX 80 n’offrent pas une grande marge de manœuvre pour les recadrages. La marge s’avère également étroite côté autonomie, et l’achat d’une batterie supplémentaire est à envisager. Panasonic a fait quelques économies sur le viseur électronique, plutôt écriqué tant en taille qu’en dégagement oculaire (avis aux porteurs de lunettes), avec une technologie séquentielle de rafraîchissement assez désagréable à l’œil. Une faiblesse qui engage le plus souvent à viser plutôt via l’écran dorsal que par l’EVF, ce qui est tout de même regrettable pour un hybride. Enfin, nos tests de prises de vue ont révélé une tendance nette à sous-exposer les clichés en faibles conditions de lumière.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d’image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Micro 4/3
Capteur	CMOS 16 MP
Conversion de focale	x2
Taille du capteur	4/3 (17,3x13 mm)
Taille de photosite	4,8 microns
Sensibilité	100-25600 ISO
Viseur	ACL 27648000 points
Ecran	tactile basculant 7,6 cm/1040000 points
Autofocus	détection de contraste
Mesure de la lumière	Multizones, centrale pondérée, spot,
Modes d’exposition	P-S-A-M
Mode rafale	7 i/s
Obturbateur	mécanique (60 à 1/4000 s) ou électronique (60 à 1/16000 s)
Flash	intégré
Vidéo	4K à 30p
Support d’enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	290 vues
Connexions	USB2.0, micro-HDMI, Wi-Fi
Poids	425 g

OLYMPUS OM-D E-M10 MARK III

Les E-M10 sont les plus compacts et les plus économiques des hybrides à bouille de reflex! L'E-M10 Mk III vient tout juste de remplacer le Mk II, qui reste au catalogue à 100 € de moins.

Compacité ludique



Malgré sa compacité le boîtier offre une agréable prise en main grâce à une poignée bien dessinée.

85/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
650 €

Au temps où l'argentique régnait en maître, les reflex Olympus se distinguaient de la concurrence par leur élégance et des gabarits plutôt compacts. Avec son faux prisme proéminent recelant un flash et ses molettes surdimensionnées, l'E-M10 Mk III leur rend un sympathique hommage. Même le levier de mise en route, sur l'épaule gauche, rappellera des souvenirs émus à certains d'entre vous! Les améliorations par rapport à la génération précédente ne sont pas phénoménales, mais on apprécie un AF plus pointu et un processeur emprunté à l'E-M1 Mk II. Tendance oblige, la vidéo atteint la 4K (et les ralentis 120 fps en Full HD) mais le capteur reste fidèle aux 16 MP des premiers OM-D. Cet hybride est proposé en kit à 800 € avec le presque pancake zoom 14-42 mm f:3,5-5,6.

ON AIME

L'E-M10 Mk III est à la fois compact, léger et très confortable en main grâce à un ensemble poignée-repose pouce particulièrement bien étudié et à de larges molettes. Olympus a réduit les items des menus (encore largement garnis, je vous rassure...) et intégré une touche spéciale facilitant l'accès à des fonctions autrefois bien cachées, comme au Live Composite ou à l'impressionnante et ludique galerie de filtres. Le "tableau de bord" dynamique est toujours aussi pratique sur l'écran basculant, le viseur électronique se montrant, à défaut d'être vaste, d'un naturel agréable. La stabilisation mécanique fait preuve d'une redoutable efficacité. Les images obtenues présentent, à condition d'éviter le mode "tout auto", un avant rendu en Jpeg direct et une dynamique très correcte de 12,5 IL.

ON N'AIME PAS

La batterie est restée identique à celle du Mk II, autrement dit elle s'épuise vite. On peut regretter qu'en faisant le ménage dans les menus, Olympus ait jeté le contrôleur TTL sans fil de flash externe avec l'eau du bain. Ce n'est toutefois pas un défaut rédhibitoire pour un boîtier d'entrée de gamme. Sans être vraiment mauvais, le zoom 14-42 mm proposé en kit manque de contraste local et demande une bonne louche d'accentuation en post-production (signalons au passage que l'excellentissime 12-40 mm f:2,8 a subi une chute de prix de 40 %...). Le capteur 4/3 se montre davantage à la peine dans les hautes sensibilités que ses confrères de plus grande surface, et le bruit devient assez vite présent au-delà de 1600 ISO, tandis que les 16 MP limitent les velléités de recadrage.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	7/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	micro 4/3 (conversion x2)
Capteur	CMOS 16 MP 4/3x
Taille du capteur	17,3x13 mm
Taille de photosite	3,8 microns
Sensibilité	200 à 25 600 ISO
Viseur	EVF OLED 2 360 000 points
Ecran	basculant tactile 7,6 cm / 1 040 000 points
Autofocus	détection de contraste sur 121 points
Mesure de la lumière	Multizone, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	8,5 vues/s
Obturbateur	mécanique (60 à 1/4 000 s) ou électronique (60 à 1/16 000 s)
Flash	intégré
Vidéo	4K à 30p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	330 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, Wi-Fi,
Poids	410 g

FUJIFILM X-T20

Embarquant le même couple capteur 24 MP / processeur que le X-T2, cet hybride offre, en contrepartie de quelques omissions, une qualité d'image identique à un prix plus doux.

Version allégée du X-T2



87/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

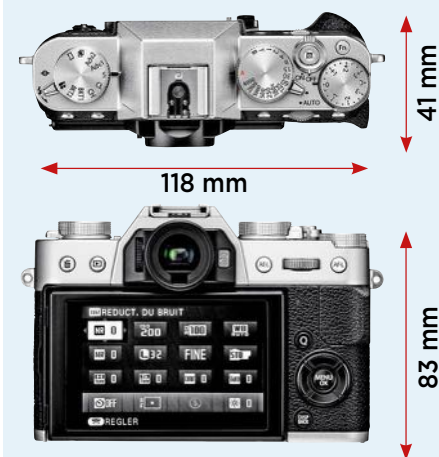
850 €

Le boîtier est plus compact que son grand frère X-T2. En revanche, la coque n'est pas tropicalisée.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Fujifilm X
Capteur	CMOS X-Trans III 24 MP
Taille du capteur	APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 51200 ISO
Viseur	EVF OLED 2360 000 points
Ecran	Tactile basculant 7,6 cm/1040 000 points
Autofocus	Hybride (détection phase + contraste) sur 91 zones
Mesure de la lumière	Multizone, pondérée centrale, moyenne, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	8 vues/s
Obturbateur	mécanique (30 à 1/4000s) ou électronique (1 à 1/32000 s)
Flash	intégré
Vidéo	4K à 30p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	340 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, Wi-Fi,
Poids	385g

Pour quasiment la moitié du prix du X-T2, ce X-T20 offre des résultats identiques. En effet, il hérite du même capteur 24 MP que son grand frère ainsi que de son processeur, ce qui lui confère exactement la même qualité d'image. Cependant, il faut renoncer à la tropicalisation et se contenter d'un viseur électronique plus étroit. Quant à la cadence de rafale spectaculaire du X-T2, elle est bridée ici à 8 vues/s. Reste que si vous appréciez son enrobage très vintage, façon seventies, particulièrement réussi à notre avis, et des performances de haut vol logées dans une coque compacte, cet hybride saura vous séduire. Et les débutants peuvent s'initier à la prise de vue via un mode Auto facile à activer, donnant accès à un menu de types de scènes très bien conçu. **Testé dans RP n°302**

ON AIME

Le capteur X-Trans III 24 MP et son processeur associé ont déjà fait leurs preuves sur les autres modèles estampillés "X" de Fuji. On retrouve sur le X-T20 une large dynamique de 13 IL en mode Raw, une gestion des textures complexes, par exemple des feuillages (la terreur des capteurs) plus aboutie que chez la concurrence. Ajoutons que le capteur d'image se comporte parfaitement en hautes sensibilités : à nos tests, il a bien résisté à l'apparition du bruit numérique. Celui-ci frappe doucement à la porte à partir de 3200 ISO avant de glisser un pied dans l'entrebâillement jusqu'à 12800 ISO et de faire vraiment irruption au-delà. Enfin, bonne surprise, son faux-prisme cache un petit flash pop-up (le X-T2 n'en a pas), qui sera pratique pour déboucher les ombres en contre-jour.

ON N'AIME PAS

Le pilotage du boîtier est un mélange de simplicité et de complexité. Car le X-T20 veut contenter aussi bien les photographes qui ne veulent pas se prendre la tête avec des contingences techniques que ceux intransigeants sur le contrôle des paramètres. Les premiers seront rassurés par un levier de commutation en "tout auto" juste derrière le déclencheur, permettant de ne s'occuper que du choix des simulations de film (on peut même choisir le niveau de grain!) ou des filtres d'effet. Les seconds pesteront contre ce levier franchement mal placé, qui a tendance à passer en auto inopinément. L'obturateur se cantonne au 1/4000s, l'autonomie reste faible avec 340 vues, et le viseur électronique n'est pas le plus confortable du genre : il faut bien justifier l'écart de prix avec les modèles plus haut de gamme.

PANASONIC LUMIX G80

Sous des airs de mini-reflex, cet hybride propose des caractéristiques innovantes et une autonomie rarement atteinte dans cette catégorie.

89/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
850 €

Le plus endurant des hybrides



La coque en aluminium gainé de caoutchouc est tropicalisée. Une caractéristique rare à ce niveau de prix.

Avec leur viseur électronique économe, les hybrides dépassent rarement les 300 vues sur une charge de batterie. Grâce à une gestion bien pensée de son alimentation, le G80 sait étendre son autonomie à environ 800 déclenchements, ce qui le rapproche des performances d'un reflex sur ce critère. Avis à la concurrence! Autre caractéristique plutôt rare dans sa catégorie de prix, le G80 bénéficie d'une tropicalisation très poussée. Lumix oblige, la partie vidéo est soignée et cet hybride embarque des fonctionnalités "4K photo" pratiques, sans compter un Time Lapse et un mode "focus stacking" appréciable en macro. Il ne bénéficie toutefois pas du capteur 20 MP introduit depuis quelque temps dans la galaxie des modèles 4/3. **Testé dans RP n°298**

ON AIME

Panasonic a particulièrement soigné la fiche technique de ce G80, sans pour autant trop gonfler la facture. On apprécie particulièrement la tropicalisation qui le met à l'abri de la pluie et des embruns, une autonomie qui évite la frustration - souvent vécue avec les hybrides - de la batterie à plat, une prise en main confortable et une efficace stabilisation mécanique sur 5 axes. Si le viseur électronique de son petit frère GX80 fait faire un peu la grimace, celui du G80, en technologie OLED, donne le sourire, tout comme l'écran dorsal tactile monté sur pivot. L'autofocus s'avère très réactif, la qualité d'image se montre solide (absence de filtre passe-bas), le bruit se faisant discret jusqu'à 3200, voire 6400 ISO. À noter la présence d'un obturateur électronique totalement silencieux, qui grimpe au 1/32000 s. De quoi figer les ailes de moustiques...

ON N'AIME PAS

Les plus récents hybrides Lumix de chez Panasonic embarquent un capteur de 20 MP. Mais ici, on en reste sagement à 16 MP, ce qui limite un peu les possibilités de recadrage. Si l'ergonomie du boîtier est fort satisfaisante, avec ses deux molettes et ses nombreuses personnalisations de réglage, la profusion des items de menus - 163 sans compter les sous-menus - donne en revanche carrément le tournis, obligeant à affronter les 330 pages du manuel en PDF. Dommage que le 12-60 mm (équivalent 24-120 mm) proposé en kit avec le boîtier (compter 1000 € l'ensemble) bride quelque peu le potentiel du boîtier. L'achat d'un 14-140 mm en complément du boîtier nu fera certes gonfler la facture mais se montrera nettement mieux assorti, surtout si vous comptez mettre à profit les performances vidéo 4K de cet hybride.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Micro 4/3
Conversion de focale	x2
Capteur	CMOS 16 MP 4/3 sans filtre passe-bas
Taille du capteur	17,3x13 mm
Taille de photosite	3,8 microns
Sensibilité	200-25 600 ISO
Viseur	EVF 2 360 000 points
Ecran	tactile pivotant 7,6 cm, 1040 000 points
Autofocus	détection de contraste sur 49 zones
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot,
Modes d'exposition	P-S-A-M,
Mode rafale	8,5 i/s
Obturateur	mécanique (60 à 1/4000 s) ou électronique (60 à 1/32000 s)
Flash	intégré
Vidéo	4K
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	800 vues
Connexions	USB 2.0, micro-HDMI, entrée micro, Wi-Fi
Poids	505 g

SONY ALPHA 6300

Sorti quelques mois avant le 6500, cet hybride offre des caractéristiques intéressantes à un prix moins élevé.

24 mégapixels sous le capot



La coque petite et légère du 6300 est mieux assortie avec les pancakes qu'avec les zooms.

Très compact pour un hybride APS-C, l'Alpha 6300 embarque un capteur 24 MP, un viseur électronique OLED de 2 360 000 points et un écran arrière basculant à défaut d'être tactile. Ses cadences dépassent les 10 vues/s en rafale, son autonomie est correcte et il a eu le bon goût de réduire sa volure tarifaire à l'apparition de son grand frère Alpha 6500.

82/100

Prix indicatif (boîtier nu)

900 €

ON AIME

Le petit gabarit et la réactivité de l'autofocus destinent volontiers l'Alpha 6300 à la photo de rue, d'autant qu'il se comporte très bien en hautes sensibilités et offre une dynamique plutôt large. Bien placé en coin, son viseur électronique se montre assez agréable.

ON N'AIME PAS

L'absence de stabilisation mécanique et, dans une moindre mesure, d'écran tactile, font un peu tâche sur un hybride moderne. Par ailleurs, le relativement petit gabarit du boîtier ne simplifie pas le pilotage, le pouce devant en outre suppléer l'absence de molette en façade.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE

Monture	Sony E
Capteur	CMOS APS-C 24 MP
Taille du capteur	23,5x15,6 mm
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100-25 600
Viseur	OLED 2 360 000 points
Ecran	basculant 921 000 points
Autofocus	hybride (détection de contraste/phase)
Mode rafale	10,5 i/s
Vidéo	4K
Autonomie (CIPA)	400 vues
Dim/poids	120x67x49 mm/400 g

LAOWA

15MM F2 FE ZERO-D

Optique ultra grand-angle, compacte et lumineuse pour boîtier plein format Sony E

Angle de champ 110°
Superbe construction durable tout Aluminium
Une distorsion maîtrisée «proche de zéro»
Design compact et poids contenu (500g)
Monture pour filtre vissant diam. 72mm
Diaphragme réglable : cranté ou fluide pour la vidéo
Lentille frontale avec traitement hydrophobe
Paresoleil amovible



SALON de la PHOTO

9-13 Novembre
Paris Expo - Porte de Versailles
PARIS 2017

FUJIFILM X-E3

Fuji semblait avoir délaissé la série X-E, au grand dam de nombreux photographes séduits par sa compacité. Ceux pour qui la patience est une vertu ont bien fait d'attendre !

Le grand retour



87/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

900 €

*Sobre et épuré,
le X-E3 évite
l'ostentatoire, ce qui
en fait un boîtier de
reportage discret.*

Voilà 5 ans déjà, Fuji dévoilait ses premiers hybrides, à savoir le X-Pro1 (qui attendra très longtemps avant de bénéficier d'une deuxième itération) et le X-E1, qui en était en quelque sorte une version simplifiée et économique. Un X-E2 vit le jour un peu plus tard, un peu amélioré ensuite par une déclinaison "s" mais nous fûmes déçus de ne pas voir cette série refondue avec le capteur X-Trans III 24 MP lorsque tous les autres hybrides de la marque en furent équipés. Le X-E3 arrive tardivement mais l'important est qu'il soit là, et que Fuji ne se soit pas contenté de changer le capteur. L'ergonomie a en effet été largement repensée, l'écran rendu tactile, la vidéo emmenée au 4K et ce boîtier riche en métal reste sous la barre des 1 000 €.

ON AIME

Le X-E3 s'affranchit du traditionnel trèfle multidirectionnel qui orne le dos de tous les hybrides à l'exception notable du Leica SL. Loin de se montrer gênante, cette ablation donne de l'espace au pouce, aère l'ergonomie et améliore la préhension. Une personnalisation étendue des commandes, un écran tactile multipoints réactif et un mini-joystick de contrôle du collimateur AF (également pratique pour naviguer dans les menus) ne font pas regretter le pad. L'EVF n'a pas changé mais ne manque pas de naturel. Le point fort principal du X-E3 reste qu'il embarque le capteur X-Trans III 24 MP dans un format compact, avec des contrôles plus étendus que le X-T20. Couplé avec une focale fixe XF (à bague de diaphragme, donc), il devient un outil discret et particulièrement efficace en photographie de rue jusqu'à des sensibilités élevées.

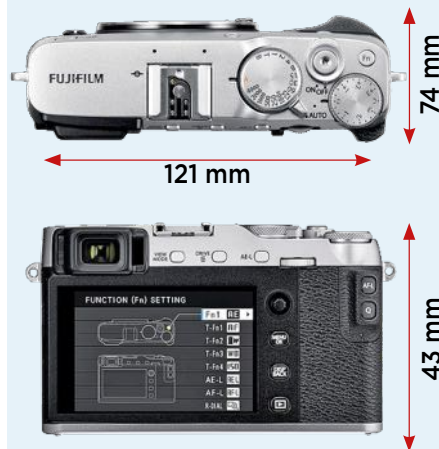
ON N'AIME PAS

Comme chez le X-T20, Fuji a affublé son X-E3 d'un levier "tout auto" concentrique à la couronne de vitesses. Elle encombre le capot et il peut arriver de l'embrayer par mégarde. Domage aussi que la réactivité de déplacement du (ou des) collimateur AF ne soit pas un peu plus vive avec le joystick. C'est plus rapide via l'écran (celui-ci peut servir de touchpad en conservant l'œil au viseur) mais attention alors aux conflits avec le nez... On regrette également l'absence de flash intégré, l'écran dorsal fixe, et surtout l'omission d'une stabilisation mécanique. Seuls les zooms sont "OIS", et être un champion des hautes sensibilités n'est pas une raison pour en priver les focales fixes. Enfin, récrimination récurrente avec les hybrides, l'autonomie n'est pas énorme (on a toutefois vu pire...).

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Fujifilm X
Capteur	CMOS X-Trans III 24 MP
Taille du capteur	APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 51200 ISO
Viseur	EVF OLED 2360 000 points
Ecran	Tactile fixe 7,6 cm/1040 000 points
Autofocus	Hybride (détection phase + contraste) sur 325 zones
Mesure de la lumière	Multizone, pondérée centrale, moyenne, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	8 vues/s
Obturbateur	mécanique (1 à 1/4000 s) ou électronique (30 à 1/32000 s)
Flash	flash externe fourni
Vidéo	4K à 30p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	350 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, Wi-Fi,
Poids	335g

OLYMPUS E-M5 II

Compact et bien construit, cet hybride expert reste une valeur sûre malgré son âge.

Un boîtier bien équilibré



Son allure de mini-reflex rétro se conjugue avec une ergonomie bien étudiée comprenant deux molettes et une profusion de boutons tous paramétrables.



Confortablement installé entre l'E-M10 Mk III et l'E-M1 Mk II, l'E-M5 Mk II commence à prendre de la brioche. Il n'en reste pas moins un hybride fort respectable et largement personnalisable. C'est surtout la partie vidéo qui a pris des rides, le tarif s'étant, de son côté, tassé pour passer sous la barre des 1 000 €.

Testé dans RP n°277

ON AIME

Spacieux et lumineux, l'EVF de cet hybride continue à séduire malgré sa relative ancienneté. Comme tous les Olympus OM-D, l'E-M5 II bénéficie d'une impressionnante stabilisation sur 5 axes aussi efficace en prise de vue qu'en vidéo. Agréable en main malgré un gabarit réduit, il dispose d'un écran tactile pivotant commode pour les points de vue décentrés et peut, sur trépied, faire grimper sa définition à 40 MP. Le bruit reste discret jusqu'à 3 200 ISO.

ON N'AIME PAS

De par son ergonomie complexe et ses menus indigestes, il faut se servir du boîtier fréquemment sous peine d'oublier qui fait quoi et de devoir tout réapprendre! Une seconde batterie ne sera pas de trop, l'autonomie ne dépassant pas 310 vues en étant optimiste et le faux prisme ne recèle pas, à l'inverse de son petit frère E-M10 Mk III, de flash intégré.

86/100

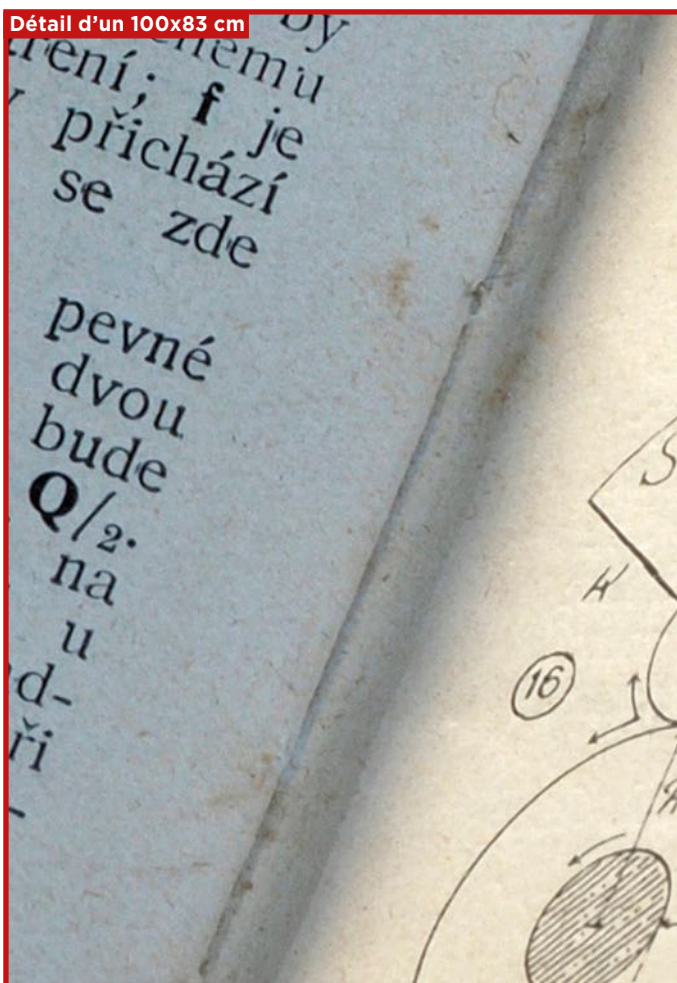
Prix indicatif
(boîtier nu)

920 €

Mode 40 MP 7 296x5 472 pixels



Détail d'un 100x83 cm



Le mode "Haute Définition" fusionne 8 vues 16 MP réalisées en déplaçant à chaque fois le capteur. L'E-M5 Mk II tire ainsi parti du grand débattement de sa platine stabilisatrice pour générer automatiquement des fichiers de 7 296x5 472 pixels. Le boîtier doit bien sûr être impérativement sur trépied. L'Olympus Pen-F a repris cette manip en poussant la définition à 50 MP tandis que Pentax utilise une technique similaire avec son "Pixel Shift Resolution".

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 16 MP 4/3 (17,3x13 mm)
Taille des photosites	3,8 microns
Monture	4/3 (conversion x2)
Viseur	EVF 2 360 000 points
Ecran	tactile pivotant 7,6 cm/1 037 000 points
AF	détection de contraste
Sensibilité	100-25 600 ISO
Rafales	10 i/s
Autonomie (CIPA)	310 vues
Poids	470 g

OLYMPUS PEN-F

Premier des hybrides Olympus à intégrer un capteur de 20 MP, le Pen-F se fait remarquer par un design résolument vintage abritant une fiche technique musclée.

Charmeur et performant



Il n'y a pas d'erreur, il s'agit bien d'un boîtier sorti en 2016. Olympus persiste avec talent à habiller ses boîtiers façon vintage.

TOP ACHAT PHOTO

85/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
1 000 €

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	micro 4/3
Conversion de focale	x2
Capteur	CMOS 4/3 20 MP
Taille du capteur	17,3x13 mm
Taille de photosite	3,3 microns
Sensibilité	200-25 600
Viseur	EVF 2 360 000 points
Ecran	tactile pivotant 7,6 cm/1037 000 points
Autofocus	détection de contraste
Mesure de la lumière	multizones, pondérée centrale, spot,
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	10 i/s
Obturbateur	60 s à 1/8 000 s (mécanique) ou 1/16 000 s (électronique)
Flash	non (unité externe orientable fournie)
Vidéo	Full HD 60p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	330 vues
Connexions	USB 2.0, micro HDMI, Wi-Fi
Poids	430 g

Olympus a été le premier constructeur à surfer sur l'esthétique vintage, un courant nostalgique qui a fait depuis des émules! Le Pen-F est l'építome du genre, avec un look directement inspiré d'un ancêtre des années 60 et une profusion de molettes en tous genres. C'est à l'arrière que la modernité se dévoile par un viseur électronique intégré en coin, secondé par un écran tactile monté sur rotule. C'est, pour le moment, avec l'E-M1 Mk II, le seul hybride de la marque à intégrer un capteur de 20 MP. Sa compacité et sa discrétion en font un excellent candidat pour la photo de rue, surtout s'il est couplé avec le 17 mm f:1,8 pancake. Sérieux mais ludique, grâce à cette molette en façade qui donne accès à de nombreux modes créatifs... **Testé dans RP n°289**

ON AIME

On adore le look du Pen-F, mais cela reste subjectif! Côté fiche technique, si on excepte l'absence de vidéo 4K qui pourra en chagriner certains, Olympus a mis les petits plats dans les grands avec un capteur 20 MP, une stabilisation de haut vol sur 5 axes, une cadence de rafale grimant à 10 vues/s et une double obturation: au choix mécanique jusqu'à 1/8 000 s (afin d'éviter les effets de "rolling shutter") ou électronique pour un déclenchement totalement silencieux. Le viseur se montre agréablement défini, et l'écran dorsal permet des cadrages acrobatiques. Bien que l'autofocus se cantonne à la détection de contraste, il s'avère aussi rapide que précis. Malgré la densité du capteur 4/3, les images ne présentent que très peu de bruit jusqu'à 3 200 ISO. Le mode HR permet de pousser la définition à 50 MP, à condition de shooter sur trépied des sujets immobiles.

ON N'AIME PAS

Nul n'étant parfait, que manque-t-il au Pen-F? Outre la vidéo 4K (à notre avis peu utile sauf si vous disposez d'un téléviseur compatible), on peut énumérer l'absence de tropicalisation de la coque et l'omission d'un flash intégré: même si la stabilisation fait des prouesses, cet accessoire reste pratique pour déboucher les ombres. On regrette également l'autonomie limitée à 330 vues (norme CIPA), qui contraint à s'équiper d'emblée d'une seconde batterie. Si Olympus a fait un salutaire effort de simplification ergonomique pour l'E-M10 Mk III, destiné à un public techniquement moins affûté, le Pen-F déploie en revanche des menus labyrinthiques semblant faits tout exprès pour égarer l'utilisateur... Les uns apprécieront l'étendue des personnalisations proposées, les autres risquent d'être déroutés par le côté "usine à gaz" de ce charmant hybride.

CANON EOS M5

Premier hybride Canon équipé d'un viseur électronique, le M5 embarque un capteur APS-C 24 MP et bénéficie de la technologie Dual Pixel issue des reflex de la marque.

80/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
1 000 €

Un hybride pour les Canonistes



Les formes tout en rondeurs de cet hybride laissent davantage de place au polycarbonate qu'au métal.

Canon est rentré timidement sur le créneau des hybrides, semblant attendre de voir si cette catégorie d'appareils trouvait réellement un marché. Après quelques modèles M peu enthousiasmants, la marque propose enfin du sérieux avec l'EOS M5. Sous ses allures de petit reflex, il intègre un capteur musclé et un AF alliant détection de contraste et corrélation de phase, pouvant se piloter via l'écran tactile tout en gardant l'œil au viseur. Toutefois, la fiche technique fait l'impasse sur certaines fonctionnalités qui se sont déjà imposées chez la concurrence, comme la stabilisation mécanique. Compact et plaisant à utiliser pour les petites mains, ce boîtier semble surtout avoir été conçu pour les Canonistes (une bague d'adaptation pour les objectifs EF est disponible à 120 €) désireux de réduire le devis de poids de leur fourre-tout. **Testé dans RP n°298**

ON AIME

L'EOS M5 a été le premier hybride (quelques concurrents s'y sont mis depuis) à utiliser son écran dorsal basculant comme pad tactile pour piloter la position du collimateur AF tout en gardant l'œil au viseur électronique. Ce dernier n'est pas immense mais offre une bonne précision et un dégagement oculaire décent. Le faux-prisme recèle un petit flash intégré. À condition de ne pas avoir des mains de bûcheron, le large gainage caoutchouté assure un grip confortable. Bien vu et pratique, une touche "Dual func" permet d'affecter temporairement les molettes vers le réglage des paramètres de son choix. Cet hybride offre une bonne qualité de rendu jusqu'à 3200 ISO et, contrairement à ses prédécesseurs, se montre très réactif avec un suivi AF efficace lors des rafales mesurées à 7 i/s.

ON N'AIME PAS

Il n'y a pas de doute, le M5 a fait faire un saut qualitatif certain à la gamme EOS M. Canon est toutefois resté frileux sur certaines caractéristiques. À ce tarif, l'absence de stabilisation du capteur est difficile à avaler, tout comme l'omission d'une obturation électronique silencieuse en complément de celle mécanique, limitée à 1/4000 s. On pourra également tiquer sur une vidéo ignorant la 4K et sur l'impasse d'un mode panoramique. La compacité du boîtier a son revers, la grande proximité de la molette arrière et du barillet de correction d'exposition causant parfois des dérèglages imprévisibles tandis que ses formes sinueuses, peu propices au métal, laissent pas mal de place au polycarbonate, sans offrir pour autant de tropicalisation. La batterie s'avère peu endurante et l'offre optique reste encore assez limitée.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	7/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	7/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	EOS M
Conversion de focale	x1,5
Capteur	CMOS 24 MP APS-C
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	3,7 microns
Sensibilité	100-25600 ISO
Viseur	EVF 2 360 000 points
Ecran	tactile pivotant 1 620 000 points
Autofocus	hybride détection de contraste/corrélation de phase
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot,
Modes d'exposition	P-S-A-M,
Mode rafale	9 i/s
Obturbateur	mécanique (30 à 1/4000 s)
Flash	intégré
Vidéo	Full HD à 60p
Support d'enregistrement	Carte SD
Autonomie (norme CIPA)	295 vues
Connexions	USB 2.0, micro-HDMI, Wi-Fi
Poids	425 g

SIGMA SD QUATTRO H

Sortant des sentiers battus, ce boîtier offre une remarquable qualité mais se réserve aux initiés tant ses caractéristiques s'écartent de celles des hybrides classiques.

Une petite chambre photo



Pas comme les autres, il l'est, c'est certain !
Que ce soit par son apparence ou par ses caractéristiques techniques.

Au pays des hybrides qui misent sur la rapidité de leur AF, les cadences infernales de leurs rafales et leur capacité à graver les hautes sensibilités sans défaillir, les Sigma sd Quattro (capteur APS-C) et Quattro H (capteur APS-H 1,3 fois plus grand) font figure d'OVNI. Inutile d'y chercher un mode vidéo, d'espérer attraper l'instant décisif ou de photographier à main levée en basses lumières : ils ne sont pas faits pour ça, et ne cherchent d'ailleurs pas à l'être. La note de 82/100 qui leur est attribuée peut sembler décevante, mais en fait notre grille de notation s'adapte difficilement à ces boîtiers pas comme les autres. Une réactivité à la ramasse ou l'absence de connectivité Wi-Fi laissera de marbre le photographe auquel un sd se destine. Ce qu'il remarquera, c'est que la note est de 29/30 en qualité d'image... Les sd ne sont pas des boîtiers de reportage ou de photographie de sport ! En revanche, le capteur Foveon sait fournir des images remarquables de profondeur, dépourvues des artefacts de dématricage et des moirures que laissent parfois les capteurs à matrice de Bayer sur des textures complexes. Les sd possèdent une tourelle projetant la monture en avant : ce n'est pas idéal pour la compacité, mais cela procure le tirage mécanique nécessaire aux optiques de la gamme SA. **Testé dans RP n°304**

ON AIME

Oltre un look hors du commun, le sd Quattro H offre une belle qualité de fabrication, pur alliage de magnésium avec joints d'étanchéité et confortable gainage caoutchouté. L'épaisse poignée procure une prise en main agréable et l'ergonomie bien pensée assure un contrôle efficace. C'est bien sûr le rendu exceptionnel – à condition de ne pas le brutaliser – du capteur Foveon, avec son modelé de haut vol et sa large dynamique, qui est le gros point fort de cet hybride. Le sd Quattro H a la bonne idée de proposer l'enregistrement en format DNG en complément du X3F propriétaire, ce qui allège considérablement le flux de post-production. Un bonus dont ne bénéficie pas la version APS-C.

ON N'AIME PAS

Le gabarit du boîtier et sa tourelle en font un objet assez lourd et encombrant, d'autant qu'il est destiné à recevoir des objectifs initialement prévus pour les reflex. Les sd Quattro sont aussi les hybrides les plus lents et les moins doués pour les hautes sensibilités (200 ISO est un maximum à ne pas dépasser si l'on ne veut pas dégrader l'image...). Il faut considérer ces appareils comme des petites chambres photographiques, qui seront surtout à l'aise sur trépied devant un paysage ou reliées à un flash en studio devant un modèle. Inutile de préciser que Wi-Fi et vidéo sont des gros mots ! Ce ne sont donc pas des champions de la polyvalence.

82/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1 400 €

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	5/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Sigma SA
Conversion de focale	x1,3
Capteur	CMOS Fovéon X3 Quattro 26 millions de photosites
Taille du capteur	APS-H 26,7x17,9 mm
Taille de photosite	4,3/8,9 microns
Sensibilité	100-6 400
Viseur	EVF 2360 000 points
Ecran	fixe ACL 7,6 cm/1620 000 points
Autofocus	hybride (détection contraste + phase) sur 9 zones
Mesure de la lumière	Multizones, centrale pondérée, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	3,8 i/s
Obturbateur	30 à 1/4 000 s
Flash	non (griffe flash et prise synchro coaxiale)
Vidéo	non
Support d'enregistrement	SD
Autonomie	environ 250 vues
Connexions	USB 3.0, mini-HDMI, télécommande, compatibilité Eye-Fi
Poids	625 g

SONY ALPHA 6500

Capteur 24 MP stabilisé et écran tactile: voilà qui est inédit sur la gamme des Alpha APS-C. Des progrès fort bienvenus, qui se paient toutefois au prix fort...

Compact et ultra-rapide



83/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1 460 €

La poignée est plutôt confortable, dommage qu'une molette avant ne soit pas présente pour occuper l'index entre deux déclenchements.

Si on ne peut guère parler d'appareil de poche, l'Alpha 6500 offre une compacité qui en fait un boîtier discret et bien équilibré. Son poids de 450 g (nu) procure une sensation agréable de densité et, hormis sur le capot du flash encastré (et bien entendu sur la poignée caoutchoutée), les doigts n'ont le plaisir de rencontrer que de l'alliage de magnésium. Sans proposer une vraie tropicalisation, une membrane le met à l'abri des poussières et des intempéries. Sous la coque, Sony a logé une stabilisation mécanique efficace assurant un gain d'environ trois vitesses et un AF de compétition. Avec ses 425 points en corrélation de phase et 169 points en détection de contraste, l'autofocus offre une surface de couverture particulièrement large. Cet hybride s'est également révélé très réactif et enchaîne des rafales à 10 i/s sur une centaine de Raw + Jpeg avec un excellent suivi AF des sujets en mouvement rapide. **Testé dans RP n°300**

ON AIME

Le couple capteur 24 MP-processeur offre une excellente qualité d'image jusqu'à des sensibilités élevées: on peut monter à 3200 ISO sans croiser de bruit numérique et les fichiers se montrent encore de bonne tenue à 6400 voire à 12800 ISO. Couplé à une stabilisation assez efficace, voilà qui autorise des prises de vues dans faibles conditions de lumière. En Raw, la dynamique s'étire sur 14 IL (joli!), avec une chromie fidèle et une accentuation modérée. Les performances AF sont également à saluer, tout comme la vélocité des rafales sur un nombre conséquent de vues. La sensation qualitative de construction est flatteuse sous les doigts, et de très nombreuses personnalisations permettent de se tailler un pilotage sur mesure. On apprécie l'indication en pourcentage de la charge résiduelle de la batterie.

ON N'AIME PAS

Sony s'est mis seulement récemment au tactile, en traînant quelque peu les pieds... En témoigne l'Alpha 6500, où cette fonctionnalité est réservée à la seule désignation du collimateur AF. Si le tactile fait dans la frugalité, les menus font en revanche dans l'abondance, au point d'en être plutôt indigestes. On regrette également une certaine lenteur à l'allumage (1,7 s ça peut paraître un peu longuet lorsqu'une scène inattendue se présente), un écran seulement basculant et non pivotant, l'absence d'une molette frontale, une autonomie plutôt faiblarde (pas de chargeur externe fourni) et l'important différentiel tarifaire qui le sépare de son petit frère Alpha 6300. Ce prix élevé le place, en outre, tout près de l'Alpha 7II qui, lui, répartit ses 24 MP sur un capteur 24x36...

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Sony E
Conversion de focale	1,5x
Capteur	CMOS 24 MP
Taille du capteur	APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100-51200 ISO
Viseur	EVF 2 360 000 points
Ecran	ACL tactile basculant 7,6 cm/921 000 point
Autofocus	425 points en corrélation de phase et 169 points en détection de contraste
Mesure de la lumière	Matricielle pondérée centrale, moyenne, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	10 vues/s
Obturbateur	30 à 1/4 000 s
Flash	intégré
Vidéo	4K à 30
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	310 vues avec EVF
Connexions	USB 2.0, HDMI, microphone, Wi-Fi
Poids	450 g

SONY ALPHA 7II

Sony s'est taillé une belle réputation avec sa gamme d'hybrides 24x36. Parmi ces derniers, l'Alpha 7II offre sans doute le modèle le mieux équilibré.

600 g de plein-format

La coque des boîtiers de la série Alpha est élégante, avec des molettes et boutons tous personnalisables.



86/100
Prix indicatif
(boîtier nu)
1 500 €

Sony décline ses Alpha 7 en 3 séries: les "7 tout court", en quelque sorte génériques, les "7R" embarquant un capteur plus défini (actuellement 42 MP sur le 7RII) et les "7S", qui réduisent drastiquement la définition au profit de remarquables performances en hautes sensibilités. Cette seconde itération a entre autres apporté une stabilisation du capteur mais il faut savoir que Sony continue la production des générations précédentes, ce qui permet de trouver des Alpha 7 neufs aux alentours de 1 000 €. Les 600 g de l'Alpha 7II sont à comparer aux 800 à 1 000 g que pèse un reflex 24x36 de même définition... **Testé dans RP n°276**

ON AIME

Les 24 MP ont de quoi respirer sur le capteur 24x36, qui alloue 36 microns carrés à chacun d'eux. Il en résulte une dynamique confortable de 13 IL en mode Raw, une solide résistance au bruit jusqu'à 3 200 ISO et un bon rendu chromatique. Sony a bien conçu l'ergonomie du boîtier, agréable en main malgré son gabarit ramassé, tropicalisé et disposant de pas moins de quatre touches paramétrables. La visée électronique se montre vaste, avec un dégagement oculaire favorable aux porteurs de lunettes. La stabilisation mécanique apporte un bonus certain avec les focales fixes et avec les objectifs tiers, pour lesquels l'Alpha 7 constitue une plateforme riche en bagues d'adaptation. Bénéfice de l'âge (presque deux ans déjà!), l'Alpha 7II a vu son tarif maigrir de manière significative.

ON N'AIME PAS

Un des défauts le plus souvent mis en avant par les utilisateurs d'Alpha 7 est la faiblesse de l'autonomie (un problème sur lequel Sony s'est sérieusement penché avec l'Alpha 9). Quelques batteries supplémentaires sont à prévoir (bizarrement il n'y a pas de poignée optionnelle, sauf chez des accessoiristes tiers) et on peste sur l'absence de fourniture d'un chargeur externe... Signe aussi de son âge, l'Alpha 7II ne dispose pas d'une obturation électronique, ce qui le rend peu discret au déclenchement tandis que l'obturation mécanique plafonne au 1/8 000 s. On peut lui reprocher des menus assez fouillis et l'absence de tactile (il faudra sans doute attendre le 7III), un écran seulement basculant et non pivotant ainsi qu'une inertie certaine au démarrage: il faut patienter 2,5 s avant que le boîtier daigne se réveiller...

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Sony FE
Capteur	CMOS 24 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6 microns
Sensibilité	100-25 600 ISO
Visueur	EVF OLED 2 360 000 points
Ecran	basculant 7,6 cm/1 230 000 points
Autofocus	Hybride (détection phase + contraste) sur 117 zones
Mesure de la lumière	Matricielle sur 256 zones, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	4,6 vues/s
Obturbateur	mécanique 30 à 1/8 000 s
Flash	sans (griffe flash)
Vidéo	Full HD à 60p
Support d'enregistrement	SD
Autonomie (norme CIPA)	350 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, microphone, casque, Wi-Fi
Poids	600 g

FUJIFILM X-T2

Les amateurs de barillets sont à la fête avec ce beau 24 MP tropicalisé! Ses performances techniques affûtées le rendent bien adapté à la photographie d'action.

Autofocus et rafales redoutables



89/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1 600 €

Un boîtier très agréable à utiliser avec des barillets séparés, dédiés à la vitesse et à la sensibilité... comme sur les appareils argentiques.

Le point faible des boîtiers Fuji de la génération précédente était l'autofocus. Le constructeur a brillamment corrigé le tir sur ce X-T2 (et sur son petit frère XT-20). La mise au point est rapide et efficace, mais c'est surtout en rafale que le boîtier étonne : il est capable d'enregistrer jusqu'à 14 vues/s en mode d'obturation électronique (jusqu'à 1/32 000 s) et AF continu, avec un temps de black-out réduit. Une bête de course qui plaira aux photographes d'action, d'autant que la robuste coque est entièrement tropicalisée et qu'un grip optionnel permet de loger deux batteries supplémentaires afin de pallier une autonomie assez courte. Saluons enfin les deux emplacements pour cartes mémoire. Le prix n'a, hélas, que peu varié depuis sa sortie... **Testé dans RP n°295**

ON AIME

Le X-T2 comme les autres boîtiers Fuji, offre une ergonomie "à l'ancienne": vraie bague de diaph (à condition d'utiliser des objectifs de la gamme XF) et barillet de vitesse cranté jusqu'à 1/8000 s. Ajoutez un barillet pour les ISO et un autre pour la compensation d'exposition et vous obtenez un des plus efficaces combos de commandes qui soit! L'AF se montre réactif et précis, capable de suivre un sujet mobile lors des rafales à 14 i/s. Le capteur X-Trans, spécifique à Fuji, offre une excellente qualité de rendu, avec une large dynamique et une solide résistance au bruit, ce dernier ne faisant son apparition qu'au-delà de 3200 ISO. Même si l'EVF n'est plus ce qui se fait de mieux aujourd'hui, il se montre vaste, plutôt naturel dans son affichage et présente un bon dégalement oculaire.

ON N'AIME PAS

Les barillets, c'est bien, mais sur ce modèle, Fuji a placé une couronne sous chacun d'eux, qu'il n'est pas aisé de tourner sans risquer de dérégler le barillet qui la chapeaute. Un verrouillage eut été vraiment bienvenu. On regrette aussi que l'écran dorsal ne soit que basculant et que sa dalle brillante le rende peu lisible au soleil. Dommage également qu'il ne soit pas tactile, mais un joystick est présent pour gérer les collimateurs AF. On tique en outre sur le tarif du grip optionnel (330 €), un investissement qui est pourtant à considérer étant donné la faible endurance de la batterie. Toutefois, ce qui nous paraît la lacune principale reste bien sûr l'omission d'une stabilisation du capteur : si pratiquement tous les zooms du catalogue sont stabilisés, ce n'est hélas le cas pour aucune des focales fixes.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Fujifilm X
Capteur	CMOS X-Trans III 24 MP
Taille du capteur	APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100 à 51200 ISO
Viseur	EVF 2 360 000 points
Ecran	basculant sur 2 axes 7,6 cm/1040 000 points
Autofocus	Hybride (détection phase + contraste) sur 91 zones
Mesure de la lumière	Matricielle sur 256 zones, pondérée centrale, moyenne, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	jusqu'à 14 vues/s
Obturbateur	mécanique (30 à 1/8000 s) ou électronique (1 à 1/32000 s)
Flash	sans (flash externe fourni, prise synchro coaxiale)
Vidéo	4K à 30p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	340 vues
Connexions	USB 3.0, HDMI, synchro-X, microphone, télécommande, Wi-Fi
Poids	505 g

FUJIFILM X-PRO2

Viseur hybride optique/électronique, AF hybride contraste/phase: difficile de faire plus hybride que ce X-Pro2 qui n'a pas vraiment d'équivalent ailleurs...

86/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

1 750 €

Viseurs optique... et électronique



Avec le Leica M le X-Pro2 est le seul hybride à disposer d'une visée optique directe, collimatée en fonction de la focale choisie.

S'il n'y avait pas d'écran ACL à l'arrière du boîtier, on pourrait assurément croire qu'il s'agit d'un appareil photo argentique. Ce X-Pro2 intègre en effet un viseur optique en coin, à la manière d'un boîtier télémétrique, et arbore sur le dessus un barillet de sélection des vitesses, à l'ancienne. À l'attention des nostalgiques ce même barillet permet, en le soulevant, de modifier les valeurs de sensibilité qui s'affichent à travers une fente, comme sur les boîtiers mécaniques et le commutateur de visée optique/électronique ressemble à s'y méprendre à celui présent sur certains Leica M. Avec des optiques XF à bague de diaphragme, on retrouve une gestuelle d'antan qui ne manque pas d'efficacité sur le terrain. Un boîtier attachant et unique en son genre, qu'il faut toutefois prendre en main chez son revendeur pour savoir s'il vous convient vraiment. **Testé dans RP n°289**

ON AIME

Si on choisit un X-Pro2, c'est surtout pour sa visée hybride: celle-ci combine le confort de cadrage d'un EVF 100 %, et sa lisibilité en basse lumière, avec la sensation d'être en immersion directe avec le sujet que procure une visée optique (surtout avec une courte focale). Une sorte de "stigmomètre électronique" facilite alors la mise au point manuelle pour ceux qui veulent prendre la main sur un AF par ailleurs efficace, géré au pouce via un joystick. La construction est juste superbe (deux emplacements de carte mémoire sont disponibles) tandis que de nombreuses commandes physiques et une taille plutôt généreuse rendent cet hybride agréable à manipuler. Le X-Trans 24 MP fournit des images fouillées et respectueuses des textures complexes, peu bruitées jusqu'à 6400 ISO.

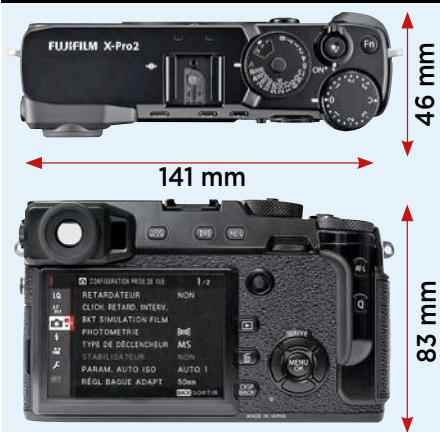
ON N'AIME PAS

Si l'absence de filtre passe-bas apporte une belle finesse de détails, le traitement par défaut des Jpeg est trop forcé, donnant un rendu "diapo" qui sature les couleurs et enterre les ombres. Le Raw (en 14 bits) permettra de tirer la quintessence des fichiers. Nous regrettons aussi que Fuji - les ingénieurs sont incorrigibles - n'ait pas eu plus de retenue dans la débauche de touches qui constellent le boîtier (un peu d'ascèse ne nuit pas forcément à l'efficacité) et davantage de générosité dans la capacité de la batterie (l'utilisation d'un accu de secours est vivement conseillée). Enfin, le prix, qui n'a pas vraiment varié depuis la sortie du boîtier, incite un peu à faire la grimace: il s'explique en partie par la complexité du viseur hybride, certes de qualité mais manquant hélas de dégagement oculaire.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Fujifilm X
Conversion de focale	1,5x
Capteur	CMOS X-Trans III 24 MP
Taille du capteur	APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	100-51200 ISO
Viseur	hybride: optique directe (OVF)/ électronique 2360 000 points
Ecran	fixe 7,6 cm 1620 000 points
Autofocus	Hybride (détection phase + contraste) sur 77 zones
Mesure de la lumière	Multizones, pondérée centrale, moyenne, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	8 i/s
Obturbateur	mécanique (30 à 1/8000 s) ou électronique (1 à 1/32000 s)
Flash	non, griffe flash et prise synchro coaxiale
Vidéo	Full HD à 60p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	250 vues avec EVF, 350 vues en visée optique
Connexions	USB 2.0, HDMI, microphone, télécommande, Wi-Fi
Poids	1495 g

OLYMPUS OM-D EM-1 MARK II

Olympus a signé là ce qui est tout simplement l'hybride le plus rapide du moment, capable d'avaler des Raw + Jpeg de 20 MP à la cadence de 60 i/s. Impressionnant...

La panthère noire...



Le revêtement caoutchouté, d'un contact agréable, aide au confort de prise en main.

TOP ACHAT
RÉPONSES PHOTO

88/100
Prix indicatif (boîtier nu)
2 000 €

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	10/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Micro 4/3
Conversion de focale	x2
Capteur	CMOS 20 MP sans filtre passe-bas
Taille du capteur	17,3x13 mm
Taille de photosite	3,3 microns
Sensibilité	100-25600 ISO
Viseur	EVF 2360 000 points
Ecran	tactile pivotant 7,6 cm, 1037 000 p
Autofocus	hybride (détection de phase + contraste) sur 121 zones
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot,
Modes d'exposition	P-S-A-M,
Mode rafale	60 i/s AF-S, 18 i/s AF-C
Obturbateur	mécanique (60 à 1/8000s) ou électronique (60 à 1/32000 s)
Flash	sans
Vidéo	C4K à 24 p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	440 vues
Connexions	USB 3.0, micro HDMI, Wi-Fi, prises micro et casque, prise synchro-X
Poids	575 g

Cet OM-D E-M1 Mark II est le plus rapide des hybrides avec son autofocus mixant détection de contraste et corrélation de phase sur 121 collimateurs, tous en croix et couvrant 65 % du cadre. Des performances entre autres dues à l'intégration de deux processeurs quatre cœurs, dont un spécifiquement dédié à la mise au point. Conscient des limites du format 4/3 dans les hautes sensibilités, Olympus a développé un remarquable système de stabilisation mécanique permettant d'affronter les basses lumières sans trop mettre les ISO à contribution. Toute cette technologie de pointe est contenue dans une coque tropicalisée très compacte mais néanmoins confortable en main. **Testé dans RP n°299**

ON AIME

Les performances en rafale de l'E-M1 Mk II sont scintillantes: 60 i/s en pleine définition, à condition toutefois d'utiliser l'obturation électronique (jusqu'à 1/32000 s) et de caler l'AF sur la première vue. En AF continu il atteint un joli 15 i/s sans décrocher ses griffes d'un sujet mobile, même rapide. Robuste, entièrement tropicalisé, le boîtier présente une finition remarquable et un écran pivotant commode. La stabilisation mécanique est tout simplement bluffante, permettant de titiller la seconde sans flou de bougé en focale moyenne et assure des vidéos 4K bien assises sans steadycam. Cet OM-D dispose d'une autonomie correcte et propose la même technique de musculation de la définition que son petit frère E-M5 Mark II, fusionnant plusieurs vues décalées via la stabilisation du capteur afin de mitonner une image finale de 50 MP (8160x6120 pixels, trépied obligatoire).

ON N'AIME PAS

Fidèle à sa mauvaise habitude, Olympus ne rend malheureusement pas cette belle panthère noire facile à dompter, les menus suivant une logique assez absconse et contenant des items pas toujours compréhensibles... Une réinitialisation de tous les réglages figure heureusement en première ligne des menus! Le viseur électronique est agréablement fluide mais, n'étant pas OLED, il manque de densité maximum dans les ombres. Il est par ailleurs un peu avare en dégagement oculaire et, malgré les innombrables personnalisations d'affichage, il semble difficile de se débarrasser de l'avalanche de pictogrammes envahissant temporairement la visée dès qu'un doigt effleure une commande. Les performances de haut vol du boîtier et sa construction exemplaire se monnaient hélas au prix fort, et le tarif n'a guère baissé depuis sa sortie.

PANASONIC LUMIX GH5

En 2014, le Lumix GH4 a été le premier appareil photo à intégrer la 4K. Le GH5 contient tout le savoir-faire vidéo développé depuis par Panasonic. Du lourd...

La vidéo au summum



86/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

2 000 €

*Le boîtier ne
cherche pas à faire
dans l'élégance :
c'est l'efficacité qui
a le dernier mot...*

Panasonic possède un ADN d'électronicien (sa première radio à lampe date de 1931), a fabriqué des caméscopes bien avant de lancer des appareils photo sous la marque Lumix et consacre une part très importante de son chiffre d'affaires au département R&D (recherche et développement). Pas étonnant qu'il soit à la pointe en ce qui concerne la vidéo embarquée. Si tous les Lumix actuels déploient la 4K, c'est à la série des GH que revient la mission d'en exploiter toutes les fonctionnalités. Sorti au début de l'année, le GH5 s'est imposé comme un outil de prédilection pour les vidéastes exigeants et les pros. La partie photo n'est pas en reste, mais la fiche technique particulièrement trapue dévolue à la captation animée pèse plutôt lourd sur le tarif...

ON AIME

S'il ne cherche à faire ni dans l'élégance ni dans la compacité (surtout pour un 4/3), le GH5 se montre à la fois confortable en main et bien pensé dans son ergonomie. Il bénéficie en outre d'une superbe construction tropicalisée et d'une stabilisation efficace de son capteur 20 MP. À mettre également à son crédit, un EVF particulièrement vaste et défini ainsi qu'un écran sur pivot tactile multipoints. Les performances vidéo sont bien entendu de haute volée, mais la partie photo (qui en profite via les fonctions 6K photo) n'est pas en reste. Rendons également hommage à une batterie endurante, un AF performant piloté par joystick, des rafales à 12 i/s, une dynamique étonnamment large (presque 13 IL) pour un capteur 4/3 et un comportement méritant jusqu'à 3200 ISO.

ON N'AIME PAS

Même s'il se défend très bien jusqu'à 3200 ISO, le capteur 4/3 montre ensuite ses limites face aux APS-C et autres plein format. S'il se montre particulièrement confortable en intérieur, l'EVF 3 680 000 points devient très dense en extérieur et l'augmentation de sa luminosité, via les menus, diminue hélas le contraste de la visée. Le plus gros handicap de cet hybride - outre un poids conséquent et un encombrement de reflex qui ne le rend pas particulièrement discret - réside surtout dans son tarif. Celui-ci est très certainement une belle aubaine pour les vidéastes, qui ont là un outil de qualité broadcast ultra-complet, mais pour les photographes qui n'utiliseraient que la case "images fixes", les 2000 € facturés infligent malgré tout un coup sur la tête du rapport qualité/prix.

LES NOTES

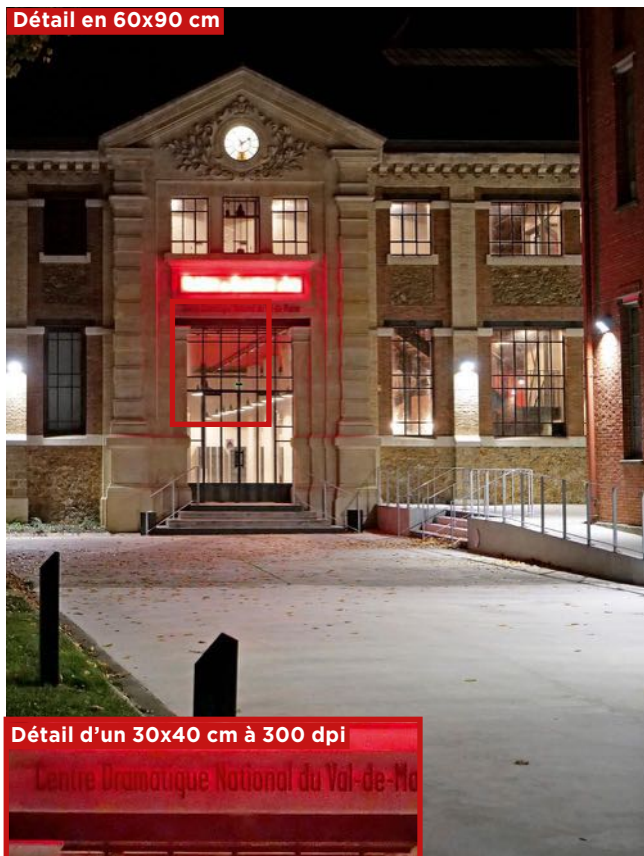
Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	6/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	micro 4/3 (conversion x2)
Capteur	CMOS 20 MP
Taille du capteur	4/3 (17,3x13 mm)
Taille de photosite	3,3 microns
Sensibilité	100 à 25 600 ISO
Viseur	EVF OLED 3 680 000 points
Ecran	pivotant tactile 8 cm / 1 620 000 points
Autofocus	détection de contraste sur 225 points
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	12 vues/s
Obturbateur	mécanique (60 à 1/8 000 s) ou électronique (60 à 1/16 000 s)
Flash	non
Vidéo	C4K 24p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	450 vues
Connexions	USB 3.0, HDMI, Wi-Fi,
Poids	725 g

Détail en 60x90 cm

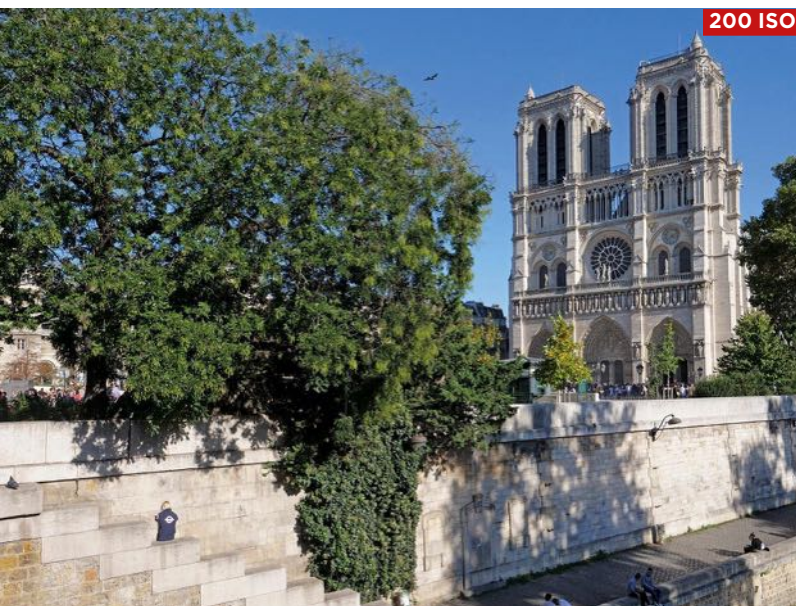


Détail d'un 30x40 cm à 300 dpi



Les capteurs 4/3 sont moins à l'aise en montant dans les sensibilités que leurs collègues APS-C ou 24x36. Le GH5 sort toutefois assez bien son épingle du jeu jusqu'à 3 200 ISO, où le lissage se fait tout de même remarquer.

200 ISO



À 200 ISO le GH5 déploie une large dynamique se traduisant par des images bien modulées, avec des ombres et des hautes lumières détaillées.

SONY ALPHA 7R II

Version anabolisée de l'Alpha 7R, cet hybride case 42 MP dans un boîtier peu encombrant.

85/100

Prix indicatif (boîtier nu)

3 000 €

42 MP version concentrée



TOP ACHAT PHOTO

La coque de magnésium est résistante aux éclaboussures.



LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	6/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 42 MP BSI
Taille des photosites	4,5 microns
Monture	Sony FE
Viseur	EVF 2 360 000 points
Ecran	basculant 7,6 cm / 1040 000 points
AF	hybride (phase+contraste)
Sensibilité	50-102 400 ISO
Rafales	5 vues/s
Autonomie	290 vues
Dimensions/poids (nu)	127x96x60 mm/625 g

Capable de fournir des sorties de 67x45 cm à 300 dpi, l'Alpha 7RII se destine essentiellement aux amateurs de grands tirages. Évidemment, pour en tirer parti, il est préférable de le chausser d'objectifs de haute volée tels que les Sony G Master. La stabilisation mécanique apporte un bonus appréciable, les boîtiers haute définition se montrant particulièrement sensibles au flou de bougé. Le tarif s'est tassé d'environ 15 % depuis l'année dernière.

ON AIME

Bien construit et tout temps, l'Alpha 7RII fait des merveilles en studio ou en paysage. Sa définition musclée ne l'empêche pas de se comporter magnifiquement dans les hautes sensibilités et de présenter une large dynamique. Son EVF, particulièrement large, ne manque pas de confort.

ON N'AIME PAS

Si on tient compte du prix des objectifs haut de gamme, le 7RII s'avère une solution photographique onéreuse. Comme chez tous les Alpha 7, la batterie déclare rapidement forfait (Sony en fournit une paire) et on regrette l'absence de fonctionnalités tactiles et de monture pivot sur l'écran.

SONY A99 MARK II

Ce boîtier massif reprend les lignes de la série SLT et loge un capteur de 42 MP emprunté au Sony A7 R II offrant des images de très haute qualité. Son atout: la polyvalence.

L'hybride gros comme un reflex



87/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

3 600 €

Les dimensions
généreuses
de l'Alpha 99 II
lui confèrent
une prise en main
très confortable
et permettent
le montage direct
des objectifs Sony
en monture A.

L'Alpha 99 II est un curieux hybride puisqu'il abrite un miroir à 45°, comme un reflex de base. Toutefois, ce miroir ne sert pas à la visée: fixe et semi-transparent (SLT), il laisse passer une partie de la lumière vers le capteur 24x36 et réfléchit l'autre partie vers un petit capteur dédié à la détection de phase. Donc ni un vrai reflex, ni un pur hybride. Il intègre le même capteur 42 MP que l'Alpha 7R II et dispose également d'une stabilisation mécanique sur 5 axes, mais pèse 1/3 plus lourd que celui-ci, un écart que creuseront encore les objectifs en monture A. Sorti plus récemment, le 99 II est également plus onéreux à l'achat que le 7R II. En revanche, il se montre plus doué pour les scènes d'action, avec des rafales en AF-C grimpant à 12 i/s contre seulement 5 i/s. **Testé dans RP n°299**

ON AIME

Le capteur 24x36 42 MP rétro-éclairé (BSI) est non seulement capable de produire des sorties de grande taille très détaillées (à condition bien entendu que l'objectif soit à la hauteur) mais il se montre également à l'aise tant en dynamique (environ 13 IL) qu'en neutralité chromatique. La puissance de son système AF et la générosité de sa mémoire tampon font de l'Alpha 99 II un boîtier taillé aussi bien pour la photo d'action que pour les images statiques de paysage ou de studio: aucun boîtier de définition équivalente ne caracole à de telles cadences en suivi AF. Cet appareil offre donc une grande polyvalence d'usage. On apprécie également sa prise en main très sûre, même pour les grandes mains, ses nombreuses personnalisations et une autonomie plutôt rare chez les hybrides.

ON N'AIME PAS

En Jpeg, le travail du processeur ne rend pas hommage au potentiel du capteur, appliquant un lissage par défaut trop lourd, même à des sensibilités peu élevées. Afin d'extraire toute la substantifique moelle du boîtier il y a tout intérêt à désactiver la réduction du bruit ou - mieux - à opter pour le Raw. La polyvalence de l'Alpha 99 II (sauf pour le reportage discret, l'obturateur mécanique étant assez bruyant) conduit par ailleurs à quelques contradictions d'usage: les photographes de studio ou de paysage n'ont que faire d'un AF et de rafales rapides, les amateurs de photo d'action n'ayant quant à eux pas forcément besoin des lourds fichiers générés par les 42 MP. Et cette polyvalence a une incidence directe sur le tarif, qui place cet hybride en concurrence avec certains reflex pros dotés, eux, d'une visée optique.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	10/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	7/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Sony A
Capteur	CMOS 42 MP BSI
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6 microns
Sensibilité	100-25 600 ISO (ext. 50 à 102 400)
Visueur	EVF OLED 2 360 000 points
Ecran	basculant 7,6 cm/1228 800 points
Autofocus	Double AF à détection de phase sur 399 points dont 79 en croix
Mesure de la lumière	Matricielle sur 256 zones, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P, A, S, M, auto, 3 modes utilisateurs
Mode rafale	12 vues/s
Obturateur	mécanique 30 à 1/8000 s
Flash	griffe flash Sony
Vidéo	4K à 30p
Support	2 slots pour cartes SD ou MS Duo
Autonomie (norme CIPA)	490 vues
Connexions	USB 2.0, micro HDMI, entrée/sortie audio, télécommande, alimentation secteur, PC synchro Flash, Wi-Fi
Poids	850 g



Détail en 60x90 cm



Ces images en Jpeg direct et couleurs par défaut (balance auto, mode standard) montrent la justesse de rendu de l'appareil. Avec le zoom au 70 mm, en priorité ouverture et ISO auto, l'appareil s'est calé au 1/80 s, vitesse limite à main levée pour éviter le flou de bougé : les 42 MP sont en effet très exigeants question stabilité.

1/80 s à f:10, 125 ISO



1/3200 s à f:2,8, 1600 ISO



Pas évident comme exercice celui de la balançoire pour un autofocus... Celui de l'Alpha 99 II s'en tire bien avec un taux d'images nettes très correct sur un mouvement aussi proche, rapide, discontinu et complexe. Le boîtier est réglé à 6 i/s, en mode AF-C avec suivi. Ici, la détection des visages par les algorithmes a été d'un grand secours.

SONY ALPHA 9

Avec son autofocus très réactif et sa cadence de rafale à 20 i/s, cet hybride s'invite dans la cour des reflex super-pros de Canon et Nikon...

L'ambitieux...

Le pari de Sony
est audacieux : chasser sur des terres de photographie sportive jusque-là réservées aux boîtiers pros.



85/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

5 300 €

Jusqu'à présent, pour la photographie sportive, les reflex 24x36 ultra-pros pouvaient dormir sur leurs deux oreilles : à taille de capteur égale, aucun boîtier ne pouvait les égaler en termes de cadence avec suivi AF. L'Alpha 9 s'invite dans le pré carré, avec des arguments qui ont de quoi faire trembler les ténors de Canon et Nikon : des rafales 24 MP – plus définies donc – à 20 i/s, sans le black-out de visée caractéristique des boîtiers à miroir... Avec en prime un encombrement/poids nettement inférieur (2 kg avec un 70-200 mm f:2,8 contre respectivement 2,8 kg et 3 kg pour les Nikon D5 et Canon EOS-1Dx Mk II équipés de la même optique) et un tarif diminué en moyenne de 1 500 €. **Testé dans RP n°306**

ON AIME

Les cadences promises par la fiche technique sont effectivement tenues sur le terrain sur plusieurs centaines de vues, à condition d'embrayer l'obturation électronique (jusqu'à 1/32 000 s) et d'utiliser des temps de pose inférieurs ou égaux à 1/125 s. Impressionnant pour un 24x36. On apprécie également la belle construction tout temps (mais non tropicalisée) l'efficacité et la large couverture de l'AF hybride dans le suivi des sujets, l'autonomie en très net progrès sur la série des Alpha 7, la stabilisation efficace et les 3 686 000 points du viseur électronique, qui transforme la visée, grâce à un grossissement de 0,78x, en écran de cinéma. La qualité d'image n'est pas sacrifiée à la rapidité, et les fichiers présentent une belle résistance au bruit jusqu'à 6 400 ISO. De la belle ouvrage assurément !

ON N'AIME PAS

Sur ses performances techniques, l'Alpha 9 a sans conteste de quoi faire trembler les aristocratiques reflex super-pros. Mais va-t-il les pendre à la lanterne ? Peut-être pas encore, ces derniers présentant une meilleure prise en main (sans le grip optionnel à 350 €, il n'y a pas, ici, de place pour le petit doigt...) et disposant surtout d'un service pro affûté de longue date. Si Sony veut casser la baraque lors des prochains J.O et autre Mondial, il faudra qu'il s'attaque sérieusement à l'affaire. Nous regrettons aussi que les capacités tactiles de l'écran soient sous-exploitées et que le maintien d'un filtre passe-bas devant le capteur (pour les maillots rayés ?) affaiblisse un peu inutilement le contraste local. En outre, à ce tarif-là, une vraie tropicalisation de la coque eut également été appréciée.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	10/10
Réactivité	10/10
Qualité d'image	27/30
Gamme optique	7/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Monture	Sony E
Capteur	CMOS 24 MP BSI
Taille de photosite	6 microns
Sensibilité	100-51200 ISO (ext. 50 à 204 800)
Viseur	EVF OLED 3 686 000 points, couverture 100 %, grossissement 0,78x, dégagement oculaire 23 mm
Ecran	ACL basculant tactile monopoint 7,6 cm/1440 000 points
Autofocus	hybride, 693 points (phase) 25 points (contraste)
Mesure de la lumière	évaluative 1200 zones, centrale pondérée, spot
Modes d'exposition	P, A, S, M
Mode rafale	20 vues/s
Obturbateur	mécanique de 1/8 000 s à 30 s, électronique de 1/32 000 s à 30 s
Flash	griffe flash Sony
Vidéo	4K UHD 60p
Support	2 cartes SD dont une compatible UHS-II
Autonomie (norme CIPA)	480 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, Wi-Fi NFC, Ethernet, Bluetooth, prises casque et micro, prise synchro-X
Poids	675 g

LEICA M10

Avec sa visée télémétrique, il est sans équivalent parmi les hybrides. Pas de vidéo, pas d'AF, c'est aussi l'un des moins complexes. Pour puristes!

85/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

6 850 €

L'attrait du télémètre



En numérique comme en argentique, les M ne sont guère polyvalents mais se montrent redoutablement efficaces en reportage immersif.

Jusqu'à ce M10, les Leica M numériques présentaient quelques handicaps par rapport à leurs consorts argentiques : épaisseur supérieure, viseurs plus étroits, menus compliqués par rapport à la simplicité originale de la dynastie. Le M10 coche toutes les bonnes cases pour un Leicaïste : taille et poids d'un M6 ou M7, accès direct aux réglages des vitesses et diaphragmes, compensation de l'exposition et sensibilité ISO à portée de doigts. Et bien sûr, malgré un traditionnel obturateur à rideau, un déclenchement très discret, en mode vue par vue comme en rafale. La vidéo qui ornait la fiche technique des précédents M a disparu, mais les utilisateurs d'un boîtier télémétrique de cet acabit ne s'en émouvront sans doute pas... Testé dans RP n°305

ON AIME

Continuant une tradition recherchée par les amateurs de mécanique et d'optique de haute précision, Leica reste le seul fabricant d'appareils télémétriques 24x36. Ce type de visée optique directe procure une immersion sans égale dans la scène et offre une vision du hors-champ permettant d'anticiper certaines situations. Dépourvu de filtre passe-bas, le capteur 24 MP du M10 procure une chromie très fidèle et un rendu fleurant bon l'argentique. Le processeur ne fait en effet pas d'excès de zèle sur la réduction du bruit, laissant un bruit de luminance, assez agréable jusqu'à 6400 ISO, s'installer au fur et à mesure de la montée en sensibilité. L'absence de viseur électronique se traduit par une autonomie satisfaisante, à condition bien sûr de ne pas cadrer en Live View (hérésie!) sur l'écran dorsal...

ON N'AIME PAS

Leica n'a pas stabilisé ce boîtier, ce qui est dommage pour une définition 24 MP. Le flou de bougé intervient en effet rapidement à main levée en dessous du 1/125s avec un 35 mm ou un 50 mm. On regrette également que la mesure multizone ne soit pas toujours pertinente, amenant souvent une sous-exposition pouvant atteindre 1 IL, et que la balance des blancs ne fasse pas preuve d'une plus grande fiabilité en éclairage mixte (les fichiers DNG offrent toutefois une bonne latitude de rattrapage). L'absence d'AF n'est pas un défaut en soi, mais il faut être habitué au télémètre pour en apprécier la précision. Ce qui fait surtout grimacer est bien sûr le tarif, quelque peu stratosphérique (les objectifs ne sont pas donnés non plus...) mais sinon ce ne serait pas du Leica...

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE



Type	mise au point télémétrique
Monture	Baïonnette Leica M avec capteur supplémentaire pour le codage 6 bits
Capteur	CMOS 24 MP 24x36
Taille de photosite	6 microns
Sensibilité	100-50 000
Viseur	à cadres lumineux
Ecran	3 pouces, non tactile, 1036 800 pixels,
Autofocus	Non
Mesure de la lumière	TTL, Spot, pondéré central, multizone
Modes d'exposition	Automatique priorité diaphragme, manuel
Mode rafale	5 vues/s
Obturateur	Plan focal à rideau, défilement vertical de 8 s à 1/4000 s en manuel. Pose B.
Flash	TTL, synchro flash 1/180 s
Formats d'image	DNG, JPEG
Vidéo	Non
Support d'enregistrement	SD/SDHC/SDXC
Autonomie (norme CIPA)	600 vues
Connexions	Wi-Fi
Poids	660 g

FUJIFILM GFX 50S

Le printemps 2017 a été propice à l'éclosion des moyens-formats ! Le GFX place son encombrement entre l'Hasselblad X1D et le Pentax 645Z.

Moyen-format "économique"



87/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

7 000 €

La préhension s'avère sûre et très confortable, même d'une seule main.

TOP ACHAT
RÉPONSE PHOTO

Comme Hasselblad, Fujifilm a choisi la formule hybride pour son boîtier moyen-format, synonyme a priori d'un encombrement relativement réduit. Le constructeur n'a toutefois pas cherché la compacité à tout prix, et a doté son GFX 50s d'une confortable poignée et d'une zone dorsale protubérante. En fait, il n'est ni plus lourd ni plus volumineux qu'un reflex haut de gamme équipé d'une optique lumineuse, tout en embarquant un capteur 1,6 fois plus vaste qu'un 24x36. Voilà qui laisse mieux respirer les photosites, et les subtilités de transitions des plans pourraient bien faire basculer de son côté les aficionados de la haute définition attirés par un tarif plus modeste que celui de ses concurrents. **Testé dans RP n°302**

ON AIME

Grâce à des optiques d'excellente facture, les 8256x6192 pixels issus du capteur de 44x33 mm procurent une qualité d'image tout simplement somptueuse, avec une belle richesse de modulations et des tons chair bien rendus. Le bruit est pour ainsi dire absent jusqu'à 3200 ISO, les détails se dégradant lentement au-delà. La coque tropicalisée, bien dessinée (à défaut d'être élégante) offre une prise en main aussi équilibrée que confortable, la bête se pilotant aisément. Fuji a accompagné le GFX d'une panoplie optique couvrant la majorité des besoins, et le catalogue est parti pour s'étoffer. Le viseur électronique OLED, qui présente une définition flatteuse, a le bon goût d'être amovible pour des évolutions futures. Enfin le tarif s'avère être le plus raisonnable d'entre les moyens-formats 50 MP.

ON N'AIME PAS

Evidemment, il ne faut pas s'attendre, avec un moyen-format, à des hautes performances de rafale et d'AF. Les cadences culminent à 2,7 images/s et la mise au point, bien qu'elle fasse preuve de précision, hésite bruyamment lorsque la lumière se fait rare. En obturation électronique, le boîtier se fait silencieux mais devient très sensible aux effets de rolling shutter. Il est conseillé, pour les sujets en mouvement, de se cantonner à l'obturation mécanique. Revers d'un repose-pouce confortable mais très creux, ce doigt a parfois de la peine à s'en dégager pour accéder aux commandes... Nous avons été un peu déçus par le viseur électronique, vaste (grossissement 0,85x) mais ne procurant pas la sensation de netteté qu'on serait en droit d'attendre d'un 3690 000 points.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE



Type d'appareil Moyen format hybride à grand capteur

Capteur CMOS, 51,4 MP, 8272x6200 pixels, 5,3 microns, conversion focale à x0,8

Dimensions du capteur 43,8x32,9 mm

Format d'images Jpeg, Raw 14 bits, Raw + Jpeg, Tiff 8 bits

Sensibilité 100 à 12800 ISO (50 000 à 102 400 ISO en mode étendu)

Viseur EVF OLED 3690 000 points 0,85x, dégagement 23 mm

Ecran ACL 8,1 cm/2360 000 point tactile à double bascule

Autofocus détection de contraste sur 425 ou 117 pts regroupables par 9, 25 ou 49

Mesure de la lumière Multizones, moyenne, centrale pondérée, spot (2 %)

Obturbateur mécanique de 60 mn à 1/4 000 s, électronique de 60 mn à 1/16 000 s. Possibilité de 1er rideau électronique

Mode rafale 1,6 à 2,7 vues/s

Mode d'exposition P, S, A, M

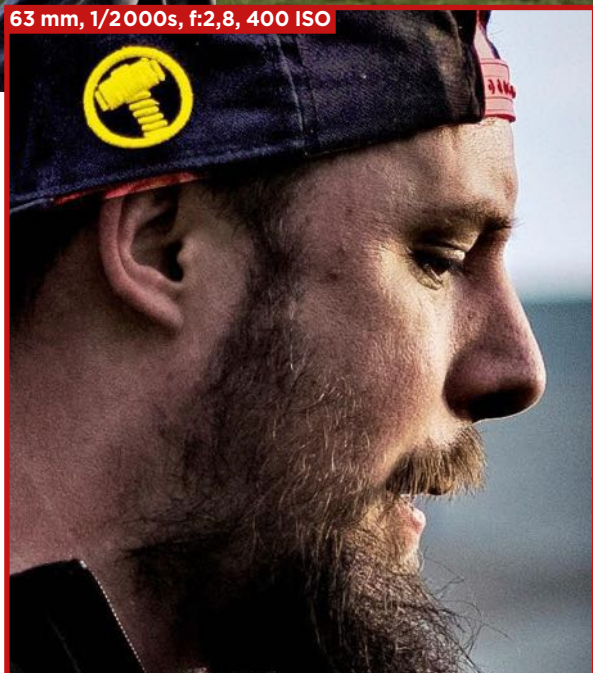
Autonomie (norme CIPA) 400 vues

Type de connexion USB 3.0, micro-HDMI, entrée/sortie audio, télécommande, coaxiale synchro-X

Poids 920 g (avec viseur)



63 mm, 1/2000s, f:2,8, 400 ISO



L'objectif 63 mm est la focale standard du GFX : il offre l'équivalent d'un 50 mm sur un appareil à capteur plein format. Mais avec l'énorme réserve de pixels fournie avec le gros capteur du GFX, on a bel et bien, par recadrage, l'équivalent d'un petit téléobjectif ! Une petite partie de l'image ci-dessus possède la qualité et la résolution suffisantes pour un tirage au format A4.

LEICA SL

Il partage le capteur 24x36 du M10 mais troque le cadrage télémétrique au profit du meilleur viseur électronique du moment.

Visée haut de gamme



Épuré mais massif : dans la configuration ci-contre, avec le 50 mm f:0,95 et sa bague d'adaptation, il pèse plus de 1,6 kg...

Formule hybride n'est pas obligatoirement synonyme de compacité et légèreté : en témoigne ce SL aussi massif qu'un gros reflex ! La gamme optique en monture L s'est significativement étoffée et compte aujourd'hui trois zooms couvrant du 16 au 280 mm et quatre focales fixes du 35 au 90 mm. Le SL embarque un capteur 24x36 stabilisé et un viseur électronique sans équivalent ailleurs.

Testé dans RP n°286

ON AIME

Tropicalisée et d'une fabrication exemplaire, la coque présente une ergonomie spartiate mais efficace malgré (ou grâce...) à des commandes réduites au minimum. La pièce maîtresse de cette enclume est un EVF particulièrement précis et confortable. Très réactif, le SL peut servir de plateforme - via des bagues d'adaptation -, à tous les objectifs Leica, avec un bruit invivable jusqu'à 6400 ISO.

ON N'AIME PAS

Le poids du boîtier et des objectifs SL est plutôt dissuasif, tout comme leur tarif qui les met en concurrence directe avec les moyens-formats. Nous avons été un peu déçus par la dynamique (12 IL en DNG). Regrets également en ce qui concerne l'écran dorsal fixe et l'absence d'obturation électronique.

81/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

6 850 €



LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	5/10
Rapport qualité/prix	5/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 24 MP 24x36
Taille des photosites	6 microns
Monture	L (pas de conversion)
Viseur	EVF 4 440 000 points
Ecran	fixe 7,6 cm/ 1040 000 points
AF	détection de contraste
Sensibilité	100-6400 ISO
Rafales	3 vues/s
Autonomie	environ 700 vues
Poids	847 g

HASSELBLAD X1D

Ce X1D est le moins encombrant de la trinité actuelle des moyens-formats à moins de 10 000 €. Il abrite le même capteur 50 MP de 43,8x32,9 mm que le Fuji GFX et le Pentax 645Z.

Moyen-format "compact"



84/100

Prix indicatif
(boîtier nu)

9 500 €

Un habillage sobre.
Le boîtier ne fait pas dans la débauche de commandes, la plupart des paramètres se réglant sur l'écran dorsal via une interface tactile.

Hasselblad a déjà une longue tradition de boîtiers numériques moyens-formats, dont un 6HD d'une définition et d'un tarif records : 100 MP et près de 35 000 €. Nettement plus "abordable", le X1D abandonne la configuration reflex. Le Suédois a tiré au maximum parti de la formule hybride, dépourvue de miroir, afin de réduire au minimum l'épaisseur du corps, grosso modo respectivement 3 fois et 2 fois moins épais que celui de ses pairs 645Z et GFX 50s. Le X1D, qui a coiffé au poteau le Fuji sorti à peine un mois plus tard, présente également la particularité d'intégrer l'obturation dans ses objectifs XCD. Elle est donc de type central, ce qui autorise l'usage des flashes sur des temps de pose très courts : une caractéristique cruciale pour les professionnels du studio (mode, portrait) soucieux de ne pas enregistrer d'image fantôme en surimpression de leurs prises de vues. **Testé dans RP n°300**

ON AIME

Ce X1D rappelle un peu la philosophie des moyens-formats argentiques type Mamiya 6 et 7 : offrir un large capteur dans un boîtier compact bien adapté à une utilisation discrète sur le terrain, d'autant qu'il bénéficie d'une construction tropicalisée. Toutefois, tradition Hasselblad oblige, le X1D est également celui, du trio qu'il forme avec les 645Z et GFX, qui sera le plus à l'aise avec des flashes de studio grâce à l'obturation centrale jusqu'à 1/2000 s intégrée dans les objectifs. Le X1D a également la bonne idée d'être compatible TTL avec le système de flash Nikon. À noter que les Raw sont enregistrés sur une profondeur de 16 bits, se traduisant par un rendu chromatique aussi riche que naturel et un excellent potentiel de récupération de matière, tant dans les ombres que dans les hautes lumières.

ON N'AIME PAS

Cet hybride est de loin le plus onéreux des 50 MP du triumvirat Fuji-Hasselblad-Pentax. À ce tarif-là, le choix d'un viseur électronique de seulement 2 360 000 points est décevant (l'EVF du GFX est 1,5 fois plus défini), et l'absence d'histogramme peu compréhensible. La gestion du collimateur AF, peu intuitive, ne facilite pas la photo d'action de rue et l'autonomie s'avère être l'une des plus faibles du marché, tous formats confondus (compter 230 € pour une paire de batteries) ! Nous aurions également apprécié un traitement interne des Jpeg plus soigné : la balance des blancs se montre particulièrement capricieuse tout comme l'exposition, régulièrement sous-exposée. Pour tirer la quintessence du X1D, le développement des Raw via Lightroom ou Phocus est un passage obligé.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	29/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10

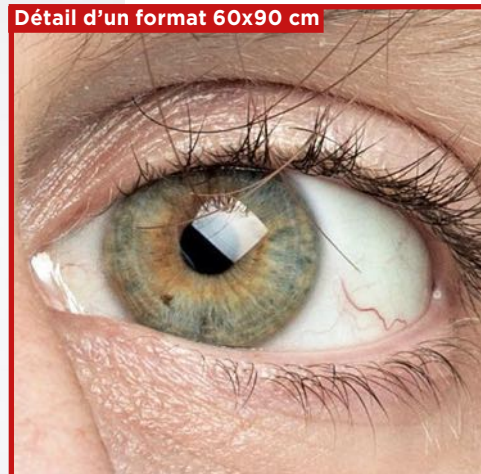
FICHE TECHNIQUE



Type d'appareil	Moyen format sans miroir à grand capteur
Capteur	CMOS, 50 mégapixels, 8272x6200 pixels, 5,3 microns
Dimensions du capteur	43,8x32,9 mm
Format de fichiers	Raw + Jpeg, vidéo : H.264 avec compression (25 i/s)
Définition couleur	16 bits
Sensibilité	100 à 25 600 ISO
Viseur	Viseur électronique XGA 2,36 Mpts
Ecran	LCD 3", 920 000 points, tactile
Autofocus	AF détection de contraste
Mesure d'exposition	Spotmètre, pondération centrale et spot central
Obturbateur	60 minutes à 1/2000 s avec objectifs XCD (synchro flash à toutes les vitesses)
Mode rafale	1,7 à 2,3 i/s
Objectifs	XCD à obturbateur intégré
Mode d'exposition	P, S, A, M, TTL au flash
Autonomie (norme CIPA)	150 vues
Type de connexion	USB 3.0, Mini HDMI, Audio In/Out, Wi-Fi, GPS
Poids	725 g (boîtier et batterie)



Détail d'un format 60x90 cm



Valerio Geraci, photographe. Le 90 mm est bien adapté au portrait en studio. La vitesse de synchronisation élevée des objectifs Hasselblad à obturateur central évite tout risque d'image fantôme due à l'éclairage ambiant des lampes pilotes.

45 mm, 1/100 s, f:5,6, 800 ISO



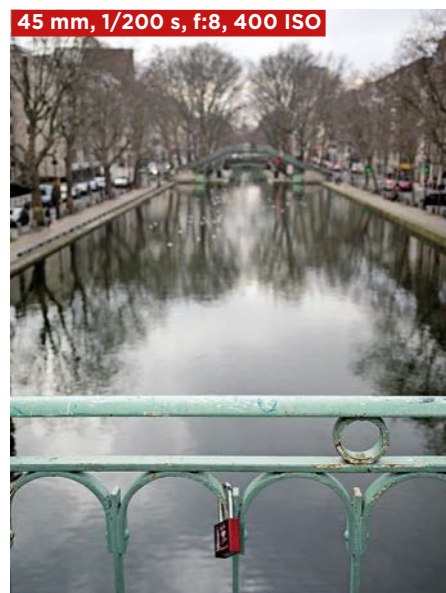
Quais de Seine. La dynamique du capteur évite de "cramer" le ciel gris tout en conservant une belle matière sur le reste de l'image.

45 mm, 1/100 s, f:9, 400 ISO



Une scène typique où le viseur électronique dessert la visée. Il restitue de façon trop sombre les parties les moins éclairées du sujet.

45 mm, 1/200 s, f:8, 400 ISO



Canal Saint-Martin. Le X1D et les objectifs Hasselblad fournissent de beaux flous d'arrière-plan.

COMPACTS

DE 550 À 4190 €

Non les smartphones n'ont pas tué les compacts! Enfin pas tous... Les modèles experts, avec leur grand capteur - jusqu'au 24x36 pour certains - et leurs fonctionnalités avancées, leur tiennent la dragée haute avec, en prime, une ergonomie autrement supérieure.



FUJIFILM X70	▶ P. 137
CANON POWERSHOT G7X II	▶ P. 137

De 600 € à 800 €

PANASONIC LUMIX TZ100	▶ P. 138
RICOH GR II	▶ P. 138
SIGMA DP0/1/2/3 QUATTRO	▶ P. 139
SONY RX100 V	▶ P. 140

De 1000 € à 2000 €

PANASONIC LUMIX FZ2000	▶ P. 140
FUJIFILM X100F	▶ P. 141
SONY RX10 IV	▶ P. 142

De 3500 € à 4190 €

SONY RX1R II	▶ P. 142
LEICA Q	▶ P. 143

FUJIFILM X70

Capteur APS-C et focale fixe avec bague de diaphragme: comme un X100F, en quelque sorte. Enfin, presque...

Presque comme un X100...



87/100

Prix indicatif
550 €

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Le concept du Fuji X100F (voir quelques pages plus loin) est séduisant, mais d'une part ce compact est un peu gros pour entrer dans une poche, d'autre part il n'est pas vraiment donné... Le X70 reprend la formule de la focale fixe, à ceci près qu'elle passe de 35 mm f:2 à 28 mm f:2,8. Le capteur est le 16 MP APS-C qui équipait le X100T (un train de retard, donc) et le rectangle clair que vous remarquez en coin du bandeau supérieur n'est pas un viseur optique/électronique, mais le réflecteur d'un petit flash intégré. **Testé dans RP n°289**

ON AIME

Joliment construit et riche en métal, le X70 reprend l'ergonomie classique qui a fait le succès de son grand frère: une vraie bague de diaph crantée jusqu'à f:16 et un barillet de vitesses de 1 à 1/4 000 s. Il sait se faire discret en obturation électronique (jusqu'à 1/32 000 s) et se montre très réactif. Il offre une belle qualité d'image dès la pleine ouverture jusqu'à 3 200 ISO et on apprécie sa simulation de Leica Tri-Elmar recadrant en 35 ou 50 mm en conservant par interpolation la définition.

ON N'AIME PAS

Le défaut majeur de ce charmant compact est l'omission d'un viseur: cadrer à bout de bras est tout de même moins immersif... Dommage également (c'est valable aussi pour le X100F d'ailleurs...) que le capteur ou l'objectif ne soient pas stabilisés, d'autant que la luminosité de f:2,8 est un peu décevante pour une focale fixe.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	29/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 16 MP APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille des photosites	4,8 microns
Objectif	28 mm f:2,8
Visée	écran basculant 7,6 cm/1040 000 points
Sensibilité	100-51200 ISO
Dimension/poids	113x64x44 mm/340 g

CANON POWERSHOT G7X II

Équipé d'un capteur 20 MP 1" et d'un équivalent 24-100 mm, le G7X II est assez compact pour tenir dans une poche.

Compact et sensible



84/100

Prix indicatif
580 €

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Doté d'un capteur 1" (13,2x8,8 mm) rétroéclairé de 20 MP, d'un zoom 24-100 mm lumineux et d'un écran tactile basculant, ce compact expert présente des caractéristiques homogènes. Si le zoom est assez limité côté télé, il offre une vraie position grand-angle et une luminosité peu glissante (f:1,8-2,8) sur toute son amplitude. Pas de vidéo 4K en vue (la Full HD 50p est à notre avis plus maniable et largement suffisante), mais il sait enchaîner des rafales à 8 i/s.

Testé dans RP n°294

ON AIME

Joliment finaglé et riche en métal, ce compact offre une prise en main agréable. Ses menus clairs, un écran tactile précis et une bague multifonctions décrantable, concentrique à l'objectif, procurent un confort d'utilisation appréciable. Très réactif (déclenchement pratiquement instantané), optiquement stabilisé, le G7X II présente une chromie fidèle et une bonne gestion du bruit numérique. Il privilégie la granulation sur le lissage, avec un rendu de bon aloi jusqu'à 1600, voire 3200 ISO.

ON N'AIME PAS

Le G7X II ne dispose pas d'un viseur électronique, et la dalle très brillante de l'écran dorsal ne facilite pas la visée en plein soleil. Ce n'est pas un champion de l'autonomie (240 vues aux normes CIPA) et la qualité optique du zoom s'effiloche en se rapprochant des bords de l'image tandis que l'homogénéité flanche au 24 mm.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,2x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	24-100 mm f:1,8-2,8
Visée	écran tactile basculant 7,6 cm/1040 000 points
Sensibilité	125-12800 ISO
Dimension/poids	106x61x42 mm/320 g

PANASONIC LUMIX TZ100

Intégrant un capteur 1" 20 MP et un zoom 10x dans un format de poche, le TZ100 cherche à séduire ceux qui voyagent léger.

Troisième œil pour voyageurs



77/100

Prix indicatif
600 €

CE QU'IL FAUT SAVOIR

La série des Lumix TZ est un best-seller de Panasonic. Ils réussissent en effet à comprimer un zoom de grande amplitude dans une coque assez compacte pour tenir dans une poche. Une formule gagnante pour les voyageurs en quête de polyvalence! Le TZ100 fait passer cette série à la vitesse supérieure en intégrant un capteur 1", un viseur électronique et les fonctionnalités 4K (vidéo et photo) chères à la marque. Ce plus grand capteur a conduit le TZ100 à réduire sa voilure optique: qu'on se rassure, l'amplitude s'étend tout de même du 25 au 250 mm... **Testé dans RP n°293**

ON AIME

Le TZ100 s'avère très réactif, même en bout de zoom, et son efficace stabilisation permet de descendre sereinement jusqu'à 1/20 s au 250 mm. On apprécie la bague multifonctions entourant l'objectif, les nombreuses personnalisations de commandes et un écran dorsal aux fonctionnalités tactiles matures. Comme la plupart des Lumix, le TZ100 met le paquet sur la vidéo 4K, laquelle bénéficie aux prises de vue fixes grâce à d'originaux modes spécifiques comme le Post Focus.

ON N'AIME PAS

Un peu de caoutchouc aurait amélioré la tenue d'une coque assez glissante et le viseur électronique, étiqueté et peu défini, manque de confort. La qualité optique se dégrade au fur et à mesure de la montée en focale et, à moins de travailler en Raw, les Jpeg directs présentent du lissage à partir de 400 ISO et une dynamique plutôt limitée.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	7/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	22/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,2x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	25-250 mm f:2,8-5,9
Visée	EVF 1166 000 points + écran tactile 7,6 cm/1040K points
Sensibilité	125-12 800 ISO
Dimension/poids	111x65x44 mm/310 g

RICOH GR II

Voici le seul compact à grand capteur pouvant véritablement prétendre à l'appellation "de poche".

Redoutablement efficace...



87/100

Prix indicatif
600 €

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Voilà plus de 4 ans que le premier GR (la version II n'a changé que des détails) est apparu, et il reste un de nos chouchous au rayon compacts experts. Il embarque un capteur APS-C de 16 MP, et une optique fixe équivalente 28 mm f:2,8. Avec son épaisseur de seulement 35 mm au repos, il tient sans problème dans une poche. Cette particularité (aucun autre APS-C n'est aussi compact) en fait un fidèle compagnon du quotidien, particulièrement efficace et capable de fournir des images d'excellente tenue. Un must! **Testé dans RP n°283**

ON AIME

Si de nombreux "street photographers" l'adulent, ce n'est pas sans raison... Sa coque robuste en magnésium, son grip étonnamment agréable, sa discrétion, son ergonomie remarquablement pensée (il se pilote sans problème d'une seule main), ses innombrables personnalisations et sa réactivité en font un outil d'une remarquable efficacité en reportage. Pour ne rien gâter, le GR II offre des images détaillées, avec un rendu chromatique naturel et une large dynamique jusqu'à 1600 ISO.

ON N'AIME PAS

Bien qu'on puisse équiper le Ricoh GR II d'un viseur optique optionnel, l'absence de visée intégrée est regrettable. Tout comme l'absence de la stabilisation, les hautes sensibilités (au-delà de 1600 ISO) n'étant pas le point fort du GR II. Brûlons quelques cierges pour une version III intégrant cette fonctionnalité sur un capteur 24 MP!

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 16 MP APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille des photosites	4,8 microns
Objectif	28 mm f:2,8
Visée	écran 7,6 cm/1230 000 points
Sensibilité	100-25600 ISO
Dimension/poids	117x63x35 mm/250 g

SIGMA DPO/1/2/3 QUATTRO

Ces quatre compacts partagent le même boîtier avec des optiques fixes mais distinctes. Une série singulière!

Les quatre mousquetaires



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Sous le numéro 0, 1, 2 ou 3, voici le même boîtier compact décliné en quatre versions qui diffèrent uniquement par la focale de leur objectif: équivalent 21 mm, 28 mm, 45 mm et 75 mm. Outre leur design original, les dp Quattro se distinguent du commun des compacts par leur capteur Foveon, qui sépare les composantes RVB selon leur degré de pénétration dans le silicium. Une technologie qui permet de faire l'impasse sur la matrice de Bayer et sur l'interpolation couleur qu'elle rend nécessaire... **Testés dans RP n°283 (dp0), 275 (dp1), 271 (dp2), 278 (dp3)**

ON AIME

Il faut considérer ces boîtiers atypiques et très bien construits comme des petites chambres photographiques ennemies de la précipitation. Grâce à leurs objectifs de haut vol, les dp supportent sans broncher des sorties de très grandes dimensions et se distinguent en outre par une agréable sensation de séparation des plans et un bon rendu chromatique. S'ils n'aiment pas les hautes sensibilités, ces compacts acceptent en revanche très bien les poses longues sur trépied.

ON N'AIME PAS

Pour tirer tout le sel des dp Quattro, il est nécessaire de ne pas dépasser 200 ISO et de développer les Raw sur le très lent logiciel Sigma Photo Pro. De plus, ces boîtiers sont inconfortables à manier à main levée, ce qui incite à les utiliser sur trépied: on aurait alors apprécié un écran basculant plutôt que fixe. La batterie manque vraiment d'endurance.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	6/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	29/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS Fovéon
	29 millions de photosites APS-C
Photosites	4,3/8,9 microns
Objectif	équ. 21/28/45/75 mm
Visée	écran 7,6 cm / 921000 points
Sensibilité	100-6 400 ISO
Dimension/poids	161x87x67 mm / environ 400 g

81/100

Prix indicatif

800 €

SALON
de la
PHOTO

PARIS EXPO
Porte de Versailles
9-13 Novembre 2017
Hall 5.2 Stand D 012

FUJIFILM

DU 12 OCTOBRE 2017 AU 12 JANVIER 2018

X-T20
NU OU EN KIT



JUSQU'À
200€
REMBOURSÉS*
pour tout achat d'un



X-T2
NU OU EN KIT

X-PRO2 NU OU EN KIT

JUSQU'À
150€
REMBOURSÉS*
pour tout achat d'un

OBJECTIF
FUJINON XF



* Voir conditions
en magasin.

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99

SONY RX 100 V

Ce compact-zoom de poche est capable d'aligner des rafales records en définition 20 MP.

24 images/s en rafale !



CE QU'IL FAUT SAVOIR

C'est la série des RX100 qui a lancé la vague des compacts experts à capteur 1" 20 MP. À chaque itération, Sony a intégré d'alléchantes fonctionnalités, faisant hélas chauffer la facture. La révision des tarifs pour ce Guide d'Achat a révélé la bonne surprise: le prix a fondu de 30 % depuis le mois d'avril ! Voilà qui fait gagner une poignée de points en rapport qualité/prix à ce compact de poche musclé. Rappelons que Sony continue la production des modèles antérieurs: si les rafales à 24 i/s ne vous donnent pas le grand frisson, sachez que le RX100 IV se négocie vers 600 €. **Testé dans RP n°301**

ON AIME

Malgré son gabarit de poche, le RX100 V réussit à intégrer un viseur électronique escamotable, confortable et précis, ainsi qu'un petit flash pop-up. La SDRAM directement soudée sous le capteur permet d'avaler des rafales de 2,5 s à 24 images/s en Raw + Jpeg avec un efficace suivi AF continu. Les images présentent un rendu naturel, avec une dynamique très correcte pour un capteur 1" (12,5 IL), la stabilisation évitant d'avoir trop vite recours aux hautes sensibilités.

ON N'AIME PAS

Les rafales extrêmes c'est bien, mais son zoom limité au 70 mm ne fait toutefois pas du RX100 V un boîtier taillé pour le sport. On eut préféré que Sony concentre ses efforts sur l'ergonomie et la prise en main, qu'une coque glissante et dépourvue de poignée rend précaire, ou sur l'autonomie, plutôt faiblarde.

84/100

Prix indicatif
800 €

PANASONIC LUMIX FZ2000

Armé d'un zoom 20x atteignant le 480 mm, ce bridge emprunte de nombreuses fonctionnalités à l'hybride GH4.

La vidéo à l'honneur



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Les bridges rassemblent, dans un tout-en-un, l'équivalent d'un reflex double kit, voire davantage. Une formule a priori polyvalente et bien adaptée aux voyageurs désireux de ne pas s'encombrer d'un lourd fourre-tout. Longtemps nous avons été réticents devant ces gros compacts, que de piètres performances AF et un EVF inconfortable rendaient peu efficaces en pratique. Les progrès de l'électronique ont toutefois fait de certains modèles, tel ce FZ2000, des appareils très capables à défaut d'être très compacts... **Testé dans RP n°300**

ON AIME

L'avantage des gros boîtiers, c'est qu'ils procurent une prise en main confortable ! Le FZ2000 se montre très réactif et silencieux, mais ce sont surtout ses innombrables fonctionnalités vidéo 4K Cinéma 24p qui blufferont ceux capables d'en comprendre les arcanes... L'écran pivotant est bien adapté à la vidéo et l'EVF offre une visée large et précise. Le zoom 24-480 mm f:2,8-4,5 offre une sensation de netteté flatteuse entre f:4 et f:8 et le bruit est bien géré, pour un capteur 1", jusqu'à 3200 ISO.&

ON N'AIME PAS

Malgré un tarif en baisse, les superbes capacités vidéo du boîtier pèsent sérieusement sur le tarif et font de son "petit frère" FZ1000 (moins de 700 €) un concurrent sérieux pour qui s'intéresse surtout à un usage photo. Les deux modèles sont toutefois aussi lourds l'un que l'autre et ne bénéficient pas d'une construction tropicalisée.

84/100

Prix indicatif
1 000 €

LES NOTES

Prise en main	6/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 1" 20 MP (13,3x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	24-70 mm f:1,8-2,8
Visée	EVF OLED 2360 000 points
Sensibilité	125-25600 ISO
Dimension/poids	102x58x41 mm/300 g

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	7/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,2x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	24-480 mm f:2,8-4,5
Visée	EVF 2360K + écran tactile basculant 7,6 cm/1040K
Sensibilité	80-25600 ISO
Dimension/poids	138x102x135 mm/915 g

FUJIFILM X100F

Comme le X-Pro2, le X100F dispose d'une visée hybride optique/électronique et d'un capteur 24 MP.

Formule indémodable



89/100

Prix indicatif

1400 €

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Lorsqu'il mit sur le marché le premier X100, en 2010, Fuji ne croyait qu'assez mollement à l'avenir de ce compact à focale fixe, alors que les "superzooms" se taillaient la part du lion. Et pourtant, le X100 en est aujourd'hui à sa quatrième génération: F comme Fourth... Sa discrétion, son viseur hybride optique/électronique, son ergonomie et sa qualité optique en ont fait un appareil de référence auprès de nombreux photographes sachant que ce n'est pas le zoom qui fait un bon cadrage, mais plutôt la faculté du photographe à être au bon endroit. **Testé dans RP n°301**

ON AIME

Magnifiquement construit, discret tant par son obturation électronique que par son aspect peu intrusif collé à l'œil, le X100F est taillé pour la photo de rue et le reportage. Le viseur hybride est un régal à l'usage et l'apparition d'un joystick facilite la gestion du collimateur AF et le capteur X-Trans 24 MP offre, à partir de f/4, une qualité d'image impeccable jusqu'à 6400 ISO, avec une belle dynamique de 13 IL à 100 en Raw. La batterie offre une autonomie plutôt correcte pour un compact.

ON N'AIME PAS

Quelle génération de X100 faudrait-il attendre pour qu'on ait droit à de la tropicalisation, et surtout à une stabilisation? Aux tarifs qu'atteint ce beau boîtier, ce n'est pas une demande inconsidérée... On regrette également quelques imbroglios ergonomiques et une certaine lenteur dans la digestion des images.

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	29/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	9/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 24 MP APS-C (23,6x15,8 mm)
Taille des photosites	3,9 microns
Objectif	équ. 35 mm f:2
Visée	OVF/EVF 2360K + écran fixe 1040K
Sensibilité	100-51200 ISO
Dimension/poids	127x74x62 mm/440 g

CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

SALON de la PHOTO

PARIS EXPO
Porte de Versailles
9-13 Novembre 2017
Hall 5.2 Stand D 012

Nikon 100th anniversary

Agent Nikon Pro
CENTRE FRANCE
2017



Pour les 100 ANS de NIKON, venez découvrir **TOUTES NOS OFFRES*** EXCLUSIVEMENT en magasin



* Voir conditions en magasin.

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99

SONY RX10 IV

Zoom puissant et électronique ultra-musclée gavent ce bridge à la potion magique...

L'ultra-bridge



86/100

Prix indicatif
2 000 €

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Le tout récent RX10 IV reste haut la main le plus large en amplitude (25x), le plus lumineux, le plus lourd et le plus onéreux des bridges à capteur 1". La plupart des éléments qui le composent ne diffèrent guère de ceux de la version III, mais Sony lui a fait avaler l'électronique de l'hybride Alpha 9, ce qui l'a métamorphosé en super-héros façon Hulk (en moins vert toutefois...). Capable d'enchaîner des rafales de 250 vues à 24 i/s, il intègre également des fonctionnalités vidéo 4K puissantes qui en font un concurrent crédible, sur ce créneau, au Lumix FZ2000. Pour un prix double toutefois...

ON AIME

Bien dessiné et magnifiquement construit, le RX10 IV ferait presque oublier ses 1100 g tant il tient bien en main. Il balaie tous les reproches adressés aux bridges par son AF remarquablement rapide et accrocheur à toutes les focales, ses capacités de suivi en rafales et son large viseur électronique. Ajoutons une stabilisation efficace, un zoom homogène sur toute son amplitude (macro à 3 cm) à un bruit raisonnable jusqu'à 3200 ISO, et on obtient un boîtier "tout-en-un" d'une rare polyvalence.

ON N'AIME PAS

S'il sait presque tout faire, le RX10 IV est encombrant et lourd. Il est dommage que Sony n'ait pas passé l'EVF à une définition supérieure et que le zooming soit motorisé et non manuel (c'est bien pour la vidéo, moins pour la photo). Si les rafales débridées vous laissent froid, sachez que le RX10 III a vu son tarif descendre à 1400 €.

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	7/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,2x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	24-600 mm f:2,8-4
Visée	EVF 2360K + écran basculant 7,6 cm/1440K
Sensibilité	100 à 12800 ISO
Dimension/poids	133x94x145 mm/1095 g

SONY RX1R II

42 millions de pixels dans le corps d'un compact, c'est impressionnant. Mais est-ce bien raisonnable?

Concentration de pixels



81/100

Prix indicatif
3 500 €

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Fabrication soignée, design sobre et élégant, intégration d'un viseur électronique escamotable comme sur les boîtiers de la série RX100, d'une belle optique 35 mm f:2 fixe signée Zeiss, et d'un capteur plein format 42 MP emprunté à l'hybride Alpha 7RII: le plumage du RX1R II a de quoi faire tourner les têtes! Les dimensions discrètes de ce petit monstre en feraient un bon candidat pour la photo de rue. Ceci étant, tasser un moteur V8 sous le capot d'une Mini est-elle la meilleure des idées? **Testé dans RP n°287**

ON AIME

La construction du RX1R II est superbe (à ce tarif-là, c'est la moindre des choses...), avec un lumineux 35 mm signé Carl Zeiss, très agréable à manipuler. Ce dernier sert avec honneur les 42 MP du capteur, fournissant des images détaillées sur l'ensemble du champ, avec une large dynamique (13 IL) et sans bruit jusqu'à 3200 ISO (12800 encore très fréquentables). Le RX1R II s'avère beaucoup plus réactif que son prédécesseur et son viseur électronique, placé en coin, offre une visée assez confortable.

ON N'AIME PAS

À ce prix, trop de lacunes gâchent la fête: ni stabilisation, ni filtre ND, ni échelle de profondeur de champ (bague de mise au point à rotation continue), ni écran tactile, ni vidéo 4K... On grimace aussi devant le tarif prohibitif des accessoires optionnels, tel le repose-pouce qui permet pourtant de palier la tenue en main peu confortable.

LES NOTES

Prise en main	6/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	6/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	29/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	6/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS BSI 42 MP 24x36 mm
Taille des photosites	4,5 microns
Objectif	35 mm f:2
Visée	EVF 2360K + écran basculant 7,6 cm/1228K
Sensibilité	50-102 400 ISO
Dimension/poids	113x65x72 mm/480 g

LEICA Q (TYPE 116)

Ce boîtier appartient, comme son voisin de gauche, au très sélect club des compacts à capteur 24x36.

Le plus luxueux des compacts



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Le Leica Q est apparu voilà deux ans et demi, se posant en concurrent de Sony dans le très haut de gamme des compacts plein format. Il embarque un capteur 24 MP, une optique fixe Summilux 28 mm f/1,7 et un excellent viseur électronique 3680000 points. Du beau, et du lourd, sa richesse en métal et son objectif lumineux lui conférant une masse de 640 g, soit davantage que certains reflex avec leur zoom de base. Il faut dire que la qualité de fabrication n'est pas tout à fait la même. Si le prix de la plupart des boîtiers fond avec le temps, celui du Leica Q reste hélas imperturbable... **Testé dans RP n°285**

ON AIME

La définition du viseur, le plaisir qu'on prend à manipuler le splendide 28 mm stabilisé, l'échelle de profondeur de champ engageant à débrayer l'AF, d'un simple geste, pour déguster une mise au point manuelle. Qui penserait à piloter un roadster avec une boîte auto? Comme on peut s'y attendre, la qualité d'image est de haut niveau à tous les diaphs et le bruit bien contenu jusqu'à 3200 ISO. Sa réactivité en fait un bon boîtier pour le reportage, à condition de masquer sa pastille rouge...

ON N'AIME PAS

Quelques détails ergonomiques agacent, comme une coque trop glissante (il ne faut pas compromettre la pureté du design...), un verre affleurant l'ocille se salissant vite ou la couronne de mise en route entourant le déclencheur, qui dérape une fois sur deux vers le mode rafale. Le tarif est bien sûr déraisonnable, mais quand on aime...

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	29/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	5/10

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 24 MP 24x36 mm
Taille des photosites	6 microns
Objectif	28 mm f/1,7
Visée	EVF 3680K + écran tactile fixe 7,6 cm/1040K
Sensibilité	100-50 000 ISO
Dimension/poids	130x80x93 mm/640 g

83/100

Prix indicatif

4 190 €

SALON
de la
PHOTO

PARIS EXPO
Porte de Versailles
9-13 Novembre 2017
Hall 5.2 Stand D 012

CIRQUE
PHOTO | VIDEO STORE

SONY

JUSQU'À
1000€

DE REMISE IMMÉDIATE

sur une sélection de boîtiers Plein Format
et d'optiques α^* .



DU 1^{ER} NOVEMBRE 2017 AU 31 JANVIER 2018
OFFRES VALABLES EXCLUSIVEMENT EN MAGASIN.

Voir conditions en magasin.

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99

OBJECTIFS



Plus encore que pour un boîtier, le choix d'un objectif s'inscrit dans la durée: à l'heure de l'obsolescence programmée, voilà un achat qui ne se démode jamais! Il est d'ailleurs révélateur que certaines optiques qui restent parmi nos préférées accumulent sans rougir les années... Mais le secteur est toujours riche de nouveautés. Entre classicisme et innovation, voici notre sélection, marque par marque.

Notre sélection

CANON	► P. 145
NIKON	► P. 148
TAMRON	► P. 151
SIGMA	► P. 154
LEICA	► P. 157
RICOH-PENTAX	► P. 158
SONY	► P. 160
ZEISS	► P. 162
OLYMPUS	► P. 163
FUJIFILM	► P. 164
SAMYANG	► P. 165

Lexique

LES CODES EXPLIQUÉS	► P. 166
---------------------	----------

REPORTAGE 24x36 **2 060 €**

CANON EF 35 MM F:1,4 L II USM

Lumineux, équipé d'un moteur silencieux et exempt de défauts optiques : un sans faute !

Les résultats obtenus par ce 35 mm f:1,4 sont impressionnants. Les bords de l'image restent bons à pleine ouverture alors que les modèles concurrents se cantonnent au "moyen-bon". Au centre, le piqué est quasiment constant, on ne note aucune aberration chromatique, et le vignetage s'évapore à f:2,8. Bref, vissée devant un capteur haute définition, cette optique se révèle remarquable ! D'autant que la construction est parfaite, la prise en main est agréable, et la motorisation est aussi silencieuse que vélocité. Pas de stabilisation, mais la luminosité compense... On reprochera juste une taille et un poids élevés (760 g) et un tarif un peu trop élitiste !

Testé dans RP n°285



LES NOTES	
Qualité optique	40/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	14/20
Total	91/100

ARCHITECTURE 24x36 **2 250 €**

CANON TS-E 17 MM F:4 L

Basculer et décentrer sont au menu de ce grand-angle original. Une réussite.

La qualité optique est de très haut niveau et la mécanique irréprochable. Décentré à fond, il perd de la netteté dans les angles aux grandes ouvertures, phénomène normal vu l'angle de champ de 120° ! Même constat pour le vignetage qui apparaît, mais sans jamais devenir pénalisant. En extérieur comme en intérieur, les photographes d'architecture ont de quoi être séduits. À noter : la gamme TS-E de Canon (Tilt-Shift) comprend aussi un 24 mm f:3,5 (1800 €), et les tout nouveaux 50 mm f:2,8, 90 mm f:2,8 et 135 mm f:4 à capacité macro (tarif identique pour les 3 : 2570 €). Testé dans RP n°226



LES NOTES	
Qualité optique	38/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	19/20
Rapport qualité/prix	11/20
Total	86/100

PORTRAIT 24x36 **410 €**

CANON EF 85 MM F:1,8 USM

Beaucoup plus économique que le nouveau 85 mm f:1,4 L IS USM (1600 €), ce vénérable modèle offre toujours des caractéristiques de très bon niveau.

Une ouverture de f:1,8 n'est moins lumineuse que de deux tiers de diaphragme par rapport à f:1,4 et l'on s'en contentera avec ce 85 mm qui coûte quatre fois moins cher que son homologue plus lumineux... à 1600 euros. Cela laisse tout de même la possibilité de pratiquer la photo de portrait en lumière ambiante, tout en jouant sur le flou d'arrière-plan avec une faible profondeur de champ. Ce petit téléobjectif, bien fabriqué, dispose d'une bague de mise au point amplement dimensionnée et à la course correcte. La mise au point AF s'avère très vélocité et extrêmement silencieuse grâce au moteur ultrasonique annulaire. En revanche, on peut reprocher à Canon de ne pas livrer de pare-soleil, accessoire indispensable pour une telle focale. Sur le plan des performances, à

pleine ouverture de f:1,8, les détails sont bien contrastés et le piqué est globalement bon sur l'ensemble du champ. C'est entre f:4 et f:5,6 qu'il atteint son meilleur niveau. Enfin, le vignetage n'est perceptible qu'à f:1,8 et on cherche encore l'aberration chromatique. Testé dans RP n°207

LES NOTES	
Qualité optique	39/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	19/20
Total	92/100



MACRO

24x36

900 €

CANON EF 100 MM F:2,8 L MACRO IS USM

Stabilisation efficace et tropicalisation pour de la macro tout terrain.

Son système de stabilisation interne sur 3 axes a conquis les macrophotographes canonistes. En limitant les mouvements à très courte distance, il élimine les flous de bougé, particulièrement critiques en photo rapprochée. Les qualités optiques de ce 100 mm de la série L (luxé) sont par ailleurs de haut niveau. Le piqué est excellent sur l'ensemble du champ, et les aberrations périphériques (chromatique, distorsion et vignetage) sont négligeables, ce qui est le signe d'un objectif macro réussi, également adapté à la photo de portrait.

Testé dans RP n°213



TOP
ACHAT
PHOTO

LES NOTES

Qualité optique 39/40

Construction 19/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 17/20

Total 92/100

PAYSAGE

24x36

3 400 €

CANON EF 11-24 MM F:4 L USM

Ce poids lourd qui voit très large trouvera sa mesure fixé sur un solide trépied.

Son piqué est impressionnant dès la pleine ouverture de f:4 (constante à toutes les focales), même si on remarque qu'il devient un peu moins bon sur les bords. Mise à part cette remarque, ce zoom hyper-grand-angle est parfaitement adapté aux scènes nécessitant des angles ultra-larges, en particulier les paysages qui bénéficieront du traitement des lentilles de la série L. Notons aussi la distorsion étonnamment réduite compte tenu de l'angle de champ très large de l'optique. Canon a eu la bonne idée de le tropicaliser, le seul reproche à lui adresser est le poids excessif qui dépasse le kilogramme.

Testé dans RP n°280



TOP
ACHAT
PHOTO

LES NOTES

Qualité optique 38/40

Construction 19/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 14/20

Total 88/100

SPORT

24x36

7 000 €

CANON EF 300 MM F:2,8 L IS II USM

En termes des performances, ce super-téléobjectif est au top. Il répond aux exigences des photographes professionnels et des passionnés fortunés.

Ce monstre de verre et de métal, qui pèse la bagatelle de 2,4 kg, appartient à la série des objectifs L et est donc destiné à un usage professionnel: construction impeccable utilisant des alliages de magnésium pour les fûts, tropicalisation poussée à grand renfort de joints qui équipent la monture et les nombreuses commandes de réglages externes. Selon nos tests, le piqué au centre est très bon dès f:2,8 et devient excellent à f:5,6. Les bords sont quasiment au même niveau que le centre à toutes les ouvertures, sauf à f:2,8 où il manque très légèrement de contraste. L'homogénéité est parfaite, la distorsion invisible (moins de 0,5 % barillet) et le vignetage n'est présent qu'à pleine ouverture (0,5 IL de moins au bord). L'aberration chromatique (0,2%)

est également invisible. La motorisation ultrasonique USM est extrêmement vélocité et parfaitement silencieuse. Enfin, ce super-téléobjectif bénéficie d'un stabilisateur (à trois modes de réglage) qui autorise un gain théorique de quatre vitesses par rapport à la vitesse limite théorique. Testé dans RP n°237

LES NOTES

Qualité optique 40/40

Construction 19/20

Confort d'utilisation 19/20

Rapport qualité/prix 12/20

Total 90/100



TOP
ACHAT
PHOTO

ANIMALIER**24x36****2 200 €**

CANON 70-200 MM F:2,8 L IS USM II

Pas moins de 23 lentilles équipent cet imposant télézoom de 1,5 kg. À nos tests, il réalise des images bien contrastées dès la pleine ouverture avec un piqué très homogène sur l'ensemble du champ et sans présence de vignetage.

Difficile de reprocher quoi que ce soit à ce zoom sur le plan optique. Le piqué se révèle parfait dès la pleine ouverture et la fermeture du diaphragme n'améliore que les performances dans les coins. L'homogénéité est exemplaire à f:5,6... à toutes les focales. Tout juste pourrait-on apporter une nuance en notant une très

légère baisse de performances à 200 mm. Les autres types d'aberrations relèvent du même verdict: elles sont parfaitement maîtrisées, sauf le vignetage qui est "classique". Le stabilisateur, de troisième génération chez Canon, s'avère très efficace, permettant de gagner en théorie jusqu'à quatre vitesses d'obturation à main

levée. Il fonctionne évidemment en mode 1 où les vibrations sont corrigées selon deux axes mais aussi en mode 2 où seuls les mouvements verticaux sont compensés afin de pouvoir réaliser des filés. Signalons que ce télézoom est compatible avec les multiplicateurs de focale EF 1,4x et 2x de la marque. **Testé dans RP n°226**



LES NOTES

Qualité optique **39/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **18/20**

Rapport qualité/prix **12/20**

Total 88/100

REPORTAGE**24x36****2 400 €**

CANON EF 16-35 MM F:2,8 L USM III

Excellentes performances pour ce zoom grand-angle lumineux, griffé série L.

Au centre, le piqué est d'excellent niveau sauf un léger manque de contraste à pleine ouverture et à 16 mm. Les meilleurs résultats optiques sont obtenus entre f:5,6 et f:8. Canon est parvenu à contenir la distorsion. Même si elle est visible à 16 mm, elle ne dépasse pas 2,5 %, ce qui reste correct. Le vignetage est très important à 16 mm et à pleine ouverture (près de 2 IL de perte de luminosité), puis il se résorbe vite avec l'ouverture et la focale. L'aberration chromatique est, bien maîtrisée, sauf à 16 mm où elle est étrangement très forte. **Testé dans RP n°299**



LES NOTES

Qualité optique **37/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **18/20**

Rapport qualité/prix **13/20**

Total 87/100

POLYVALENT**24x36****1 250 €**

CANON 24-105 MM F:4 L IS USM II

Le successeur du 24-105 mm sorti en 2005 aurait mérité de monter à 120 mm.

Les performances sont globalement bonnes, mais pas meilleures que celles de la première version, bien que Canon utilise un nouveau traitement de surface ASC (Air Sphere Coating) qui lutte efficacement contre les réflexions parasites. À 24 mm, le piqué est excellent au centre jusqu'à f:8, puis décroît tout en se maintenant bien jusqu'à f:16. Les bords ne sont bons qu'entre f:5,6 et f:11. Les résultats sont plus homogènes à la focale intermédiaire et elles s'améliorent à 105 mm. C'est surtout au niveau des aberrations périphériques que l'amélioration est notable par rapport à l'ancien modèle. **Testé dans RP n°299**



LES NOTES

Qualité optique **35/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **18/20**

Rapport qualité/prix **16/20**

Total 88/100

PAYSAGE

24x36

800 €

NIKON AF-S 20 MM F:1,8 G ED

Un ultra-grand-angle lumineux, doté d'un moteur rapide et silencieux.

L'objectif est agréable à utiliser, tant par son volume correct et sa visée lumineuse que par sa motorisation ultra-rapide et silencieuse. Le piqué est superbe même si les bords manquent de définition aux grandes ouvertures. La qualité est au rendez-vous dans les autres domaines : aberration chromatique et distorsion sont maîtrisées. Le vignettage est prononcé à grande ouverture mais cela n'a rien de réhibitoire. L'objectif résiste très bien au flare. La construction est très bonne, mais c'est un peu cher pour une optique "Made in China"...
Testé dans RP n°277



LES NOTES

Qualité optique 36/40

Construction 17/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 15/20

Total 85/100

PAYSAGE

24x36

690 €

NIKON AF-S 24 MM F:1,8 G N

On l'aurait aimé un peu plus ambitieux, mais ce grand-angle reste un excellent choix.

Plus récent que son voisin à gauche de cette page, ce 24 mm est de la même trempe. Assez compact, il bénéficie lui aussi d'une construction de bon niveau, quoique non tropicalisée (mais un joint est présent sur la baïonnette). On regrette que l'autofocus, certes assez rapide, ne soit pas un brin plus vélocité, mais il est très silencieux. Les performances optiques sont très satisfaisantes, même si on aurait aimé que le contraste sur les bords soit un peu plus élevé à pleine ouverture et qu'il "grimpe" plus vite ! Ceux qui ne sont pas trop attachés à la marque regarderont du côté du Sigma A 24 mm f:1,4 DG HSM, un redoutable concurrent un peu plus cher (790 €) et lumineux.
Testé dans RP n°286



LES NOTES

Qualité optique 37/40

Construction 17/20

Confort d'utilisation 18/20

Rapport qualité/prix 16/20

Total 88/100

REPORTAGE

24x36

520 €

NIKON AF-S 35 MM F:1,8 G

Une optique de référence pour la photo de reportage, aux performances homogènes.

Assez volumineuse, cette optique reste très légère grâce à sa structure en polycarbonate rigide. La construction est très bonne, même si elle n'atteint pas la qualité des modèles pros ouvrant à f:1,4. La baïonnette est métallique et cerclée d'un joint, toutefois l'objectif n'est pas traité "tout temps". Et le diaphragme à sept lamelles fait amateur : il prend des formes plus ou moins géométriquement régulières à f:16. Les performances optiques sont globalement très bonnes, bien que l'on doive lui reprocher des résultats quelconques sur les bords et un niveau d'aberration chromatique élevé pour une focale fixe.
Testé dans RP n°269



LES NOTES

Qualité optique 36/40

Construction 17/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 16/20

Total 86/100

PORTRAIT

24x36

510 €

NIKON AF-S 85 MM F:1,8 G

Des performances optiques de très haut niveau mais un diaphragme perfectible.

L'objectif est équipé d'une baïonnette métallique avec un joint d'étanchéité sur la baïonnette et un corps en polycarbonate. Bref, une construction sérieuse. La motorisation n'est pas la plus rapide mais elle est très silencieuse ! La formule optique offre un niveau de piqué exceptionnel dès la pleine ouverture. De même, la couverture d'image est excellente, le vignettage contenu et les aberrations chromatiques nulles. Impressionnant ! Mais on regrette le diaphragme à sept lamelles, insuffisant pour obtenir le meilleur bokeh.
Testé dans RP n°244



LES NOTES

Qualité optique 39/40

Construction 18/20

Confort d'utilisation 18/20

Rapport qualité/prix 18/20

Total 93/100

MACRO**24x36****840 €**

NIKON AF-S 105 MM F:2,8 ED VR MICRO

Des caractéristiques sérieuses alliées à des performances optiques de haut vol.

Cet imposant 105 mm macro, bénéficie d'une construction irréprochable. La motorisation AF-S, rapide et silencieuse, garantit un passage rapide en mode manuel, un atout primordial en macro. La large bague de mise au point offre une course longue et précise. Grâce au traitement des lentilles, le microcontraste est très bon, même en contre-jour; il est de plus quasiment constant à toutes les ouvertures. Définition élevée, homogénéité presque totale, distorsion quasi nulle: c'est un presque sans-faute, mais la diffraction apparaît plus vite qu'on ne l'aurait souhaité. **Testé dans RP n°197**



LES NOTES

Qualité optique 38/40**Construction 19/20****Confort d'utilisation 18/20****Rapport qualité/prix 16/20****Total 91/100****PORTRAIT****24x36****2 200 €**

NIKON AF-S 105 MM F:1,4 E ED

Nikon a soigné la qualité de flou d'arrière-plan qui bénéficiera aux portraits.

Avec près d'un kilogramme sur la balance (pare-soleil inclus), cet objectif très lumineux ne lésine ni sur le métal ni sur le verre. Même si son fût est en alliage de magnésium et s'il subsiste des parties en polycarbonate, l'ensemble reste très lourd. Et comme il est volumineux, compte tenu de la focale et de l'ouverture de f:1,4, ce 105 mm est résolument plus à sa place en studio que dans la rue, d'autant qu'il n'est ni tropicalisé, ni stabilisé. Mais ses qualités optiques exceptionnelles, avec une mention spéciale pour la qualité du bokeh que Nikon a particulièrement soignée, le destinent clairement au portrait. **Testé dans RP n°298**



LES NOTES

Qualité optique 39/40**Construction 19/20****Confort d'utilisation 17/20****Rapport qualité/prix 14/20****Total 89/100**

Velbon®
THE TRIPOD INNOVATORS since 1955

**SÉRIE M,
LA DIFFÉRENCE EST
DANS LA TÊTE!**

Découvrez la série M de Velbon, trois trépieds destinés aux photographes voyageurs grâce à leur légèreté qui n'entame en rien la stabilité et la qualité.

Ils offrent des pieds à 4 sections avec réglages à leviers pour la rapidité et une colonne à coulisse. Chaque modèle diffère par sa tête:

M43: Tête à rotule • M45: Tête photo 3 axes • M47: Tête fluide 2 axes A vous de choisir...



LUMIERE

Lumière Imaging France - Tour Suisse - 1 boulevard Vivier Merle, 69443 Lyon Cedex 3 - tel: 04 26 29 85 66 - www.lumiere-imaging.fr

PAYSAGE

APS-C

880 €

NIKON AF-S DX 10-24 MM F:3,5-4,5 G ED

Un "ancien" qui conserve l'avantage grâce à son rapport qualité-prix.

Son ouverture qui atteint f:4,5 à la focale la plus longue le pénalise un peu, mais le Nikon AF-S ED 10-24 mm f:2,8 série G est hors de prix. Ici, le piqué est superbe, le microcontraste est très bon et la définition impressionnante... si l'on excepte les bords à la plus courte focale et aux grandes ouvertures. Quelques regrets: la distorsion est très élevée et l'aberration chromatique assez prononcée à 10 mm. Il est deux fois plus cher que le récent DX AF-P 10-20 mm f:4,5-5,6 (400 €), mais ce dernier souffre d'une qualité optique très en retrait. Bref, on a affaire ici au bon compromis. Testé dans RP n°210



LES NOTES

Qualité optique 36/40

Construction 18/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 17/20

Total 88/100

TOP
ACHAT
PHOTO

POLYVALENT

APS-C

1 050 €

NIKON AF-S DX 16-80 MM F:2,8-4 E ED VR

Un zoom bien sous tous rapports, avec une plage de focale étudiée.

Judicieuse plage de focales qui correspond à 24-120 mm, en équivalent 24x36: on peut passer du paysage au portrait serré, voire à la photo rapprochée, grâce à la mise au point minimale à 35 cm. Côté ouverture, on aurait préféré un f:4 constant au lieu du f:2,8-4 glissant, certes lumineux mais manquant d'homogénéité. Au centre, le piqué est toujours très bon puis décroît en longue focale. Excellente résistance au flare du fait du traitement Nanocrystal, aberration chromatique et vignetage bien contenus, mais distorsion à 16 mm très élevée. La construction est très bonne sauf la tropicalisation pas assez poussée. Testé dans RP n°285



LES NOTES

Qualité optique 36/40

Construction 17/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 17/20

Total 87/100

TOP
ACHAT
PHOTO

POLYVALENT

24x36

3 000 €

NIKON AF-S 70-200 MM F:2,8 E FL ED VR

Ce zoom à large plage de focales est un poids lourd... long comme le bras. Les performances sont époustouflantes et la construction parfaite.

La formule optique comporte 22 éléments, dont une pléiade de lentilles spéciales avec pas moins de six à faible dispersion: une en fluorite et une à fort indice de réfraction. Et les performances sont époustouflantes. À la plus courte focale et à pleine ouverture, le piqué est excellent au centre et recule à peine aux bords. À f:5,6, l'homogénéité devient parfaite, le niveau se maintenant jusqu'à f:16. Les résultats sont assez semblables à la focale intermédiaire même si on note une très légère baisse. Les performances remontent à 200 mm, contrairement à ce qu'on constate souvent, pour revenir au niveau (toujours excellent) mesuré à 70 mm. Les bords de l'image sont par ailleurs plus contrastés à f:2,8. Le vignetage est très modéré dès la pleine ouverture et, si on

active la correction automatique des boîtiers récents, il devient quasiment nul. L'aberration chromatique est la plupart du temps indétectable: juste un très léger résidu à 70 mm. La distorsion est parfaitement contrôlée: elle ne dépasse pas 1,5 %, ce qui est ici insignifiant. Testé dans RP n°300

LES NOTES

Qualité optique 39/40

Construction 19/20

Confort d'utilisation 19/20

Rapport qualité/prix 15/20

Total 92/100



TOP
ACHAT
PHOTO

REPORTAGE 24x36 700 €

TAMRON SP 35 MM F:1,8 DI VC USD

Un 35 mm lumineux compatible Canon et Nikon destiné aux photoreporters.

Ce Tamron a de sérieux arguments à opposer à ses concurrents. Une construction exemplaire et tropicalisée, un stabilisateur optique et une mise au point minimale courte de 20 cm. Ses performances sont d'excellent niveau. Le piqué est équivalent à celui des modèles Canon et Nikon, qui ouvrent à f:2, voire au-dessus à pleine ouverture. Mieux : la distorsion est plus faible et le vignetage légèrement plus discret. Il n'y a qu'au niveau de la vitesse de l'autofocus et de la compacité du fût que les modèles de marque reprennent le dessus. **Testé dans RP n°286**



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	19/20
Rapport qualité/prix	14/20
Total	89/100

PORTRAIT 24x36 780 €

TAMRON SP 85 MM F:1,8 DI VC USD

Des performances remarquables, notamment en qualité de piqué, et une construction très pro.

Curieusement, ce 85 mm est aussi gros, lourd et coûteux que les 85 mm f:1,4, ce qui ne l'avantage pas — on préfère le plus lumineux possible, en principe —, cela étant ses performances sont de très haut niveau. Le piqué est remarquable dès la pleine ouverture puis devient carrément exceptionnel à f:4, sur l'ensemble du champ. Voire trop en photo de portrait, car il met en valeur les moindres imperfections de la peau. Notons qu'il dispose d'un stabilisateur efficace, qui permet de descendre jusqu'à 1/15s. Troisième point fort : la construction d'ensemble vraiment au top niveau. **Testé dans RP n°291**



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

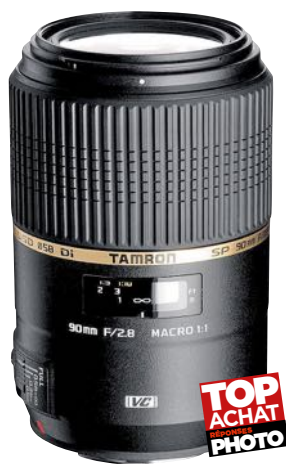
Qualité optique	39/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	19/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	93/100

MACRO 24x36 650 €

TAMRON SP 90 MM F:2,8 DI VC USD MACRO

Nul besoin de chercher la petite bête (enfin... si !), cet objectif reste une référence pour la macro.

Les qualités de ce classique de la macro ne sont plus à prouver. Cette dernière version a bénéficié d'un lifting haut de gamme qui le fait évoluer dans la sphère pro. Le piqué, bien au rendez-vous, assure son office à toutes les ouvertures, et les autres aberrations sont insignifiantes. Surtout, Tamron a peaufiné la stabilisation optique interne, qui se révèle un allié bienveillant, permettant de juguler le flou, véritable fléau en prise de vue à quelques centimètres d'une petite bestiole qui assure sa séance de claquettes. Bravo aussi pour la construction impeccable du fût entièrement tropicalisé et tout de métal vêtu. **Testé dans RP n°292**



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	17/20
Total	92/100

PAYSAGE APS-C 600 €

TAMRON 10-24MM F:3,5-4,5 DI II VC HLD

Une stabilisation pour cet équivalent 15-35 mm qui devient très polyvalent.

Ce zoom grand-angle 10-24 mm f:3,5-4,5 Di II VC HLD, destiné aux boîtiers APS-C, succède à un modèle qui date de 2009, non stabilisé et non tropicalisé. Cette nouvelle version, outre la tropicalisation, offre de multiples améliorations à commencer par une formule optique revue, composée de 16 éléments en 11 groupes permettant de corriger les aberrations chromatiques sur toute la plage focale, et de réduire les déformations inhérentes aux courtes focales. L'autofocus gagne en performance avec un nouveau moteur plus précis, et le stabilisateur permet de



gagner jusqu'à 4 vitesses. Ces modifications n'entraînent pas un changement de gabarit notable : l'objectif reste compact et accuse seulement 34 g de surpoids par rapport à la version précédente. À ce tarif, un sacré compétiteur pour Nikon et Canon.

POLYVALENT 24x36 1360 €

TAMRON SP 24-70 MM F:2,8 DI VC USD G2

Un zoom transstandard aux focales classiques 24-70 mm à double processeur intégré.

Remplaçant le très bon modèle de 2012, ce SP 24-70 mm f:2,8 Di VC USD G2 (modèle A032) évolue, à commencer par le design qui s'accorde à la nouvelle tendance de la marque, épurée et luxueuse. Selon Tamron, cette version G2 devrait voir sa qualité optique améliorée grâce à de nouvelles normes de fabrication ultra-rigoureuses et au nouveau traitement anti-reflet e-BAND limitant le flare et les autres effets d'image fantôme. La réactivité de la mise au point devrait aussi faire un bond en avant, avec l'intégration d'un double



micro-processeur qui traite de façon indépendante l'AF et la stabilisation. Cette dernière est désormais capable d'identifier automatiquement une prise de vue en filé et n'agit alors que sur le plan vertical.

POLYVALENT APS-C 760 €

TAMRON 18-400 MM F:3,5-6,3 DI II VC HLD

Ce zoom couvre un champ large et peut voir très loin... mais ses performances sont perfectibles.

Avec une plage de 18 à 400 mm, Tamron repousse l'amplitude de focale à x22,2, en gagnant en longue focale. Par rapport au 18-270 mm de la marque, on passe ici à un équivalent de 600 mm. Sauf qu'on connaît les limitations de ces zooms: le piqué baisse aux plus longues focales et les bords sont toujours en retrait par rapport au centre. Ce zoom n'échappe pas à la règle. On obtient un piqué acceptable à une ouverture de f:8 voire f:11. De même que le vignetage devient prononcé aux plus grandes ouvertures. Et, malgré la stabilisation efficace, difficile de réaliser des photos nettes à 400 mm et à f:6,3 dès que le soleil passe derrière un nuage. Testé dans RP n°307



LES NOTES

Qualité optique 35/40

Construction 16/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 15/20

Total 83/100

POLYVALENT 24x36 1500 €

TAMRON SP 70-200 MM F:2,8 DI VC USD G2

Ce télézoom tropicalisé et lumineux est une excellente alternative aux optiques de marque. Il garantit des images au piqué irréprochable.

Tamron améliore son précédent zoom, SP 70-200 mm f:2,8, qui était déjà l'un de nos favoris et constituait une excellente alternative aux modèles de marque. Bonne nouvelle, ce modèle G2 améliore les qualités dans presque tous les domaines, à commencer par la construction tropicalisée à renfort de 9 joints d'étanchéité. Les performances sont d'un excellent niveau: le piqué côtoie celui des meilleurs modèles concurrents et les aberrations connexes sont parfaitement contenues. La stabilisation s'avère très efficace, la mise au point très rapide et assez silencieuse. Tamron insiste sur la réduction de la distance minimale de mise au point. Effectivement, à 95 cm, elle est la plus courte du marché. Mais, en termes de grandissement, le Nikon

E FL et le Canon IS équivalents, qui affichent des distances supérieures, font mieux: les mécanismes de mise au point interne du Tamron modifient la focale à courte distance. Cela reste un détail, et n'enlève rien aux performances globales de ce qui constitue le complément idéal d'un 24-70 tout terrain. Testé dans RP n°302

LES NOTES

Qualité optique 38/40

Construction 17/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 18/20

Total 90/100



TOP ACHAT
PHOTO

ANIMALIER**24x36****1500 €**

TAMRON SP AF 150-600 MM F:5-6,3 USD DI VC G2

Excellente construction, très bon piqué, peu de défauts optiques, aberration chromatique maîtrisée, stabilisation efficace et... une très longue focale.

Cet objectif devrait combler les photographes animaliers qui ne peuvent s'offrir un 500 ou un 600 mm ouvrant à f:4. La plage de focale est bien adaptée et les performances sont de haut niveau, même si elles baissent notablement en longue focale. Notons que le vignetage apparaît à pleine ouverture. L'objectif est encombrant et lourd... mais c'est là une réaction de non spécialiste du domaine! La stabilisation VC minimise efficacement les tremblements que ce poids peut occasionner. Le mode 3, censé être plus efficace et moins consommateur d'énergie, est difficile à utiliser à cause de l'image qui bouge dans le viseur lorsqu'on tient l'objectif à bout de bras. Tamron en a profité pour annoncer l'arrivée de deux convertisseurs TC-X14 (x1,4) et TC-X20

(x2) qui lui sont dédiés et qui le transforment respectivement en 210-840 mm (f:7-9) et 300-1200 mm (f:10-12,6)... Autant dire que les systèmes autofocus des boîtiers modernes, qui jettent l'éponge au-delà de f:8, vont souffrir encore davantage.

Testé dans RP n°298

LES NOTES

Qualité optique 38/40

Construction 19/20

Confort d'utilisation 18/20

Rapport qualité/prix 16/20

Total 91/100

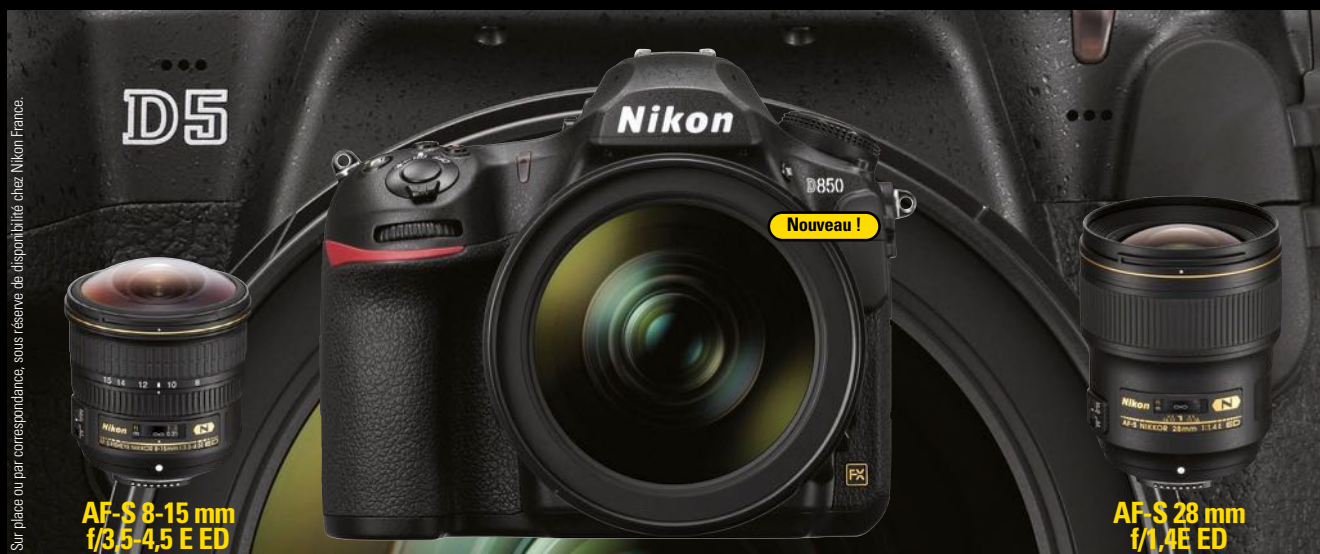


**TOP
ACHAT
PHOTO**

LA BOUTIQUE PHOTO

Nikon

TOUT NIKON TOUT DE SUITE*



Sur place ou par correspondance, sous réserve de disponibilité chez Nikon France.

**AF-S 8-15 mm
f/3.5-4.5 E ED**

Nouveau !

**AF-S 28 mm
f/1.4E ED**

www.lbpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70 - Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

PAYSAGE

24x36

900 €

SIGMA A 20 MM F:1,4 DG HSM

De bonnes performances optiques mais quelques détails à corriger.

L'objectif est lourd (presque 1 kg) et volumineux, du fait de son grand nombre de lentilles et de sa construction tout métal. Certains détails sont gênants: la baïonnette est métallique, mais n'a pas de joint d'étanchéité. Dommage. Et impossible de visser un filtre à cause du pare-soleil fixe. Côté optique, on apprécie les 9 lamelles du diaphragme. Le piqué, modeste dans les angles à pleine ouverture, devient excellent aux ouvertures moyennes. Les autres aberrations sont bien maîtrisées, en particulier la distorsion, cruciale pour une telle optique.

Testé dans RP n°288



LES NOTES

Qualité optique 35/40

Construction 18/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 16/20

Total 86/100



REPORTAGE

24x36

800 €

SIGMA A 35 MM F:1,4 DG HSM

Beaucoup moins cher que les 35 mm de marque, il offre des performances au sommet.

Les performances optiques sont irréprochables, avec un piqué excellent dès f:2,8 et une homogénéité parfaite. De plus, ce Sigma lumineux se paie le luxe de contenir parfaitement les aberrations à grande ouverture. Le reste est à l'avenant: distorsion minime, aberration chromatique quasi-nulle et vignetage plutôt bien limité pour cette catégorie de focale. En termes d'ergonomie, l'optique, très bien construite, se révèle agréable à utiliser même si le poids et l'encombrement sont assez conséquents. Au total, un rapport qualité-prix plus qu'intéressant.

Testé dans RP n°252



LES NOTES

Qualité optique 39/40

Construction 19/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 17/20

Total 92/100



PORTRAIT

24x36

1 230 €

SIGMA A 85 MM F:1,4 DG HSM

Cet objectif lumineux et au piqué exceptionnel obtient haut la main son Top Achat grâce à sa note de qualité optique maximale de 40/40.

Disons-le tout net: le piqué de ce Sigma est exceptionnel. Dès la pleine ouverture, il s'avère excellent et décoiffe carrément lorsqu'on ferme le diaphragme d'un ou deux crans.

Dans les faits, il est si criant de netteté qu'on sera bien inspiré, en portrait, de photographier à pleine ouverture pour éviter de capter des imperfections peu flatteuses sur le visage de son modèle... Le reste est à l'avenant: la distorsion est nulle et l'aberration chromatique insignifiante. Seul le vignetage reste bien visible à pleine ouverture. L'objectif n'est toutefois pas exempt de défauts. À commencer par son poids de 1130 g sur la balance. En studio et fixé sur trépied, cela ne pose aucun problème. En revanche, n'oubliez pas l'emporter sur le terrain pour des séances photo

à main levée: vous seriez fatigué bien avant le modèle! En clair, c'est plus une optique au gabarit "moyen-format" qu'un petit téléobjectif compact. Enfin, et pour forcer un peu la critique, on mettra un léger bémol à son autofocus, certes rapide, mais pas fulgurant et légèrement bruyant.

Testé dans RP n°301

LES NOTES

Qualité optique 40/40

Construction 19/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 18/20

Total 94/100



PORTRAIT**24x36****1 480€**

SIGMA A 135 MM F:1,8 DG HSM

Avec sa focale de 135 mm, cet objectif de poids affiche un bilan optique exceptionnel. À côté du 85 mm, une autre référence pour la photo de portrait!

Pour cette nouveauté de la gamme Art, Sigma a préféré assurer les performances optiques plutôt qu'intégrer des agréments d'utilisation. Pas de système de stabilisation donc, même si ce dernier ne relève pas du superflu quand on franchit la barre des 100 mm. Le rendu de ce téléobjectif taillé pour le portrait apparaît un peu "sec", mais il convient parfaitement en studio pour des séances de "portrait beauté": monté sur un boîtier type EOS 5DS, il rivalise avec des solutions moyen-format. Côté optique, l'aberration chromatique est nulle, et grâce au diaphragme à neuf lamelles, on obtient des flous d'arrière-plan très harmonieux. On note le piqué splendide. Dès la pleine ouverture, les détails présentent une excellente définition. Les performances progressent

pour atteindre leurs maximums à partir de f:2,8. Par ailleurs, la construction est superbe et l'encombrement reste correct par rapport à un 85 mm f:1,4 moderne. L'objectif reste toutefois très lourd (1130 g, le même poids que le Sigma 85 mm). Difficile à utiliser à main levée!

Testé dans RP n°303

LES NOTES

Qualité optique **40/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **17/20**

Rapport qualité/prix **16/20**

Total 92/100



TOP ACHAT PHOTO

PAYSAGE**24x36****1 590 €**

SIGMA A 12-24 MM F:4 DG HSM

Un zoom très grand-angle de poids apte à batailler avec la concurrence!

Avec son ouverture constante de f:4, Sigma propose un vrai rival au Canon 11-24 mm, mais sans tropicalisation. En effet, on ne trouve ici que des joints d'étanchéité contre les poussières et l'humidité. Les performances sont de très bon niveau, à peine inférieures à celles du Canon et encore pas partout. Si le piqué baisse à 24 mm, il est globalement excellent. La construction est irréprochable et, comme sur le Canon, le poids est pénalisant (1150 g). Des objectifs à réserver à la balade sportive! Reste que le Sigma est imbattable sur le prix. Son tarif est certes élevé, mais le Canon est deux fois plus cher! Testé dans RP n°300



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique **37/40**

Construction **17/20**

Confort d'utilisation **18/20**

Rapport qualité/prix **17/20**

Total 89/100

POLYVALENT**24x36****800 €**

SIGMA A 24-105 MM F:4 DG OS HSM

Séduisant par ses performances optiques, notamment le piqué et le diaphragme à 9 lamelles.

Son point fort est son piqué. Sigma a réussi son pari: les performances, au centre notamment, sont vraiment excellentes. Ce 24-105 mm parvient à surpasser ses concurrents. En revanche, il ne fait pas mieux que ceux-ci au niveau des aberrations périphériques. Si le vignetage et l'aberration chromatique sont classiques et peuvent être facilement corrigés, la distorsion reste plus que marquée à la plus courte focale. La construction est exemplaire, notamment le diaphragme à 9 lamelles qui ravira les amateurs de beaux flous d'arrière-plan. Testé dans RP n°263



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique **36/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **16/20**

Rapport qualité/prix **19/20**

Total 90/100

PORTRAIT APS-C 1150 €

SIGMA A 50-100 MM F:1,8 DC HSM

Une plage de focale atypique pour ce zoom lumineux, équivalent 75-150 mm.

Chacun en fera l'usage qu'il souhaite, en photo de sport ou de concert par exemple, grâce à sa grande ouverture, un autofocus rapide et silencieux et des performances exceptionnelles à toutes les focales. Dès f:1,8, il est pleinement utilisable avec des résultats homogènes et presque exempts d'aberration chromatique. La construction est excellente, même si l'absence de joint d'étanchéité sur la baïonnette (comme tous les objectifs de la série Art) reste une faute de goût. Seule la prise en main laisse à désirer à cause de la bague de zoom un peu masquée par le collier de pied. **Testé dans RP n°293**



LES NOTES

Qualité optique **40/40**

Construction **18/20**

Confort d'utilisation **17/20**

Rapport qualité/prix **18/20**

Total 93/100

ANIMALIER 24x36 880€

SIGMA C 100-400 MM F:5-6,3 DG OS HSM

Avec sa longue focale de 400 mm, voilà un candidat de choix pour la photo animalière et sportive.

Ce nouveau télézoom Sigma est parfaitement construit et très compact, donc facilement transportable. Côté piqué, les performances sont excellentes même si on constate une baisse de qualité dans les coins aux focales élevées. La correction des aberrations chromatiques est à souligner, le vignetage discret et la distorsion quasi imperceptible. Le stabilisateur s'avère très efficace, même s'il bouge un peu lors de son activation. L'ensemble peut être configuré via le dock USB optionnel. Au final, cet objectif constitue un excellent choix pour l'amateur de photo animalière et sportive. **Testé dans RP n°308**



LES NOTES

Qualité optique **36/40**

Construction **17/20**

Confort d'utilisation **17/20**

Rapport qualité/prix **17/20**

Total 87/100

ANIMALIER 24x36 1550 €

SIGMA S 150-600 MM F:5-6,3 DG OS HSM

Un grand classique de la photo animalière, plus que jamais dans la course, avec sa qualité d'image sans compromis. Au prix d'un encombrement maxi...

Ce 150-600 mm est conçu pour les amateurs de photo animalière voire de photo sportive, à condition de se satisfaire d'une ouverture maximale de f:5 à 150 mm. Il n'empêche que ce zoom est attirant pour de nombreuses raisons. En effet, il offre une très large plage de focales, des performances de très haut niveau, le tout pour un prix franchement raisonnable. Les férus du genre n'hésiteront pas à l'utiliser sur un boîtier APS-C avec lequel il devient un 225-900 mm, même s'il est bien sûr compatible 24x36. Rien à dire de la construction sinon qu'elle est splendide. L'objectif est bardé de joints d'étanchéité et les lentilles extrêmes sont traitées contre l'humidité. Les qualités optiques sont excellentes sur l'ensemble du champ et à toutes les focales, et quasiment

constantes à toutes les ouvertures. On note toutefois un très léger manque de contraste sur les bords à 600 mm, une perte minime qui se corrige en post-traitement. Seul souci, le poids qui atteint 2860 g! Mieux vaut prévoir un assistant (option paresseuse) ou des séances de musculation. **Testé dans RP n°274**

LES NOTES

Qualité optique **39/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **18/20**

Rapport qualité/prix **16/20**

Total 92/100



REPORTAGE | **24x36** | **3 000 €**

LEICA SUMMICRON M 35 MM F:2 ASPH V1

Cela a-t-il du sens de regretter le prix trop élevé? Pour le reste, c'est un sans-faute.

Excellent partout! Que ce soit au centre ou au bord, les performances optiques sont non seulement homogènes mais également de haut niveau à toutes les ouvertures. Piqué parfait, distorsion imperceptible, absence de vignetage et aberrations chromatiques modérées... bref, il réalise un sans-faute qui lui vaut une note de qualité optique de 40/40. Qui plus est, la construction est soignée et solide, notamment la bague de mise au point très fluide et ferme qui assure une précision rapide et parfaite du point.

Testé dans RP n°182



**TOP
ACHAT
PHOTO**

LES NOTES

Qualité optique	40/40
Construction	20/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	12/20
Total	90/100

PORTRAIT | **24x36** | **2 200 €**

LEICA SUMMICRON M 50 MM F:2

Un grand classique indémodable aux qualités optiques optimales.

Les performances optiques de ce 50 mm sont optimales et homogènes à toutes les ouvertures... sauf à f:2 où elles ne sont que très bonnes. Vignetage et distorsion invisibles, aberration chromatique modérée, voilà une optique de choix pour les amateurs de la marque. Par ailleurs, l'objectif, d'aspect compact, est très bien construit, adoptant en particulier une bague de mise au point parfaitement fluide et très précise, permettant d'atteindre rapidement le point. On souhaiterait juste que le pare-soleil rétractable, un peu court, puisse être bloqué en position sortie.

Testé dans RP n°181



**TOP
ACHAT
PHOTO**

LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	11/20
Total	86/100

PORTRAIT | **24x36** | **3 600 €**

LEICA APO-SUMMICRON 75 MM F:2 ASPH

Construction exemplaire et qualité optique au sommet pour ce téléobjectif court de plus de dix ans d'âge... qui vieillit très bien.

Cette longue focale (pour le système M) fut l'une des premières à être équipée d'une lentille flottante qui se déplace relativement aux autres éléments afin d'optimiser la qualité optique selon la distance de prise de vue. Superbement construite, elle adopte une bague de mise au point fluide et celle de diaphragme est précise, même si elle apparaît un peu lâche. L'ensemble est bien dimensionné et n'empiète que très peu dans le cadre de visée. Le pare-soleil coulissant et très efficace peut se bloquer en position sortie. La mise au point minimale à 70 cm est correcte pour ce type de focale. Concernant les performances optiques, les résultats sont parfaits. Au centre du champ, le piqué est très bon dès la pleine

ouverture de f:2, même si les bords sont en léger retrait du fait d'un contraste un poil moins marqué. Puis l'homogénéité redevient très bonne aux ouvertures plus petites. De plus, le vignetage est absent dès f:2. La distorsion est imperceptible et l'aberration chromatique limitée.

Testé dans RP n°181

LES NOTES

Qualité optique	40/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	19/20
Rapport qualité/prix	10/20
Total	88/100



**TOP
ACHAT
PHOTO**

MACRO

APS-C

650 €

PENTAX DA 35 MM F:2,8 MACRO LDT

Un objectif macro très soigné, conçu à l'ancienne et tout habillé de métal.

Les fûts en aluminium montrent le soin apporté à cette optique macro dont la bague de mise au point tourne sans le moindre jeu. Le système Quick Shift Focus permet de peaufiner la mise au point à la main une fois le point acquis en mode AF ponctuel. Super pratique en macro! La finition est irréprochable: toutes les indications sont gravées et non sérigraphiées. Le piqué est très bon dès f:2,8 puis excellent à f:4, la diffraction n'apparaît qu'à partir de f:11, la distorsion est imperceptible et le vignetage est invisible dès qu'on ferme un peu. **Testé dans RP n°196**



LES NOTES

Qualité optique 39/40

Construction 18/20

Confort d'utilisation 16/20

Rapport qualité/prix 19/20

Total 92/100

TOP
ACHAT
PHOTO

PORTRAIT

APS-C

850 €

PENTAX DA* 55 MM F:1,4 SDM

Des performances optiques de haut vol pour des portraits au piqué plus que parfait.

Difficile de faire la fine bouche: piqué de très haut niveau, contraste toujours élevé, homogénéité remarquable, même aux grandes ouvertures. C'est donc une excellente optique à portrait... même un peu trop. On préfère éviter de souligner les imperfections de la peau. Point à revoir: l'aberration chromatique trop marquée. Il manque donc clairement un traitement de ces défauts. L'objectif est certes parfaitement construit, jusque dans les moindres détails, mais on le trouve encombrant et assez lourd pour un 55 mm. Enfin, la motorisation est silencieuse sans être sidérante de vélocité. **Testé dans RP n°206**



LES NOTES

Qualité optique 38/40

Construction 18/20

Confort d'utilisation 16/20

Rapport qualité/prix 13/20

Total 85/100

TOP
ACHAT
PHOTO

PORTRAIT

APS-C

650 €

PENTAX SMC-DA 70 MM F:2,4 LDT

Une minuscule optique dédiée au portrait, bien construite et aux talents optiques avérés.

De belles construction et finition, identiques à celles des autres "Limited", et long de 26 mm à peine, ce 70 mm dédié au portrait peut toujours loger dans le sac. La bague tourne sans jeu et son amplitude en rotation est importante, ce qui assure une grande précision. L'autofocus, rapide et très bruyant, émet en butée un claquement sec. À l'exception de la pleine ouverture où les bords de l'image sont seulement bons, les performances sont excellentes. Au centre, le piqué est presque constant à toutes les ouvertures et révèle un bon microcontraste. Le vignetage, à peine visible à f:2,4, disparaît vite, tandis que l'aberration chromatique est élevée. **Testé dans RP n°188**



LES NOTES

Qualité optique 39/40

Construction 17/20

Confort d'utilisation 18/20

Rapport qualité/prix 14/20

Total 88/100

TOP
ACHAT
PHOTO

MACRO

24x36

600 €

PENTAX D-FA 100 MM F:2,8 MACRO WR

Avec sa focale de 100 mm, il permet d'atteindre le rapport 1:1 en étant à 15 cm du sujet.

Une vraie réussite. Au rapport 1:1, la distance entre la lentille frontale et le sujet est d'une quinzaine de centimètres. Pratique pour shooter confortablement. La fabrication tropicalisée permet d'utiliser cet objectif dans toutes les situations. Les performances sont excellentes entre f:5,6 et f:8, sauf la diffraction qui intervient trop tôt. On regrette aussi que l'aberration chromatique ne soit pas plus faible, même si la fonction "Correction d'objectif" du menu de prise de vue du boîtier permet de la supprimer, au prix d'une cadence de prise de vue réduite. **Testé dans RP n°217**



LES NOTES

Qualité optique 39/40

Construction 18/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 15/20

Total 89/100

TOP
ACHAT
PHOTO

REPORTAGE **24x36** **1700 €**

PENTAX D-FA 15-30 MM F:2,8 ED SDM WR

Ce zoom grand-angle, solide et paré contre les intempéries, sait être rapide à la détente.

La construction, superbe, rassure pour emporter en reportage cet objectif traité tout temps à renfort de joints d'étanchéité. Mieux: la lentille frontale est traitée pour repousser l'eau et les taches de graisse. La mise au point, assurée par un moteur ultrasonique, se révèle rapide et silencieuse. Les performances optiques sont excellentes au centre, même si elles déclinent à 30 mm. Vu les angles en jeu, les bords sont en retrait aux grandes ouvertures: il faut attendre f:5,6, voire f:8 aux plus courtes focales, pour que l'homogénéité soit correcte. **Testé dans RP n°293**



LES NOTES

Qualité optique 36/40**Construction** 18/20**Confort d'utilisation** 16/20**Rapport qualité/prix** 14/20**Total** 84/100**POLYVALENT** **24x36** **1300 €**

PENTAX D-FA 24-70 MM F:2,8 ED SDM WR

Ce transstandard bien conçu se montre très réactif et précis en mise au point.

Assez lourd, cet objectif est pourtant bien équilibré, protégé "tout temps" et doté d'une baïonnette métallique. Grâce à un bouton-poussoir, la bague du zoom est fluide et peut être verrouillée à 24 mm. On apprécie l'autofocus ultrasonique rapide, très précis et silencieux. Le piqué, très bon au centre à 24 mm, reste pratiquement constant à toutes les ouvertures. Les bords ne sont en très léger retrait qu'à f:2,8, au-delà l'homogénéité est parfaite. À la focale moyenne, les performances optiques progressent au centre mais diminuent sur les bords. Bref, ce 24-70 mm est un excellent transstandard... un peu cher. **Testé dans RP n°293**



LES NOTES

Qualité optique 36/40**Construction** 18/20**Confort d'utilisation** 17/20**Rapport qualité/prix** 15/20**Total** 86/100**ANIMALIER** **24x36** **2300 €**

PENTAX D FA* 70-200 MM F:2,8 ED DC AW

Construction et finition excellentes pour ce télézoom professionnel au très bon piqué, parfait complément au 24-70 mm vu ci-dessus.

Ce télézoom, lourd (1755 g) et volumineux, dispose d'un collier de pied à la rotation fluide et équipé de crans d'arrêt tous les 90 degrés. Il bénéficie d'un traitement poussé qui le protège des intempéries et des poussières (c'est un "AW", pas un "WR", voir p. 166). La bague de zooming est un peu ferme, mais n'a ni jeu ni point dur. Celle de mise au point manuelle, bien dimensionnée, tourne sur un demi-tour. C'est confortable. Quant à l'autofocus, il est assuré par un moteur très rapide et silencieux qui, couplé au système Quick-Shift, permet de basculer en manuel à l'aide d'un interrupteur. Le piqué est excellent au centre à 70 mm, même si la diffraction intervient vers f:8. Les bords sont en retrait: ils sont seulement "bons" à f:2,8 et l'homogénéité n'est correcte

qu'à f:5,6. Ces résultats décroissent à mesure que la focale augmente, notamment à pleine ouverture, mais ils restent de bon niveau. Pour finir, nous avons relevé un vignetage qui reste très modéré et une aberration chromatique quasi nulle à toutes les focales.

Testé dans RP n°293

LES NOTES

Qualité optique 35/40**Construction** 18/20**Confort d'utilisation** 17/20**Rapport qualité/prix** 14/20**Total** 84/100

REPORTAGE 24x36 **750 €**

ZEISS SONNAR FE 35 MM F:2,8 ZA

Une ouverture de f:2,8 un peu élevée à l'heure des 35 mm ouvrant à f:1,4.

Bonne construction en polycarbonate avec joints d'étanchéité sauf sur la baïonnette. Le look est sobre en forme de cylindre comportant une bague de retouche du point. L'autofocus est très rapide et surtout hyper-silencieux, mais pas de stabilisation interne. À la pleine ouverture, le piqué au centre est excellent. Il ne progresse que très peu lorsqu'on diaphragme. Les bords n'atteignent un excellent niveau qu'à f:5,6, la distorsion est à peine visible, l'aberration chromatique quasi-nulle et le vignetage très discret.

Testé dans RP n°263



LES NOTES

Qualité optique **39/40**

Construction **17/20**

Confort d'utilisation **16/20**

Rapport qualité/prix **12/20**

Total 84/100

PORTRAIT 24x36 **650 €**

SONY FE 85 MM F:1,8

Excellentes construction et finition pour cette optique lumineuse destinée au portrait.

Ce petit téléobjectif est un excellent choix pour les portraitistes pour qui f:1,4 apporte peu par rapport à f:1,8 en termes de profondeur de champs. D'ailleurs, le rendu des zones floues en arrière-plan se révèle harmonieux.

La compacité de cette optique permet de l'utiliser tant en studio que sur le terrain. Le piqué au centre est excellent mais les bords manquent toujours un peu de micro-contraste. En deçà de f:5,6, le vignetage est visible. Ces deux constatations peuvent se combiner pour donner un intéressant aspect "fermé" aux portraits réalisés aux grandes ouvertures.

Testé dans RP n°304



LES NOTES

Qualité optique **37/40**

Construction **18/20**

Confort d'utilisation **17/20**

Rapport qualité/prix **16/20**

Total 88/100

ANIMALIER 24x36 **1350 €**

SONY FE 70-200 MM F:2,8 GM OSS

Pour les possesseurs d'hybrides Sony, cet imposant télézoom parfaitement construit vient compléter le transstandard 24-70 mm de la page de droite.

La construction étanche à la poussière et à l'humidité est superbe, tout est parfait dans le moindre détail. Les bagues, fluides, tournent sans aucun jeu, les poussoirs de réglage sont précis et le fût dispose de 3 boutons de mémorisation du point. À 70 mm, le piqué est très bon dès f:2,8 au centre, puis excellent après f:4. Les bords sont en très léger retrait aux deux premières ouvertures puis l'homogénéité devient très bonne à partir de f:5,6. On peut regretter que les performances à la plus longue focale soient trop classiques. En effet, l'aberration chromatique, la distorsion et surtout le piqué sur les bords ne nous ont pas totalement convaincus. Le stabilisateur se révèle efficace, surtout couplé à un hybride Sony Alpha intégrant la stabilisation "5 axes". Bon

point aussi pour le diaphragme qui loge 11 lamelles au lieu des 9 habituelles. Enfin, soutenant ce zoom assez lourd (1480 g), le collier de pied tourne avec une fluidité parfaite. On apprécie sa patte de fixation amovible, mais on regrette l'absence de clic qui permettait de retrouver les positions 0 et 90°. **Testé dans RP n°304**

LES NOTES

Qualité optique **37/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **17/20**

Rapport qualité/prix **17/20**

Total 90/100



PORTRAIT**24x36****1700 €****SONY FE 100 MM F:2,8 STF GM OSS**

Avec son filtre d'apodisation, cette optique se destine aux amateurs de portraits.

Ce 100 mm présente la particularité d'intégrer un filtre d'apodisation (un filtre dégradé concentrique inséré au sein de la structure optique), qui améliore le rendu du flou d'arrière-plan. Ce qui devrait ravir les amateurs de portrait. Il réussit un parfait compromis entre un excellent piqué au centre et des bords un peu plus mous aux grandes ouvertures, sans que cela soit pénalisant. La construction est remarquable, la qualité optique au top niveau, seul l'autofocus est un peu à la traîne, parfois hésitant. Le prix, bien qu'élevé, reste justifié au vu des performances.

Testé dans RP n°305



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique **39/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **18/20**

Rapport qualité/prix **15/20**

Total 91/100

POLYVALENT**24x36****2200 €****SONY FE G MASTER 24-70 MM F:2,8**

Malgré ses performances correctes, cet énorme zoom s'accorde mal avec la compacité des hybrides Sony.

Ce transstandard est au top en ce qui concerne le piqué, sauf sur les bords aux grandes ouvertures qui manquent un peu de contraste. En revanche, Sony n'a pas réussi à contenir la distorsion et le vignetage. Autre souci gênant : l'objectif est lourd et volumineux, ce qui réduit l'intérêt de l'utiliser sur les hybrides Sony. Le gain en encombrement et en poids, par rapport à un objectif transstandard monté sur un reflex 24x36, n'est donc plus significatif. On n'imagine même pas visser cet énorme zoom sur un Alpha à capteur APS-C dont le boîtier, comparativement minuscule, semblerait jouer le rôle de bouchon arrière!

Testé dans RP n°294

**LES NOTES**

Qualité optique **36/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **16/20**

Rapport qualité/prix **13/20**

Total 84/100

concept

STORE PHOTO

ANDRÉ PERCEPIED #VANNES #RENNES #NANTES

LE CONSEIL LE SERVICE LE PRIX LE MEILLEUR TOUTE L'ANNÉE!



Accompagne tous les photographes depuis 1977

#NANTES 2 place de la Petite Hollande (angle rue Kervegan) #02 40 69 61 36

#RENNES 4 rue du Pré-Botté (face à la poste) #02 99 79 23 40

#VANNES 3 place Lucien Laroche (haut place des Lices) #02 97 54 38 81

www.conceptstorephoto.fr ou [rejoignez-nous sur facebook](#)

PAYSAGE

24x36

1 600 €

ZEISS BATIS 18 MM F:2,8

Une superbe optique pour photos de paysage et d'architecture.

Piqué parfait et quasi constant à toutes les ouvertures, même si les bords sont toujours en léger retrait, micro-contraste excellent, pas d'aberration chromatique, et distorsion étonnamment faible pour un 18 mm, voilà les principales caractéristiques de cet objectif tropicalisé et assez léger. Le fût comporte un afficheur qui indique la distance de prise de vue et la profondeur de champ. Seul le vignetage ne disparaît pas à mesure que l'on ferme le diaphragme, mais il reste inférieur à ce que les boîtiers à monture Sony E peuvent automatiquement corriger.

Testé dans RP n°292



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique **40/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **18/20**

Rapport qualité/prix **14/20**

Total 91/100

REPORTAGE

24x36

1 300 €

ZEISS MILVUS 50 MM F:1,4

Un 50 mm lourd et très lumineux aux performances optiques excellentes.

À pleine ouverture, le piqué est très bon au centre et bon aux bords. Dès f:2,8, l'ensemble du champ est excellent et très homogène. Les résultats sont constants jusqu'à f:11, où la diffraction vient réduire le contraste. Faible distorsion, vignetage maîtrisé et aberration chromatique insignifiante caractérisent ce 50 mm lumineux, compact et très lourd. Sa construction est splendide mais la course de la bague est un peu trop longue pour assurer une mise au point rapide. En revanche, sa rotation est parfaite et les butées douces. Voilà l'un des meilleurs 50 mm f:1,4 que nous ayons eu l'occasion de tester. Mais à quel prix! Testé dans RP n°287



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique **38/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **17/20**

Rapport qualité/prix **12/20**

Total 86/100

PORTRAIT

24x36

1 200 €

ZEISS PLANAR T* 85 MM F:1,4

Par sa focale de 85 mm et sa grande ouverture, c'est l'objectif fétiche des portraitistes.

On ne compte plus les 85 mm f:1,4, notamment chez Zeiss! Avec sa magnifique lentille frontale, sa construction parfaite et son look traditionnel, ce modèle classique séduit toujours. La bague de mise au point est parfaitement fluide, mais sa course apparaît trop longue pour atteindre rapidement le point. Comme tous les objectifs ouvrant à f:1,4, le contraste à pleine ouverture s'avère très moyen, mais ce "modèle" plaît aux portraitistes. Pour donner de la pêche à l'image, il faut diaphragmer de deux crans. La distorsion est nulle, le vignetage pratiquement invisible tandis que l'aberration chromatique est bien modérée. Testé dans RP n°200



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique **36/40**

Construction **19/20**

Confort d'utilisation **16/20**

Rapport qualité/prix **15/20**

Total 86/100

PORTRAIT

24x36

2 000 €

ZEISS BATIS T* 135 MM F:2,8

Un téléobjectif aux qualités optimales mais le prix très élevé a de quoi refroidir.

Ce 135 mm présente d'excellentes qualités. Mécaniques d'abord, avec sa superbe construction, sa mise au point silencieuse, bien que pas franchement rapide, et son système de stabilisation efficace. Qualité optique également, avec un piqué d'une excellente homogénéité aux ouvertures moyennes s'ajoutant aux performances parfaites à toutes les ouvertures. On note une légère distorsion et un vignetage marqué à pleine ouverture qui viennent légèrement faire baisser la note technique. Reste que cela se paie très cher. Testé dans RP n°305



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique **39/40**

Construction **18/20**

Confort d'utilisation **18/20**

Rapport qualité/prix **12/20**

Total 87/100

PAYSAGE
4/3
1 200 €

OLYMPUS M ZUIKO ED 7-14 MM F:2,8 PRO

Un zoom très grand-angle à la mécanique irréprochable, mais optiquement perfectible.

Les performances sont excellentes au centre, mais les bords ne suivent pas. Olympus a dû employer de nombreuses lentilles spéciales afin de limiter les pertes de piqué, pourtant le résultat reste moyen. Cela dit, les amateurs de paysage, voire d'architecture, trouveront, avec ce 7-14 mm f:2,8, une optique de qualité, pour peu qu'ils ferment le diaphragme. Pour le reste, la construction mécanique est irréprochable et la finition parfaite. Le passage du mode autofocus (très silencieux) à la mise au point manuelle en touchant la bague est très pratique. **Testé dans RP n°281**


TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique 37/40
Construction 19/20
Confort d'utilisation 17/20
Rapport qualité/prix 15/20
Total 88/100
REPORTAGE
4/3
850 €

OLYMPUS M ZUIKO ED 12-40 MM F:2,8 PRO

Incontournable pour les possesseurs d'hybrides micro 4/3 Olympus ou Panasonic.

Les performances optiques sont excellentes et parfaitement adaptées au petit capteur 4/3. La construction est également à la hauteur des ambitions de ce zoom compact et assez léger malgré sa luminosité. Tout est bien conçu jusque dans les moindres détails notamment le système de débrayage "à la main" de l'autofocus qui passe en mise au point manuelle en touchant la bague. Laquelle coulisse parfaitement, parfois trop : en sortant l'appareil du sac, il arrive que l'objectif bascule en mode MF. Enfin, si sa luminosité est bien de f:2,8, ses capacités en termes de profondeur de champ sont plus de l'ordre de f:4. **Testé dans RP n°263**


TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique 40/40
Construction 19/20
Confort d'utilisation 18/20
Rapport qualité/prix 17/20
Total 94/100
PORTRAIT
4/3
1 300 €

OLYMPUS M ZUIKO 40-150 MM F:2,8 ED PRO

Ce télézoom vient compléter le 12-40 mm f:2,8 de manière magistrale. Il est parfait!

La construction est exemplaire et l'utilisation agréable : les bagues sont bien fluides et l'objectif est compact et léger. Les performances sont au rendez-vous, avec un piqué toujours excellent. Il n'y a qu'à la focale de 40 mm où il n'est que bon à pleine ouverture. En clair, on peut utiliser l'optique dans toutes les configurations afin d'obtenir un lot d'images très homogènes. Le prix est élevé, d'autant plus qu'il n'y a pas de stabilisateur, ce qui ne gêne que les possesseurs d'appareils Panasonic et pas les Olympiens dont le boîtier est stabilisé, mais il est raisonnable si on le compare aux télézooms pros 70-200 mm f:2,8 pour reflex plein format. **Testé dans RP n°274**


TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique 40/40
Construction 19/20
Confort d'utilisation 18/20
Rapport qualité/prix 18/20
Total 95/100
ANIMALIER
4/3
2 500 €

OLYMPUS M ZUIKO ED 300 MM F:4 IS PRO

Une merveille de téléobjectif pour les aficionados du format 4/3. Mais il est très cher.

Le téléobjectif de la gamme Pro Olympus ne dépareille pas avec les zooms présentés ci-contre. Les performances optiques sont vraiment impressionnantes dès la pleine ouverture limitée à f:4 afin de conserver une compacité et un poids raisonnables. Et, pour la première fois, Olympus a inclus un stabilisateur optique, histoire d'épauler le stabilisateur mécanique interne aux boîtiers. Quand ils sont utilisés ensemble, le taux de clichés nets au 1/15 s est honorable et avoisine les 50 % au 1/8 s. Un score remarquable! **Testé dans RP n°291**


TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique 39/40
Construction 19/20
Confort d'utilisation 18/20
Rapport qualité/prix 13/20
Total 89/100

PAYSAGE

APS-C

600 €

FUJIFILM XF 18 MM F:2 R

Ce grand-angle discret bénéficie d'une construction soignée et de bonnes qualités optiques.

La construction de ce "pancake" est d'un bon niveau avec une bague de diaphragme très agréable. La course de la bague de mise au point est en revanche un peu longue. Côté performances optiques, elles sont excellentes entre f:2,8 et f:4 où l'homogénéité est parfaite. Sur les bords, elles ne sont que moyennes à f:2. Au-delà de f:4, la diffraction intervient et dégrade les résultats sur les bords. La distorsion est très faible et l'aberration chromatique parfaitement corrigée. Même constat pour le vignetage à peine visible à pleine ouverture. **Testé dans RP n°242**



LES NOTES

Qualité optique 37/40

Construction 16/20

Confort d'utilisation 15/20

Rapport qualité/prix 17/20

Total 85/100

STREET

APS-C

430 €

FUJIFILM XF 35 MM F:2 WR

Une excellente qualité optique pour cet objectif "passe-partout", équivalent 50 mm.

Au design à l'ancienne s'ajoute la présence d'une bague manuelle de diaphragme qui permet d'en manœuvrer les 9 lames et de créer de magnifiques flous d'arrière-plan. On regrette juste l'absence de butée de la bague de mise au point qui dérouté au début. Les performances optiques sont de haut niveau, elles égalent celles du modèle pro, notamment avec un excellent piqué à partir de f:4. Aberrations chromatiques, distorsion et vignetage sont discrets, la diffraction apparaît autour de f:8. Dommage que le pare-soleil soit en plastique, d'autant que ce bel objectif est par ailleurs traité tout temps. **Testé dans RP n°289**



LES NOTES

Qualité optique 38/40

Construction 18/20

Confort d'utilisation 16/20

Rapport qualité/prix 16/20

Total 88/100

REPORTAGE

APS-C

990 €

FUJIFILM XF 10-24 MM F:4 R OIS

Ouverture constante pour ce zoom grand-angle destiné au paysage et au reportage.

Ce zoom possède la plus courte focale du système Fujifilm X. Équivalent à un 15-35 mm environ en 24x36, il séduit par sa construction et son ouverture constante de f:4. Fuji a intégré un stabilisateur, pas indispensable à ce niveau de focale, mais cela a le mérite de limiter le recours aux sensibilités élevées en basse lumière. Les résultats optiques sont excellents dès la pleine ouverture, avec notamment un micro-contraste impressionnant, et ils le restent jusqu'à f:8. Sur les bords, les résultats sont très bons dès f:4 et rejoignent ceux du centre vers f:8. À 18 mm, le piqué augmente et le centre est toujours très impressionnant. **Testé dans RP n°270**



LES NOTES

Qualité optique 37/40

Construction 19/20

Confort d'utilisation 15/20

Rapport qualité/prix 17/20

Total 88/100

POLYVALENT

APS-C

700 €

FUJIFILM XF 18-55 MM F:2,8-4 R LM OIS

Ce transstandard est sans doute le premier objectif à offrir à un boîtier Fuji.

Ce transstandard bénéficie d'une construction soignée, même si on regrette l'absence d'une vraie bague d'ouverture, présente sur les focales fixes. Pour le reste, c'est presque un sans-faute au niveau des performances: le piqué est partout superbe et quasiment constant dans toutes les configurations. Les clichés présentent un micro-contraste impressionnant, sans effet d'accentuation perceptible. En résumé, ce zoom adapté à de multiples situations pourrait bien être une des meilleures portes d'entrée dans l'univers de Fujifilm. **Testé dans RP n°255**



LES NOTES

Qualité optique 38/40

Construction 16/20

Confort d'utilisation 15/20

Rapport qualité/prix 19/20

Total 88/100

PAYSAGE

SONY A

670 €

SAMYANG FE AF 14 MM F:2,8 AS IF UMC

Un très grand-angle de qualité, avec autofocus, destiné aux boîtiers Sony Alpha.

Ce 14 mm est la focale fixe la plus courte pour monture Sony Alpha 24x36. Même s'il est volumineux et assez lourd, il peut aussi intéresser les possesseurs d'hybrides à capteurs APS-C: 21 mm (équivalent 24x36), ça reste un très grand-angle! Son piqué est au niveau des très bons objectifs de cette catégorie. La distorsion et le vignetage restent très marqués et l'aberration chromatique est visible. Mais la construction est digne des optiques pros et l'autofocus, s'il n'est pas un foudre de guerre, est plus silencieux et très précis. **Testé dans RP n°301**



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique 36/40

Construction 17/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 18/20

Total 88/100

PORTRAIT

APS-C

420 €

SAMYANG 50 MM F:1,2 ED AS UMC CS

Ultra-lumineux et belles performances optiques le destinent au portrait en studio.

La grande ouverture de f:1,2 est un atout sérieux pour cet objectif à portrait qui se comporte en effet comme un 75 mm en APS-C et un 100 mm en micro-4/3. Mais elle impose une mise au point délicate, d'autant qu'elle est uniquement manuelle – on peut juste profiter du *focus peaking*. Les performances au centre sont excellentes et très bonnes sur les bords. Très peu d'aberrations connexes: distorsion nulle, aberration chromatique quasi invisible et vignetage limité. Notons la construction de bon niveau, mais pas de traitement tout temps. Vu son prix attractif, voilà un excellent objectif pour réaliser des portraits en studio. **Testé dans RP n°296**



TOP ACHAT PHOTO

LES NOTES

Qualité optique 37/40

Construction 17/20

Confort d'utilisation 17/20

Rapport qualité/prix 18/20

Total 89/100

PORTRAIT

24x36

900 €

SAMYANG XP 85 MM F:1,2

Une très bonne solution pour bénéficier d'un objectif de portrait hyper-lumineux à un prix raisonnable par rapport à son concurrent de marque.

La construction et la finition sont superbes mais l'absence de tropicalisation déçoit. Notons que ce 85 mm dispose de tous les contacts électroniques permettant de communiquer avec le boîtier, ce qui n'est pas toujours le cas chez Samyang. Ses performances n'ont, par ailleurs, rien à envier au modèle Canon concurrent... plus de deux fois plus cher! Sur le terrain, la présence de la mise au point autofocus sur le modèle de marque justifie la différence de prix: un 85 mm f:1,2 est destiné à réaliser des portraits d'ambiance, sur le vif. Pas forcément en studio où on a le temps de peaufiner la mise au point. Ici, la mise au point manuelle requiert précision et temps. Samyang est donc intéressant pour les petits budgets. Les performances sont

assez bonnes au centre à f:1,2 puis excellentes à f:2,8. En revanche, les bords sont médiocres à f:1,2 mais très bons à f:4. La distorsion est faible (0,5 % en coussinet), tout comme le vignetage, important à f:1,2 (0,9 IL) mais qui se résorbe vite. L'aberration chromatique est très bonne. **Testé dans RP n°302**

LES NOTES

Qualité optique 37/40

Construction 17/20

Confort d'utilisation 16/20

Rapport qualité/prix 16/20

Total 86/100



TOP ACHAT PHOTO

Tous les codes expliqués


Les dénominations des objectifs sont de prime abord absconces, mais livrent de nombreuses informations quand on sait les décrypter.

CODES GÉNÉRIQUES COMMUNS AUX DIFFÉRENTES MARQUES		SAMYANG	
AD	Lentille à dispersion anormale	CS	Objectif pour appareils APS-C
AL, ASPH	Lentille asphérique	CSC	Objectif pour appareils hybrides
APO	Objectif présentant une correction totale de l'aberration chromatique	NCS	Traitement nano-cristal
ED	Lentille à faible dispersion dans l'objectif	T-S	Objectif à bascule et décentrement
IF	Objectif à mise au point interne	UMC	Traitement multicouche
Macro, Micro	Objectif destiné à la photographie rapprochée	SIGMA	
MC	Objectif traité multicouche	A	Gamme Art professionnelle
Reflex, Mirror	Objectif catadioptrique	C	Gamme Contemporaine amateur
SF ou Soft	Objectif conçu pour des portraits enveloppés	DC	Objectif réservé aux reflex à capteurs APS-C
CANON		DG	Objectif optimisé pour les appareils numériques
DO	Lentille diffractive	DN	Objectif réservé aux hybrides à capteurs APS-C
EF-M	Objectif réservé aux appareils EOS M	EX	Ancienne série Pro Sigma
EF-S	Objectif réservé aux appareils à capteurs APS-C	HF	Objectif dont le fût avant ne tourne pas pendant la mise au point
IS	Stabilisateur d'image optique	HSM	Motorisation ultrasonique
L	Série Professionnelle	OS	Stabilisateur d'image optique
MP-E	Objectif macro à grossissement variable	RF	Mise au point est réalisée avec le groupe arrière
PF	Mise au point manuelle motorisée	S	Gamme Sport
STM	Moteur pas à pas	SD, SLD	Lentille à faible dispersion dans l'objectif
SWC	Traitement de surface nanométrique	UC	Objectif aux dimensions réduites
TS-E	Objectif à décentrement et bascule	SONY	
UD	Lentille à faible dispersion	E	Objectif pour hybride APS-C
USM	Motorisation ultrasonique	FE	Objectif pour hybride 24x36
FUJIFILM		G	Optique professionnelle
APD	Filtre pour effet Soft Focus	GM	Optique encore plus professionnelle
LM	Moteur pas à pas	OSS	Stabilisateur optique
OIS	Stabilisateur optique	PZ	Zoom motorisé
R	Présence d'une bague de diaphragme	SAM	Objectif à motorisation interne
WR	Objectif tropicalisé	STF	Objectif permettant le contrôle de l'enveloppe de l'image
XC	Objectif pour hybrides d'entrée de gamme	ZA	Optique conçue par Zeiss
XF	Objectif pour hybrides à monture F	SSM	Objectif à motorisation ultrasonique
LEICA		TAMRON	
M	Objectif gamme M téléométrique	Di	Objectif optimisé pour les reflex numériques
SL	Objectif gamme SL (24x36)	Di II	Objectif réservé aux reflex à capteurs APS-C
TL	Objectif gamme L ou T (APS-C et 24x36)	Di III	Objectif réservé aux hybrides à capteurs APS-C
NIKON		LD	Lentille à faible dispersion
AF-D	Objectif transmettant l'information de distance au boîtier	SP	Gamme professionnelle
AF-G	Objectif sans bague de diaphragme	USD	Moteur sonique
AF-I	Objectif à moteur interne (classique)	VC	Stabilisateur d'image optique
AF-P	Objectif à moteur pas à pas	VOIGTLÄNDER	
AF-S	Objectif à motorisation ultrasonique	Pan	Objectif ultra-plat
AW	Traitement tout temps	ZEISS	
CRC	Lentille flottante optimisant le piqué aux courtes distances	T*	Traitement multicouche
CX	Objectif pour hybrides Nikon V et J		
DC	Objectif permettant le contrôle de l'enveloppe de l'image		
DX	Objectif réservé aux appareils à capteurs APS-C		
E	Diaphragme électromagnétique		
FL	Traitement à la fluorite		
FX	Objectif pour appareil à capteur 24x36		
N	Traitement de surface nanométrique		
PC-E	Objectif à décentrement et bascule		
PF	Lentille de fresnel diffractive		
SIC	Traitement de surface multicouche		
VR	Stabilisateur d'image optique		
OLYMPUS			
EZ	Zoom motorisé		
MSC	Traitement multicouche		
IS	Stabilisateur optique		
Powerzoom	Zoom motorisé		
Pro	Gamme professionnelle		
PANASONIC			
Mega OIS	Stabilisateur optique		
Power OIS	Stabilisateur optique supérieur		
PZ	Zoom motorisé		
SWD	Moteur sonique		
X	Gamme professionnelle		
PENTAX			
ABC	Traitement de surface nanométrique		
AW	Traitement tout temps		
D-FA	Objectif optimisé pour les reflex numériques		
DA	Objectif réservé aux reflex à capteurs APS-C		
DA*	Objectif réservé aux reflex à capteurs APS-C, gamme professionnelle		
Ldt	Gamme d'objectifs "vintage"		
PLM	Moteur pas à pas		
Q	Objectif pour Pentax Q		
RE	Objectif rétractable		
SDM	Objectif à motorisation ultrasonique		
SP	Traitement de surface des lentilles permettant une résistance à l'eau et aux poussières		
WR	Objectif tropicalisé		



Une lumière éclatante pour un instant parfait.

Le flash Metz Mecablitz 64 AF-1 dispose de tout ce dont les photographes exigeants peuvent rêver. En plus d'un écran tactile rétro-éclairé en couleurs avec rotation automatique de l'affichage, il dispose aussi d'un réflecteur extractible, d'un zoom entièrement motorisé, d'une mesure de la distance flash haute-performance et d'un réflecteur secondaire. Grâce à son nombre guide maximal de 64 à 100 ISO, ce flash innovant et compact offre par sa puissance un éclairage parfait dans toutes les situations.

 Made in Germany 



Embase métallique*



Réflecteur extractible



Tête pivotante multi-positions



Interface micro USB

Disponible pour :

CANON

NIKON

OLYMPUS

PANASONIC

PENTAX

SONY



Les caractéristiques et équipements peuvent varier selon les modèles
* sauf montures Sony

CONCU POUR LE FUTUR – MISES A JOUR GRATUITES EN TELECHARGEMENT



Distributeur exclusif pour la France

Liste des points de vente : www.kerpix.fr

82, rue de Wattignies - 75012 Paris - Tél. : 01 40 33 49 96 - **Contact** : info@kerpix.fr

Twist à Bamako (Paris)

"Mali twist", exposition de Malick Sidibé à la Fondation Cartier (261 Boulevard Raspail, 14^e), jusqu'au 25 février 2018.

Un an et demi après la disparition du photographe malien, la Fondation Cartier rend hommage à Malick Sidibé en lui consacrant une grande exposition rétrospective. Un panorama en plus de 250 images...



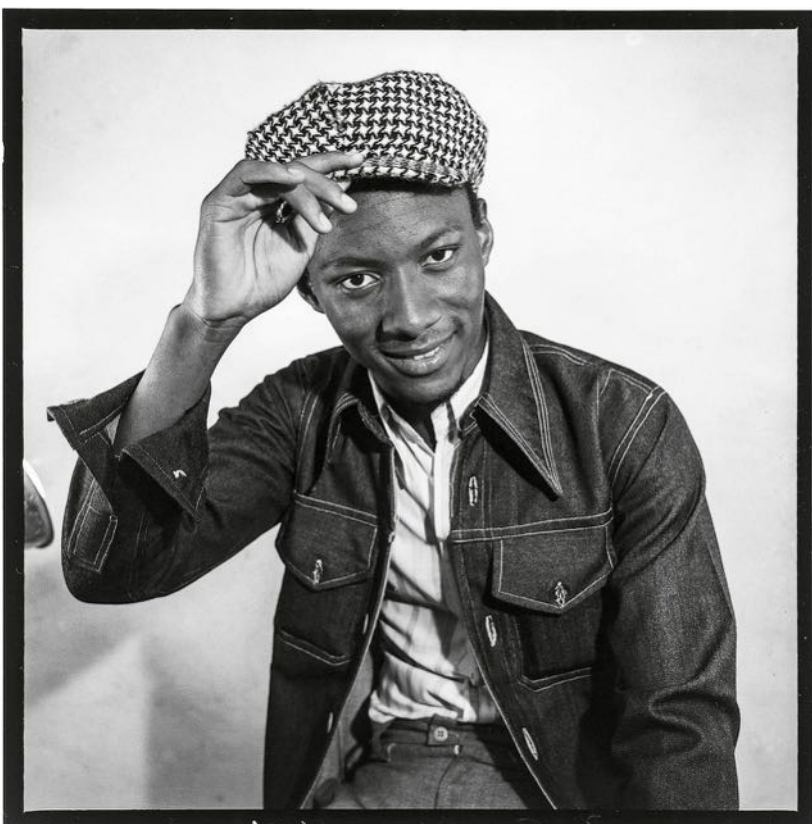
© MALICK SIDIBÉ/COURTESY SUCCESSION MALICK SIDIBÉ

En 1995, Malick Sidibé est exposé pour la première fois hors du Mali à la Fondation Cartier. Vingt-deux ans après, la Fondation propose un nouvel accrochage conçu par André Magnin en collaboration avec Brigitte Ollier, qui réunit à la fois

des images d'époque réalisées entre 1960 et 1980 et une série de portraits inédits. Pour accompagner les images du Malien, des œuvres d'un peintre congolais et d'un sculpteur ghanéen attestent de l'ascendance de Sidibé sur une génération d'artistes.



© MALICK SIDIBÉ



© MALICK SIDIBÉ COURTESY SUCCESION MALICK SIDIBÉ

En haut : Nuit de Noël 1963.

En dessous : portrait réalisé par Malick Sidibé en 1972.

À gauche : Portrait datant de 1973.



© TODD HIDO

Dualité (Bruxelles)

"Twelve portraits", exposition de Todd Hido à la galerie particulière (Place du Chatelain 14), du 16 novembre au 20 janvier.

Nous lui avons consacré un portfolio dans le n°296. C'est donc avec bonheur que nous retrouvons le travail de Todd Hido à Bruxelles. Une oeuvre complexe, composée pendant plus de vingt ans, à la limite entre fiction et réalité, où chaque image est exactement ce qu'elle devait être...



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS

Harlem version Magnum (Créteil)

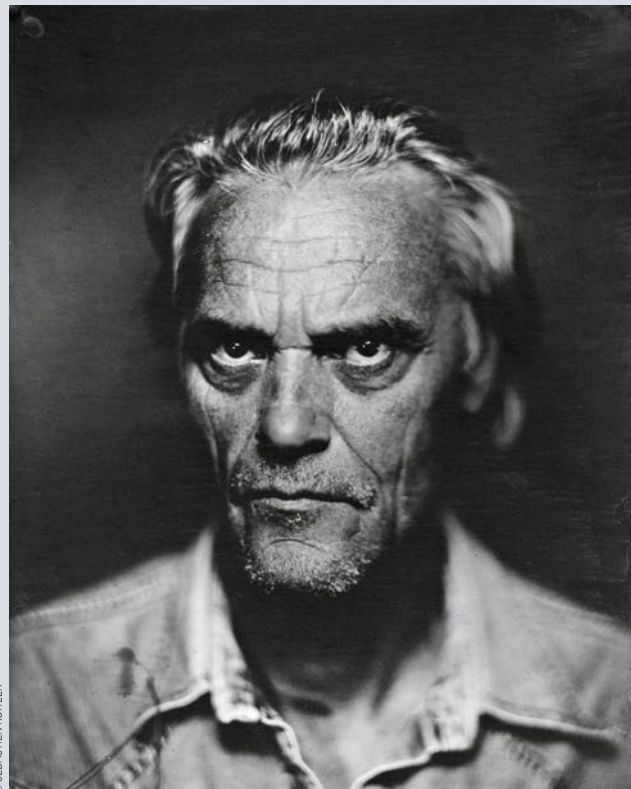
"Magnum in Harlem", exposition collective à la Maison des Arts (1 Place Salvador Allende, 94), jusqu'au 27 janvier.

Pour célébrer les 70 ans de l'agence Magnum, les expositions n'ont pas manqué. La Maison des arts de Créteil a rassemblé les travaux de 13 de ses membres autour d'une thématique : Harlem. A côté des Depardon, Davidson ou Webb, sont exposés d'autres photographes moins connus comme Hiroji Kubota, Paul Fusco ou Constantine Manos.

Procédé ancien (Vevey, Suisse)

"Ambrotypes", exposition de Sébastien Kohler, au Musée suisse de l'appareil photographique (Grande Place 99), jusqu'au 14 mars 2018.

Sébastien Kohler est spécialiste du collodion humide qu'il pratique depuis plusieurs années. Grâce à ce procédé, il obtient des négatifs sur verre qu'il présente à la manière d'un ambrotype. Résultat : des portraits vraiment saisissants.

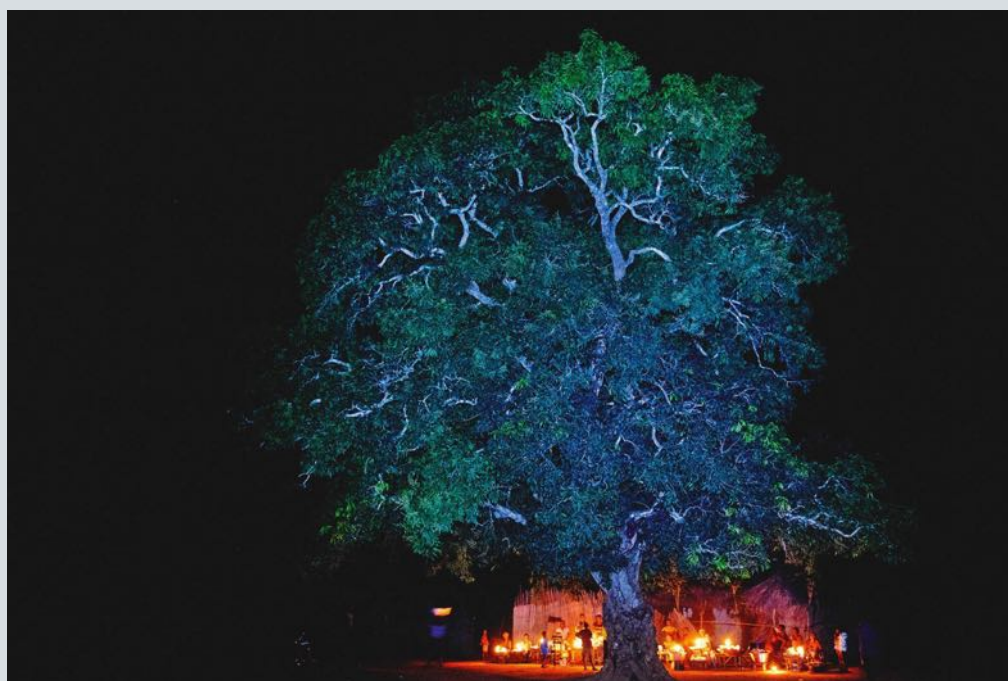


© SÉBASTIEN KOHLER

Fiat lux (Paris)

"Quand l'Afrique s'éclairera", exposition de Pascal Maitre à la Maison européenne de la Photographie (5-7 rue de Fourcy, 4^e), jusqu'au 7 janvier 2018.

En 2016, Pascal Maitre est lauréat du Prix de l'Agence française pour le développement dans la catégorie "Meilleur projet de reportage". Ce prix lui a ainsi permis d'effectuer un travail au long cours sur l'un des problèmes majeurs de l'Afrique subsaharienne, le manque d'électricité. Seuls 25% de ses habitants ont accès à l'électricité. Une question essentielle pour l'avenir du continent que Pascal Maitre explore ici avec toute sa sensibilité.



© PASCAL MAITRE/COSMOS



© VINCENT PEREZ

Portraits (Lille)

"Identités !", exposition de Vincent Perez à la Maison de la Photographie (28 rue Pierre Legrand, 59), jusqu'au 30 novembre.

Ce qu'aime avant tout Vincent Perez dans la photographie, c'est la rencontre, l'échange avec les gens. Exposée au printemps dernier à la Mep, "Identités!" est une série de portraits réalisés à la fois à Paris, et notamment dans le milieu de la sape africaine, et en Russie, lors de différents voyages effectués ces dernières années (voir RP 308). Un travail d'une grande justesse...

Le calendrier des expositions

Retrouvez l'intégralité des expositions photo à Paris, en province et à l'étranger sur notre site Internet : www.reponsesphoto.fr.

05 Hautes-Alpes

Bernard Cantié

"In Paese, le bruit du souvenir"

Lieu : Galerie du théâtre, 137 boulevard Georges Pompidou, 05000 Gap.

Tél. : 04 92 52 52 52

Date : Jusqu'au 6 janvier 2018.

06 Alpes-Maritimes

Jean-Michel Fauquet

Lieu : Musée de la photographie Charles Nègre, 1 Place Pierre Gautier, 06000 Nice.

Date : Jusqu'au 21 janvier 2018.

Collectif Photon

"Vertiges de la forêt"

Lieu : Grilles du Parc de la Maison de l'Environnement, angle Bd Cessole et avenue de Castellane, 06000 Nice.

Date : Jusqu'au 31 décembre 2017.

13006 Marseille.

Tél. : 04 91 42 98 15

Date : Du 16 novembre au 9 décembre 2017.

Sylvie Huet

"Portraits officiels"

Lieu : Flair galerie, 1 rue de la Calade, 13200 Arles.

Tél. : 09 80 59 01 06

Date : Du 2 décembre 2017 au 6 janvier 2018.

Smith & Hoang

"Saturnium"

Lieu : Chapelle du Méjan, Place Massillon, 13200 Arles.

Tél. : 04 90 49 56 78

Date : Jusqu'au 3 décembre 2017.

"Rencontres à Réattu"

Lieu : Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, 13200 Arles.

Date : Jusqu'au 7 janvier 2018.

17 Charente-Maritime

FX Combes

"Les racines du hasard"

Lieu : Le Carré Amelot, 10 bis rue Amelot, 17000 La Rochelle.

Tél. : 05 46 51 14 70

Date : Jusqu'au 9 décembre 2017.

22 Côtes-d'Armor

Fred Stein

"Paris/New York"

Lieu : L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.

Tél. : 02 96 46 57 25

Date : Jusqu'au 9 décembre 2017.

29 Finistère

Marc Loyon

"De la limite à la marge"

34 Hérault

Martin Barzilai

"Refuzniks, dire non à l'armée en Israël"

Lieu : Maison de l'image documentaire, 17 rue Lacan, 34200 Sète.

Tél. : 04 67 18 27 54

Date : Jusqu'au 3 février 2018.

Objectifs croisés

"Sur la route"

Lieu : Salle des fêtes, 34400 Villetelle.

Date : Les 2 et 3 décembre 2017.

Objectifs croisés

"L'envers du décor"

Lieu : Salle Georges Brassens, rue de la Liberté, 34160 Saint-Drézéry.

Tél. : 04 67 86 69 31

Date : Les 24 et 25 novembre 2017.



Robert Gessain à Chartres-de-Bretagne.



David Templier à Caen.



Ralph Gibson au Pavillon populaire à Montpellier.

Collectif Photon

"4x4"

Lieu : Galerie du Palais de l'Europe, 8 avenue Boyer, 06506 Menton.

Date : Jusqu'en février 2018.

07 Ardèche

Jean-Marie Dupond

"Gourmandise"

Lieu : La grappe d'or, 32 rue Ferdinand Malet, 07130 Saint-Péray.

Tél. : 04 75 40 14 61

Date : Jusqu'au 7 janvier 2018.

13 Bouches-du-Rhône

Abed Abidat

"Isographies"

Lieu : Maupetit côté galerie, 142 La Canebière, 13001 Marseille.

Date : Jusqu'au 18 novembre 2017.

Bernard Cantié

"Bastiaraiso"

Lieu : Rétine LeLieu, 85 rue d'Italie,

Stéphane Lavoué

"Le royaume"

Valentine Riccardi

"Tales of an island"

Lieu : Magasin de jouets, 19 rue Jouvène, 13200 Arles.

Date : Jusqu'au 25 décembre 2017.

14 Calvados

Club photo de Vernon

"29^e exposition photographique"

Lieu : Espace Senghor, rue de Hambühren, 14790 Vernon.

Tél. : 02 31 26 24 84

Date : Du 17 au 26 novembre 2017.

David Templier

"66°Nord"

Lieu : Bibliothèque Alexis de Tocqueville, 15 quai François Mitterrand, 14000 Caen.

Horaires : Du mardi au samedi de 9 h à 18 h 30, le dimanche de 15 h à 18 h 30

Date : Du 16 novembre au 30 décembre 2017.

Lieu : Centre des arts, 88 rue Louis Pasteur, 29100 Douarnenez.

Tél. : 02 98 92 92 32

Date : Jusqu'au 17 décembre 2017.

31 Haute-Garonne

Israel Ariño, Leslie Moquin

Christian Sanna

Lieu : Musée Paul-Dupuy, 13 rue de la Pleau, 31000 Toulouse.

Date : Jusqu'au 19 novembre 2017.

33 Gironde

Béatrice Ringenbach

"Variations aériennes au bassin d'Arcachon"

Lieu : Le Bistrot gare, 6 rue Gabriel Garbay, 33160 Saint-Médard-en-Jalles.

Date : Jusqu'en juin 2018.

Valérie Belin

Lieu : Institut culturel Bernard Magrez, 16 rue de Tivoli, 33000 Bordeaux.

Tél. : 05 56 81 72 77

Date : Jusqu'au 25 mars 2018.

Ralph Gibson

"La trilogie, 1970-1974"

Lieu : Pavillon populaire, Esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier.

Date : Jusqu'au 8 janvier 2018.

Association Lattes Photo 34

"Regards photographiques"

Lieu : Galerie Photo des Schistes, route de Fontès, 34800 Cabrières.

Tél. : 04 67 88 91 60

Date : Jusqu'au 12 janvier 2018.

35 Ille-et-Vilaine

Robert Gessain

"Expédition polaire (1934-1935)"

Lieu : Le Carré d'art, 1 rue de la Conterie, 35131 Chartres-de-Bretagne.

Tél. : 02 99 77 13 20

Date : Du 16 novembre 2017 au 24 janvier 2018.

44 Loire-Atlantique

"Sténopés exquis"

Exposition collective

Lieu : L'atelier, 1 rue de Chateaubriand, 44000 Nantes.
Horaires : Du mardi au samedi de 13 h à 19 h, le dimanche de 10 h à 15 h
Date : Du 29 novembre au 24 décembre 2017.

6 photographes du club Sautron Images

"La nature"
Lieu : Espace de la vallée, 2 rue de la Mairie, 44880 Sautron.
Horaires : De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
Date : Les 25 et 26 novembre 2017.

47 Lot-et-Garonne

Arnaud Théval
"L'œilleton inversé, la prison vidée et ses bleus"
Lieu : Musée des Beaux-Arts d'Agen, place du Dr Esquirol, 47000 Agen.
Tél. : 05 53 69 47 23
Date : Jusqu'au 30 novembre 2017.

50 Manche

Raoul Hausmann
"Photographies 1927-1936"
Lieu : Le Point du Jour - Centre d'art Éditeur, 109 avenue de Paris 50100 Cherbourg-en-Cotentin.
Tél. : 02 33 22 99 23

Tél. : 03 87 74 16 16
Date : Jusqu'au 19 novembre 2017.

59 Nord

"Mise au poing"
Médecins du monde, 30 ans de combat contre l'exclusion
Lieu : Maison de la Photographie, 28 rue Pierre Legrand, 59000 Lille.
Tél. : 03 20 05 29 29
Date : Jusqu'au 30 novembre 2017.

Justine Pluvineau et David Schalliol
"Resilient images"
Lieu : Centre régional de la photographie, Place des Nations, 59282 Douchy-les-Mines.
Tél. : 03 27 43 56 50
Date : Jusqu'au 19 novembre 2017.

Nadia Anemiche
"Ombres vagabondes"
Lieu : La piscine, musée d'art et d'industrie André Diligent, 23 rue de l'Espérance, 59100 Roubaix.
Date : Jusqu'au 7 janvier 2018.

60 Oise

Morgane Britscher
"Les encombrants"

Lieu : La Capeletta, rue Pierre Rameil, 66400 Céret.
Date : Jusqu'au 18 novembre 2017.

Jean-Claude Liehn

"Cathédrales"
Lieu : Galerie Lumière d'encre, 47 rue de la République, 66400 Céret.
Date : Jusqu'au 2 décembre 2017.

67 Bas-Rhin

Pentti Sammallahti
"Ici au loin"
Lieu : Stimultania, 33 rue Kageneck, 67000 Strasbourg.
Tél. : 03 88 23 63 11
Date : Jusqu'au 26 novembre 2017.

Club photo Graff
"Sur le vif"
Lieu : La Vill'A, rue Kraft, 67400 Illkirch Graffenstaden.
Tél. : 03 88 67 08 65
Date : Du 24 novembre au 10 décembre 2017.

69 Rhône

Mark Curran
"The Market"
Lieu : Galerie Le Bleu du Ciel, 12, rue des fantassques, 69001 Lyon.

Bettina Rheims
"Naked war"
Lieu : Galerie Xippas, 108 rue Vieille du Temple, 75003 Paris.
Date : Jusqu'au 25 novembre 2017.

Lucien Hervé
"Le bâtisseur d'ombre"
Lieu : Galerie Maubert, 20 rue Saint-Gilles, 75003 Paris.
Tél. : 01 44 78 01 79
Date : Jusqu'au 23 décembre 2017.

Yang Seung-Woo
"Shinjuku lost child"
Lieu : In)(between Galerie, 39 rue Chapon, 75003 Paris.
Date : Jusqu'au 22 décembre 2017.

Jesse A. Fernandez
"Une œuvre 1952-1986"
Lieu : Galerie David Guiraud, 5 rue du Perche, 75003 Paris.
Tél. : 01 42 71 78 02
Date : Jusqu'au 18 novembre 2017.

Tania Mouraud
"From chaos to art"
Lieu : Galerie Rabouan Moussion, 11 rue Pastourelle, 75003 Paris.
Tél. : 01 48 87 75 91
Date : Jusqu'au 25 novembre 2017.



"Obsession Marlene" à la MEP à Paris.



Collection de la Fnac au Musée Niépce à Chalon.



Pentti Sammallahti chez Stimultania à Strasbourg.

Date : Jusqu'au 14 janvier 2018.

54 Meurthe-et-Moselle

André Nistchke
"Vous êtes ici !"
Lieu : Centre culturel Pablo Picasso, place général Leclerc, 54310 Homécourt.
Tél. : 03 82 22 27 12
Date : Jusqu'au 22 décembre 2017.

55 Meuse

Fabrice Dekoninck et Sylvain Demange
"Des épargnes au mémorial de Verdun. Hommage à Maurice Genevoix"
Lieu : Mémorial de Verdun, 1 avenue du Corps Européen, 55100 Fleury-devant-Douaumont.
Tél. : 03 29 88 19 16
Date : Jusqu'au 22 décembre 2017.

57 Moselle

Guy Delahaye
Lieu : L'Arsenal, 3 avenue Ney, 57000 Metz.

Lieu : Maison Diaphane, 16 rue de Paris, 60600 Clermont.
Tél. : 09 83 56 34 41
Date : Jusqu'au 22 décembre 2017.

63 Puy-de-Dôme

"Le divan des murmures"
Une analyse des collections du FRAC Auvergne et du FRAC Rhône-Alpes
Lieu : FRAC Auvergne, 6 rue du Terrail, 63000 Clermont-Ferrand.
Tél. : 04 73 90 50 00
Date : Jusqu'au 29 décembre 2017.

"Dommages & refuges"
Exposition collective
Lieu : Hôtel Fontfreyde, 34 rue des Gras, 63000 Clermont-Ferrand.
Tél. : 04 73 42 31 80
Date : Jusqu'au 30 décembre 2017.

66 Pyrénées-Orientales

Françoise Beauguion
"Le reste du monde"

Tél. : 04 72 07 84 31
Date : Jusqu'au 25 novembre 2017.

Po Sim Sambath

"Play again"
Lieu : La Mostra, 3 rue du Suel, 69700 Givors.
Date : Jusqu'au 16 décembre 2017.

71 Saône-et-Loire

"Papiers, s'il vous plaît !"
"Fnac : une collection pour l'exemple, regards sur le monde"
Lieu : Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône.
Tél. : 03 85 48 41 98
Date : Jusqu'au 14 janvier 2018.

75 Paris

Jean-Pierre Laffont
"Un Français à New York"
Lieu : Galerie de l'instant, 46 rue de Poitou, 75003 Paris.
Tél. : 01 44 54 94 09
Date : Jusqu'au 29 novembre 2017.

"Agoramania"
Lieu : Maif Social club, 37 rue de Turenne, 75003 Paris.
Date : Jusqu'au 6 janvier 2018.

Vincent Mercier
Lieu : Hôtel Jules & Jim, 11 rue des Gravilliers, 75003 Paris.
Date : Jusqu'au 22 novembre 2017.

"Strokar"
40 Street artistes, 1 photographe
Lieu : Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin, 75004 Paris.
Date : Jusqu'au 19 novembre 2017.

Collectif Prisme
5 photographes contemporains
Lieu : Espace Orphée, 6 rue Simon Le Franc, 75004 Paris.
Horaires : de 14 h à 20 h
Date : Du 17 au 25 novembre 2017.

"Photographisme"
Exposition collective
Lieu : Centre Pompidou, Place Georges

Pompidou, 75004 Paris.
Date : Jusqu'au 29 janvier 2018.

Roberto Polillo
"Visions of Venice"

Lieu : Galerie 111, 111 rue Saint-Antoine,
75004 Paris.
Date : Du 10 novembre au 30 décembre 2017.

Kacper Kowalski
"Over"

Lieu : Galerie Photo 12, 14 rue des Jardins Saint-
Paul, 75004 Paris.
Tél. : 01 42 78 24 21
Date : Jusqu'au 20 janvier 2018.

Zong Weixing
"Face à face"

Brodbeck & De Barbuat
"Les mondes silencieux"

"Obsession Marlene"
Pierre Passebon collectionneur
Claude Mollard
"Une anthropologie imaginaire"
Lieu : Maison européenne de la photographie,
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris.
Date : Jusqu'au 7 janvier 2018.

Masaki Yamamoto
"At home"

Lieu : Mind's eye, galerie Adrian Bondy, 221 rue
Saint-Jacques, 75005 Paris.

Lieu : Galerie Bernard Dulon, 10 rue Jacques
Callot, 75006 Paris.
Tél. : 01 43 25 25 00
Date : Jusqu'au 2 décembre 2017.

Alexander Chekmenev
"Passport"

Lieu : Galerie Folia, 13 rue de l'Abbaye,
75006 Paris.
Tél. : 01 42 03 21 83
Date : Jusqu'au 9 décembre 2017.

Christophe Jacrot
"New York in black"

Lieu : Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine,
75006 Paris.
Date : Du 5 décembre 2017 au 13 janvier 2018.

Matthieu Ricard
"Un demi-siècle dans l'Himalaya"

Lieu : La Hune, place Saint-Germain-des-Prés,
16 rue de l'Abbaye, 75006 Paris.
Tél. : 01 42 01 43 55
Date : Jusque fin février 2018.

Cyril Bailleul
"Girls girls girls"

Lieu : Espace Seven, 7 rue Bonaparte,
75006 Paris.
Tél. : 01 43 29 88 94
Date : Jusqu'au 31 décembre 2017.

Eric Pillot
"Horizons"

Lieu : Galerie Dumonteil, 38 rue de l'Université,
75007 Paris.
Date : Du 10 novembre au 6 décembre 2017.

Willy Rizzo

"La Guerre d'Indochine, un photographe à
contre-emploi"
Lieu : Studio Willy Rizzo, 12 rue de Verneuil,
75007 Paris.
Date : Jusqu'au 1^{er} décembre 2017.

Irving Penn

Lieu : Grand Palais, 3 Avenue du Général
Eisenhower, 75008 Paris.
Tél. : 01 44 13 17 17
Date : Jusqu'au 29 janvier 2018.

Andres Serrano

Lieu : Petit Palais, Avenue Winston Churchill,
75008 Paris.
Date : Jusqu'au 14 janvier 2018.

Albert Renger-Patzsch
"Les choses"

Lieu : Jeu de Paume, 1 place de la Concorde,
75008 Paris.
Date : Jusqu'au 21 janvier 2018.

Maurice Renoma
"Cuba !"

Lieu : The Chata gallery, 14 rue du Château,
75010 Paris.
Date : Jusqu'au 20 novembre 2017.

Alexandra Hedison

Lieu : H gallery, 90 rue de la Folie Méricourt,
75011 Paris.
Date : Jusqu'au 26 novembre 2017.

**Salon de la photographie
argentine**

Association photographes parisiens
Lieu : La bonne graine, 200 bis boulevard
Voltaire, 75011 Paris.
Date : Du 13 au 26 novembre 2017.

Valentina Vaniccola
"L'enfer de Dante"

Lieu : Lo Spazio, 52 rue Trousseau, 75011 Paris.
Date : Jusqu'au 3 décembre 2017.

Olivier Culmann
"The others"

Lieu : Plac de la République, 75011 Paris.
Date : Jusqu'au 20 novembre 2017.

"Etranger résident"

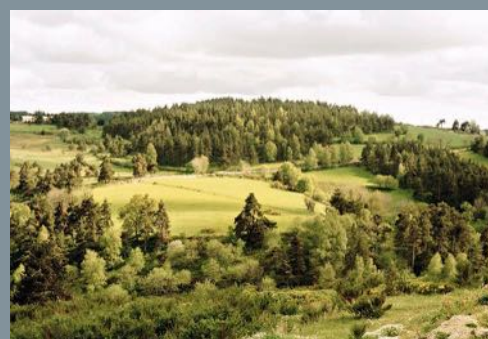
La collection Marin Karmitz
Lieu : La Maison rouge, 10 Boulevard de la
Bastille, 75012 Paris.
Tél. : 01 40 01 08 81
Date : Jusqu'au 21 janvier 2018.



Louis Faurer chez in camera à Paris.



Albert Renger-Patzsch au Jeu de Paume
à Paris.



"Paysages français, une aventure photographique"
à la BnF à Paris.

Date : Jusqu'au 2 décembre 2017.

Dragana Jurišić
"My own unknown"
**Ciarán Óg Arnold, Megan
Doherty, Martin Seeds**
"Seen fifteen"

Lieu : Centre culturel irlandais, 5 rue des
Irlandais, 75005 Paris.
Tél. : 01 58 52 10 30
Date : Du 10 novembre 2017 au 7 janvier 2018.

"Etre pierre"

Lieu : Musée Zadkine, 100 bis rue d'Assas,
75006 Paris.
Tél. : 01 55 42 77 20
Date : Jusqu'au 11 février 2018.

Matthieu Gafosu
"Céleste"

Lieu : Galerie Eric Mouchet, 45 rue Jacob,
75006 Paris.
Date : Jusqu'au 25 novembre 2017.

Léon Herschtritt
"Afrique humaniste"

Bruno Fert
"Refuge"

Lieu : Palais de l'Institut de France,
27 quai de Conti, 75006 Paris.
Date : Jusqu'au 19 novembre 2017.

**Henri Cartier-Bresson, Nico Bick,
Otto Snoek**
"L'Europe autrement !"

Lieu : Atelier néerlandais, 121 rue de Lille,
75007 Paris.
Date : Jusqu'au 17 décembre 2017.

Louis Faurer

Lieu : Galerie in camera, 21 rue Las Cases,
75007 Paris.
Tél. : 01 47 05 51 77
Date : Jusqu'au 2 décembre 2017.

Eric Ceccarini
"The painters project"

Lieu : Galerie Hegoa, 16 rue de Beaune,
75007 Paris.
Tél. : 01 42 61 11 33
Date : Jusqu'au 2 décembre 2017.

Lieu : Galerie Sophie Leiser, 40 rue de la Tour
d'Auvergne, 75009 Paris.
Tél. : 01 44 05 38 14
Date : Jusqu'au 31 décembre 2017.

Arnó

"La solitude des champs de béton"

Lieu : La plume vagabonde, 32 rue de Lancry,
75010 Paris.
Date : Jusqu'au 18 novembre 2017.

Ana Tornel

"Chrysalides"
Lieu : L'atelier photographique, 186 rue
Lafayette, 75010 Paris.
Date : Jusqu'au 18 novembre 2017.

Jean-Christian Bourcart

"Jour de colère"
Lieu : Fisheye gallery, 2 rue de l'Hôpital,
75010 Paris.
Tél. : 01 40 37 24 19
Date : Jusqu'au 25 novembre 2017.

Delphine Blast

"Cholitas, la revanche d'une génération"

**"Paysages français, une aventure
photographique, 1984-2017"**

Lieu : BnF, quai François Mauriac, 75013 Paris.
Date : Jusqu'au 4 février 2018.

Raymond Depardon

"Traverser"

Lieu : Fondation Henri Cartier-Bresson,
2 impasse Lebourg, 75014 Paris.
Tél. : 01 56 80 27 00
Date : Jusqu'au 17 décembre 2017.

**"Paysages photographiques :
réinventer le réel"**

Lieu : Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue
Falguière, 75015 Paris.
Tél. : 09 51 51 25 50
Date : Jusqu'au 25 novembre 2017.

**"Dialogue photographique Jean
Rouch et Catherine de Clippel"**

Lieu : Musée de l'Homme, 17 place du
Trocadéro, 75016 Paris.
Tél. : 01 44 05 72 72
Date : Jusqu'au 7 janvier 2018.

8 photographes coups de cœur

Lieu : Courcelles art contemporain, 110 boulevard de Courcelles, 75017 Paris.
Date : Jusqu'au 25 novembre 2017.

Clément Cogitore

"Braguino ou la communauté impossible"

Lieu : Le BAL, 6 impasse de La Défense, 75018 Paris.
Date : Jusqu'au 23 décembre 2017.

Juliette Bates et Christine Mathieu

"Liberté d'être"

Lieu : Ségolène Brossette chez Studios Paris gallery, 54 rue des Trois-Frères, 75018 Paris.
Date : Jusqu'au 16 décembre 2017.

Thomas Zamolo

"Lost shadows" et "Not yet, already gone"

Lieu : Little big galerie, 45 rue Lepic, 75018 Paris.
Tél. : 01 42 52 81 25
Date : Jusqu'au 26 novembre 2017.

76 Seine-Maritime

Charles Fréger

"Fabula"

Lieu : Centre d'art contemporain de la Matmut, 425 rue du Château, 76480 Saint-Pierre-de-

Lieu : Rue Pierre Sépard et Place de l'équerre, 83000 Toulon.

Date : Jusqu'au 17 janvier 2018.

84 Vaucluse

Jacques Henri Lartigue

"La vie en couleurs"

Lieu : Campredon Centre d'art, 20 rue du Dr Tallet, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue.
Tél. : 04 90 38 17 41
Date : Jusqu'au 18 février 2018.

92 Hauts-de-Seine

"Hauts-de-Seine/Yvelines : la frontière introuvable"

Lieu : Parc départemental des Chanteraines 92390 Villeneuve-la-Garenne, Domaine départemental de Sceaux, allée des Clochetons, 92330 Sceaux.
Date : Jusqu'au 14 décembre 2017.

Exposition des lauréats 2017 du Prix Levallois

Lieu : Galerie de l'Escal, 25 rue de la Gare, 92300 Levallois.
Tél. : 01 47 15 74 56
Date : Jusqu'au 25 novembre 2017.

Photo-club de Levallois

Tél. : 01 48 38 50 14

Date : Jusqu'au 29 décembre 2017.

"J'aime regarder les filles"

Lieu : Galerie Lumière des Roses, 12-14 rue Jean-Jacques Rousseau, 93100 Montreuil.
Horaires : Du mercredi au samedi de 14 h à 19 h
Date : Jusqu'au 9 décembre 2017.

94 Val-de-Marne

Studio Lévin

"Hors cadre"

Lieu : Théâtre Jacques Carat, 21 rue Louis Georgeon, 94230 Cachan.
Date : Jusqu'au 18 novembre 2017.

Stephen Shames

"Une rétrospective"

Lieu : Maison Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.
Date : Jusqu'au 14 janvier 2018.

95 Val-d'Oise

"Paysages du monde"

Lieu : Aéroport de Paris-Charles-de-Gaulle, 95700 Roissy-en-France.
Date : Jusqu'au 16 janvier 2018.

David LaChapelle

"After the deluge"

Lieu : BAM, rue Neuve 8, 7000 Mons.
Tél. : 32 65 40 53 30
Date : Jusqu'au 25 février 2018.

"Dances en Indonésie/ Magnum Photos"

Lieu : Le Grand Curtius, Féronstrée 136, 4000 Liège.
Date : Jusqu'au 14 janvier 2018.

Arthur Meehan, Isa Marcelli, William Ingram

"Epreuves d'artistes"

Lieu : Domaine de Graux, rue de Graux, 7532 Tournai.
Date : Jusqu'au 10 décembre 2017.

Suisse

Youquine Lefèvre

"Far from home"

Lieu : Focale, place du Château 4, 1260 Nyon.
Tél. : 41 22 361 09 66
Date : Du 19 novembre au 24 décembre 2017.

Ai Weiwei

"C'est toujours les autres"

Lieu : Musée cantonal des beaux-arts, Place de la Riponne 6, 1005 Lausanne.



Charles Fréger à Saint-Pierre-de-Varangéville.



David LaChapelle à Mons en Belgique.



Jacques Henri Lartigue à L'Isle-sur-la-Sorgue.

Varangéville.

Date : Jusqu'au 7 janvier 2018.

77 Seine-et-Marne

Agnès Geoffray

"Before the eye lid's lay"

Lieu : CPIF, cour de la ferme Briarde, 107 avenue de la République, 77340 Pontault-Combault.
Tél. : 01 70 05 49 80
Date : Jusqu'au 23 décembre 2017.

78 Yvelines

Spécial noir & blanc

Lieu : Galerie Blin plus Blin, 1 bis rue Amaury, 78490 Montfort-l'Amaury.
Date : Jusqu'au 3 décembre 2017.

83 Var

Mathilde Geldhof et Benjamin Mouly

"Amorce d'un récit"

et collectif X-23

"Au bord des mondes"

Lieu : Médiathèque Gustave Eiffel, 111 rue Jean-Jaurès, 92300 Levallois.
Date : Jusqu'au 26 novembre 2017.

"L'ivresse du mouvement. La photographie de sport"

Lieu : Maison des arts, Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau, 92160 Antony.
Tél. : 01 40 96 31 50
Date : Jusqu'au 7 janvier 2018.

93 Seine-Saint-Denis

Gilbert & George

"The Beard pictures"

Lieu : Galerie Thaddaeus Ropac, 69 avenue du Général Leclerc, 93500 Pantin.
Date : Jusqu'au 20 janvier 2018.

Olivier Culmann

"The others"

Lieu : Centre culturel André Malraux, 10 Avenue Francis de Pressensé, 93350 Le Bourget.

Luxembourg

André Nistchke

"Vous êtes ici !"

Lieu : Centre de création chorégraphique luxembourgeois, 12 rue du Puits, L2355 Luxembourg.
Tél. : 352 26 48 09 40
Date : Jusqu'au 22 décembre 2017.

Belgique

Josef et Jakob Hoflehner

"Waiting for the sun"

Lieu : La photographie galerie, 100 rue de Stassart, 1050 Bruxelles.
Date : Jusqu'au 25 novembre 2017.

"The Rolling stones: 1965-1985"

Exposition collective

Lieu : Photo House, 96b rue Blaes, 1000 Bruxelles.
Tél. : 32 2 421 18 50
Date : Jusqu'au 31 décembre 2017.

Tél. : 41 21 316 34 45

Date : Jusqu'au 28 janvier 2018.

Rafael Navarro

"Un autre regard sur le monde"

Lieu : Fondation Auer Ory pour la photographie, rue du couchant 10, 1248 Hermance, Genève.
Date : Jusqu'au 25 novembre 2017.

Gus Van Sant

"Etrangement familial. Regards sur la Suisse"

Lieu : Musée de l'Elysée, Avenue de l'Elysée 18, 1006 Lausanne.
Tél. : 41 21 316 99 11
Date : Jusqu'au 7 janvier 2018.

"Who shot sports: une histoire photographique de 1843 à nos jours"

Lieu : Musée Olympique, Quai d'Ouchy 1, 1014 Lausanne.
Tél. : 41 21 621 65 11
Date : Jusqu'au 19 novembre 2017.

Riboud en Alaska

"Présence(S) Photographie" à Montélimar (26) du 17 novembre au 3 décembre. www.presencesphotographie.fr

En 1958, Marc Riboud traverse l'Alaska dans un "road-trip" qui le conduira jusqu'au Mexique. Le festival photo de Montélimar nous fait revivre cette épopée humaniste et trace sa descendance contemporaine.



© MARC RIBOUD

Ce jeune festival fête ses 5 ans avec une affiche d'autant plus alléchante que l'accès est gratuit. L'exposition principale, qui se tient à la chapelle Chabrilan, rend hommage au grand photographe Marc Riboud, disparu en 2016. En plus de ses grands classiques, on découvrira l'ensemble de son voyage en Alaska, présenté pour la première fois en France. A travers la ville, une quinzaine d'expositions forment un parcours de regards d'auteurs contemporains perpétuant chacun à leur manière cette sensibilité

humaniste, que ce soit à travers des séries tournées vers l'intime ou l'imaginaire (Alain Laboile, Aleksey Myakishev, Maéva Rossignol, Vanessa Chambard...) ou vers les tensions du monde (les migrants par Cyrille Bernon, la Colombie de Marcos Avila Forero...). En parallèle, 16 portfolios sélectionnés sur appel à candidatures sont projetés dans les cinémas d'art et essais partenaires. A noter aussi, une série de stages, conférences, et table-rondes, ainsi que les rencontres du livre et de la photographie le 19 novembre.

En haut, "Sur la Alaskan highway, 1958", une des photos de l'exposition hommage à Marc Riboud. En bas, de gauche à droite, images extraites des expositions "La famille" d'Alain Laboile, "Terre Charnelle" de Céline Ravier, "Casablanca not the movie", de Yassine Alaoui Ismaili, alias Yoriyas.



© ALAIN LABOILE



© CELINE RAVIER



© YORIYAS



© OLIVIER FOLLMI

Homme et Nature

“Festival International de photographie animalière et de nature”
à Montier-en-Der (52), du 16 au 19 novembre. www.photo-montier.org

Tous les passionnés et professionnels de la photo de nature ont déjà noté la date du prochain festival de Montier, grand messe du genre qui ne se réduit pas à la photo animalière mais embrasse aussi les questions environnementales, climatiques, culturelles, ethnologiques... Cette édition s'annonce très riche avec comme parrains Kyriakos Kaziras et Reza, 80 expositions inédites en intérieur et extérieur, des conférences, des forums, des projections, des animations jeunesse, une librairie nature ainsi qu'un village des marques pour bien choisir son matériel. Les photographes seront présents pendant les 4 jours pour échanger avec le public.

Paldmo s'est habillée pour célébrer le nouvel an tibétain.
Extrait de “Pèlerinage au Mont Kailash” d'Olivier Follmi.

Un nouveau musée à Lianzhou

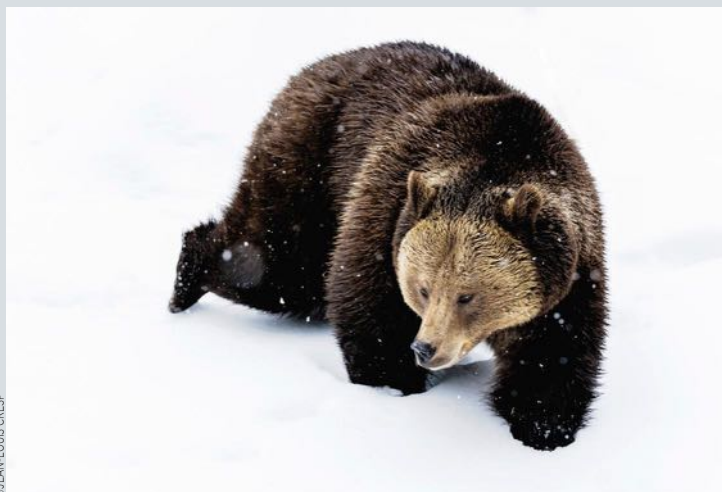
“Lianzhou Foto Festival”, du 2 décembre au 2 janvier à Lianzhou (Chine). lianzhoufoto.com.

Créé en 2005, le festival de Lianzhou est devenu l'un des grands événements consacrés à la photographie contemporaine en Asie. Sa treizième édition est un peu particulière puisqu'elle coïncide avec l'inauguration du Musée de Lianzhou, premier lieu public du genre en Chine, et aboutissement de ces années de travail avec les artistes chinois ou internationaux. Le co-fondateur de ce Musée n'est autre que François Cheval, l'ancien directeur du Musée de la Photographie de Chalon-sur-Saône. Notre musée avait apparemment tapé dans l'œil des Chinois...



© ADAM PANCUZUCH

Une image issue de la très belle série Karcezyby du Polonais Adam Panczuk.



© JEAN-LOUIS CRESP

Une image signée Jean-Louis Cresp, photographe animalier autodidacte originaire de Grasse.

La photo court le marathon à Menton

“Photomenton”, du 18 au 26 novembre, à Menton (06).
www.photomenton.com

Le très classe Palais de L'Europe de Menton s'apprête à accueillir la 12^e édition du festival PhotoMenton avec cette année une sélection d'images de 110 photographes, venant de la région, mais aussi de toute la France et l'Europe. Le droit d'entrée de ce festival grand public est de 3 €, et donne accès à des conférences, des ateliers photo, et des lectures de portfolios. De plus, PhotoMenton soutient des associations humanitaires, notamment l'ONG HAMAP qui oeuvre dans les domaines du déminage, de la santé, de l'éducation, de l'ingénierie et de l'accès à l'eau. Notez également qu'un grand Marathon Photo ouvert à tous est organisé le 19 novembre dans les rues de Menton. Enfin, en marge du festival, jusqu'au 30 novembre, 132 tirages grand format sont exposés en plein air dans plusieurs sites de la ville. Ce sont les photographes et clubs photo de la région qui sont ainsi mis à l'honneur.

Comme d'autres artistes présentés au salon Approche, Thomas Hauser intègre des images collectées ou produites par lui-même dans des constructions plastiques exploitant divers matériaux.



© THOMAS HAUSER / GALERIE UN-SPACED

Quand la photo devient sculpture

"Approche", du 9 au 12 novembre à Paris (1^{er}).
Gratuit, sur réservation. www.approche.paris

Pendant le tumulte de Paris Photo, un nouveau salon s'installe dans l'intimité d'un hôtel particulier du premier arrondissement parisien. Baptisé "Approche", son accrochage in situ invite à la proximité avec les œuvres tout en favorisant les approches artistiques transversales. Au fil des pièces on découvrira, chacun présenté par une galerie, 13 artistes autant sculpteurs que photographes, ayant en commun le désir de sortir la photo de sa surface immatérielle pour la frotter à des supports tridimensionnels variés : taule, tissu, cuir, verre, aluminium, bois, résine...



© JOEL MEYEROWITZ, COURTESY POLKA

New York City, 1963 une des premières images en couleur de Joel Meyerowitz, sera exposée parmi d'autres photos du maître américain sur le stand de la galerie Polka à Paris Photo.

La plus belle des foires Photo

"Paris Photo", du 9 au 12 novembre à Paris (8^e).
www.parisphoto.com

Dernier rappel pour les étourdis, Paris Photo se tient pour quatre jours seulement au Grand Palais. C'est comme chaque année une occasion unique de se frotter aux plus grandes œuvres de l'histoire de la photographie tout en découvrant les tendances de demain, sans oublier le petit tour chez les éditeurs pour se faire plaisir si l'achat d'un tirage n'est pas encore au programme. Avec 149 galeries et 31 éditeurs du monde entier, prévoyez une journée entière, voire deux !

Festivals, foires et salons

Retrouvez ici l'essentiel des grands et petits événements photo de ces prochains mois.

NOVEMBRE-DÉCEMBRE

■ **06/Menton** : 12^e Festival Photomenton, du 18 au 26 novembre. www.photomenton.com

■ **13/Aix-en-Provence** : 18^e Festival Phot'Aix, jusqu'au 31 décembre. www.fontaine-obscure.com

■ **13/Marseille** : 27^e Foire occasion, collection, édition, le 19 novembre. www.phocal.org

■ **14/Deauville** : 8^e Festival Planche(s) Contact, du 20 octobre au 27 novembre. www.deauville.fr

■ **26/Montélimar** : 5^e Festival Présence(S) Photographie, du 17 novembre au 3 décembre. www.presencesphotographie.fr

■ **44/Pont-St-Martin** : 11^e Festival et foire photo, les 11 et 12 novembre. photodubpsm.over-blog.com

■ **52/Montier-en-Der** : 21^e Festival International de la photographie animalière et de nature, du 16 au 19 novembre. www.photo-montier.org

■ **56/Lorient** : 22^e Rencontres Photographiques "Les Traversées", jusqu'au 17 décembre. www.galerielelieu.com

■ **60/Beauvais** : 14^e festival les Photoautnales, jusqu'au 31 décembre. photoautnales.fr

■ **67/Strasbourg** : 30^e Bourse d'antiquités photographiques et cinématographiques, le 5 novembre. www.boursephotostrasbourg.com

■ **67/Strasbourg** : Foire Européenne d'art Contemporain St-Art, du 17 au 20 novembre. www.st-art.com

■ **69/Lyon** : 14^e Biennale de Lyon, "Mondes flottants", jusqu'au 7 janvier 2018. www.biennaledelyon.com

■ **75/Paris** : Salon de la photo, du 9 au 13 novembre, Paris Expo Porte de Versailles. www.lesalondelaphoto.com

■ **75/Paris** : Biennale des Photographes du monde arabe contemporain, jusqu'au 12 novembre. biennalephotomondearabe.com

■ **75/Paris** : 7^e Rencontres Photographiques du 10^e, jusqu'au 18 novembre. www.rencontresphotoparis10.fr

■ **75/Paris** : 6^e Festival Photo Saint-Germain, jusqu'au 19 novembre. www.photosaintgermain.com

■ **75/Paris** : Salon Paris Photo, du 9 au 12 novembre au Grand Palais. www.parisphoto.com

■ **75/Paris** : Vente de photographies à l'occasion de Paris Photo, Salle des ventes Favart, le 12 novembre. www.drouot.com

■ **75/Paris** : 6^e foire Fotofever, du 10 au 12 novembre au Carrousel du Louvre. www.fotofever.com

■ **75/Paris** : 2^e Foire internationale Akaa, du 10 au 12 novembre au Carreau du Temple. akaafair.com

■ **75/Paris** : Portes ouvertes des ateliers d'artistes d'Anvers Aux Abbesses, du 17 au 19 novembre. www.anversauxabbesses.fr

■ **75/Paris** : Salon Approche, du 9 au 12 novembre. www.approche.paris

■ **75/Paris** : exposition "Hybrides" d'Artistes à la Bastille, du 30 novembre au 3 décembre. artistesalabastille.com

■ **75/Paris** : Salon MacParis, du 14 au 19 novembre. www.macparis.org

■ **78/Sartrouville** : 2^e biennale de photographie & sculpture du 30 novembre au 10 décembre. associationcontrastes.blogspot.fr

■ **92/Issy-les-Moulineaux** : Biennale D'issy, "Paysages pas si sages", jusqu'au 12 novembre. www.biennaledissy.com

■ **Italie/Bologne** : Biennale Foto/Industria, jusqu'au 19 novembre. www.fotoindustria.it

■ **Cambodge/Phnom Penh** : Festival Photo Phnom Penh, du 21 octobre au 21 novembre. www.photophnompenh.org

■ **Chine/Lianzhou** : Lianzhou Foto Festival, du 2 décembre au 2 janvier. www.lianzhoufoto.com

■ **Chine/Lishui** : 8^e Lishui Photography Festival, du 15 au 19 novembre. issyj.lspphoto.org

PLUS TARD

■ **22/Plérin** : 10^e bourse photo-ciné-véo-informatique, le 11 février. www.artimages.bzh

■ **67/Strasbourg** : 8^e festival Rendez-vous Image, du 26 au 28 janvier. www.rdv.fr

■ **75/Paris** : festival Circulation(s) du 17 mars au 6 mai au Centquatre-Paris. www.festival-circulations.com

Journal intime

"Record", photos de Daido Moriyama, éditions Textuel, 27,9x20,9 cm, 424 pages, 65 €.

Les éditions Textuel éditent le fac-similé des trente premiers numéros de la fameuse revue du Japonais Daido Moriyama, *Record*. Un événement!

♥♥♥♥♥



S'il est l'un des maîtres incontestés de la street photography, Daido Moriyama décrit sa démarche comme proche de celle du chien errant: "Je déambule, je regarde les choses, j'aboie de temps à autre. [...] Le point de vue de l'animal m'intéresse, sa démarche". En 1972, il décide de publier un petit magazine, baptisé *Record*, sorte de journal intime photographique. Il en publie cinq numéros jusqu'à l'été 1973 et s'interrompt pendant plus de trente ans. Ce n'est en effet qu'en 2006 que sort le numéro 6. On retrouve ici avec plaisir tout ce qui fait la force de l'œuvre du Japonais: du

noir très noir, mais aussi de la couleur (ce que l'on connaît moins), des cadrages insensés, une boulimie d'images extrêmement caractéristique. Des images que William Klein décrivait à juste titre comme "tragiques, désespérées, apocalyptiques, sans issue de secours" mais "d'une putain de beauté". L'ensemble de ces fac-similés forment une véritable onde de choc visuelle qui nous transporte de Tokyo à New York en passant par Paris sans nous laisser le temps de reprendre notre souffle. Un sentiment décuplé par une maquette radicale et une impression sans faille... **CM**



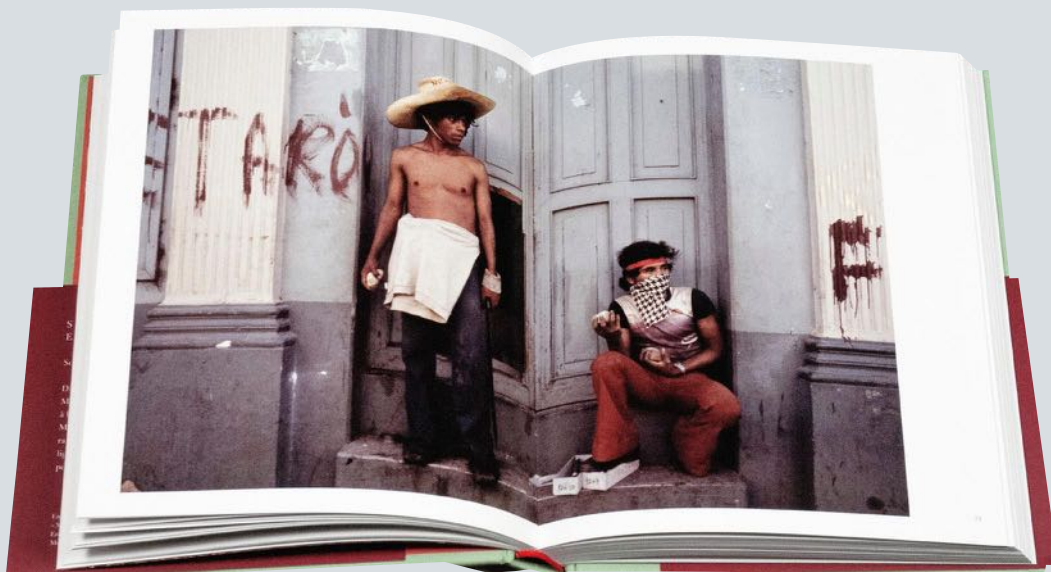
Au plus près

"En première ligne",
photos de Susan Meiselas,
éditions Xavier Barral,
17x21 cm, 256 pages, 35 €.



Photographe américaine membre de l'agence Magnum depuis 1976, Susan Meiselas revient, dans ce petit ouvrage, sur les grands moments de sa carrière de photographe, toujours au plus près des gens. De ses voisins d'Irving Street, aux filles de Prince Street, en passant par les habitants d'une petite maison isolée du Mississippi, la première partie du livre, baptisée "L'échange" est constituée d'instant de complicité, d'intimité. Dans les deux parties suivantes "El pueblo" et "Face à l'histoire", Susan Meiselas

partage certains de ses engagements, documentant notamment la révolution nicaraguayenne et, plus généralement, les problèmes des droits de l'homme en Amérique latine. La dernière partie nous emmène à nouveau dans le domaine de l'intime avec un travail sur la violence faite aux femmes et un autre sur un club sado-maso. Un panorama complet et éclectique qui nous permet d'appréhender la complexité de l'œuvre de celle qui refuse l'étiquette de photojournaliste. **CM**

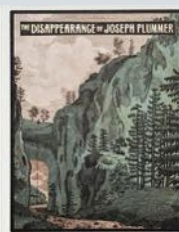


Parcours du combattant

"Réagir", photos de Sébastien Van Mallegheem, éditions André Frère, 160 pages, 16,5x24 cm, 29,50 €.



L'enfant prodige de la photographie belge revient avec un nouveau sujet de fond consacré aux faibles et aux exclus. Après ses ouvrages très remarqués sur la police de nuit et sur les prisons, et ses reportages sans concessions sur les sdf de Berlin, la Libye post-Khadafi, ou les morgues de Mexico, il montre ici le travail d'une association d'aide aux toxicomanes de Tourcoing au sein de laquelle il a passé un an. Entrecoupées de témoignages d'usagers et d'éducateurs, ses images coup de poing nous font partager ce quotidien chaotique, entre souffrances et espoir. **JB**



Disparition

"The disappearance of Joseph Plummer", photos d'Amani Willett, éditions Overlapse, 22x17 cm, 136 pages, 40 €.



Amani Willett est un photographe américain. Dans son dernier livre aux éditions Overlapse, il revient sur l'histoire de Joseph Plummer, un mystérieux ermite qui vivait dans une forêt du New Hampshire à la fin du XVIII^e siècle. Ce livre, très bien réalisé, se savoure un peu comme un conte fantastique. Grâce à ses images, à l'ajout de documents d'époque et à une maquette résolument moderne, Amani Willett nous plonge dans un univers fantasmagorique dans lequel on se laisse happer jusqu'à, nous aussi, menacer de disparaître... **CM**





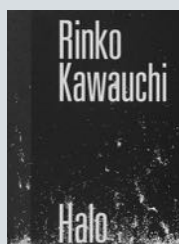
Beauté formelle

"Albert Renger-Patzsch",
éditions Xavier Barral,
24x28 cm, 320 p., 49 €.



Ce catalogue de la grande rétrospective qui se tient jusqu'au 21 janvier au Jeu de Paume, célèbre l'œuvre de l'Allemand Albert Renger-Patzsch (1897-1966). Ce pilier de la Nouvelle Objectivité, mouvement apparu en Allemagne dans les années 1920, a contribué à dessiner les contours de la photographie moderne, débarrassée de son complexe d'infériorité par rapport à la peinture. Plutôt que chercher à embellir le réel sous des effets pictorialistes datés, il se contente de poser son appareil devant

la beauté nue du monde, scrutant les moindres détails d'une fleur, d'une roche, d'un paysage, mais aussi d'un haut-fourneau, d'un sol pavé ou d'un poteau électrique. Ce style documentaire froid et pseudo-objectif mènera tout droit à l'école de Düsseldorf, et aux inventaires industriels du couple Becher. C'est donc pour certains le comble de l'ennui photographique, mais pour ceux qui savent apprécier la sobriété d'une composition, le lyrisme d'un beau tirage, ce livre ultra-soigné sera un petit nirvana visuel. **JB**

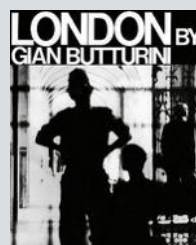


Symphonie sensorielle

"Halo", photographies de Rinko Kawauchi,
éditions Xavier Barral,
23x31,5 cm, 96 pages, 55 €.



Sous ses couleurs acidulées et ses airs enjoués, l'univers de la Japonaise Rinko Kawauchi faisait toujours entrevoir une part d'angoisse et de doute. Dans cette nouvelle série, essentiellement nocturne, les ténèbres semblent avoir gagné, seules quelques taches de lumière venant éclaircir les pages noires : clair de lune, coups de flashes dans la pénombre, métal en fusion projeté lors des fêtes du nouvel an chinois, Rinko Kawauchi compose une symphonie visuelle au rythme des cycles humains et naturels, et semble nous dire que la lumière ne s'absente jamais vraiment. **JB**



Londres au noir

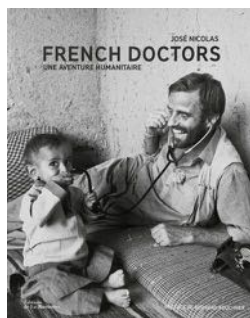
"London", photographies de Gian Butturini,
éditions Damiani, 26x31 cm,
104 pages, 40 €.



On avait découvert cette œuvre lors de l'exposition collective "Strange and Familiar" organisée à Londres en 2016 par Martin Parr, qui avait rassemblé des images de photographes étrangers ayant séjourné au Royaume-Uni. Il réédite aujourd'hui ce livre rarissime sur le Swinging London des sixties, signé par un publiciste italien de passage dans la capitale. Gian Butturini livre une vision de la ville au noir et blanc radical, anxiogène, loin de la prétendue insouciance de l'époque, dans une maquette dense et graphique rappelant un peu le New York de William Klein. **JB**



Les autres parutions sélectionnées par la rédaction



Humanitaire

"French Doctors"

photos de José Nicolas, éditions de La Martinière, 22x28,5 cm, 192 pages, 29 €.

Au début des années 80, José Nicolas, photographe, fait la connaissance de Bernard Kouchner qui vient de fonder Médecins du Monde. Grâce à cette rencontre, pendant six ans, il va couvrir de nombreux conflits, photographiant inlassablement l'action de l'organisation. Retour en images sur une aventure humaine... CM



Exorcisme visuel

"ColèresS planquées"

photos de Dorothy-Shoes, éd. Actes Sud, 17x24 cm, 120 p., 34 €.

Quand elle apprend qu'elle est atteinte de sclérose en plaques, Dorothy-Shoes décide de transcender sa maladie en matériau de création. Elle demande à d'autres femmes de poser afin de mettre en images ses sensations, dans des sortes d'autoportraits à distance. Une performance visuelle forte, entre photo, danse et théâtre. JB

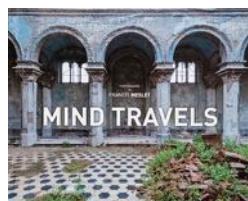


Image et musique

"Mind travels"

photos de Francis Meslet, éditions Mind Travels, 30x24,5 cm + CD audio, 152 pages, 40 €.

"Ici d'ailleurs" est un label de musique néo-classique, qui nous propose ici un objet hybride, mélange subtil de musique et de photographie. Francis Meslet, photographe spécialiste de l'urbex, a réalisé des images qui font écho aux morceaux de musique gravés sur le CD joint à l'ouvrage. À chaque morceau correspondent une série d'images et un texte d'accompagnement. Quand photographie et musique jouent la même partition... CM



Arménie

"L'inachevé"

photos de Julien Lombardi, éditions Le Bec en l'air, 19x25 cm, 120 pages, 24 €.

Julien Lombardi est le lauréat 2016 du Prix Maison blanche, décerné dans le cadre du festival "La photographie à Marseille", et qui récompense chaque année cinq jeunes photographes issus de la scène internationale. C'est dans ce cadre qu'est publié son beau travail sur l'Arménie, dont il est originaire. CM



Pinceau mécanique

"Peintres photographes"

de Michel Poivert, éditions Citadelles & Mazenod, 20x25 cm, 256 p., 59 €.

Sous-titré "De Degas à Hockney", cet ouvrage érudit signé par l'un des grands historiens de la photographie nous fait découvrir comment les peintres se sont emparés de l'outil photographique depuis son invention. De la photo de famille à l'étude de travail, son emploi jette une nouvelle lumière sur des œuvres connues. JB



Déserts urbains

"Ville déserte"

photos de Genaro Bardy, éditions Ipanema, 30x23,4 cm, 29 €.

Genaro Bardy a débuté le projet présenté ici un soir de Noël 2014, dans les rues de Paris. Il a ressenti une énergie tellement particulière lors de cette nuit de prise de vue dans une capitale vidée de ses habitants, qu'il a éprouvé le besoin de réitérer l'expérience à Londres, New York et Rome. À chaque fois, il a effectué une série de repérages le jour, pendant une semaine, avant de procéder aux prises de vue pendant une seule nuit. Troublant... CM



Précieux grenier

"Les graines du monde"

photos de Mario Del Curto, éd. Actes Sud, 22x31 cm, 320 pages, 45 €.

Mario Del Curto a suivi pendant quatre ans les traces de Nikolai Vavilov. Ce botaniste russe arpenta le globe pour constituer la première banque mondiale de semences, et finit dans les geôles staliniennes. On découvre ici que l'aventure continue pourtant... JB

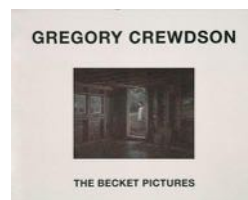


Martin en Ecosse

"Think of Scotland"

photos de Martin Parr, éd. Damiani, 144 pages, 23,5x32 cm, 35 €.

Edité à l'occasion d'une exposition, cet ouvrage réunit pour la première fois les images que Martin Parr a prises ces 25 dernières années en Ecosse. Les us et coutumes parfois très étranges de nos amis écossais les prédisposent pour ainsi dire à l'humour à froid du célèbre Anglais. JB



Retour à Becket

"The Becket Pictures"

photos de Gregory Crewdson, éd. FRAC Auvergne, 200 pages, 24x30 cm, 20 €.

Cet été, le FRAC Auvergne exposait "Cathedral of the Pines", la dernière série de Gregory Crewdson, ainsi que la toute première, "Fireflies", les deux ayant été réalisées à Becket, ville natale du photographe américain. L'occasion de mettre en perspective une carrière singulière, inspirée par le cinéma, la peinture et la littérature. Les fans se procureront les derniers exemplaires de ce copieux et abordable catalogue. JB



Dans le corps d'un autre

"Diane"

photos de Giona Mottura, André Frère éditions, 17x24 cm, 25 €.

Diane Arthémise Tripet est une chanteuse transsexuelle suisse. Giona Mottura, photographe italien, s'est intéressé à la vie de celle qui, avec courage et simplicité, a souhaité changer de sexe. Un témoignage digne et touchant... CM

UN COMPACT AU FORMAT APS-C CHEZ CANON

Le G1 X Mark III est le premier compact de la marque muni d'un grand capteur de reflex.

Le G1 X Mark III cache bien son jeu. S'il ressemble à s'y méprendre au G5 X sorti en 2015 avec son petit capteur 1 pouce (13,2x8,8 mm), il fait bien partie de la lignée haut de gamme des G1 X lancée en 2012 et équipée jusqu'ici de capteurs 1,5 pouce (18,7x14 mm). Il réussit l'exploit de caser dans un boîtier très compact (115x78x51 mm et 400 g sur la balance) un capteur APS-C (22,3x14,9 mm), format jusqu'ici réservé aux reflex et hybrides chez Canon. Il s'agit du CMOS 24 MP équipant l'EOS 77D, exploité par le même processeur Digic 7 et montant à 25 600 ISO. On devrait donc obtenir des images comparables, abstraction faite des performances encore inconnues du zoom 15-45 mm f:2,8-5,6 arboré par le G1 X Mark III. Cet équivalent 24-72 mm a en tout cas le bon goût de privilégier le grand-angle plutôt que de tirer sur les longues focales à tout prix.

Un pilotage expert, sauf pour le zoom

Avec son ouverture très modeste à 45 mm, on aura intérêt à faire chauffer les ISO! Un stabilisateur optique a heureusement été intégré pour, selon Canon, repousser de 4 vitesses le flou de bougé. Une position macro à 10 cm permettra de réaliser des plans rapprochés. L'appareil dispose bien sûr du système autofocus Dual Pixel AF pour une corrélation de phase sur tout le champ, divisé en 49 zones, avec des rafales à 9 vues/s. Son viseur électronique est le même que celui du GX 5, il devrait donc s'avérer plutôt agréable avec sa couverture de 100 % et sa fine trame



Sous ses faux airs de G5 X, le G1 X Mark III cache un grand capteur APS-C

de 2,36 millions de points RVB. On retrouve l'écran orientable et tactile des autres boîtiers G, riche de 1,04 million de points et offrant une diagonale de 7,6 cm. L'appareil offre une prise en main façon mini-reflex, avec son viseur central et ses nombreuses molettes manuelles. Le correcteur d'exposition gradué, sur le dessus de l'appareil, devrait être très apprécié des photographes experts, qui trouveront aussi deux molettes sans fin à l'arrière et à l'avant pour contrôler l'ouverture et la vitesse, ainsi que de nom-

breuses fonctions avancées. La bague programmable autour de l'objectif est un plus des compacts Canon, mais la commande motorisée du zoom pourra agacer. Celle-ci, tout comme la visée électronique, n'est pas sans conséquence sur la consommation électrique, et l'appareil affiche une autonomie très insuffisante avec seulement 200 vues selon la norme CIPA. Le tarif est en revanche particulièrement optimiste : à 1 210 €, le G1 X Mk III est plus cher qu'un kit EOS 77D + 18-135 mm...



Le G1 X Mark III offre de nombreuses commandes manuelles. Couplé au système Dual Pixel AF, son écran orientable et tactile sera appréciable en vidéo Full HD.



DES FOCALES FIXES LUMINEUSES

Zeiss, Samyang et Olympus lancent de belles optiques à grande ouverture.



Le Zeiss Milvus 25 mm f:1,4 se destine aux reflex Canon et Nikon, le Samyang 35 mm f:1,4 aux hybrides Sony. Tous deux couvrent le 24x36.

Les focales fixes à grande ouverture ont le vent en poupe et c'est tant mieux. Du côté des opticiens indépendants, Zeiss continue de gâter les possesseurs de reflex Canon et Nikon avec le Milvus 25 mm f:1,4, onzième objectif de cette gamme pour boîtiers 24x36. Alors que certains Milvus sont des anciens modèles relookés, celui-ci reprend la formule optique Distagon des 25 mm f:2,8 et f:2 existants tout en offrant encore un cran d'ouverture supplémentaire. Vu le tarif (2 400 €) et le poids (1 200 g), la qualité d'image devrait être au top pour le paysage, l'architecture mais aussi la vidéo. Contrairement aux Batis pour hybrides, les Milvus restent à mise au point manuelle. Chez Samyang, l'autofocus arrive doucement, avec la

quatrième optique ainsi équipée. Il s'agit d'un 35 mm f:1,4 qui viendra compléter les 14 mm f:2,8, 35 mm f:2,8 et 50 mm f:1,4 déjà destinés aux Sony Alpha 7 et 9. Là aussi, la qualité d'image est vantée comme supérieure, mais le tarif reste très raisonnable (670 €), tout comme le poids (645 g). Enfin, chez Olympus, la gamme M.Zuiko Digital ED f:1,2 Pro, qui comprenait déjà un 25 mm, s'enrichit d'un 17 mm et d'un 45 mm, équivalant respectivement à un 34 mm et à un 90 mm en 24x36. Ces objectifs tropicalisés offrent selon Olympus des performances de très haut niveau, avec la compacité du système Micro 4/3. Le 45 mm f:1,2 (410 g) est disponible au prix de 1 300 €, et le 17 mm f:1,2 (390 g) arrivera en mars au tarif de 1 400 €.



Les 17 mm et 45 mm f:1,2 complètent la gamme de focales fixes M.Zuiko Pro pour les hybrides Olympus. Ils sont aussi compatibles avec les boîtiers Panasonic.

En bref

→ GoPro passe à la version 6



La fameuse caméra d'action GoPro Hero passe à la version 6. Au programme, un processeur surgonflé autorisant la vidéo 4K en 60p, des ralentis à 240 i/s en Full HD, une stabilisation et un zoom numérique plus efficaces ainsi que des performances accrues en dynamique et sensibilité. La nouvelle app GoPro QuikStories réalise des montages automatiques. On retrouve par ailleurs un boîtier étanche jusqu'à 10 m de profondeur et équipé de fonctions Wi-Fi, Bluetooth, GPS, gyroscope et accéléromètre. Son prix : 570 €. fr.gopro.com

→ Caméra APS-C pour drones



Leader sur le marché du drone, le Chinois DJI lance la Zenmuse X7 Super 35 mm, une caméra à objectif interchangeable et capteur APS-C compatible avec son drone Inspire 2. Elle est capable de délivrer des photos de 24 MP et des vidéos en 6K à 30p ou 4K à 60p en format Raw CinemaDNG. Trois optiques f:2,8 sont déjà disponibles pour cette nouvelle monture : 16 mm, 24 mm, 35 mm et 50 mm. Le boîtier coûte 3 000 €, les optiques 1 500 € chacune. www.dji.com

→ Un fish-eye pour Micro 4/3



Fabriquée à Hong Kong, cet étonnant iZugar MKX22 est un fish-eye 3,25 mm f:2,5 destiné aux boîtiers à monture Micro 4/3, sur lesquels il offrira un angle de champ record de 220°, ce qui signifie qu'il voit presque ce qui est derrière lui ! Il procure une image circulaire et offre, selon le fabricant, un piqué correct même sur les bords. Son prix : 500 \$ (425 € environ). www.izugar.com/shop/product/mkx22

L'INATTENDU RETOUR DE YASHICA

La marque mythique renaît autour d'un concept intrigant : le film numérique !



Une vidéo “teasing” nous avait mis l'eau à la bouche en septembre : on y voyait une jeune femme manier un bel Electro 35 d'époque, laissant supposer que l'histoire de la grande marque japonaise n'était pas terminée. Yashica avait cessé ses activités au début des années 2000, après avoir été une référence pendant des décennies, notamment en reflex moyen-format et 24x36. Désormais propriété d'un groupe basé à Hong Kong, la marque fait bien son retour comme promis, mais avec un produit déconcertant, que l'on pourra trouver, selon l'humeur, génial ou totalement farfelu. Le digiFilm Y35, qui a fait l'objet d'une campagne Kickstarter réussie, ressemble beaucoup question design au télémétrique Electro 35 sorti dans les années 60, et l'on devra toujours charger un “film” dans l'appareil. Mais la comparaison s'arrête là. Les cartouches du Y35 ne contiennent qu'un programme simulant l'effet d'un film : on a le digiFilm ISO1600 High Speed pour des images granuleuses et des vitesses réduites,

l'ISO 400 Black & White pour des clichés monochromes, l'ISO 200 Ultra Fine pour des images en pleine lumière, et l'ISO 200 6x6 pour des photos carrées. S'il faut actionner le levier d'armement entre chaque vue, l'appareil ne pousse pas le vice jusqu'à limiter leur nombre à 36 par cartouche, les images étant enregistrées sur une carte SD. Pour le reste, le Y35 est très rudimentaire, avec une construction en plastique, un petit capteur 14 MP 1:3,2 pouces, un objectif équivalant 35 mm f:2 à focale, ouverture et mise au point fixes, et un obturateur électronique, le seul réglage disponible étant la vitesse réglable sur 5 crans de 1 à 1/500 s. On dispose d'un petit viseur, mais pas d'écran. Le produit est en pré-commande au prix d'appel de 120 € avec un digiFilm, et devrait être livré en avril. Cet appareil pas comme les autres s'adresse à tous ceux qui apprécient le minimalisme poétique façon Lomography plutôt que les images parfaites, et qui ont besoin de contraintes stimulantes pour trouver l'inspiration. Les autres pourront toujours rigoler...



Pas d'écran derrière cet appareil numérique, mais un capot façon argentique sous lequel on charge une cartouche digiFilm, deux piles AA. Et n'oubliez pas la carte SD, c'est elle qui enregistre les images !

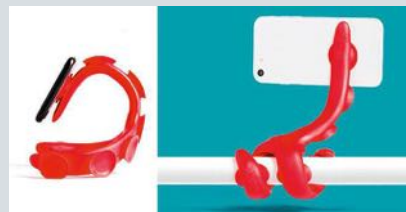


→ Extension pour smartphone



Lancé sur Kickstarter, le RevolCam est un astucieux triplet de compléments optiques s'adaptant à tous les smartphones mono-objectif. En faisant pivoter son barillet, on accède à un grand-angle, un fish-eye, ou à un objectif macro. Cet ustensile dispose aussi d'une torche LED amovible placée devant un petit miroir pouvant s'avérer utile pour les selfies. On peut déjà le commander à partir de 30 \$ (26 €).

→ Mini-trépied tentaculaire



Autre projet Kickstarter, le Tenik est un drôle de mini-trépied disposant de 3 tentacules flexibles. Il peut ainsi s'enrouler autour de supports divers et se replier en boule pour le transport. Ses ventouses supportant chacune 3,6 kg pendant plusieurs semaines, elles ne sont pas près de lâcher prise et peuvent aussi soutenir un smartphone ou tout appareil lisse. Un adaptateur à vis est disponible pour les appareils disposant d'un filetage 1/4 pouce. À partir de 25 \$ (21 €) sur www.kickstarter.com.

→ Un éclairage LED très évolué



Lancé sur Kickstater par la start-up Bitbanger, déjà à l'origine du Pixelstick, le Colorspike est une nouvelle barre de LED non pas destinée à créer des effets de Light Painting, mais plutôt à éclairer la scène en simulant des sources lumineuses variées. Grâce à une app très évoluée, on peut programmer en photo comme en vidéo des séquences de pulsations colorées imitant un feu, une ambulance, un éclair, une boîte de nuit... À partir de 270 \$ (230 €).



La DxO One arrive en version Android, reconnaissable à son port USB-C, avec pour l'instant un firmware et une app provisoires.

DXO ONE S'OUVRE À ANDROID

Le module photo pour smartphones n'est plus réservé aux seuls iPhone.

Le drôle de petit appareil DxO ONE continue d'être amélioré par des mises à jour régulières. Le DxO ONE se greffe sur les iPhone pour remplacer l'appareil photo natif, visant une qualité d'image équivalente à un compact haut de gamme, voire à un reflex. La version 3 de l'application qui pilote la camera depuis l'iPhone ouvre plusieurs nouvelles fonctions. La première est la création de séquences en time lapse sans processus complexe de post-production. L'interface propose les réglages adaptés, durée, intervalle et délai, et avertit si les paramètres choisis sont incompatibles avec l'intention. Une nouvelle technologie Auto Ramping (en français, débit automatique) évite les effets de scintillement en assurant une exposition et une balance des blancs homogènes sur toutes les images. Attention délicate, le téléphone redevient disponible

pendant la prise de vue. Le résultat permet une vidéo immédiate, ou une série de photos en Raw. Nouvel accessoire précieux pour les fans de time lapse, un pack batterie externe composé d'un logement, deux batteries et un adaptateur USB rajoute 1 heure d'autonomie par batterie. Un petit socle est maintenant livré avec la DxO ONE pour l'asseoir facilement dans toutes les positions. Autre nouveauté de l'app, Facebook Live permet de créer un flux vidéo en direct multi-caméra : la DxO ONE, et les deux appareils de l'iPhone. Mais la grande annonce est l'ouverture aux utilisateurs de smartphones sous Android. Un nouveau modèle à connexion USB-C sera lancé avec un programme qui est en fait une version bêta, pour les utilisateurs ayant l'âme de testeurs, le temps de prendre en compte leur retour avant une commercialisation grand public.

PHOTOSHOP ELEMENTS PASSE EN VERSION 2018

Sous le sucre des fonctions gadgets, un vrai Photoshop ?

Les versions de Photoshop Elements se succèdent année après année, sans nécessairement être marquées par des innovations spectaculaires. Pour cette année, la grande nouveauté est le changement de numérotation. Fini les versions avec les numéros, vive les millésimes annuels. Photoshop Elements 16 s'appellera donc 2018. À part ça, rien de fondamental si l'on s'en tient au point de vue un peu puriste qui est le nôtre. À dire vrai, on a toujours eu un peu de mal avec PSE. Ce qui est mis en avant par Adobe c'est toute la "kitscherie" du type "embellissez une photo en appliquant une incrustation de forme et obtenez une œuvre d'art en appliquant des effets d'un simple clic". Chaque édition rajoute une couche de sucre avec incrustations, aquarelles, effets de rebonds en GIF animés, et montages prévus pour les réseaux sociaux. Côté photo classique, un nouveau moteur de détournement et la fusion de portraits de groupe pour piquer les yeux ouverts de l'un pour les appliquer sur l'autre. Les nouveautés sont plutôt du côté

de l'organisateur avec des outils de classement automatique selon sujets, personnes et lieux – et même qualité ! –, ou encore des diaporamas faciles à mettre en œuvre. Plus intéressant est, comme dans les autres éditions, la partie immergée de l'iceberg, une version light de Photoshop. En mode expert, les outils essentiels sont là, jusqu'aux calques et masques en passant par les retouches locales. Au moment où l'abonnement devient obligatoire pour Lightroom, PSE pourrait bien séduire des rétifs au prélèvement mensuel. À condition qu'ils fassent abstraction de l'environnement baroque, ils retrouveront les outils familiers, y compris Camera Raw.

Photoshop Elements 2018 est vendu 99,60 €

ou 150 € jumelé avec Premiere Elements 2018, l'équivalent pour le montage vidéo. Une remise enseignants et étudiants porte le tarif du package à 109,20 €.

www.adobe.com/fr/products/photoshop-elements.html



Dans une interface proche de Photoshop, Elements cache sous son onglet "expert" une version simplifiée, mais riche, de l'original.

UN SMARTPHONE “INTELLIGENT” CHEZ HUAWEI

Le Huawei Mate 10, nouveau fer de lance de la marque chinoise, prend les choses en main côté prise de vue.



Le Mate 10 est décliné en trois couleurs : Midnight Blue, Titanium Grey et Mocha Brown

Depuis le temps qu'on entend parler d'Intelligence Artificielle (IA), cela restait une notion un peu brumeuse. Ce n'est pas forcément plus clair, mais on sent bien qu'on ne va pas tarder à en avoir un peu au fond de la poche. Après les iPhone 8 et X et leur puce Bionic à système neuronal, voici le géant chinois Huawei qui présente Kirin 970, sa plateforme d'IA mobile. Le Kirin, c'est cette étrange créature entre cerf et dragon, qui réside au voisinage des sages et présage de grandes choses. La bête est à bord du nouveau Mate 10, un smartphone décliné en trois modèles : le Mate 10, le Mate 10 Pro et le Mate 10 Porsche Design. Huawei continue sa collaboration avec Leica, plutôt deux fois qu'une car les lentilles Summilux-H composent le double objectif présent sur les trois références. Son ouverture est de f/1,6 sur les deux objectifs, la plus large au monde selon le constructeur. Décidément, Huawei voit double car ce sont deux capteurs qui vont enregistrer la lumière : un 12 MP couleur RVB et un 20 MP monochrome. Et le flash est équipé d'une double LED. Les trois modèles sont équipés d'une stabilisation optique. L'IA va jouer sa carte avec la recon-

naissance de scène en temps réel ainsi que la reconnaissance des objets, ajustant les paramètres de prises de vues en fonction. Le flou en arrière-plan des portraits sera également piloté par l'AI, ainsi que le zoom numérique. Le capteur à selfie est de 8 MP.

Trois modèles différents

Les modèles diffèrent par leur taille et leur écran. Mais on n'est pas dans le schéma classique d'un modèle de base accompagné du même en mieux et plus gros. Le Mate 10 mesure 15,1x7,8 cm pour 8,2 mm d'épaisseur alors que le 10 Pro fait 15,4x7,5 cm pour 7,9 mm. Donc un peu plus fin et un peu plus allongé. Le Mate 10 est au rapport 16/9, à la diagonale de 5,9 pouces (15 cm), une définition de 2 560x1 440 pixels (499 dpi) avec des bords incurvés à peine perceptibles, sur une coque en verre. Le Mate 10 Pro est au rapport 18/9, avec un écran à peine plus grand en diagonale (6 pouces ou 15,25 cm). Sa définition est malgré tout moindre que celle du Mate 10, avec 2 160x1 080 pixels (402 dpi). Le troisième modèle ajoute un peu plus d'ingrédients allemands à la recette chinoise en mettant son look dans les mains de Porsche

Design. Ses caractéristiques sont celles du Mate 10 Pro. La capacité de stockage des trois modèles est différente : 64 Go pour le 10, 128 Go pour le 10 Pro et 256 Go pour le Porsche Design.

En accessoire, un appareil photo 360° En-Vizion prend des photos 5K et des vidéos 2K à 360° avec plusieurs modes de visualisation que les utilisateurs pourront partager sur les réseaux sociaux.

Disponibilités variables

Le tarif du Mate 10 est fixé à 700 €, et 800 € pour le Mate 10 Pro – la différence correspond grosso modo à l'écart habituel de tarif du stockage. Quant au Porsche Design, il suffira de déboursé quelque 1 395 € avant de le poser sur le siège en cuir de votre véhicule de marque allemande...

Si vous êtes pressés, vous n'aurez pas le choix car seul sera disponible en France dans un premier temps le modèle Mate 10 Pro. Pour les autres, il faudra attendre, on ne sait combien de temps. Si vous voulez le Mate 10 vous pouvez faire un saut en Espagne, privilégiée on ne sait pourquoi, avec le Mexique et les Émirats Arabes Unis. Les stratégies des multinationales sont parfois impénétrables. Ah oui, vous aurez le choix quand même car le Mate 10 Pro existe en trois couleurs : Midnight Blue, Titanium Grey et Mocha Brown, en anglais dans le texte. Ne vous plaignez pas, ça aurait pu être en chinois.



Le luxueux modèle Porsche Design sera vendu au tarif sportif de 1 395 €.

NOSTALGIE CHEZ LEICA

Le Thambar 90 mm f:2,2 de 1935 renaît... façon 2017.



À gauche, le modèle original de 1935, à droite, la version de 2017.

La mode est aux rééditions "à l'identique" d'optiques anciennes, de préférence germaniques, optimisées au passage pour le numérique. Leica cède à la tendance en relançant le Thambar 90 mm f:2,2, un téléobjectif à portrait sorti à l'origine en 1935, et réputé pour son rendu très doux. Sa formule optique rudimentaire de 4 lentilles en 3 groupes explique cet effet diffus, l'aberration sphérique n'étant que très partiellement corrigée. On augmentera l'effet en ouvrant complètement le diaphragme, et on pourra l'accentuer encore davantage en plaçant le filtre fourni, masquant le centre de l'objectif. Seuls les rayons périphériques, offrant moins de piqué, pénétreront dans l'objectif. On retrouve par ailleurs le diaphragme à 20 lamelles donnant des taches de flou d'arrière-plan sous forme de halos diffus parfaitement sphériques. Mis à part la monture qui passe de l'ancienne vis M42 à la baïonnette M électronique, les seuls changements

concernent le style plus actuel des échelles gravées (avec en rouge les ouvertures réduites une fois le filtre monté), ainsi qu'un traitement mono-couche des lentilles les protégeant des effets environnementaux et de la corrosion. Son étui rigide en cuir marron à l'ancienne est lui aussi pratiquement identique à l'original. Son prix le réserve aux esthètes fortunés : 5 950 €.



On pourra à nouveau goûter à l'effet pictorialiste du Thambar 90 mm f:2,2.

Fujifilm imprime au carré



Après avoir adopté le format carré avec son appareil instantané argentique/numérique Instax Square SQ10, il était logique que Fujifilm décline son imprimante Instax Share dans ce ratio d'image. Sous un séduisant design tout en angles, l'Instax Share SP-3 (116x130,5x44,4 mm pour 312 g) est capable de fournir en 13 s à partir d'une image numérique un tirage carré de 62x62 mm sur support papier photosensible de 72x86 mm, le même que dans les appareils Instax Square. L'exposition se fait par l'intermédiaire d'un système de LED et assure une résolution de 318 dpi. On pourra envoyer les images depuis son smartphone ou son appareil Fujifilm, via Wi-Fi ou USB. La batterie autorise jusqu'à 160 tirages. Nous ne connaissons pas encore le tarif de la SP-3, mais les films Fujifilm Instax Square sont vendus 10 € en cartouche de 10 vues, soit 1 € la photo.

SOPHIC-SA

CANON		FUJI		SAMYANG	
SPÉCIAL CHASSE PHOTO					
LOWEPRO					PANASONIC
	300 mm f2.8		400 mm f2.8		
MANFROTTO					KENKO
	500 mm f4		800 mm f5.6		
NIKON					
	600 mm f4				
À des prix... Distributeur 					
Prix spécial salon - Expédition dans toute la France					
SONY		PENTAX		SIGMA	

Toutes nos occasions sur <http://www.camaraoccasion.net>
Consulter nous sur www.leboncoin.fr

MASSY - 29, place de France
01 69 20 03 90 - email : prophi@wanadoo.fr

→ Des 40 mm pour Nikon et Sony chez Voigtlander



Le Japonais Cosina continue de décliner ses optiques Voigtlander à mise au point manuelle pour d'autres appareils que les habituels Leica M. En témoignent ces deux focales fixes 24x36, dont l'une est prévue pour les reflex Nikon, l'autre pour les hybrides Sony. L'Ultron 40 mm f:2 SL II-S est déjà la troisième version de cet objectif compact en monture F. Adoptant désormais un look rappelant les objectifs Nikon d'antan, il est équipé d'un ergot de couplage d'ouverture pour fonctionner avec les anciens boîtiers argentiques non Ai. Il dispose aussi de contacts électroniques sur sa baïonnette pour communiquer avec les boîtiers plus récents. Il pourra donc être utilisé en priorité ouverture avec une grande variété d'appareils. Sa nouvelle formule optique offre une meilleure homogénéité à pleine ouverture, ainsi qu'une distance de mise au point réduite à 25 cm et un rapport de grandissement amené à 1:4. Son tarif sera de 500 € environ. Nous avons détaillé les caractéristiques du lumineux et luxueux Nokton 40 mm f:1,2 pour Sony FE lors de son annonce dans notre numéro 301. Nous savons désormais que le prix de celui-ci sera d'environ 1000 €.

→ Billingham version mini

Le célèbre fabricant britannique de sacs photo met son savoir-faire à la portée des petits appareils, hybrides notamment, mais aussi reflex munis d'une focale fixe, avec la sacoche d'épaule Billingham 72. Celle-ci procure tout le confort habituel de la marque, avec son revêtement tout temps, son compartiment avec mousse anti-chocs et ses finitions caractéristiques en cuir et laiton. Un système d'accès rapide au matériel est prévu. Ne pesant que 330 g et mesurant seulement 15x13x19 cm, la Billingham 72 est disponible en 5 assortiments de coloris. Son prix: 110 € environ.



→ Ouverture diabolique pour les Pentax Q

Metabones est réputé pour ses "Speed Booster", des réducteurs de focales compensant le "crop" des petits capteurs en focalisant la lumière. Résultat, on conserve par exemple le champ d'un 50 mm sur un capteur APS-C tout en profitant d'une "ouverture" supplémentaire. Le nouveau Devils Speed Booster Q666 0,5x, qui permet de monter des objectifs Nikon 24x36 sur les hybrides Pentax Q à mini-capteurs, va encore plus loin puisqu'il simule, avec une optique f:2, une ouverture de f:0,666 ! Il ne compense pas totalement la focale et conserve un coefficient de 2,8x sur les Q et Q10, et de 2,3x sur les Q7 et Q-S1. Son prix: 420 € environ.

→ Action Cam façon cyborg chez Casio

Ce n'est pas la nouvelle greffe oculaire de Terminator, mais presque. L'Action Cam GZE-1, signée Casio, résiste à l'eau, à la glace, et aux chutes grâce à sa technologie G-Shock. Sous son look futuriste, elle cache un objectif éq. 13 mm f:2,8 et un capteur CMOS "backlit" de 1/2,3 pouce à 21 MP. Et si les



photos ne dépassent pas les 7 MP et les vidéos le Full HD, la GZE-1 peut enregistrer des séquences à vitesse variable, avec des ralentis de 240 i/s. Elle ne dispose pas d'écran, mais peut être pilotée via un smartphone ou une montre Casio Pro Trek. Pour l'instant réservé au marché japonais.

→ Le dos Hasselblad 100 MP vendu seul

En avril 2016, Hasselblad lançait le boîtier H6D-100c, muni d'un capteur CMOS de 53,4x40 mm offrant une définition record de 100 MP, et capable de filmer en 4K. Son dos est désormais vendu seul pour ceux qui voudraient l'utiliser sur d'autres boîtiers moyen-format ou dispositifs de prise de vues spéciaux. Son prix: 24 000 € TTC... Sinon, sachez que le boîtier H6D-50c muni du capteur 50 MP a vu son prix chuter de 27 500 à 14 300 € TTC. Il faut bien lutter contre la concurrence acharnée des reflex et hybrides équipés du même capteur Sony et vendus moins de 10 000 €!



→ Une boîte à lumière flexible chez Polaroid

Très actif dans le domaine de l'éclairage LED, Polaroid lance un panneau de LED flexible. Mesurant 30,5x30,5 cm pour 16 mm d'épaisseur seulement, il peut se plier selon la forme voulue, s'intégrer dans un cadre rigide pour former une boîte à lumière, ou s'enrouler pour le transport. Ses 256 LED procurent une température de couleur lumière du jour de 5600K sans scintillement, et un flux de 4500 lumens, soit presque, selon Polaroid, l'intensité du soleil en extérieur. On pourra régler la luminosité et le schéma d'éclairage grâce à la télécommande incluse. Un diffuseur est également fourni. Son prix: 110 €.



Idées cadeaux pour Noël

Photo24

Pour votre appareil photo, pensez Photo24.fr



Firefly 11 f/4.0 mm Blackstone
Firefly 15 f/2.4 mm Blackstone



Flash Gloxy GX-F1000 TTL HSS

- ✓ NB-GUIDE 58 (ISO 100 180 MM)
- ✓ HSS 1/8000
- ✓ MODES E-TTL, iTTL, STROBOSCOPIQUE, ESCLAVE
- ✓ MAÎTRE ET ESCLAVE TTL AVEC CANON ET NIKON
- ✓ 4 CANAUX ET 3 GROUPES
- ✓ ZOOM : 18-180 MM
- ✓ POUR CANON ET NIKON

~~199,99€~~ 169,99€



Sac Fancier Delta 400a

LE SAC LE PLUS POPULAIRE DE LA BOUTIQUE !
DISPONIBLE EN 2 COLORIS



~~49,99€~~ 39,99€



Kit de 3 filtres Gloxy UV, CPL, ND4

DISPONIBLE EN 46, 52, 55, 58, 62, 67, 72, 77 MM

À partir de 44,99€

Trépied Gloxy GX-T6662A+

- ✓ VERSION AMÉLIORÉE DU FAMEUX TRÉPIED GX-T6662A
- ✓ HAUTEUR MAXIMALE 1626 MM
- ✓ SUPPORTE JUSQU'À 10 KG DE CHARGE
- ✓ VIS UNIVERSELLE 1/4" + ADAPTATEUR 3/8" + CROCHET POUR POIDS
- ✓ FERMETURES À LANGUETTES,
- ✓ POINTES ANTIDÉRAPANTES + POINTES MÉTALLIQUES

~~99,99€~~ 79,99€



Micro-cravate Duo UHF San Fil Boya BY-WM8

- ✓ POUR REFLEX, CAMÉSCOPES ET ENREGISTREURS AUDIO
- ✓ LÉGER ET COMPACT, IDÉAL POUR LES ENTREVUES
- ✓ FRÉQUENCE UHF
- ✓ 1 RÉCEPTEUR Y 2 ÉMETTEURS AVEC MICRO-CRAVATE

~~300,00€~~ 249,99€

Enregistrez deux sources différentes

Stabilisateur + Micro Sevenoak Micrig Stéréo

STABILISATEUR + MICRO INTÉGRÉ
PAS DE VIS 1/4" POUR REFLEX
FILTRE PASSE-BAS ET INTERRUPTEUR DE +10 DB/0 DB

~~94,00€~~ 79,99€



Clampod Takeway T1 + G1

- ✓ CHARGE MAXI : JUSQU'À 40KG
- ✓ S'ACCROCHE À TOUTES LES SURFACES
- ✓ POUR REFLEX, COMPACTS ET SMARTPHONES
- ✓ AVEC SUPPORT G1 POUR PLUS DE STABILITÉ SUR LES SURFACES PLANES

~~99,00€~~ 79,99€



Fixation mécanique

Accroche très ferme

Super téléobjectif miroir Gloxy 900 mm f/8

DISPONIBLE POUR CANON, NIKON, SONY E, PENTAX, SONY A, M4/3 FUJI, PANASONIC, OLYMPUS

~~299,99€~~ 289,99€

Système compact de miroirs internes



Photo24
www.photo24.fr

Appelez -nous **GRATUITEMENT** au
0805 081 002
Nous vous conseillons sans engagement !

PCH
pro shop

147 rue du Midi, 1000 Bruxelles
info@pch.be - www.pch.be
+32 (0)2 511 66 08

LES PROMOS FOLLES LUMIX



GX80 + 12-32
559€



GH4 + 12-60
949€



FZ1000
569€



FZ2000
999€

ET D'AUTRES À DÉCOUVRIR SUR WWW.PCH.BE

SOPHIC-SA

	CANON	FUJI	SAMYANG
--	-------	------	---------

**SPÉCIAL SALON
DE LA PHOTO**

Du 9 au 13 novembre

PRIX SALON À MASSY

**Pas d'attente • Démonstrations
• Garanties**

Expédition dans toute la France

le plus important magasin du sud de Paris

	SONY	PENTAX	SIGMA
--	------	--------	-------

Toutes nos occasions sur <http://www.camaraoccasion.net>
Consulter nous sur www.leboncoin.fr

MASSY - 29, place de France
01 69 20 03 90 - email : prophi@wanadoo.fr

OFFRES SPÉCIALES

À l'occasion du Salon de la photo, le distributeur d'accessoires photo et vidéo Degreef & Partners propose plusieurs promotions, valables pendant la durée du Salon sur le stand de Camara (5.2 E 011), ou jusqu'au 20 novembre sur le site de Digit-Photo: www.digit-photo.com avec le code SALON17. Plus d'informations: www.degreef-partner.fr

FLASH DÉPORTÉ : KIT NISSIN DI700A

Le flash Nissin Di700A est aussi bien adapté aux amateurs qu'aux photographes professionnels. Ce flash a une utilisation intuitive: parfait pour quelqu'un qui débute la photographie. Pour des photographes expérimentés, le kit

Di700A comprend non seulement le flash Di700A, mais également l'émetteur Air 1, avec lequel vous pouvez déclencher le flash en déporté, en full TTL. Avec l'Air 1, il est même possible de piloter jusqu'à 24 flashes!



Offre Salon:
229 €
au lieu de 259 €



LUME CUBE : PETITE MAIS PUISSANTE

Les créateurs de la Lume Cube proposent une solution pratique pour tous ceux qui veulent photographier ou réaliser des vidéos professionnellement avec un smartphone, une GoPro, un caméscope ou avec un appareil photo numérique, sans avoir à transporter des équipements lourds! La Lume Cube est une lampe LED, petite (seulement 4x4x4 cm) mais très puissante, avec une luminosité de pas moins de 1500 lumens! La lampe est étanche et équipée Bluetooth pour la piloter avec

vos smartphone, à l'aide de l'appli dédiée.

Offre Salon: **89 €**
au lieu de 99 €



SALON DE LA PHOTO

COURROIE CARRY SPEED FS-PRO MK III

Découvrez la courroie la plus confortable de Carry Speed: la FS-Pro MK III! Cette courroie "sling strap" est équipée d'une épaulette faite de néoprène, qui amortit le poids de votre appareil photo. La courroie a une plaque d'attache rapide F2 avec caoutchouc, à visser sous votre appareil photo et compatible Arca-Swiss. La plaque vous permet d'attacher

et d'enlever votre appareil photo très vite grâce à la boule métallique Quick Connector. La courroie FS-Pro MK III est livrée avec une sangle supplémentaire pour supporter un grand objectif, un câble de sécurité, ainsi qu'une sangle sous le bras pour plus de stabilité.

Offre Salon: 89 €
au lieu de 99,95 €



images
PHOTO
NICE

Agent
Nikon Pro
2017

NIKON D850



Disponible au magasin

24, rue de l'hôtel des Postes - 06000 NICE - Tél: 04 93 01 52 25 - www.images-photo-nice.com

SOPHIC-SA

CANON
FUJI
SAMYANG

DISTRIBUTEUR :

Canon
Pro
EOS 1 DX



FUJI
Pro
GFX 50-S



Nikon
Pro
D5



SIGMA
Premium
Zoom 150-600



Alpha 9



LOWEPRO
MANFROTTO
NIKON
PANASONIC
KENKO

Sony Pro

Du 8mm au 800mm
Du Canon 1300 D au Nikon D5
Disponibles
le plus important magasin du sud de Paris

SONY
PENTAX
SIGMA

Toutes nos occasions sur <http://www.camaraoccasion.net>
Consulter nous sur www.leboncoin.fr

MASSY - 29, place de France
01 69 20 03 90 - email : prophi@wanadoo.fr

macmahonphoto.fr

+ DE 500 OCCASIONS EN IMAGES !



Mac-Mahon Photo
rachète
votre matériel,
numérique et argentique.

Paiement comptant sur demande



MAC-MAHON PHOTO VIDÉO

31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS • Métro-RER Charles de Gaulle-Étoile
Mardi au samedi de 10 à 19 h • Tél.: 01 43 80 17 01 • Fax : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr • mac.mahon.photo@wanadoo.fr

LA BOUTIQUE PHOTO NIKON

191 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS
TEL. : 01 42 27 13 50
METRO : PORTE DE CHAMPERRET
www.lbpn.fr

NIKON	D4S	3 399 €
NIKON	D4	2 499 €
NIKON	D4	1 999 €
NIKON	D3S	1 399 €
NIKON	D810	2 399 €
NIKON	D810	1 999 €
NIKON	D800E	1 599 €
NIKON	D800	1 249 €
NIKON	D500	1 679 €
NIKON	D700	799 €
NIKON	D90	299 €
NIKON	D7100	599 €
NIKON	D7000	449 €
NIKON	AF-P 18-55 VR	119 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR	399 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR II	499 €
NIKON	AFS DX 55-200	119 €
NIKON	AFS 200-400 II	3 999 €
NIKON	AFS 200-400	2 999 €
NIKON	AFS 80-400 VR	1 649 €
NIKON	AFS 70-200/2.8 VR II	1 599 €
NIKON	AFS 70-200/2.8 VR II	1 399 €
NIKON	AFS 70-200/2.8 VR	999 €
NIKON	AFS 70-200/4	949 €
NIKON	AFS 24-120/4 VR	799 €
NIKON	AFS 24-70/2.8 VR	1 599 €
NIKON	AFS 24-70/2.8	1 099 €
NIKON	AFS 24-70/2.8	999 €
NIKON	AFS 14-24/2.8	1 399 €
NIKON	AFS 600/4 VR	6 199 €
NIKON	AFS 500/4 VR	4 999 €
NIKON	AFS 400/2.8 VR	5 499 €
NIKON	AFS 300/4	719 €
NIKON	AFS 200/2 VR II	4 199 €
NIKON	AFS 200/2 VR	3 199 €
NIKON	AFS 85/1.4	1 099 €
NIKON	AFS 60/2.8	399 €
NIKON	PCE 24/3.5	1 649 €
NIKON	AFD 80-400 VR	799 €
NIKON	AFD 70-180 MACRO	829 €
NIKON	AFD 24-85/2.8-4	479 €
NIKON	AFD 200/4	1 099 €
NIKON	TC 17 E II	299 €
NIKON	TC 14 E II	299 €
NIKON	TC 20 E II	299 €
NIKON	SB 600	189 €
NIKON	SB 800	249 €
NIKON	SB 900	289 €
NIKON	SIGMA MULTI X2 APO EX	199 €
CANON	EOS 1 DX	2 599 €
CANON	EOS 5D MARK III	18 992 €
CANON	EF 60/2.8	279 €
CANON	EF 300/4 IS	849 €
CANON	EF 50/1.4 USM	279 €
CANON	EF 50/1.4 USM	259 €
CANON	EF 35/1.4 L USM	599 €
CANON	EF X2 II	319 €
CANON	EF 70-200/2.8 L IS USM II	1 499 €
CANON	EF 70-200/2.8L	729 €
CANON	EF 24-70/2.8 L USM II	1 499 €
CANON	EF 11-24/4 L USM	1 499 €
CANON	600EX II RT	379 €
CANON	430 EX III RT	199 €
CANON	430 EX II	159 €
CANON	430 EX	119 €
METABONES	BAGUE CANON / SONY	229 €
SONY	RX1R II	2 249 €
OLYMPUS	OMD-EM1	499 €
OLYMPUS	12-40/2.8	629 €
PROFOTO	FLASH BI TTL	1 379 €

MAC MAHON PHOTO VIDEO

31 AVENUE MAC MAHON - 75017 PARIS
TEL. : 01 43 80 17 01 - FAX : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr

HASSELBLAD	H5D 40 + HVD 90X	3 990 €
	+ HC 80MM F/2	
ZEISS	OTUS 55MM F/1.4 ZF2	2 300 €
LEICA	M6BIT 28MM F/2 ASPH	2 190 €
LEICA	M-6BIT 28MM F/2 ASPH	2 100 €
ZEISS	ZF.2 OTUS 55MM F/1.4	1 990 €
NIKON	AF-S 70-200MM F/2.8GII ED N	1 990 €
LEICA	M6BIT 21MM F/2.8	1 950 €
LEICA	M-6BIT 24MM F/2.8 ASPH	1 900 €
CANON	EOS 5D III	1 850 €
NIKON	AF-S 80-400MM F/4.5-5.6G ED N	1 490 €
NIKON	D800	1 450 €
HASSELBLAD	HC 50MM F/3.5	1 400 €
CANON	EF 85MM F/1.2 L II USM	1 300 €
NIKON	D750	1 299 €
LEICA	X2 NOIR	1 200 €
NIKON	D800	1 200 €
LEICA	M6BITS 28MM F/2.8	1 100 €
NIKON	AF-S 14-24MM F/2.8G ED N	1 100 €
CANON	EF 14MM F/2.8 L II USM	1 090 €
PENTAX RICOH	FA645 120MM F/4 MACRO	990 €
PENTAX RICOH	FA645 35MM F/3.5AL	990 €
HASSELBLAD	CFE 180MM F/4	990 €
NIKON	AF-S 24-70MM F/2.8G ED N	990 €
CANON	EF 50MM F/1.2 L USM	980 €
CANON	EOS 5D MARK II	890 €
CANON	EF 70-200MM F/2.8 L IS USM	890 €
BLACKMAGIC	DESIGN	890 €
NIKON	AF-S 85MM F/1.4G	850 €
OLYMPUS	M4/3 7-14MM F/2.8 PRO	790 €
LEICA	M 90MM F/2.8	770 €
NIKON	AF-D 85MM F/1.4	700 €
CANON	EOS 80D	700 €
CANON	EF 24-70MM F/2.8 L USM	690 €
CANON	EF 35MM F/1.4 L USM	650 €
SIGMA	CANON AF 85MM F/1.4 EX DG HSM	590 €
CANON	EF 70-200MM F/4 L USM	590 €
OLYMPUS	M4/3 12-40MM F/2.8 PRO	590 €
LEICA	M 90MM F/2	550 €
CANON	EOS 7D	500 €
SIGMA	CANON 18-35MM F/1.8 DC ART	499 €
CANON	EF-S 17-55MM F/2.8 IS USM	490 €
HASSELBLAD	CF 50MM F/4	490 €
OLYMPUS	OM-D E-M5 II	490 €
CANON	EF 24-105MM F/4 L IS USM	450 €
NIKON	AF-S 70-300MM F/4.5-5.6G VR	399 €
NIKON	ONE 100-100MM F4.5-5.6 VR ED IF	399 €
SONY	ALPHA 77	390 €
LEICA	VISEUR 21-24-28	390 €
CANON	EF 70-300MM F/4-5.6 IS USM	390 €
SIGMA	SONY DC EX 10-20MM F/3.5 HSM	350 €
OLYMPUS	M4/3 75-300MM F/4.8-6.7 II	350 €
OLYMPUS	M4/3 9-18MM F/4-5.6 ED	330 €
NIKON	AF-S 18-200MM F/3.5-5.6 IS	320 €
CANON	EF-S 18-200MM F/3.5-5.6 IS	300 €
NIKON	AF-S 85MM F/1.8G	299 €
LEICA	MOTEUR MP - M7 - M6TTL	
	- M6 - M4-P	290 €
LEICA	M 24MM REF12206	290 €
NIKON	SB910	290 €
LEICA	R3-R4 90MM F/2.8	290 €
CANON	EF-S 10-22MM F/3.5-4.5 USM	290 €
CANON	EOS 650D	290 €
SONY	DT 18-250MM F/3.5-6.3 MONT.A	280 €
NIKON	AF-S TC-20EIII	270 €
NIKON	TC-20EIII	270 €
FUJI	EBC FUJINON GX 80MM F/5.6	250 €
NIKON	SB-900	250 €
CANON	EF 20-35MM F/3.5-4.5	250 €
SONY	DT 18-200MM F3.5-6.3	220 €
CANON	EOS 50D	220 €
TAMRON	NIKON AF 90MM	
	F/2.8 MACRO 1:1 DI SP	210 €

PHOTO SIGNE DES TEMPS

68 RUE PARGAMINIÈRES
31000 TOULOUSE-CAPITOLE
TEL. : 05 62 300 200
www.signedestemps.fr

ARAX	6x6 + ZEISS 80/2.8 neuf !	490 €
CANON	5 D MK III 4 bat., 2 chargeurs	
	+ micro TBE	1 950 €
CANON	7D 15000 clics	495 €
CANON	24-70/4 L IS	650 €
CANON	100/2.8 L IS macro	650 €
CANON	ZEISS ZE 50/1.4 état neuf	450 €
CANON	7 télémetrique + 35/2 canon	350 €
FUJI	X PRO 1	400 €
FUJI	X T10 +16-50 XC	550 €
FUJI	16-55/2.8 XF demo garanti 2 ans	900 €
LEICA M	M3+elmar rentrant 50/2.8+leicameter	950 €
LEICA M	M8 TBE + jupiter 35/2.8	995 €
NIKON	28-300 AFS IF ED VR	560 €
NIKON	D 600 défilé IR	600 €
NIKON	D 700 (51000 clics)	650 €
NIKON	85/1.4 AFD	790 €
NIKON	55/1.2 non AI	350 €
NIKON	200/4 macro AIS	350 €
PENTAX	645 2 en location avec 2 optiques/ jour	130 €
PENTAX	10-17pentax	265 €
PENTAX	18-250 sigma HSM	250 €
PENTAX	100/2.8 macro	350 €
PENTAX	35/2.8 macro limited	370 €
PENTAX	Sigma 30/1.4	290 €
POLAROID	600 SE + 2 dos x7+75mm	
	+127mm+150mm	990 €
SAMSUNG	16/2,4 NX	160 €
SAMSUNG	60/2,8 macro NX	260 €
FLASH	portable 400 joules sur batterie	
	accessoires ; location	40 €
BAGUES	adaptation M4/3,FUJI X,SONY NEX,	29 €
CAUSE RETRAITE FIN 2019 LE COMMERCE (HYPER CENTRE TOULOUSE) EST À VENDRE ...		

SHOP PHOTO VERSAILLES

16 RUE AU PAIN
78000 VERSAILLES
TEL. : 01 39 20 07 07 €

CANON	EOS 5D MarkII (TBE - 91000 photos)	890 €
CANON	EOS 6D + 3 batteries (TBE - 15000 photos)	990 €
CANON	EF 16-35/2.8 L IS USM (très bon état)	490 €
CANON	EF 24-105/4L IS USM	440 €
CANON	EF 50/1.4 USM	230 €
CANON	EF 24/2.8	190 €
CANON	EF 28-135/3.5-5.6 IS USM (bon état)	240 €
CANON	BG- E16/ 7D MarkII (état neuf)	190 €
CANON	EFS 17-55/2.8 IS USM (bon état)	530 €
CANON	Flash 430 EX II (état neuf)	150 €
FUJI	Grip VG-XT1	150 €
FUJI	Grip MHG-XT1	70 €
LEICA	Elmarit M 90/2.8 codé	690 €
NIKON	D3S + 2 batteries EN-EL4a	
	(-134000 photos)	1 690 €
NIKON	D300 (très bon état - 9000 photos)	390 €
NIKON	D7000 (-38000 photos- très bon état)	450 €
NIKON	AFS 24-70/2.8 G ED (très bon état)	950 €
NIKON	AFS-VR 18-105/3.5-5.6 G ED (état neuf)	190 €
NIKON	AFS-VR 18-200/3.5-5.6 (Bon état)	320 €
NIKON	AFS-VR 16-85/3.5-5.6 (très bon état)	390 €
NIKON	AFS 80-200/2.8-ED	690 €
NIKON	AF-D 50/1.8	90 €
NIKON	AF 85/1.8+ parasoleil	250 €
NIKON	AFS-VR 70-200/4G (état neuf-complet)	890 €
NIKON	Collier de pied RT-I/ AFS-VR70-200/4G	90 €
NIKON	Grip MB-D11/ D7000	120 €
NIKON	Grip MB-D10	120 €
NIKON	AFS-TC20 - EII	280 €
NIKON	AF 180/2.8 ED	450 €
NIKON	AF-D 20/2.8 + Parasoleil HB-4	290 €
SIGMA	EX 30/1.4 DC HSM (état neuf)-Canon	290 €
SIGMA	APD DG 70-200/2.8 OS EX HSM Nikon	770 €
TAMRON	SP 24-70/2.8 Di VC USD Canon	570 €

SHOP PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS
78100 ST GERMAIN EN LAYE
TEL. : 01 39 21 93 21

CANON	EOS 7D NU BON ETAT	600 €
CANON	2,8/20-35 L USM	350 €
CANON	1/50 L USM TRES BON ETAT	2 900 €
CANON	SIGMA 120-400 APO OS HSM	
	PARFAIT ETAT	490 €
FUJI	X-T1+POIGNEE VG-XT1 PARFAIT ETAT	690 €
FUJI	X100 SILVER+ pare soleil PARFAIT ETAT	390 €
KONICA	HEXAR RF TRES BON ETAT	600 €
LEICA	SUMMARIT M 2,5/75	850 €
LEICA	SUMMILUX LEITZ M 1,4/35	
	Canada (1976)	1100 €
LEICA	SUMMICRON M 2,5/50 PARFAIT ETAT	1100 €
LEICA	SUMMARIT M 2,5/75 TRES BON ETAT	890 €
ZEISS	BIOGON 2,8/25 ZM PARFAIT ETAT	890 €
NIKON	D5100 NU ETAT NEUF 9080 décl	350 €
NIKON	D7000 TRES BON ETAT 2235 décl	290 €
NIKON	D800 nu 22000 décl	1300 €
NIKON	D800E nu 31530 décl	1500 €
NIKON	D4 ETAT NEUF 2973 décl	2 900 €
NIKON	PCE 3,5/24 N ETAT NEUF	1300 €
NIKON	16-85 AFS VR DX PARFAIT ETAT	390 €
NIKON	18-200AFS DX VR II	390 €
NIKON	2,8/70-200 AFS VR II ETAT NEUF	1 500 €
NIKON	2,8/105 AFS VR MACRO PARFAIT ETAT	590 €
NIKON	1,4/85 AFS ETAT NEUF	990 €
NIKON	5,6/15 AI PARFAIT ETAT	900 €
NIKON	TC20 EII TRES BON ETAT	290 €
NIKON	FLASH MACRO RI ETAT NEUF	350 €
OLYMPUS	E-5+2/14-35+2/35-100 parfait état	1 900 €
OLYMPUS	1,8/8 mm FISH EYE ETAT NEUF	590 €
OLYMPUS	2/12 ETAT NEUF	490 €
PANASONIC	LUMIX GX7SILVER PARFAIT ETAT	220 €
PANASONIC	1,7/20 ASPH TRES BON ETAT	190 €
PENTAX	K5+18-135 DA AL TRES BON ETAT	390 €
SONY	ALPHA 700 NU TRES BON ETAT	220 €
SONY	SAL ZEISS 16-80 TRES BON ETAT	480 €
MINOLTA	2,8/100 AF MACRO	490 €



CIRQUE
PHOTO VIDEO STORE

Consultez NOS OCCASIONS sur notre site lecirque.fr



REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATERIEL ESTIMATION IMMEDIATE !

9/9bis bd des Filles du Calvaire - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS sont ouverts tous les jours du MARDI au SAMEDI (10h-13h et 14h-18h45)
Tel. : 01 40 29 91 91

Abonnez-vous à prix léger AVEC L'OFFRE SÉRÉNITÉ!



40%

de réduction

Sans engagement

1 numéro par mois
+ 3 hors-séries par an

4,30€
/mois
SEULEMENT
au lieu de 7,23€*

+ La version numérique de votre magazine OFFERTE !

DÉCOUVREZ VITE LES AVANTAGES DU PRÉLÈVEMENT :

✓ Gagnez en sérénité ✓ Réglez en douceur ✓ Stoppez quand vous voulez

BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 - 27091 Evreux Cedex 9

Disponible sur
KiosqueMag.com

1 Je choisis ma formule d'abonnement :

Je profite de l'offre Sérénité :

jusqu'à -40%

☐ **Je choisis la formule Passion**

1 numéro par mois + 3 hors-séries par an pour 4,30€ par mois seulement au lieu de 7,23€* sans engagement de durée.

-40%

970129

☐ **Je choisis la formule Classique**

1 numéro par mois pour 3,50€ par mois seulement au lieu de 5,50€* sans engagement de durée.

-36%

970137

Je préfère payer comptant :

☐ **Je m'abonne à la formule Passion : 1 an (12 numéros + 3 hors-séries)**

pour 56,90€ au lieu de 86,70€*.

-34%

970145

☐ **Je m'abonne à la formule Classique : 1 an (12 numéros)**

pour 44,90€ au lieu de 66€*.

-31%

970152

3 Je choisis mon mode de paiement :

☐ **Par prélèvement automatique :** je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et le BIC et je n'oublie pas de **joindre mon RIB**.

IBAN : _____

BIC : _____ 8 ou 11 caractères selon votre banque

Vous autorisez MONDADORI MAGAZINES FRANCE à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Mondadori Magazines France. Créancier : MONDADORI MAGAZINES FRANCE - 8, rue François Ory - 92543 Montrouge Cedex 09 - France - Identifiant du créancier : FR 05 ZZZ 489479

☐ **Par chèque bancaire** à l'ordre de Réponses Photo

☐ **Par CB :** _____ Expire fin : ____/____/____ Cryptogramme : _____

Offre valable pour un premier abonnement livré en France métropolitaine jusqu'au 31/01/2018. Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

*Prix de vente en kiosque. Ce tarif préférentiel est garanti pendant 1 an minimum. J'ai la possibilité de suspendre mon abonnement à tout moment. Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-dessus auquel je joins un RIB. Vous pouvez acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 5,50€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€. Vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnements ou via le formulaire de rétractation accessible dans nos CGV sur le site www.kiosquemag.com. Le coût de renvoi des magazines est à votre charge. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique destiné à Mondadori Magazines France pour la gestion de son fichier clients par le service abonnements. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent en écrivant à l'adresse d'envoi du bulletin. J'accepte que mes données soient cédées à des tiers en cochant la case ci-contre : ☐

2 J'indique mes coordonnées :

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Tél : _____

Votre email est indispensable pour créer votre accès à l'abonnement numérique sur notre site www.kiosquemag.com

Email : _____

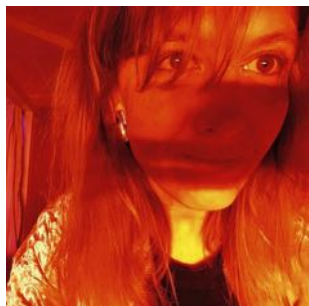
☐ Je souhaite bénéficier des offres promotionnelles des partenaires de Réponses Photo (groupe Mondadori).

Dater et signer obligatoirement :

À : _____

Date : ____/____/____

Signature obligatoire : _____



LA COULEUR DANS LA PEAU

La chronique de Carine Dolek

J'adore le jaune. Un certain jaune très vif, surtout couplé à du gris ou du doré. Le trio grenat-bleu marine un peu indigo-blanc mat me met en transe, il y a un vase dans l'aile de La Chapelle Sixtine qui est comme ça et je suis restée bloquée dessus il y a dix ans, je l'ai encore au fond de la rétine. Je ne résiste pas au bleu glacier avec de l'orange, je mets ça dans toutes mes présentations. L'orange dense me fait du bien, tout comme le vert-doré scarabée. Une teinte de rouille particulière me fait essayer absolument tous les vêtements que je trouve dans cette couleur et acheter d'emblée les rares qui me vont. En ce moment, j'ai le tropisme de la rayure noir et blanc, depuis la marinière dont je ne me sépare pas à la cathédrale de la Major auprès de laquelle je vais régulièrement m'asseoir. Séparées comme le riz des petits pois dans les assiettes des mômes, les fines tranches bien empilées de clarté et d'obscurité bien définies mais imbriquées me rassurent. Il y a des années, une manucure de compétition, de celles de chez qui vous sortez comme une Ferrari du garage, a eu cette phrase de génie alors que j'hésitais entre deux teintes : "Vous serez plus heureuse avec celle-ci." Eh oui, avoir cette couleur au bout des doigts m'a effectivement rendue heureuse. La couleur est aussi l'expérience continue de l'intimité de soi à soi, une expérience organique (attention ceci est un gros sabot cf. plus bas) dans l'alchimie de l'organisme. "Il est sûr que, sauf anomalies visuelles, nous appelons bleus les objets qui émettent ou réfléchissent une lumière dont la longueur d'onde se situe autour de 47 nanomètres. Quant à la sensation que nous en avons nul ne peut garantir qu'elle soit la même : les analogies de structure de nos rétines, de nos systèmes nerveux permettent de supposer qu'il en est bien ainsi mais nous n'en savons rien, à proprement parler. La sensation fait partie du domaine privé, du domaine de la pensée." (Dominique Laplane, neurologue). La photographie est une pratique de physique et de chimie dont nous décorquions les recettes et les résultats à longueur de pages, en argentique comme en numérique, des bains aux sels d'argent aux tutos Photoshop, tout est disponible pour savoir comment obtenir telle ou telle couleur, ambiance, luminosité, densité. Mes incroyables collègues journalistes-encyclopédistes vous disent tout sur les moyens techniques de réaliser, produire puis conserver les formes et couleurs qu'on a choisies, recherchées, modifiées pour qu'elles correspondent exactement à l'idée ou le ressenti que nous en avons. Il n'est pas anodin de fixer

les couleurs, ni de prendre plaisir à les regarder. Qu'est-ce qui meut votre œil comme le mien vers telle luminosité ou telle longueur d'onde, dans la penderie comme derrière l'objectif ? Qu'est-ce qui va faire qu'untel aura une marotte couleurs chaudes tandis qu'un autre sera irrémédiablement attiré par les couleurs vives ? Autrement dit, qu'avons-nous de commun avec l'empereur de l'armée en terre cuite et un prix Nobel danois ? C'est ce qu'explique Bernard Andrieu dans son article "Sentir sa couleur de la santé par les teintes. Quel détournement du modèle oriental ?" (Cairn info). La couleur est définie par sa longueur d'onde. Elle est aussi perception et interprétation par un individu et son corps, la sensation colorée relevant de la physiologie. "Sentir sa couleur présuppose que le corps lui-même est symboliquement composé de couleurs. Non pas la couleur de la peau, mais la couleur dans la peau comme celle distribuée sur des lieux précis, selon la symbolique de la médecine chinoise. Sentir sa couleur suppose une exploration sensorielle de son vécu corporel, de ses états d'âme et de ses humeurs corporelles." La couleur, ce sont les tripes qui parlent aux tripes. En Orient, les couleurs ont une signification et un pouvoir thérapeutique, et ce depuis des millénaires. Mon jaune lumineux est rattaché au chakra du plexus solaire, au niveau de l'estomac et des premières lombaires. C'est la chromothérapie et le feng shui des couleurs dont les bases ont été jetées dans le *Traité de la Mer d'Argent*, justement par l'Empereur Jaune (non, je ne l'ai pas fait exprès, mais visiblement mon plexus solaire savait où il allait), le fameux Wang Ti Neijing Suwen au tombeau gardé par son armée en terre cuite. En Occident, Niels Ryberg Finsen obtenait le prix Nobel de médecine en 1903 avec la chromothérapie, le fait de soigner par de la lumière colorée. Pour parachever cette petite exploration du vécu de la couleur, j'ai aussi fait le test de Max Lüschner, où on doit faire une succession de choix des couleurs vers lesquelles on est le plus attiré, avec des petits cartons de couleurs. Il est facile à trouver sur Google. Mais je l'ai fait dans une version personnalisée, en mettant au dos des cartons des noms de photos qui reprenaient exactement les mêmes teintes. L'orange éteint et le jaune (bah oui tiens) lumineux des citrons marocains d'Harry Gruyaert, le vert sombre et soutenu des forêts de Michael Lange m'ont parlé d'inconstance et de tension, d'hétéronomie et de constance, et j'ai eu l'impression délicieuse d'être un kaléidoscope. Il paraît que la vraie caractéristique d'une onde, c'est l'énergie qu'elle transporte. Je n'ai jamais eu autant envie de voir des Rothko.

IL N'EST PAS ANODIN DE FIXER LES COULEURS, NI DE PRENDRE PLAISIR À LES REGARDER. QU'EST-CE QUI MEUT VOTRE ŒIL COMME LE MIEN VERS TELLE LUMINOSITÉ OU TELLE LONGUEUR D'ONDE, DANS LA PENDERIE COMME DERRIÈRE L'OBJECTIF ?

UNE NOUVELLE FAÇON DE PENSER

Étendre ses horizons. Voir le monde différemment.
Créer et explorer depuis une nouvelle perspective.




@ Chris McLennan

PHANTOM 4 PRO

Imagerie professionnelle de qualité

20 MP
Capteur d'images 1"

4K
60 FPS


Durée de vol
de 30 min


Détection d'obstacles
5 directions



Distribué par: Miss Numerique

Sur internet ou en magasin: ZA Porte Verte 3 - 4 rue Catherine Sauvage - 54270 Essey-lès-Nancy

TEL: 03.83.18.26.04

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.dji.com.

Canon

LES PROMOS !

-250€⁽¹⁾

**EF 100-400 mm
f/4,5-5,6 L IS II USM**



-125€⁽¹⁾



**EF 100 mm
f/2,8 L IS
USM Macro**

**BONUS
DE REPRISE
300€⁽¹⁾**



EOS 5D Mark IV

Powershot G7X Mark II

-30€⁽¹⁾



**KIT ACCESSOIRES
+ Housse cuir
+ Carte SD8Go**

Selphy CP1300



**Imprimante
photo 10x15**



**OFFERT
Recharge 36
feuilles**



EOS 80D + EF-S 18-200 mm f/3,5-5,6 IS

**-100€
REMISE EN
CAISSE⁽²⁾**



**KIT ACCESSOIRES
+ Sac Canon SL100
+ Carte SD16Go**

**EOS 200D + EF-S 18-135 mm
f/3,5-5,6 IS STM**

-50€⁽¹⁾



**KIT ACCESSOIRES
+ Sac Canon 100EG
+ Carte SD16Go**



REJOIGNEZ LA PHOTOGRAPHIE LIBRE